



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2536

2008

I. Nos. 45213-45223

Recueil des Traités

*Traité et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2536

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900499-3
e-ISBN: 978-92-1-055026-0

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in September 2008
Nos. 45213 to 45223*

No. 45213. Switzerland and Poland:

Framework Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Poland concerning the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme to reduce economic and social disparities within the enlarged European Union (with annexes). Bern, 20 December 2007.....

3

No. 45214. Switzerland and Italy:

Convention between the Swiss Federal Council and the Government of the Italian Republic on the renewal of the concession relating to the linking of the Swiss railway network with the Italian network through the Simplon Tunnel from the national frontier to Iselle, and to the operation of the segment from Iselle to Domodossola (Renewal of the Simplon Tunnel concession). Turin, 28 March 2006

91

No. 45215. Switzerland and Italy:

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Italian Republic on the import and return of cultural property (with annex). Rome, 20 October 2006.....

115

No. 45216. Switzerland and Italy:

Exchange of letters between Switzerland and Italy regarding the admission of Swiss students to Italian secondary school graduation examinations. Rome, 12 October 2006.....

141

No. 45217. Romania and Italy:

Treaty between Romania and the Italian Republic on friendship and cooperation. Bucharest, 23 July 1991

151

No. 45218. Romania and Turkey:

Treaty between Romania and the Republic of Turkey on friendship, good-neighbourliness and cooperation. Bucharest, 19 September 1991.....

179

No. 45219. Romania and Greece:

Treaty between Romania and the Hellenic Republic on friendship, cooperation and good-neighbourliness. Bucharest, 28 November 1991	211
--	-----

No. 45220. Romania and Bulgaria:

Treaty between Romania and the Republic of Bulgaria on friendship, cooperation and goodneighbourliness. Sofia, 27 January 1992	239
---	-----

No. 45221. Romania and Estonia:

Treaty between Romania and the Republic of Estonia on friendship and cooperation. Tallinn, 11 July 1992	269
--	-----

No. 45222. Romania and Germany:

Treaty concerning friendly cooperation and partnership in Europe between Romania and the Federal Republic of Germany. Bucharest, 21 April 1992	293
---	-----

No. 45223. Romania and Poland:

Treaty between Romania and the Republic of Poland on friendly relations and cooperation. Bucharest, 25 January 1993	349
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés en septembre 2008
N° 45213 à 45223*

N° 45213. Suisse et Pologne :

Accord-cadre entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Pologne concernant la mise en œuvre du Programme de coopération helvético-polonais visant à réduire les disparités économiques et sociales au sein de l'Union européenne élargie (avec annexes). Berne, 20 décembre 2007

3

N° 45214. Suisse et Italie :

Convention entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République italienne relative au renouvellement de la concession concernant la liaison du réseau ferroviaire suisse au réseau italien à travers le Simplon depuis la frontière nationale à Iselle et l'exploitation du tronçon d'Iselle à Domodossola (Renouvellement de la concession du Simplon). Turin, 28 mars 2006.....

91

N° 45215. Suisse et Italie :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République italienne concernant l'importation et le retour de biens culturels (avec annexe). Rome, 20 octobre 2006

115

N° 45216. Suisse et Italie :

Échange de lettres entre la Suisse et l'Italie concernant l'admission des étudiants suisses en qualité de privatisti aux examens italiens de maturité. Rome, 12 octobre 2006.....

141

N° 45217. Roumanie et Italie :

Traité d'amitié et de coopération entre la Roumanie et la République italienne. Bucarest, 23 juillet 1991

151

N° 45218. Roumanie et Turquie :

Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération entre la Roumanie et la République turque. Bucarest, 19 septembre 1991

179

N° 45219. Roumanie et Grèce :

Traité d'amitié, de coopération et de bon voisinage entre la Roumanie et la République hellénique. Bucarest, 28 novembre 1991 211

N° 45220. Roumanie et Bulgarie :

Traité d'amitié, de coopération et de bon voisinage entre la Roumanie et la République de Bulgarie. Sofia, 27 janvier 1992 239

N° 45221. Roumanie et Estonie :

Traité d'amitié et de coopération entre la Roumanie et la République d'Estonie. Tallinn, 11 juillet 1992 269

N° 45222. Roumanie et Allemagne :

Traité de coopération amicale et de partenariat en Europe entre la Roumanie et la République fédérale d'Allemagne. Bucarest, 21 avril 1992 293

N° 45223. Roumanie et Pologne :

Traité entre la Roumanie et la République de Pologne sur les relations d'amitié et de coopération. Bucarest, 25 janvier 1993 349

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas à l'instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

September 2008

Nos. 45213 to 45223

Traité et accords internationaux

enregistrés en

septembre 2008

N^{os} 45213 à 45223

No. 45213

**Switzerland
and
Poland**

Framework Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Poland concerning the implementation of the Swiss-Polish Co-operation Programme to reduce economic and social disparities within the enlarged European Union (with annexes). Bern, 20 December 2007

Entry into force: 11 April 2008 by notification, in accordance with article 11

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Switzerland, 5 September 2008

**Suisse
et
Pologne**

Accord-cadre entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Pologne concernant la mise en œuvre du Programme de coopération helvético-polonais visant à réduire les disparités économiques et sociales au sein de l'Union européenne élargie (avec annexes). Berne, 20 décembre 2007

Entrée en vigueur : 11 avril 2008 par notification, conformément à l'article 11

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Suisse, 5 septembre 2008

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

FRAMEWORK AGREEMENT

BETWEEN

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF

POLAND

CONCERNING

THE IMPLEMENTATION OF THE SWISS-POLISH

COOPERATION PROGRAMME TO REDUCE

ECONOMIC AND SOCIAL DISPARITIES WITHIN

THE ENLARGED EUROPEAN UNION

THE SWISS FEDERAL COUNCIL (hereinafter referred to as "Switzerland")

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND (hereinafter referred to as "The Republic of Poland")

hereinafter collectively referred to as "the Parties",

- AWARE of the importance of the enlargement of the European Union (EU) for the stability and prosperity in Europe;
- NOTING the solidarity of Switzerland with the endeavours of the EU to reduce economic and social disparities within the EU;
- BUILDING upon the previous successful cooperation between the two countries;
- HAVING regard to the friendly relations between the two countries;
- DESIROUS of strengthening these relations and the fruitful cooperation between the two countries;
- INTENDING to promote further the social and economic development in the Republic of Poland;
- IN VIEW of the fact that the Swiss Federal Council has expressed, in a Memorandum of Understanding with the European Community of 27 February 2006, the intention that Switzerland shall contribute up to 1'000'000'000 Swiss francs (one billion CHF) to reduce economic and social disparities within the enlarged EU (hereinafter referred to as "Memorandum of Understanding");

have agreed as follows:

Article 1 – Definitions

For the purpose of this Agreement:

- "Contribution" means the non-reimbursable financial contribution granted by Switzerland under this Agreement;
- "Project" means a specific project or programme or other joint activities in the framework of this Agreement. A programme consists of component projects linked by a common theme or shared objectives;
- "Commitment" means the allocation of a certain amount of the Contribution to a Project agreed upon by the Parties;
- "Project Agreement" means an agreement between the Parties and, if need be, additional contracting parties, on the implementation of a Project agreed upon by the Parties;
- "National Coordination Unit" (NCU) means the Polish unit in charge of the coordination of the Swiss-Polish Cooperation Programme;

- "Intermediate Body" means any legal public or private entity appointed by the NCU which acts under the responsibility of the NCU or which carries out duties on behalf of the NCU with regard to Executing Agencies implementing Projects;
- "Paying Authority" means the institution established in the Ministry of Finance ensuring appropriate financial control within the Swiss-Polish Cooperation Programme;
- "Audit Institution" means the institution established at the level of the Ministry of Finance responsible for the control of the use of financial resources under the Swiss-Polish Cooperation Programme;
- "Executing Agency" means any public authority, any public or private corporation as well as any organization recognized by the Parties and mandated to implement a specific Project financed under this Agreement;
- "Implementation Agreement" means an agreement between the NCU and/or the Intermediate Body and the Executing Agency for the implementation of the Project;
- "Block Grant" means a fund set up for a clearly defined purpose, providing assistance to organizations or institutions, facilitating a cost-effective administration mainly in programmes with many small projects;
- "Project Preparation Facility" means the Facility providing financial support for the preparation of the Final Project Proposals;
- "Technical Assistance Fund" means the Fund for the financing of tasks performed by the Polish authorities additionally and exclusively for the implementation of the Contribution;
- "Scholarship Fund" means the Fund for the financing of scholarships for Polish students and researchers admitted at higher education and research institutions in Switzerland.

Article 2 – Objectives

1. The Parties shall promote the reduction of economic and social disparities within the enlarged EU through Projects mutually agreed upon between the Parties and in line with the Memorandum of Understanding and the Conceptual Framework for the Swiss-Polish Cooperation Programme as outlined in Annex 1 of this Agreement.
2. The objective of this Agreement is to establish a framework of rules and procedures for the planning and implementation of the cooperation between the Parties.

Article 3 – Amount of the Contribution

1. Switzerland agrees to grant a non-reimbursable Contribution towards the reduction of economic and social disparities within the enlarged EU of up to CHF 489,020 million (four hundred eighty nine million and twenty thousand Swiss francs) to the Republic of Poland for a Commitment period of five years and a disbursement period of ten years, starting from the approval date of the Contribution by the Swiss Parliament, which is 14 June 2007.
2. Switzerland shall accept submissions of Final Project Proposals according to Annex 2, Chapter 2 for Commitment of funds until two months before the end of the Commitment period.
3. Funds not committed during the Commitment period shall not be available anymore for the Swiss-Polish Cooperation Programme.

Article 4 – Scope

The dispositions of this Agreement shall apply to national and international Projects financed by Switzerland or co-financed by Switzerland with multilateral institutions and other donors, executed by an Executing Agency, mutually agreed upon by the Parties.

Article 5 – Utilization of the Contribution

1. The Contribution shall be used for the financing of Projects and can take any of the following forms:
 - a) Financial assistance including grants, credit lines, guarantee schemes, equity and debt participation, loans and technical assistance
 - b) Block Grants
 - c) Project Preparation Facility
 - d) Technical Assistance Fund
 - e) Scholarships.
2. The Contribution shall be used in line with the objectives, principles, strategies, geographic and thematic focus as outlined in the Conceptual Framework in Annex 1.
3. 5% of the Contribution shall be used by Switzerland for its administration of this Agreement. This includes, *inter alia*, expenses for staff and consultants, administrative infrastructure, missions, monitoring and evaluation.
4. The Contribution, in the form of grants, may not exceed 60% of the total eligible costs of the Project, except in the case of Projects receiving additional financing in the form of budget allocations from national, regional or local authorities, in which case the Contribution may not exceed 85% of the total eligible costs. Institution-building and technical assistance Projects, Projects implemented by non-governmental organisations as well as financial assistance benefiting the private sector (credit lines, guarantees, equity and debt participation) may be fully financed by the Contribution.

5. The following costs shall not be eligible for grant support: expenditures incurred before the signing of the respective Project Agreement by all parties, interests on debt, the purchase of real estate, staff costs of civil servants of the Polish institutions involved in the management of the Contribution and recoverable value added tax as specified in Article 7 of this Agreement.

Article 6 – Coordination and Procedures

1. To make sure that Projects have the greatest possible impact and in order to avoid duplication and overlapping with projects financed through means of structural and/or cohesion funding as well as by any other funding source, the Parties shall assure an effective coordination and share any information needed to that end.
2. All the correspondence exchanged between the Parties, including reports and Project documents, shall be drafted in English.
3. Each Project shall be subject to a Project Agreement, which shall set out the terms and conditions of grant assistance as well as the roles and responsibilities of the contracting parties.
4. The Republic of Poland is responsible for the identification of Projects to be financed by the Contribution. Switzerland can offer the Republic of Poland proposals to finance Projects, including Projects of multilateral, national or international institutions. The rules and procedures for the selection and implementation of Projects are defined in Annex 2 and for Block Grants, the Project Preparation Facility the Technical Assistance Fund and the Scholarship Fund in Annex 3.
5. All Projects shall be supported by the Republic of Poland and approved by Switzerland. The Parties attach high importance to the monitoring, the evaluation and the audit of Projects and of the Swiss-Polish Cooperation Programme as stipulated in Annex 2. Switzerland, or any mandated third party acting on its behalf, is entitled to visit, monitor, review, audit and evaluate all activities and procedures related to the implementation of the Projects financed by the Contribution, as deemed appropriate by Switzerland. The Republic of Poland shall provide all requested or useful information and shall take or cause to be taken all actions allowing the successful realisation of such mandates.
6. Upon entry into force of this Agreement, the Republic of Poland shall open a separate bank account at the National Bank of the Republic of Poland in which the funds received from the Swiss Contribution shall be deposited. The Swiss administration costs referred to in Article 5, Paragraph 3 of this Agreement shall not be managed through this account. The accumulated net interest shall be yearly reported to Switzerland.
7. Payment procedures are outlined in Annex 2, Chapter 4 of this Agreement.

Article 7 – Value Added Tax and other Taxes and Charges

1. Value added tax (VAT) shall be considered eligible expenditure only if it is genuinely and definitively borne by the Executing Agency. VAT which is recoverable, by whatever

means, shall not be considered eligible even if it is not actually recovered by the Executing Agency or by the final recipient.

2. Other levies, taxes or charges, in particular direct taxes and social security contributions on salaries and wages, shall constitute eligible expenditure only if they are genuinely and definitively borne by the Executing Agency.

Article 8 – Annual Meetings and Reporting

1. In order to ensure effective implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme, the Parties agree to hold annual meetings. The first meeting shall be held no later than one year after the beginning of the application of this Agreement.

2. The Republic of Poland shall organize the meetings in cooperation with Switzerland. The NCU shall present one month before the meetings an annual report. Its content shall include but not be limited to the issues listed in Annex 2.

3. Within three months after the final disbursement under this Agreement, the Republic of Poland shall submit to Switzerland a final report assessing the accomplishment of the objective of this Agreement and a final financial statement on the use of the Contribution, based on the financial audits of the Projects.

Article 9 – Competent Authorities

1. The Republic of Poland has authorized the Minister of Regional Development to act on its behalf as the NCU for the Swiss-Polish Cooperation Programme. The NCU shall have the overall responsibility for the management of the Contribution in the Republic of Poland, including the responsibility for financial control and audit.

2. Switzerland has authorized:

the Federal Department of Foreign Affairs, acting through the Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC)

and

the Federal Department of Economic Affairs, acting through the State Secretariat for Economic Affairs (SECO)

to act on its behalf for the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme.

Projects are assigned to one or the other institution according to their respective fields of competence.

3. The Swiss Embassy shall act as the contact point for the NCU with regard to official information referring to the Contribution. Day-to-day communication between the competent authorities may be maintained directly.

Article 10 – Common Concern

The Parties share a common concern in the fight against corruption, which jeopardises good governance and the proper use of resources needed for development, and, in addition, endangers fair and open competition based upon price and quality. They declare, therefore, their intention of combining their efforts to fight corruption and, in particular, declare that whoever asks for, lets himself/herself be promised or accepts an advantage for acting or refraining from acting in the context of a mandate or contract within the framework of this Agreement, will be considered to have committed an illegal act which shall not be accepted. Any actual case of this kind shall constitute sufficient grounds to justify termination of this Agreement, the respective Project Agreement, the annulment of the procurement or resulting award, or for taking any other corrective measure laid down by applicable law.

Article 11 – Final Provisions

1. Annexes 1, 2 and 3 shall form an integral part of this Agreement.
2. Any dispute which may result from the application of this Agreement shall be resolved by diplomatic means.
3. Any amendment to this Agreement shall be made in writing with the mutual agreement of the Parties and according to their respective procedures. Any amendment to the Annexes 1, 2 and 3 of this Agreement shall be made in writing with the mutual agreement of the competent authorities mentioned in Article 9.
4. This Agreement can be terminated at any time by one of the Parties upon a six-month prior written notice containing its justification. Prior to making such a decision, the Parties shall enter into a dialogue with a view to ensuring that said decision is based on accurate and correct facts. In case of said termination, the provisions of this Agreement shall continue to apply to the Project Agreements concluded before the termination of this Agreement. The Parties shall decide by mutual agreement any other consequences of the termination.
5. This Agreement shall enter into force on the date of the notification confirming the completion by both Parties of their respective approval procedures. The Agreement covers a Commitment period of five years and a disbursement period of ten years. It applies until the final report by the Republic of Poland assessing the accomplishment of the objective of this Agreement is submitted according to Article 8 Paragraph 3. The Commitment period shall start according to Article 3 Paragraph 1. In the case that the Commitment period starts before the entry into force of this Agreement, the Parties shall apply this Agreement provisionally starting on the day of its signing.

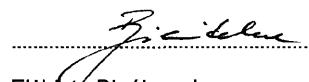
Signed at Berne on 20 December 2007, in two authentic copies in the English language.

For the Swiss
Federal Council



.....
Micheline Calmy-Rey
President
of the Swiss Confederation

For the Government of
the Republic of Poland



.....
Elżbieta Bieńkowska
Minister of Regional Development


.....
Doris Leuthard
Federal Councillor
of the Swiss Confederation

Annex 1: Conceptual Framework of the Swiss-Polish Cooperation Programme

The Conceptual Framework is an integral part of the Framework Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Poland concerning the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme. The Conceptual Framework defines objectives, principles, strategies, geographic and thematic focus as well as indicative financial allocations.

1. Objectives

The Swiss-Polish Cooperation Programme pursues two objectives:

- To contribute to the reduction of economic and social disparities between the Republic of Poland and the more advanced countries of the enlarged European Union (EU); and
- To contribute within the Republic of Poland to the reduction of economic and social disparities between the dynamic urban centres and the structurally weak peripheral regions.

The Swiss-Polish Cooperation Programme includes national and international Projects that support a sustainable, economically and socially balanced development.

Towards the end of the implementation period of the Swiss Contribution, both Parties shall jointly decide on a global evaluation of the results achieved by the Swiss-Polish Cooperation Programme.

2. Principles

The Swiss-Polish cooperation is guided by the following principles:

Transparency. Transparency and openness are key to all cooperation activities and are binding at all levels. Special emphasis shall be given to transparency in project selection, contract awarding and financial management.

Social inclusion. Cooperation activities aim at including socially and economically disadvantaged individuals and groups in the opportunities and benefits of development.

Equal opportunities and rights. Cooperation activities aim at increasing women's and men's opportunities to exercise their rights equally through a gender-based approach.

Environmental sustainability. Cooperation activities aim at incorporating requirements of environmental sustainability.

Commitment by all stakeholders. All institutions and decision-makers involved in the Swiss-Polish Cooperation Programme are committed to an efficient and effective implementation of the agreed Projects.

Subsidiarity and decentralisation. Cooperation activities aim at including considerations of subsidiarity and decentralisation primarily in Projects at the municipal and regional levels.

3. Strategies

3.1 Main Strategic Considerations

The Swiss-Polish Cooperation Programme is part of a comprehensive national development planning that includes the structural and cohesion programmes of the EU as well as the programmes of the EEA and the Norwegian Financial Mechanisms. The Swiss Contribution shall be complementary to these programmes and mainly focus on Projects that are not or only partially covered by other financial sources.

Main strategic considerations include:

a. Focusing. The Memorandum of Understanding between the Swiss Federal Council and the Council of the European Union defines four funding guidelines for the Contribution:

- Security, stability and support for reforms;
- Environment and infrastructure;
- Private sector; and
- Human and social development.

These funding guidelines and the related focus areas provide a broad base for cooperation. Efficiency and effectiveness considerations as well as concern for the optimal allocation and use of available resources are important. Therefore, the Swiss-Polish Cooperation Programme shall have a clear strategic focus, guided by the following considerations:

- Concentration on a maximum of eight focus areas in which at least 70% of the Contribution shall be spent (thematic concentration). The selection of the focus areas shall be need-based and take into account specific Swiss know-how.
- Concentration on four peripheral and less-developed regions (NUTS II) in which at least 40% of the Contribution shall be spent (geographic concentration).
- Concentration on a relatively small number of Projects.

b. Programme approach. A programme consists of component projects linked by a common theme or shared objectives. A programme approach shall be applied in focus areas which display several of the following characteristics: large financial Commitments; linking of different levels (national, regional, local); variety of actors; contribution to policy development; significant contributions to capacity building; and application of a common set of rules and procedures. A programme approach implies a delegated authority for decision-making on individual projects. A programme approach includes: an initial assessment of the focus area; the definition of objectives, guidelines and budgets; a programme implementation plan; and a sector monitoring and evaluation concept. To assure efficiency and effectiveness, the contribution to a specific programme shall represent a minimum amount of CHF 4 million.

c. Individual project approach. An individual project approach shall be applied in a focus area in which stand-alone projects shall be implemented. To assure efficiency and effectiveness, the contribution for each project under the individual project approach shall represent in general a minimum amount of CHF 1 million. Higher minimal financial volumes may be agreed upon (see Chapter 5 of this Annex). Block Grant financing may provide a means to accommodate smaller projects (see Annex 3).

d. International Projects. The Contribution may be used to finance international Projects.

e. Partners and beneficiaries. The Swiss-Polish Cooperation Programme shall include partners and beneficiaries from the public and private sectors, non-governmental organisations and other civil society organisations.

f. Partnerships. Partnerships between Swiss and Polish partners are an enriching element of the Swiss-Polish Cooperation Programme. Cooperation and partnerships are strongly encouraged, especially in focus areas in which Switzerland may contribute particular experience, know-how and technologies.

g. Flexibility. Flexibility and the possibility to react to opportunities require that initially only about 80% of the Contribution shall be allocated to particular focus areas and special items. Two years after the beginning of the Swiss-Polish Cooperation Programme, a review shall assess thematic and geographic priorities, redirect the initial financial allocations as agreed, and determine the priorities for the not yet allocated part of the Contribution.

h. Visibility. Visibility of the Swiss-Polish Cooperation Programme for Polish and Swiss citizens is an important aspect that may be taken into account when selecting and implementing Projects. Both Parties undertake to inform proactively on their cooperation.

3.2 Implementation Strategies

a. Identifying Projects. Project identification significantly impacts the quality of the Swiss-Polish Cooperation Programme. The Republic of Poland is responsible for the identification of Projects to be financed by the Contribution. Switzerland can offer the Republic of Poland Project proposals.

b. Setting Project selection criteria. Project selection shall be based on a clear set of criteria. General selection criteria shall include:

- Responsiveness to the objectives of the Swiss-Polish Cooperation Programme;
- Adherence to the principles of the Swiss-Polish Cooperation Programme described in Chapter 2 of this Annex;
- Responsiveness to the strategic considerations outlined in Chapter 3.1 of this Annex;
- Anchoring in the national development planning and, if possible, the National Strategic Reference Framework and the respective Operational Programme(s);
- Innovation and/or the potential to offer new solutions that can be applied subsequently on a larger scale (pilot Projects);
- Capacity of the Executing Agency;
- Leverage potential (mobilisation of additional resources);
- Feasibility in the given time-span; and
- Sustainability of results.

Specific selection criteria for each focus area may be formulated prior to starting the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme.

c. Supporting Project planning. Project preparation and detailed Project planning are of paramount importance for efficiency and effectiveness in Project implementation. Preparation support may be requested by the Republic of Poland or recommended by Switzerland and shall be financed through the Project Preparation Facility (see Annex 3).

d. Enhancing implementation capacities. Successful Project implementation depends on the capacities of the implementing and monitoring organisations. If need be, capacity enhancement may be requested by the Republic of Poland or recommended by Switzerland and may be financed by the Contribution as an integral part of Project financing.

4. Geographic Focus

At least 40% of the Swiss-Polish Cooperation Programme shall be spent in the Lubelskie Region, the Podkarpackie Region, the Świętokrzyskie Region and the Małopolskie Region.

5. Thematic Focus and Indicative Financial Allocations

The following thematic focus and indicative financial allocations shall apply to the Swiss-Polish Cooperation Programme:

1. Security, Stability and Support for Reforms			
Nº	Focus areas	Approach, objectives and eligible Projects	Indicative financial allocation
1	Regional development initiatives in peripheral or disadvantaged regions	<p><u>Programme approach with one objective:</u></p> <p><u>Objective in the geographic focus area:</u></p> <p>One specific objective related to the increase of employment and income is fully achieved in a sub-region through the implementation of an integrated strategy (covering different sectors) by selected partnerships.</p> <p>The sub-region groups several rural municipalities around 1-2 urban municipalities. These urban municipalities will function as sub-regional centres.</p> <p>A partnership of the sub-region develops an integrated strategy and implements the related multi-thematic, local development programme. The programme is composed by a set of measures (projects), some of them to be co-financed by the Swiss Contribution. A programme in a sub-region would amount to 5 to 10 million CHF.</p> <p>The integrated strategy addresses economic development objectives, like for example:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Development of local agricultural processing and entrepreneurship; - Development of human resources in particular as regards rural youth, taking into account modern forms of vocational training and life-long education; - Development of networks, partnerships, social capital – support for non-governmental institutions and organisations involved in rural development; - Creation of a mechanism for financing and supporting local investments. 	Up to 50 million CHF

2	Measures to secure borders	<p><u>Individual Project approach with the following objective:</u></p> <p>To contribute to the protection of eastern EU Borders.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Strengthening the efficiency and effectiveness of the border check points - Strengthening of customs services units tasked with the crime-fighting - Improve IT infrastructure, equipment and management of border check points, including the elaboration and implementation of digital system of radio communication 	Up to 20 million CHF
----------	-----------------------------------	---	-----------------------------

2. Environment and Infrastructure			
Nº	Focus areas	Approach, objectives and eligible Projects	Indicative financial allocation
3	Rehabilitation and modernisation of basic infrastructure and Improvement of the environment	<p><u>Individual Project approach with 3 objectives:</u></p> <p>A minimum of 30% of the amount allocated to this thematic focus area shall be used for Projects in the geographical focus areas.</p> <p>Objective 1</p> <p>To enhance municipal infrastructure services in order to increase living standards and promote economic development.</p> <p>Types of eligible Projects: Projects of a minimum value of CHF 15 million each in the fields of:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Solid waste management: Collection, separation and treatment of waste and of hazardous waste, including hospital waste <p>Objective 2</p> <p>To increase energy efficiency and to reduce emissions, in particular greenhouse gases and hazardous substances.</p> <p>Types of eligible Projects: Projects of a minimum value of CHF 10 million each in the fields of:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Introduction of renewable energy systems (e.g. solar, wind, small hydropower, geothermal, biomass, etc.) - Improvement of energy efficiency: e.g. reduction of energy losses 	Up to 117.5 million CHF

		<ul style="list-style-type: none"> - Reduction of emissions from thermal power plants and district heating systems <p><u>Objective 3</u></p> <p>To improve the management, the safety, the efficiency and the reliability of communal/regional public transportation systems.</p> <p>Types of eligible Projects: Projects of a minimum value of CHF 3 million each, for hardware CHF 10 million each in the fields of:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Project preparation (feasibility studies) for major traffic investment Projects - Small and well targeted railway infrastructure and rolling stock projects - Modernization of monitoring and steering systems - Passenger services and ticketing 	
4	Biodiversity and nature protection and Cross-border environmental initiatives	<p><u>Individual Project approach with the following objective:</u></p> <p>To protect nature and the functioning of ecosystems in a sustainable manner in the geographic focus areas.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Development and implementation of integrated natural resources management concepts including nature protection, economic and social use - Promotion of eco-tourism, including recreational and informational infrastructure - Awareness building and environmental protection requirements - Capacity building in stakeholder organizations - Carpathian convention: Networking and implementation 	Up to 10 million CHF

3. Private Sector			
Nº	Focus areas	Approach, objectives and eligible Projects	Indicative financial allocation
5	Improving the business environment and the access to financing for SMEs	<p><u>Individual Project approach with the following objective:</u></p> <p>To promote employment creation.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Equity and debt participation in local financial intermediaries - Financial services provided by local financial intermediaries to small and medium enterprises (credit, leasing, guarantees), e.g. in the framework of specific instruments of multilateral institutions <p>A minimum of 30% of the amount allocated to this thematic focus area shall be used for the types of eligible Projects mentioned above in the geographical focus areas.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Institutional and regulatory capacity building for corporate sector financial reporting and auditing at the national level (10 million CHF) 	Up to 63 million CHF
6	Development of the private sector and promotion of exports of SMEs	<p><u>Individual Project approach with the following objective:</u></p> <p>To increase the market shares of Polish exports of goods and services where possible taking regional disparities into account.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Strengthening of local service providers in the area of eco-efficiency and corporate social responsibility - Tourism hospitality education programmes and tourism destination planning 	Up to 10 million CHF

4. Human and Social Development			
Nº	Focus areas	Approach, objectives and eligible Projects	Indicative financial allocation
7	Health	<p>Programme approach with the following objectives:</p> <p><u>Objective 1</u> To promote healthy lifestyles and to prevent communicable diseases on national level and in geographical focus areas.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Development of health promotion and prevention strategies and structures (both governmental as well as non-governmental) - Primarily large scale and long-term (3 to 5 years) health promotion and disease prevention campaigns (e.g. alcohol, tobacco, HIV/AIDS, tuberculosis, narcotics, obesity) at national level - Smaller scale health promotion and disease prevention campaigns at regional and local level - Health education programmes (e.g. for children and young adolescents) <p><u>Objective 2</u> To strengthen primary health care and social services in the peripheral and disadvantaged region of the geographic focus areas in favouring a multi-sectorial programmatic approach.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Capacity enhancement in policy and strategy development on regional (and national) level concerning the elderly and handicapped persons - Enhancing service delivery for the elderly and the handicapped persons - Equipment and training for nursing at the primary level and social services - Equipment for and training of staff for ambulatory and nursing home care - Strengthening access and quality of ambulatory and nursing home care for the elderly - Training for professionals working in ambulatory and nursing home care 	Up to 35 million CHF

		<ul style="list-style-type: none"> - Establishment / renovation of hospices facilities as part of a larger programme - Capacity enhancement of governmental and non governmental institutions for a better integration of handicapped persons (training, job) - Supporting counselling and care facilities and foster families - Supporting community homes (incl. equipment and renovation) 	
8	Research and Development	<p><u>Programme approach with three objectives:</u></p> <p><u>Objective 1</u> To strengthen the scientific potential through scholarship programmes in Switzerland.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Scholarship Fund¹ for advanced degree and post-graduate programmes in Switzerland (CHF 12 million) <p><u>Objective 2</u> To enhance access to higher education.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Scholarship programmes between the Republic of Poland and EU's neighbouring countries for advanced degree and post-graduate studies in the Republic of Poland <p><u>Objective 3</u> To contribute to the knowledge based economy through the enhancement of the knowledge base and in particular through applied research as well as know-how and technology transfer.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Joint research Projects and institutional partnerships in applied research - Equipment for applied research Projects - Incubators to facilitate spin-offs - Capacity building in innovation management 	Up to 30 million CHF

¹ Rules and procedures for the Scholarship Fund will be different from those defined in Annex 2.

5. Special Allocations		
Item	Content	Indicative financial allocation
Block Grant	<p>Programme approach with two objectives:</p> <p>Objective 1</p> <p>To promote civil society's contribution to economic and social cohesion as important actors of development and participation.</p> <p>Types of eligible Projects:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Block Grant(s) to the civil society/NGOs contributing primarily to social service provision as well as environmental concerns, allowing to strengthen organisational capacities. <p>Objective 2</p> <p>To promote and/or enhance partnerships between municipalities and regions of the Republic of Poland and Switzerland.</p> <p>Types of eligible Projects</p> <ul style="list-style-type: none"> - Block Grant for the financing of small joint projects in the frame of partnerships 	Up to 20.5 million CHF
Project Preparation Facility	<p>Priority objective:</p> <p>To support the preparation of Final Project Proposals.</p>	Up to 3 million CHF
Swiss Programme Management	Swiss administration of the Swiss-Polish Cooperation Programme.	24.45 million CHF
Polish Technical Assistance	Polish administration of the Swiss-Polish Cooperation Programme including preparation, implementation, monitoring, evaluation.	Up to 7.5 million CHF

Overview on the Indicative Allocations	
Funding guidelines	Indicative financial allocation (million CHF)
1. Security, Stability and support for Reforms	70
2. Environment and Infrastructure	127.5
3. Private Sector	73
4. Human and Social Development	65
5. Special Allocations	55.45
6. Not yet allocated	98.07
Total indicative allocations	489.02

Annex 2: Rules and Procedures for the Swiss-Polish Cooperation Programme

Annex 2 is an integral part of the Framework Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Poland concerning the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme. Annex 2 defines the controlling at the Swiss-Polish Cooperation Programme level, procedures at Project level, requirements for Project proposals, roles and responsibilities and special provisions for financial assistance.

Rules and procedures for Block Grants, the Project Preparation Facility, the Technical Assistance Fund and the Scholarship Fund are defined in Annex 3.

1. Controlling at the Swiss-Polish Cooperation Programme level

1.1 Supervision

The Polish authorities have the final responsibility for the monitoring and supervision of the Swiss-Polish Cooperation Programme. A monitoring system shall be developed jointly by the Parties at the beginning of the Swiss-Polish Cooperation Programme and be enhanced during its implementation as necessary.

1.2 Annual meetings

In order to ensure an effective implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme, the Parties shall hold annual meetings. At the annual meetings, the National Coordination Unit (NCU) shall present an annual report to be distributed one month before the meeting which shall amongst other things address:

- General experience and results achieved;
- Progress made in the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme against the Conceptual Framework;
- Reporting on the status of the Swiss-Polish Cooperation Programme, including:
 - o Statements on approved Projects, progress of Project identification / preparation and foreseeable Commitments;
 - o Overall financial statement on past and tentative future disbursements and Commitments for the entire Swiss-Polish Cooperation Programme;
 - o Summary and main conclusions of the financial audits of the Projects in accordance with Chapter 3.6;
 - o Statistics on tenders, contract awards and successful bidders;
 - o Information about important issues with regard to particular Projects.
- Reporting on Block Grants, the Project Preparation Facility, the Technical Assistance Fund and the Scholarship Fund;
- Proposals for the allocation of non-committed funds;
- Reporting on administrative implementation issues;
- Strategy and activities to inform the general public about the Swiss-Polish Cooperation programme and the Projects implemented;
- Further issues to be discussed; recommendations, next steps;
- Review and, if needed, amend the Annexes of the Agreement.

The NCU is responsible for the organisation of the annual meetings. It will consult the Swiss Embassy on the organisation, the contents, the agenda, the participants and other organisational and logistical matters.

The Intermediate Bodies, the Executing Agencies and other institutions and persons may be invited to the annual meetings whenever this is felt desirable by the NCU or by Switzerland.

The Parties may invite the Commission of the European Communities to participate as an observer.

Minutes of the meetings shall be drafted by the NCU and be submitted to Switzerland for approval within 15 days after the meeting.

2. Procedures of Project Financing Requests

The financing request undergoes a two-loop approach that allows guidance early in the decision making process. In the first loop, a Project outline is submitted and a decision in principle is made. In case of a successful first loop, the second loop is initiated. In the second loop, the Final Project Proposal is submitted and a final decision is made by Switzerland.

2.1 First loop: Application and approval procedure of the Project outline

No.	Steps	Activities and specific rules	Organisations
1.	Initiation of Project identification	Initiation on the basis of: <ul style="list-style-type: none"> – Lists of priority Projects provided by the Polish Government – A proposal by the NCU – A proposal by an Intermediate Body / Executing Agency – Call for proposals – A proposal by Switzerland – A proposal by an international organisation 	Responsible: NCU Involved: Intermediate Body, Executing Agency, Polish partners, Swiss authorities
2.	Elaboration of the Project outline	Preparation of the Project outline based on the requirements for Project outlines (cf. 2.2). This may include a request for financial support for the preparation of a Final Project Proposal through the Project Preparation Facility.	Responsible: Intermediate Body, Executing Agency
3.	Pre-screening of the Project outline	Possibility of informal consultations with the Swiss Embassy.	Responsible: NCU
4.	Screening	Examination of the Project outline based on the Conceptual Framework, the Project selection criteria in Annex 1 and the requirements for Project outlines (cf. 2.2).	Responsible: NCU Involved: Monitoring committee, Intermediate Body
5.	Submission of the Project outline	If accepted, submission of the Project outlines with a cover letter comprising a description of the selection process to the Swiss Embassy.	Responsible: NCU

No.	Steps	Activities and specific rules	Organisations
		Formal check by the Swiss Embassy and submission of the Project outline with the cover letter of the NCU to Switzerland.	Responsible: Swiss Embassy
6.	Final decision on Project outline	<p>Final decision on the Project outline (including, if relevant, decision on the request for financing of Project preparation).</p> <p>If accepted by Switzerland, request for the elaboration of the Final Project Proposal (requirements specified in 2.4). Switzerland may submit comments which have to be considered during the elaboration of the Final Project Proposal.</p>	Responsible: Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC) or State Secretariat for Economic Affairs (SECO)

2.2 Requirements for Project Outlines

The Project outline (approximately 5 pages) shall include all necessary information to allow a general appraisal of the proposed Project.

Item	Content
General information	Project title, planned Project duration, priority sector, location/region
Applicant	Name and contact details; previous, relevant experience, if any; Project partners; Swiss link, if any (know-how, technology, partners or any other cooperation with Switzerland)
Relevance	Contribution to the reduction of economic and social disparities within the country and between the country and the more advanced member states of the EU (impact); fit within the development strategies of the country / region and chosen sector; strategy of the intervention
Project content	Description including objectives (outcome), expected results (outputs) and activities (components); beneficiaries, target group; risks and potentials; sustainability of the Project
Project organisation	Organisational chart, responsibilities, etc.
Budget	Eligible costs / non-eligible costs; own contribution, amount of grant, co-financing, EU-funding and any other financial source etc.; cost efficiency aspects versus alternatives
Horizontal issues	Environmental, social and economical aspects of the Project, gender equality
Maturity of Project	Status of Project: in elaboration or fully prepared and possible request for financial support for preparation of the Final Project Proposal through the Project Preparation Facility (e.g. feasibility studies, environmental impact assessment, etc.) if deemed necessary
Annexes	Additional documentation as deemed appropriate

2.3 Second loop:**Application and approval procedure of the Final Project Proposal**

No.	Steps	Activities and specific rules	Organisations
1.	Elaboration of the Final Project Proposal	Preparation of the Final Project Proposal based on the requirements for Final Project Proposals (cf. 2.4) and the comments of Switzerland.	Responsible: Intermediate Body, Executing Agency
2.	Screening	Examination of the Final Project Proposal.	Responsible: NCU Involved: Intermediate Body
3.	Decision to submit the Final Project Proposal	If accepted, submission of the Final Project Proposal with a cover letter taking into account the requirements for Final Project Proposals and the comments of Switzerland to the Swiss Embassy. It will also confirm the compliance of the Executing Agency with legal and financial obligations. Formal check by the Swiss Embassy and submission of the Final Project Proposal with the cover letter of the NCU to Switzerland.	Responsible: NCU Responsible: Swiss Embassy
4.	Final decision	Final decision on the financing request by taking into account the Final Project Proposal, the cover letter of the NCU, and the Project document. Switzerland reserves the right to carry out its own appraisal if needed.	Responsible: SDC or SECO

2.4 Requirements for Final Project Proposals

The Final Project Proposal shall be accompanied by all necessary documents (e.g. feasibility study, Project document, environmental impact study) to allow a thorough appraisal. The Final Project Proposal (5 – 10 pages; for large infrastructure Projects 10 - 20 pages, plus annexes) shall provide adequately detailed information on inter alia:

Item	Content
Project summary (1 page)	Fact sheet: Project title, short description including objectives, budget, partners, duration
Relevance	Contribution to the reduction of economic and social disparities between the country and the more advanced countries of the EU; fit within the development strategies of the country/region and chosen sector; strategy of the intervention
Project content	Description including objectives, expected outcomes/outputs, activities and the respective indicators; beneficiaries, target group; risks and potentials; sustainability of the Project

Project justification (Due diligence)	Main conclusions of the feasibility study (if requested)
Project organisation	Organisational chart, responsibilities, etc.
Detailed implementation schedule	Including milestones and monitoring of progress based on defined indicators
Budget	Eligible costs / non-eligible costs; own contribution, amount of grant, co-financing, EU-funding and any other financial sources etc.; cost efficiency aspects
Procurement	Procurement procedures for goods and services
Development Impact	Monitoring and evaluation of output/outcome/impact indicators
Horizontal issues	Environmental, social and economical aspects of the Project, gender equality
Annexes	E.g. feasibility study, Project document, environmental impact study

3. Project Implementation Procedures

The Project implementation procedures are as follows:

No.	Steps	Activities and specific rules	Organisations
1.	Project Agreement	Preparation of the Project Agreement between the Republic of Poland and Switzerland.	Responsible: NCU on the Polish side; SDC or SECO on the Swiss side
2.	Signing	Signing of the Project Agreement. The Project Agreement can be signed by more than two contracting parties (e.g. tripartite or multipartite agreement: SDC or SECO, NCU and Intermediate Body, Executing Agency).	Responsible: Normally the Swiss Embassy on behalf of SDC or SECO. The Polish signatory or signatories shall be decided by the Republic of Poland.
3.	Procurement and award of contracts	Procurement is to be made in accordance with the respective national law and regulations and in compliance with the respective EU directives. A confirmation of compliance with the relevant procurement rules shall be provided to Switzerland. To increase transparency and to prevent corruption, tender documents shall contain an integrity clause. All persons performing actions in connection with a tender procedure shall provide a written statement called "Impartiality clause"	Responsible: NCU, Intermediate Body, Executing Agency

		<p>under the pain of penal liability for making false statements. According to the clause, persons shall be excluded from performing actions in a tender procedure if, for example, they remain in such legal or actual relationship with the contractor that may raise justified doubts as to their impartiality.</p> <p>In general, for public tenders within the scope of the EU directives on public procurement (2004/17/EC and 2004/18/EC), an English translation of the official tender evaluation report shall be provided to Switzerland for information at the latest 30 calendar days after the award of contract.</p> <p>In addition to the above, for tenders above the threshold of CHF 500'000, Switzerland may also request a copy of the tender documents and of the contracts for information. These documents shall be submitted at the latest 20 days before the commencement of tendering and 20 calendar days after the signing of the contract, respectively.</p> <p>Furthermore, for tenders above the threshold of CHF 500'000, Switzerland may also request that an English translation of the tender documents and the draft contracts are made available to tenderers and contractors, respectively. Possible translation costs shall be borne by the Project and financed under the Contribution.</p> <p>In line with Art. 6.5 of the Framework Agreement, both Parties agree to provide all such information pertaining to the tender process and beyond the documents listed above that the other Party may reasonably request. Switzerland shall have the right to participate in the tender committee as an observer. Switzerland shall also have the right to conduct an audit of the procurement practices and procedures in general.</p> <p>In case of irregularities, wilfully or negligently caused in the framework of the tender process, Switzerland - after consultation with the NCU - is entitled to</p>	
--	--	---	--

		stop reimbursements immediately, to instruct the NCU to stop payments from the Swiss Contribution and to ask repayment of illegitimately paid reimbursements at any stage of the Project.	
4.	Controlling (Monitoring)	Controlling procedures are defined in the Project Agreement. Procedure description includes: periodicity of reporting, monitoring system and consultant, steering committees, time table for operations and results, auditing, etc.	Responsible: Executing Agency Involved: NCU, Intermediate Body
5.	Reporting	<p>Interim Reports for supporting payment claims and reimbursement requests as specified in chapter 4 of this Annex.</p> <p><u>Annual Project Reports</u> describe the progress of the Project. They include summary data on financial progress for the reporting year as well as cumulative data to date. They compare actual with planned expenses and progress, based on quantified targets for output and where possible outcome indicators. Any deviation has to be justified and corrective measures suggested. Annual project reports are not linked to reimbursement requests.</p> <p>The <u>Project Completion Report</u>, together with the last Project interim report and the Final Financial Report (cf. 6), is the base for the final reimbursement. It documents and comments the overall achievement of outputs and outcomes against the original plan, the compliance with principles such as cross cutting themes and sustainability, and it contains lessons learned and conclusions.</p>	Responsible: Executing Agency Involved: NCU, Intermediate Body

6.	Audit	<p>Based on the annual audit and control plan, the Audit Institution established at the level of the Ministry of Finance and the entitled audit organisations (e.g. control unit of the Intermediate Body) shall perform control and audits (as a rule of actions of fiscal and financial control entities within the public sector entities) in accordance with the respective national law.</p> <p>Any information about audits will be part of the yearly summary of audit reports provided by the NCU for the Swiss-Polish Cooperation Programme.</p> <p>Each Intermediate Body shall be responsible for the preparation of the audit trails.</p> <p>For each Project lasting longer than two years and exceeding the amount of CHF 500'000, an internal (internal audit units and controlling units of public administration institutions) or an external (bodies from outside the public finance sector dealing with audits), certified audit organisation will carry out intermediary <u>Financial Audit(s)</u>, unless otherwise specified in the Project Agreement. The conclusions and recommendations shall be transmitted to the Swiss Embassy.</p> <p>A <u>Final Financial Audit</u>, certified by an internal or external audit organisation has to be carried out for each Project at its completion.</p> <p>A <u>Final Financial Report</u> and the conclusions and recommendations of the Final Financial Audit Report shall be presented to Switzerland by the NCU together with the Project Completion Report.</p>	<p>Responsible: Audit Institution established at the level of the Ministry of Finance</p> <p>Involved: NCU (coordination), Intermediate Body</p>
7.	Evaluation	<p>After Project completion, the Parties may request an independent evaluation. The cost will be borne by the requesting Party.</p>	<p>Responsible: NCU, SDC or SECO</p>

4. Payment and Reimbursement Procedure

The Ministry of Finance of the Republic of Poland is the Paying Authority for the Contribution. In principle, all disbursements under the Contribution will be pre-financed out of the national budget of the Republic of Poland. The Executing Agency shall submit payment claims covering all eligible expenses over the current period to the NCU, together with certified copies of all supporting documentation and the interim report. The NCU shall verify the completeness and certify the correctness of the submitted documents. The Paying Authority shall submit the reimbursement requests to Switzerland for approval and payment.

The detailed reimbursement procedures are laid down in the Project Agreements and must, if not otherwise specified, comply with the following procedures:

No.	Steps	Activities	Organisations
1.	Issue of the original invoice	Issue the original invoice.	Responsible: Supplier of a product or service; contractor, consultant, organisation (claimant)
2.	Examination of the original invoice or a document of equivalent value and the elaboration of the payment claim	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Control the original invoice or a document of equivalent value with regard to the specifications of the Project Agreement, the Implementation Agreement, the supply / services contract and the agreed tariffs. ▪ Verify the correctness of the execution (quantity and quality) of the work, the supply of goods / services, etc., and the special conditions etc. ▪ Payment to the supplier(s) of the original invoice. ▪ Submit the payment claim, including an interim report and copy of the invoices, to the Intermediate Body/NCU. The payment claim comprises eligible costs incurred during a given period. The interim report includes information on financial and physical progress, a comparison of actual with planned expenses, an update on progress status, while confirming the co-financing. Any deviation has to be justified and corrective measures suggested. Interim reports are due at least every six months. 	Responsible: Executing Agency

3.	Certification of the payment claims to the Paying Authority and pre-financing payments	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Check the conformity of the payment claim with the Framework Agreement, the Project Agreement and the Implementation Agreement, including possible double-financing. ▪ Verify the completeness of the documentation, i.e. copy of invoices and other accounting documents, and the relevance of the interim report. If necessary, verify the correctness of the use of funds by means of fact-finding missions. ▪ Certify the correctness and legality of the payment claims to the Paying Authority. ▪ Transmit to Switzerland a copy of the related documentation, such as interim, annual and completion reports (cp. 3.5 and 3.6), audit reports, or their consolidated summary as requested in the Project Agreement. 	<p>Responsible: NCU</p> <p>Involved: Intermediate Body</p>
4.	Submission of the reimbursement request to Switzerland	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Check the formal conformity of the payment claims, including co-financing. ▪ Submit the reimbursement requests to Switzerland and confirm the compliance with financial stipulations of contractual agreements. 	<p>Responsible: Paying Authority</p>
5.	Payment from Switzerland to the Republic of Poland	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Check the conformity of reimbursement requests and supporting documentation. ▪ Transfer the requested amount to the Paying Authority. 	<p>Responsible: Switzerland</p> <p>Involved: Paying Authority</p>
6.	Payment to the Executing Agency	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Payment to the Executing Agency. 	<p>Responsible: Intermediate Body</p>

In particular cases, other payment procedures may be defined by the Parties in the respective Project Agreements.

The final date for eligibility of costs shall be specified in the Project Agreement. It shall be 12 months after the scheduled date for Project completion, but shall not be later than ten years after the approval of the Contribution by the Swiss Parliament according to Article 3 of the Framework Agreement. Final reimbursement requests must have been received by Switzerland not later than six months after the final date of eligibility.

In case of irregularities, wilfully or negligently caused in the framework of the tender process, Switzerland, after consultation with the NCU, is entitled to stop reimbursements immediately, to instruct the NCU to stop payments from the Swiss Contribution and to ask repayment of illegitimately paid reimbursements at any stage of the Project.

5. Roles and Responsibilities

The roles and responsibilities of the main actors are outlined below. Project Agreements will contain more detailed responsibilities and activities tailored to the individual case.

5.1 The National Coordination Unit

The NCU is responsible for the overall Swiss-Polish Cooperation Programme orientation and for the identification, planning, implementation, financial management, controlling and evaluation of Projects, as well as for the use of funds under the Contribution in accordance with the Framework Agreement. This includes to:

- Ensure the adoption of the necessary national legal documents on the implementation and monitoring of Projects;
- Coordinate the Swiss Contribution with other contributions, with the National Strategic Reference Framework and with the operational programmes;
- Ensure that the appropriate provisions are included in the National Budget in order to safeguard that claimants have the necessary funds;
- Ensure the organisation of calls for, the collection of and the appraisal of Project proposals;
- Establish a monitoring committee according to Chapter 5.6;
- Transmit to Switzerland the Project proposals;
- Submit well documented Project financing requests to Switzerland resulting from approved Project outlines;
- Supervise and steer the implementation of Projects in accordance with the Project Agreements and the Implementation Agreements by establishing adequate monitoring and auditing systems;
- Ensure the correct verification of the invoices or of the documents of equivalent value received from the Executing Agencies and verify the sufficiency of documentation;
- Ensure that there is no double-financing of any part of the Project by any other source of funds;
- Submit payment claims to the Paying Authority and certify their correctness and legality;
- Ensure the efficient and correct use of available funds;
- Verify in each Project if the value added tax (VAT) can be recovered by the Executing Agency and to inform the Swiss authorities accordingly in the form of a declaration by the applicant as part of the Project documentation;
- Ensure the financial control, including complete and sufficient audit trails in all involved institutions;
- Provide a yearly overall financial statement on all payments between Switzerland and the Paying Authority on one side and between the Paying Authority and all national involved bodies (e.g. NCU, Intermediate Body, Executing Agency) on the other side;
- Submit yearly a summary with conclusions and recommendations of all audit reports of the financed Projects. The NCU presents in an annex all original conclusions and recommendations of the audit reports;
- Ensure the discussion of audit results with the partners involved, including Switzerland, and the implementation of the decisions made based on the audit report;
- Ensure regular reporting to Switzerland on the implementation of Projects financed by the Contribution, as well as to immediately report any irregularities;

- Organise annual meetings at overall Swiss-Polish Cooperation Programme level in consultation with the Swiss Embassy and to present an annual report;
- Be responsible for the reimbursement to Switzerland of unduly paid sums financed by the Contribution;
- Ensure information and publicity about the Swiss-Polish Cooperation Programme;
- Ensure storing of all relevant documents relating to Projects implemented within the Swiss-Polish Cooperation Programme for 10 years after the completion of Projects.

The NCU can delegate part of the tasks and responsibilities mentioned above to one or more Intermediate Bodies and Executing Agencies.

5.2 Intermediate Body

Intermediate Body means any legal public or private entity appointed by the NCU which acts under the responsibility of the NCU or which carries out duties on behalf of the NCU with regard to Executing Agencies implementing Projects.

The main tasks of the Intermediate Bodies are to:

- Call for and collect Project proposals, review compliance with the requirements for Project proposals (Chapter 2) and assess the quality of applications submitted in consultations with line ministries;
- Submit Project proposals with appraisal reports to the NCU;
- Supervise and steer the implementation of Projects in accordance with the Project Agreements and the Implementation Agreements, and carry out the necessary controls;
- Check the invoices or the documents of equivalent value received from the Executing Agencies, verify the authenticity and correctness of submitted documents as well as the eligibility of costs on payment claims;
- Certify invoices or the documents of equivalent value and submit certified invoices or documents of equivalent value to the NCU or to the Paying Authority;
- Report to the NCU on the progress of Project implementation;
- Check for irregularities and report them to the NCU;
- Ensure storing of all relevant documents related to Projects implemented within the Swiss-Polish Cooperation Programme for 10 years after the completion of Projects;
- Agree with the Executing Agencies in writing justified amendments to the implementation of agreed Projects within the limits defined in the respective Project Agreements;
- Ensure the promotion of and information about the Swiss-Polish Cooperation Programme and the Projects.

5.3 Executing Agency

An Executing Agency is any public authority, any public or private corporation as well as any organization, recognized by the Parties and mandated to implement a specific Project financed under this Framework Agreement. Consequently, the Executing Agency is responsible for the procurement if necessary, and is the contracting party for service and supply contracts in the framework of approved Projects.

The Project Agreement shall contain the name of the Executing Agency. Its tasks and responsibilities shall be defined in the Implementation Agreement.

5.4 Paying Authority

The Paying Authority is responsible for ensuring appropriate financial control over the use of the Swiss Contribution. It shall in particular:

- Check the conformity of payment claims with financial stipulations of contractual agreements;
- Confirm that the co-financing part has been provided according to the Project Agreement;
- Submit the respective reimbursement requests to Switzerland;
- Keep accounts of all reimbursement requests made to Switzerland;
- Report periodically to the NCU on financial flows.

Furthermore, the Paying Authority ensures that the usual standards and procedures valid for public funds are applied in the management of the Swiss Contribution. It verifies their application by the NCU, the Intermediate Bodies and the Executing Agencies. The Paying Authority ensures that payments are made to the claimants within the specified deadlines.

5.5 Audit Organisation

The Audit Institution, established at the level of the Ministry of Finance, is to control the use of financial resources under the Swiss - Polish Cooperation Programme.

Based on a risk assessment, an annual system audit planning will be established. In addition to this risk assessment, Switzerland may announce requirements that are taken into account in the annual system audit planning. In accordance with the planning, the Audit Institution, established in the Ministry of Finance and the entitled audit organisations (e.g. control unit of the Intermediate Body) shall perform control and audits in accordance with the national law.

The main tasks of the Audit Institution include the following:

1. ensuring that audits are performed to verify effective functioning of the Swiss – Polish Cooperation Programme management and control system,
2. prepare a yearly audit plan and a summary of audit reports and submit them to the NCU,
3. control the regularity of eligible expenditures based on a 5% representative sample of the operations approved,
4. ensuring efficient and prompt investigation of any suspected and actual cases of fraud and irregularity, detected during fiscal control, and reporting these to the NCU,
5. provide Swiss auditors or auditors that are mandated to act on their behalf with their assistance,
6. verify the periodic reports on irregularities with a view to identifying risk areas and to including them in the control plans,
7. prepare yearly audit reports for the NCU and yearly a summary with conclusions and recommendations of all audit reports of the financed Projects. The Audit Institution presents in an annex all original conclusions and recommendations of the audit report.

Additionally, the Executing Agency shall ensure a final financial audit over the Project after its completion, on the basis which shall be, in detail, stipulated in the Project Agreement. In case of external audit, the costs are eligible for reimbursement and must be included in the Project budget. Costs of internal audits are borne by the respective audit organisation within the Project. The audit organisation shall carry out audits of the Projects according to the terms of references and International Standards on Auditing (ISA). In doing so, it shall verify the correct use of funds, make recommendations to strengthen the control system and report any actual or alleged fraud or irregularity.

The audit reports are transmitted to the NCU. The competent authorities with the full support of the Government of the Republic of Poland shall investigate alleged cases of fraud or irregularity. Proven cases of fraud shall be prosecuted according to existing regulations.

5.6 Monitoring Committee

The Ministry of Regional Development shall establish a monitoring committee which is responsible for the monitoring of the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme.

The Monitoring Committee shall be composed of 10 to 12 members who represent:

- the NCU
- relevant government ministries
- relevant regional and local self-governing authorities
- non-governmental organisations
- social and economic partners.

The Embassy of Switzerland can participate as an observer.

The Monitoring Committee will be, *inter alia*, responsible for the following issues:

- establish the selection criteria of Projects and approve the selection criteria of calls for proposals,
- review the selection processes for Projects,
- monitor the compliance with regulations and procedures,
- periodically review the progress of the implementation of the Projects and the achievement of their objectives,
- monitor the achievement of the objectives on the level of the whole Swiss-Polish Cooperation Programme,
- examine and comment the annual reports on the implementation of the Swiss Contribution prepared by the NCU,
- ensure the efficiency and effectiveness of the use of the financial resources available in the framework of the Swiss Contribution.

The Monitoring Committee shall meet periodically, at least four times a year.

5.7 Swiss Embassy

The Swiss Embassy is the official representation of Switzerland. Referring to the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme, its function is to:

- Facilitate contacts, assure the liaison and the networking between partners;
- Inform and give advice to partners on procedures and conditions of the Contribution;
- Transmit official information and proposals to and from the Swiss authorities;
- Organise, together with the NCU, missions of Swiss delegations;
- Participate in meetings on the overall Swiss-Polish Cooperation Programme;
- Provide information to the general public on the Swiss-Polish Cooperation Programme and the Contribution;
- Participate in the Monitoring Committee as an observer.

5.8 Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC) and State Secretariat for Economic Affairs (SECO)

On the Swiss side, there are two competent authorities for the Swiss-Polish Cooperation Programme: SDC and SECO. Their main tasks are to:

- Ensure the strategic and operational steering at the overall Swiss-Polish Cooperation Programme level;
- Participate in the annual meetings organised by the NCU;
- Engage in a regular dialogue with the NCU and the other partners involved on the identification and the implementation of Projects as well as on the progress of the overall Swiss-Polish Cooperation Programme;
- Provide support for Project identification and preparation;
- Decide on the financing of Projects submitted for funding;
- Decide on overall Swiss-Polish Cooperation Programme issues;
- Supervise the overall Swiss-Polish Cooperation Programme development through field visits and reviews;
- Network with the national and international actors relevant to the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme;
- Administrate the Swiss-Polish Cooperation Programme on the Swiss side.

Switzerland may delegate some of these tasks to the Swiss Embassy.

6. Special Provisions for Financial Assistance

Repayments and redemptions from financial instruments benefiting the private sector (including credit lines, guarantee schemes, equity and debt participation and loans) are to be dealt with as follows:

- Provided that the contribution for financial assistance is redeemed (credit lines, equity and debt participation and loans), the value of the principal shall be transferred upon maturity to any institution aiming at the same overall objective agreed upon by the two Parties.
- The same shall apply to amounts committed as guarantees, provided that the funds have not been called upon during the life of the instrument.

The modalities, including the transfer of the ownership, shall be laid down in the respective Project Agreement or by exchange of letters.

Annex 3: Rules and Procedures for Block Grants, the Project Preparation Facility, the Technical Assistance Fund and the Scholarship Fund in the Framework of the Swiss-Polish Cooperation Programme

Annex 3 is an integral part of the Framework Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Poland concerning the implementation of the Swiss-Polish Cooperation Programme. Annex 3 describes definition and purpose, selection of Intermediate Bodies, content of agreements, eligibility of costs and co-financing as well as roles and responsibilities for:

- A. Block Grant**
- B. Project Preparation Facility**
- C. Technical Assistance Fund**
- D. Scholarship Fund**

A. Block Grant

1. Definition and purpose

Block Grants are funds, set up for a clearly defined purpose, providing assistance to organizations or institutions, facilitating a cost-effective administration in programmes with many small projects.

Block Grants may be established on national, regional or local level. They enable organisations or institutions to: address pertinent issues through small projects and enhance their capacities.

In general, small projects shall: have a non-profit character and the grant shall be in the range of 10'000.- to 100'000.- Swiss francs.

2. Selection of the Block Grant Intermediate Body

A Block Grant Intermediate Body shall be a public or private sector body or a non-governmental organisation operating in the public interest. The Block Grant Intermediate Body shall be constituted as a legal entity in the Republic of Poland.

In principle, the Block Grant Intermediate Body should have strong ties either to the sector and/or the geographic region in which a Block Grant is to be implemented.

The selection of the Block Grant Intermediate Body may follow a two step procedure agreed between the National Coordination Unit (NCU) and the Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC). Applicants may submit an outline of the envisaged Block Grant before submitting a complete application. Outlines and full applications shall be commented by the NCU and submitted to SDC for approval.

SDC shall assess whether a proposed Block Grant Intermediate Body is suitable for granting assistance and whether the suggested implementation set-up is adequate. Based on the

assessment, SDC shall provide feedback to the NCU and the Block Grant Intermediate Body and shall decide on the financing of the Block Grant.

3. Block Grant Agreement

For each Block Grant, an agreement shall be prepared by the NCU based on a standard Block Grant Agreement provided by SDC. The Block Grant Agreement shall be signed by the NCU, SDC and the selected Block Grant Intermediate Body. The content of the Block Grant Agreement shall include i.a.:

- Objectives of the Block Grant;
- Organisational structure, roles and responsibilities (incl. constitution of a steering and small project approval committee);
- Procedures for the assessment and selection of small projects (incl. selection criteria);
- Co-financing rules and procedures;
- Implementation schedule;
- Budget and financial planning (incl. management costs);
- Disbursement and audit procedures;
- Monitoring and steering;
- Reporting;
- Publicity measures.

4. Eligibility of costs and co-financing

Eligible costs for the management and administration of the Block Grant shall be defined in the Block Grant Agreement.

Small projects implemented by the Block Grant Intermediate Body on its own are not eligible for funding by the Block Grant.

The Block Grant's contribution to small projects shall be determined on a case-by-case basis and may reach up to 100%.

Support by the Block Grant shall not replace subsidised facilities and bank loans.

5. Roles and Responsibilities

Roles and responsibilities of the NCU include:

- Propose the establishment of Block Grants;
- Ensure the establishment of Block Grants including invitation or call for proposals, Block Grant Intermediate Body pre-selection, preparation of agreement;
- Ensure the supervision of Block Grants by establishing adequate monitoring, steering and auditing systems;
- Establish financial control mechanisms
- Nominate an observer in the steering and small project approval committee;
- Control the efficient and effective use of the Block Grants;
- Ensure regular reporting to SDC on the implementation progress of Block Grants, as well as ensure immediate reporting in case of any irregularities;
- Ensure auditing and follow-up to audit recommendations;
- Ensure inclusion of the Block Grants in the general publicity on the Contribution.

Roles and responsibilities of the Block Grant Intermediate Body include:

- Overall management of the Block Grant;
- Establish and chair a steering and small project approval committee
- Establish an adequate financial and operational controlling system for small project implementation;
- Call for and collect proposals for small projects, review compliance with the proposal requirements and establish selection recommendations;
- Establish contracting arrangements with the organisations and institutions implementing the small projects;
- Apply controlling systems and intervene if required. Inform the NCU on irregularities immediately;
- Report to the NCU. Reporting includes at least an annual progress report and financial reports;
- Publicity on the Block Grant implementation.

Roles and responsibilities of the steering and small project approval committee include:

- Select small projects for implementation;
- Discuss progress reports;
- Review and adapt small project selection criteria.

Roles and responsibilities of SDC include:

- Approve in principle the establishment of Block Grants;
- Provide feedback on outlines for Block Grants;
- Decide on the financing of Block Grants;
- Nominate a representative or an observer in the steering and small project approval committee;
- Monitor implementation progress on a general level;
- Assess and discuss implementation progress with the NCU based on annual reporting by the NCU.

Roles and responsibilities may periodically be reviewed. A first review shall take place during the first annual meeting of the Parties.

B. Project Preparation Facility

1. Definition and purpose

A "Project Preparation Facility" provides financial support for the preparation of the Final Project Proposals (e.g. feasibility studies, environmental impact assessments, etc.).

2. Request and approval procedures

A request for financial support within the Project Preparation Facility must be part of the Project outline (cf. Annex 2, Chapter 2.1).

SDC or SECO shall assess whether the requested assistance for project preparation is suitable for financial support.

The decision on the provision for financial support for the project preparation is part of the final decision by Switzerland on the Project outline.

3. Management of the Project Preparation Facility

The Intermediate Body of the Project Preparation Facility is the NCU.

4. Project Preparation Facility Agreement

The Project Preparation Facility Agreement shall be prepared and signed by the NCU on the Polish side and by SDC / SECO on the Swiss side. The content of the Project Preparation Facility Agreement shall include i.a.:

- Objectives of the Project Preparation Facility;
- Roles and responsibilities;
- Detailed listing of costs eligible for financing;
- Co-financing;
- Audit procedures, monitoring and reporting.

5. Co-financing

Financial means provided by the Project Preparation Facility require a minimum co-financing of 15% by the recipient or any third party. The co-financing rate shall be determined on a case-by-case basis.

C. Technical Assistance Fund

1. Definition and purpose

A Technical Assistance Fund may be established to contribute to some additional costs incurred by the Republic of Poland for the efficient and effective implementation of the Contribution.

2. Eligible costs

Costs incurred by the Polish authorities for the management, implementation, monitoring and control of the Contribution are in general not eligible for financing. However, some costs incurred by the Polish authorities for tasks performed additionally and exclusively for the implementation of the Contribution are eligible for financing, if they belong to one of the following categories:

- a) Costs of Monitoring and Advisory Committees for the Swiss-Polish Cooperation Programme;
- b) Training for potential Executing Agencies with the objective to prepare them for the Swiss-Polish Cooperation Programme;
- c) Hiring of consultants and experts for the review of Project proposals addressed to the NCU and the preparation of financing requests to Switzerland;
- d) Hiring of consultants and experts for the monitoring and for the review of Projects financed by the Contribution and of the overall Swiss-Polish Cooperation Programme;
- e) Audits and on the spot checks of operations related to the Contribution, where this relates to activities above and beyond the normal obligations of the Republic of Poland;
- f) Publicity measures related to the Contribution;
- g) Costs for the participation in meetings with Swiss authorities held outside of the Republic of Poland ;
- h) Translation costs of the NCU and Intermediate Bodies at the level of the management of the Swiss Contribution;
- i) Additional equipment, including software, specifically procured for the implementation of the Contribution.

3. Intermediate Body for the Technical Assistance Fund

The Intermediate Body of the Technical Assistance Fund is the NCU.

4. Technical Assistance Fund Agreement

The Technical Assistance Fund Agreement shall be prepared and signed by the NCU on the Polish side and by SDC / SECO on the Swiss side. The content of the Technical Assistance Fund Agreement shall include *inter alia*:

- Objectives of the Technical Assistance Fund;
- Detailed listing of costs eligible for financing;
- Organisational structure, roles and responsibilities;
- Procedures;
- Budget and financial planning;
- Audit procedures;
- Monitoring and steering;
- Reporting.

D. Scholarship Fund

1. Definition and purpose

A Scholarship Fund shall be established. It shall provide financing for educational and research scholarships for Polish students and researchers admitted at higher education and research institutions in Switzerland.

Educational scholarships shall enhance the development of high quality human resources, encourage networking and initiate cooperation among young academics.

Research scholarships shall promote excellence in research, allow outstanding personal achievements of junior and senior researchers, stimulate networking and enhance Swiss-Polish research cooperation. Research scholarships may be linked to the creation of trans-national teams and joint research projects.

Rules and procedures for the Scholarship Fund will be different from those defined in Annex 2.

2. Intermediate Body for the Scholarship Fund

The Intermediate Body for the management of a Scholarship Fund is a Swiss institution.

3. Scholarship Fund Agreement

The Scholarship Fund Agreement shall be prepared by the Intermediate Body. It shall be signed by the NCU on the Polish side and by the SDC on the Swiss side. The content of the Scholarship Fund Agreement shall include *inter alia*:

- Objectives of the Scholarship Fund;
- Detailed listing of costs eligible for financing;
- Organisational structure, roles and responsibilities;
- Procedures;
- Budget and financial planning;
- Audit procedures;
- Monitoring and steering;
- Reporting.

4. Eligible costs

Eligible costs include scholarships costs such as displacement, living expenses, insurance, matriculation fees, specific research and publication costs.

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

Accord-cadre

entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Pologne concernant la mise en œuvre du programme de coopération helvético-polonais visant à réduire les disparités économiques et sociales au sein de l'Union européenne élargie

*Le Conseil fédéral suisse
(ci-après «la Suisse»)*

et

*le Gouvernement de la République de Pologne
(ci-après «la République de Pologne»),*

ci-après collectivement dénommés «les Parties»,

conscients de l'importance de l'élargissement de l'Union européenne (UE) pour la stabilité et la prospérité en Europe;

prenant acte de la solidarité de la Suisse avec les efforts déployés par l'UE pour réduire les disparités économiques et sociales au sein de l'UE;

s'appuyant sur la coopération réussie entre les deux pays;

tenant compte des relations amicales entre les deux pays;

désireux de renforcer ces relations et la coopération fructueuse entre les deux pays;

entendant promouvoir davantage le développement économique et social en République de Pologne;

considérant que le Conseil fédéral suisse a exprimé, dans un Mémoire d'entente signé avec la Communauté européenne le 27 février 2006 (ci-après «le Mémoire d'entente»), l'intention de la Suisse de contribuer à hauteur de 1 000 000 000 francs (un milliard de francs) à la réduction des disparités économiques et sociales au sein de l'UE élargie,

sont convenus de ce qui suit:

Art. 1 Définitions

Aux fins du présent Accord:

- le terme «contribution» désigne la contribution financière non remboursable allouée par la Suisse dans le cadre du présent Accord;

¹ Translation supplied by the Swiss Government – Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

- le terme «projet» désigne un projet ou un programme spécifique ou d'autres activités conjointes dans le cadre du présent Accord. Le terme «programme» désigne un ensemble de différents projets liés par un thème ou des objectifs communs;
- le terme «engagement» désigne l'affectation d'un certain montant de la contribution à un projet convenu entre les Parties;
- l'expression «accord de projet» désigne un accord entre les Parties et, le cas échéant, d'autres parties contractantes, sur la mise en œuvre d'un projet convenu entre les Parties;
- la dénomination «Service national de coordination» (SNC) désigne l'unité polonaise chargée de la coordination du Programme de coopération helvétiko-polonais;
- l'expression «organisme intermédiaire» désigne toute entité de droit public ou privé qui agit sous la responsabilité du SNC ou qui s'acquitte de ses obligations au nom du SNC pour les projets mis en œuvre par les «agences d'exécution»;
- l'expression «autorité de paiement» désigne l'institution établie au sein du Ministère des finances aux fins d'assurer un contrôle financier approprié dans le cadre du Programme de coopération helvétiko-polonais;
- l'expression «institution d'audit» désigne l'organe qui, établi à l'échelon du Ministère des finances, est responsable du contrôle de l'utilisation des ressources financières dans le cadre du Programme de coopération helvétiko-polonais;
- l'expression «agence d'exécution» désigne toute autorité publique, toute société publique ou privée ou organisation reconnue par les Parties et mandatée pour mettre en œuvre un projet spécifique financé dans le cadre du présent Accord;
- l'expression «accord de mise en œuvre» désigne tout accord entre le SNC et/ou l'organisme intermédiaire et l'agence d'exécution chargée de la mise en œuvre du projet;
- l'expression «subvention globale» désigne un fonds constitué dans un but clairement défini, afin de fournir une aide à des organisations ou des institutions et de faciliter l'efficience de l'administration, surtout au niveau des programmes composés de nombreux projets de petite envergure;
- l'expression «mécanisme de financement de la préparation des projets» désigne le dispositif de soutien financier à la préparation des propositions de projet final;
- l'expression «fonds d'assistance technique» désigne le fonds affecté au financement des tâches que les autorités polonaises effectuent en sus et qui sont exclusivement destinées à la mise en œuvre de la contribution;

- l'expression «fonds de bourses d'études» désigne le fonds destiné à financer les bourses d'études allouées à des étudiants et à des chercheurs polonais admis dans des établissements d'enseignement supérieur et de recherche en Suisse.

Art. 2 Objectifs

1. Les Parties entendent promouvoir la réduction des disparités économiques et sociales au sein de l'UE élargie au moyen de projets qui sont convenus d'un commun accord entre les Parties et qui sont en conformité avec le Mémoire d'entente et le Cadre conceptuel pour le Programme de coopération helvétiko-polonais, tel qu'exposé à l'annexe I³ du présent Accord.
2. Le présent Accord a pour objectif d'établir un cadre de règles et de procédures applicables à la planification et à la mise en œuvre de la coopération entre les Parties.

Art. 3 Montant de la contribution

1. Aux fins de réduire les disparités économiques et sociales au sein de l'UE élargie, la Suisse accepte d'allouer une contribution non remboursable d'un montant maximal de 489 020 000 francs (quatre cent quatre-vingt-neuf millions vingt mille francs) à la République de Pologne pour une période d'engagement de cinq ans et une période de paiement de dix ans, à compter de la date d'approbation de la contribution par le Parlement suisse, le 14 juin 2007.
2. La Suisse accepte les soumissions de propositions de projet final selon l'annexe 2⁴, chap. 2, pour l'engagement de fonds jusqu'à deux mois avant la fin de la période d'engagement.
3. Les fonds non engagés durant la période d'engagement ne seront plus disponibles pour le Programme de coopération helvétiko-polonais.

Art. 4 Champ d'application

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux projets nationaux et/ou transnationaux qui sont financés ou cofinancés par la Suisse, menés avec des organismes multilatéraux et d'autres donateurs, réalisés par une agence d'exécution et convenus d'un commun accord entre les Parties.

Art. 5 Utilisation de la contribution

1. La contribution est utilisée pour financer des projets et peut indifféremment revêtir l'une des formes suivantes:

- a) assistance financière incluant subventions, lignes de crédit, fonds de garanties, participation au capital, prêts ou assistance technique;
 - b) subventions globales;
 - c) mécanisme de financement de la préparation des projets;
 - d) fonds d'assistance technique;
 - e) bourses d'études.

2. La contribution est utilisée conformément aux objectifs, principes, stratégies, priorités géographiques et thématiques exposés dans le Cadre conceptuel à l'annexe 1.

3. Cinq pour cent de la contribution sont utilisés par la Suisse pour couvrir les frais d'administration du présent Accord. Sont inclus, entre autres, les dépenses de personnel et les honoraires de consultants, les dépenses d'infrastructure administrative, de missions, de suivi et d'évaluation.

4. La contribution, versée sous forme de subventions, ne peut dépasser 60 % du montant total des coûts éligibles au projet, excepté pour les projets recevant un financement supplémentaire sous forme de dotations budgétaires de la part d'autorités nationales, régionales ou locales, auquel cas la contribution ne peut dépasser 85 % du montant total des coûts éligibles. Les projets de renforcement des institutions ou d'assistance technique, les projets mis en œuvre par des organisations non gouvernementales ainsi que l'assistance financière bénéficiant au secteur privé (lignes de crédit, garanties, participations au capital et à des emprunts) peuvent être entièrement financés par la contribution.

5. Ne sont pas éligibles à un octroi de subvention les coûts suivants: dépenses encourues avant la signature par toutes les parties de l'accord de projet correspondant, intérêts sur la dette, achat de biens immobiliers, coûts du personnel civil des institutions polonaises impliquées dans la gestion de la contribution et taxe sur la valeur ajoutée récupérable visée à l'art. 7 du présent Accord.

Art. 6 Coordination et procédures

1. Pour maximiser l'impact des projets et éviter tout doublon ou chevauchement avec les projets financés au moyen des fonds structurels ou de cohésion ou de toute autre source de financement, les Parties assurent une coordination efficace et partagent toutes les informations requises à cet effet.
 2. Toute la correspondance échangée entre les Parties, y compris les rapports et les documents de projet, est rédigée en anglais.
 3. De manière générale, chaque projet fait l'objet d'un accord de projet qui expose les termes et les conditions de l'aide allouée ainsi que les rôles et les responsabilités des parties contractantes.

4. La République de Pologne est responsable de l'identification des projets qui seront financés par la contribution. La Suisse peut soumettre à la République de Pologne des propositions sur les projets à financer, y compris pour les projets d'organisations multilatérales, nationales ou transnationales. Les règles et procédures de sélection et de mise en œuvre des projets sont définies à l'annexe 2, et celles des subventions globales, du mécanisme de financement de la préparation des projets, du fonds d'assistance technique et du fonds de bourses d'études, à l'annexe 3.

5. Tous les projets requièrent le soutien de la République de Pologne et l'approbation de la Suisse. Les Parties attachent une grande importance au suivi, à l'évaluation et à l'audit des projets et du Programme de coopération helvético-polonais, tel que le stipule l'annexe 2. La Suisse, ou tout tiers mandaté par ses soins, est habilitée à inspecter, surveiller, passer en revue, auditer et évaluer toutes les activités et procédures liées à la mise en œuvre des projets financés par la contribution, de la manière jugée appropriée par la Suisse. La République de Pologne fournit toutes les informations requises ou utiles à cette fin et prend – ou fait prendre – toutes les dispositions permettant le bon déroulement de tels mandats.

6. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, la République de Pologne ouvre à la Banque nationale de la République de Pologne un compte bancaire distinct sur lequel seront versés les fonds reçus de la contribution suisse. Les frais administratifs de la Suisse mentionnés à l'art. 5, par. 3, du présent Accord ne sont pas gérés par l'intermédiaire de ce compte. Les intérêts nets cumulés font l'objet d'une communication annuelle à la Suisse.

7. Les procédures de paiement sont exposées à l'annexe 2, chap. 4, du présent Accord.

Art. 7 Taxe sur la valeur ajoutée et autres taxes ou charges

1. La taxe sur la valeur ajoutée (TVA) est uniquement considérée comme une dépense éligible si elle est véritablement et définitivement supportée par l'agence d'exécution. La TVA n'est pas considérée comme éligible lorsqu'elle est récupérable d'une quelque manière, même si en réalité elle n'est pas récupérée par l'agence d'exécution ou par le destinataire final.

2. Les autres prélèvements, taxes ou charges, en particulier les taxes directes et les contributions de sécurité sociale sur les salaires et traitements ne constituent de dépenses éligibles que si elles sont véritablement et définitivement supportées par l'agence d'exécution.

Art. 8 Rencontres annuelles et rapports

1. Afin d'assurer la mise en œuvre effective du programme de coopération helvético-polonais, les Parties conviennent d'organiser des rencontres annuelles. La première rencontre a lieu dans un délai maximal d'un an après le début de l'application du présent Accord.
2. La République de Pologne organise les rencontres en coopération avec la Suisse. Le SNC présente un rapport annuel un mois avant les rencontres. Ce rapport inclut de manière non exhaustive les points énumérés à l'annexe 2.
3. Au moment du dernier versement régi par le présent Accord, la République de Pologne soumet à la Suisse un rapport final évaluant la réalisation de l'objectif du présent Accord ainsi qu'un état financier final sur l'utilisation de la contribution, en se basant sur les audits financiers des projets.

Art. 9 Autorités compétentes

1. La République de Pologne a autorisé son Ministère du développement régional à agir en son nom en tant que SNC pour le programme de coopération helvético-polonais. Le SNC a la responsabilité globale de la gestion de la contribution en République de Pologne, y compris celle de l'audit et du contrôle financier.
2. La Suisse a autorisé:
 - le Département fédéral des affaires étrangères, agissant par le truchement de la Direction du développement et de la coopération (DDC), et
 - le Département fédéral de l'économie, agissant par le truchement du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),à agir en son nom pour mettre en œuvre le Programme de coopération helvético-polonais.

Les projets sont assignés à l'une ou l'autre institution en fonction de ses domaines de compétence respectifs.

3. L'Ambassade de Suisse sert de point de contact au SNC pour tout ce qui concerne l'information officielle relative à la contribution. La communication quotidienne entre les autorités compétentes peut être entretenue directement.

Art. 10 Intérêt commun

Les Parties partagent un intérêt commun à lutter contre la corruption, laquelle porte atteinte à la bonne gestion des affaires publiques et à l'utilisation appropriée des ressources destinées au développement, et qui compromet la concurrence loyale et ouverte fondée sur le prix et la qualité. Elles déclarent en conséquence joindre leurs efforts pour lutter contre la corruption et certifient, en particulier, que quiconque sollicite, se fait promettre ou accepte un quelconque avantage en contrepartie d'un acte ou d'une abstention d'agir dans le contexte d'un mandat ou d'un contrat dans le

cadre du présent Accord sera considéré comme ayant commis un acte illicite inacceptable. Tout acte de la sorte constitue un motif suffisant pour dénoncer le présent Accord ou l'accord de projet concerné, ou pour annuler la procédure d'attribution du marché ou les contrats en résultant, ou pour prendre toute mesure rectificative prévue par le droit applicable.

Art. 11 Dispositions finales

1. Les annexes 1, 2 et 3 font partie intégrante du présent Accord.
2. Tout litige susceptible de résulter de l'application du présent Accord doit être réglé par la voie diplomatique.
3. Tout amendement au présent Accord requiert la forme écrite, l'accord mutuel des Parties et l'observation de leurs procédures respectives. Tout amendement aux annexes 1, 2 ou 3 du présent Accord requiert la forme écrite et l'accord mutuel des autorités compétentes visées à l'art. 9.
4. Le présent Accord peut être dénoncé en tout temps par chacune des Parties moyennant un préavis écrit de six mois. Avant toute prise de décision de cette nature, les Parties entament un dialogue aux fins de s'assurer que ladite décision repose sur des faits précis et exacts. En cas de dénonciation, les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer aux accords de projet conclus avant la dénonciation du présent Accord. Les Parties fixent d'un commun accord toute autre conséquence de la dénonciation.
5. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la notification confirmant la clôture, par les deux Parties, de leurs procédures d'approbation respectives. L'Accord couvre une période d'engagement de cinq ans et une période de paiement de dix ans. Il reste en application jusqu'à ce que le rapport final de la République de Pologne évaluant la réalisation de l'objectif du présent Accord soit soumis conformément à l'art. 8, par. 3. La période d'engagement débute conformément à l'art. 3, par. 1. Dans le cas où la période d'engagement débuterait avant l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties l'appliqueraient provisoirement à compter de la date de sa signature.

Signé à Berne, le 20 décembre 2007, en deux exemplaires authentiques rédigés en anglais.

Pour le
Conseil fédéral suisse:
Micheline Calmy-Rey
Doris Leuthard

Pour le
Gouvernement de la République de Pologne:
Elżbieta Biénkowska

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ANNEXE 1

CADRE CONCEPTUEL DU PROGRAMME DE COOPÉRATION HELVÉTICO-POLONAIS

Le cadre conceptuel fait partie intégrante de l'Accord-cadre entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Pologne concernant la mise en œuvre du Programme de coopération helvétiko-polonais. Le cadre conceptuel définit les objectifs, les principes, les stratégies, les grands axes thématiques, les champs d'action géographiques et les affectations financières indicatives.

1. Objectifs

Le Programme de coopération helvétiko-polonais poursuit deux objectifs :

- Contribuer à la réduction des disparités économiques et sociales entre la République de Pologne et les pays les plus avancés de l'Union européenne (UE) élargie; et
- Contribuer au sein de la République de Pologne à la réduction des disparités économiques et sociales entre les centres urbains dynamiques et les régions périphériques structurellement faibles.

Le Programme de coopération helvétiko-polonais comprend des projets nationaux et transnationaux qui soutiennent un développement durable et équilibré aux plans économique et social.

Vers la fin de la période de mise en œuvre de la contribution suisse, les deux Parties peuvent décider ensemble de mener une évaluation globale des résultats atteints par le Programme de coopération helvétiko-polonais.

2. Principes

La coopération helvétiko-polonaise est guidée par les principes suivants :

La transparence. La transparence et l'ouverture sont essentielles pour toutes les activités de coopération et s'imposent à tous les niveaux. On accorde une attention particulière à la transparence dans la sélection des projets, l'adjudication des marchés et la gestion financière.

L'intégration sociale. Les activités de coopération tendent à intégrer socialement et économiquement les personnes et groupes défavorisés dans le cadre des opportunités et des bénéfices du développement.

L'égalité des chances et des droits. Les activités de coopération tendent à multiplier les chances des femmes et des hommes d'exercer leurs droits de la même manière par le biais d'une approche soucieuse de l'égalité des sexes.

La durabilité du point de vue de l'environnement. Les activités de coopération tendent à intégrer les exigences de durabilité du point de vue de l'environnement.

L'engagement de toutes les parties prenantes. L'ensemble des institutions et des décodeurs associés au Programme de coopération helvético-polonais s'engagent à poursuivre une mise en œuvre efficace et effective des projets convenus.

La subsidiarité et la décentralisation. Les activités de coopération tendent à intégrer les considérations de subsidiarité et de décentralisation, essentiellement dans les projets menés aux niveaux municipal et régional.

3. Stratégies

3.1 Principales considérations stratégiques

Le Programme de coopération helvético-polonais fait partie d'un plan global de développement national qui comprend les programmes structurels et de cohésion de l'UE ainsi que les programmes de l'EEE et du mécanisme financier norvégien. La contribution suisse vient compléter ces programmes et se concentre principalement sur des projets qui ne sont pas couverts, ou seulement partiellement, par d'autres sources financières.

Les principales considérations stratégiques sont notamment les suivantes :

- a. Ciblage. Le Mémorandum d'entente entre le Conseil fédéral suisse et le Conseil de l'Union européenne définit quatre directives de financement pour la contribution :
 - La sécurité, la stabilité et l'appui aux réformes;
 - L'environnement et l'infrastructure;
 - La promotion du secteur privé; et
 - Le développement humain et social.

Ces directives de financement et les domaines d'action qui y sont associés offrent une large assise à la coopération. Les considérations d'efficacité et d'efficience de même que le souci de l'allocation et de l'utilisation optimales des ressources disponibles sont importants. Le Programme de coopération helvético-polonais poursuit donc un objectif stratégique clair, guidé par les considérations suivantes :

- La concentration sur huit domaines d'action maximum dans lesquels au moins 70 pour cent de la contribution seront dépensés (concentration thématique). La sélection des domaines d'action se fondera sur les besoins et tiendra compte du savoir-faire suisse spécifique;
 - La concentration sur quatre régions périphériques moins développées (NUTS II) dans lesquelles 40 pour cent au moins de la contribution seront dépensés (concentration géographique);
 - La concentration sur un nombre relativement réduit de projets.
- b. Approche par programme. Un programme est composé de projets qui sont liés par un thème commun ou par des objectifs partagés. Une approche par programme sera adoptée dans des domaines d'action qui présentent plusieurs des caractéristiques suivantes : engagements financiers importants; liaison de différents niveaux (national, régional, local); variété d'acteurs; contribution au développement de politiques; contributions significatives au renforcement des capacités; et application d'un ensemble commun de règles et de procédures. Une approche par programme implique une délégation d'autorité pour la prise de décision sur les projets individuels. Une approche par programme comprend : une

évaluation initiale du domaine d'action; la définition des objectifs, des directives et des budgets; un plan de mise en œuvre du programme; et un concept de suivi et d'évaluation sectoriel. Pour garantir l'efficacité et l'efficience, la contribution à un programme spécifique s'élève à 4 millions de francs suisses au minimum.

- c. Approche par projet individuel. Une approche par projet individuel sera adoptée dans un domaine d'action dans lequel des projets autonomes seront mis en œuvre. Pour garantir l'efficacité et l'efficience, la contribution pour chaque projet dans le cadre d'un projet individuel s'élève à 1 million de francs suisses au minimum. Des volumes financiers minimums plus élevés peuvent faire l'objet d'un accord (voir le chapitre 5 de la présente annexe). Un financement par subvention globale peut être un moyen de mener des projets de plus petite taille (voir l'annexe 3).
- d. Projets internationaux. La contribution peut être utilisée pour financer des projets internationaux.
- e. Partenaires et bénéficiaires. Le Programme de coopération helvétiko-polonais inclut des partenaires et bénéficiaires des secteurs public et privé, des organisations non gouvernementales et d'autres organisations de la société civile.
- f. Partenariats. Les partenariats entre les partenaires suisses et polonais sont un élément enrichissant du Programme de coopération helvétiko-polonais. La coopération et les partenariats sont fortement encouragés, en particulier dans les domaines d'action dans lesquels la Suisse peut apporter une expérience, un savoir-faire et des technologies particuliers.
- g. Flexibilité. La souplesse et la possibilité de réagir aux opportunités qui se présentent exigent qu'initialement seuls 80 pour cent environ de la contribution soient alloués à des domaines d'action particuliers et à des éléments spéciaux. Deux ans après le début du Programme de coopération helvétiko-polonais, un bilan permettra d'évaluer les priorités thématiques et géographiques, de réallouer les allocations financières initialement convenues et de fixer les priorités pour la partie non encore allouée de la contribution.
- h. Visibilité. La visibilité du Programme de coopération helvétiko-polonais pour les citoyens suisses et polonais est un aspect important qui peut être pris en considération lors de la sélection et de la mise en œuvre des projets. Les deux Parties s'engagent à communiquer de manière proactive sur leur coopération.

3.2. Stratégies de mise en œuvre

- a. Identification des projets. L'identification des projets a un impact significatif sur la qualité du Programme de coopération helvétiko-polonais. La République de Pologne est responsable de l'identification des projets à financer par la contribution. La Suisse peut présenter des propositions des projets à la République de Pologne.
- b. Fixation des critères de sélection des projets. La sélection des projets se fonde sur un ensemble clair de critères. Les critères généraux de sélection des projets comprennent :
 - La réactivité aux objectifs du Programme de coopération helvétiko-polonais;

- L'adhésion aux principes du Programme de coopération helvético-polonais décrits au chapitre 2 de la présente annexe;
- La réactivité aux considérations stratégiques décrites au chapitre 3.1 de la présente annexe;
- L'ancrage dans la planification du développement national et, si possible, dans le cadre de référence stratégique national et dans le(s) programme(s) opérationnel(s) respectif(s);
- L'innovation et/ou la possibilité d'offrir de nouvelles solutions pouvant être appliquées par la suite à une plus grande échelle (projets pilotes);
- La capacité de l'agence d'exécution;
- Le potentiel d'effet de levier (mobilisation de ressources supplémentaires);
- La faisabilité dans le délai imparti; et
- La durabilité des résultats.

Des critères de sélection spécifiques à chaque domaine d'action peuvent être formulés avant le lancement de la mise en œuvre du Programme de coopération helvético-polonais.

- c. Appui à la planification des projets. La préparation des projets et leur planification détaillée sont extrêmement importantes pour l'efficacité et l'efficience de la mise en œuvre des projets. Un appui à la préparation peut être demandé par la République de Pologne ou recommandé par la Suisse. Cet appui peut être financé par le mécanisme de financement de la préparation des projets (voir l'annexe 3).
- d. Amélioration des capacités de mise en œuvre. La réussite de la mise en œuvre des projets dépend des capacités des organisations chargées de la mise en œuvre et du contrôle. Si nécessaire, le renforcement de ces capacités peut être demandé par la République de Pologne ou recommandé par la Suisse et peut être financé par la contribution en tant que partie intégrante du financement du projet.

4. Champ d'action géographique

Au moins 40 pour cent du Programme de coopération helvético-polonais seront dépendus dans la région de Lubelskie, la région de Podkarpackie, la région de Świętokrzyskie et la région de Małopolskie.

5. Thématiques et allocations financières indicatives

Voici les thématiques et allocations financières indicatives d'application pour le Programme de coopération helvético-polonais :

1. Sécurité, stabilité et soutien apporté aux réformes			
N°	Domaines d'action	Approche, objectifs et projets éligibles	Allocation financière indicative
1.	Initiatives de développement régional dans les régions périphériques ou désavantagées	<p>Approche par programme avec l'objectif suivant :</p> <p>Objectif dans le champ d'action géographique :</p> <p>Un objectif spécifique lié au développement de l'emploi et à l'augmentation des revenus est totalement atteint dans une sous-région, via la mise en œuvre d'une stratégie intégrée (couvrant différents secteurs) par des partenariats sélectionnés.</p> <p>La sous-région regroupe plusieurs municipalités rurales autour d'une ou deux municipalités urbaines. Ces municipalités urbaines joueront le rôle de centres subrégionaux.</p> <p>Un partenariat de la sous-région élabore une stratégie intégrée et met en œuvre le programme de développement local multithématique correspondant. Le programme est composé d'un ensemble de mesures (projets) dont certains à cofinancer par la contribution suisse. Un programme dans une sous-région représentera 5 à 10 millions de francs suisses.</p> <p>La stratégie intégrée visera des objectifs de développement économique comme par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le développement d'entrepreneuriat et de trans- 	Jusqu'à 50 millions de francs suisses

	<p>formation agricole sur le plan local;</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le développement des ressources humaines en particulier en ce qui concerne la jeunesse rurale, en tenant compte des formes modernes de formation professionnelle et de formation continue; – Le développement de réseaux, partenariats, capital social – soutien aux institutions et organisations non gouvernementales participant au développement rural; – La création d'un mécanisme de financement et de soutien des investissements locaux. 	
2.	<p>Mesures visant à sécuriser les frontières</p> <p>Approche par projet individuel avec l'objectif suivant :</p> <p>Contribuer à la protection des frontières de l'est de l'UE.</p> <p>Types de projets admissibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcer l'efficience et l'efficacité des points de contrôle des frontières – Renforcer les unités de services douaniers chargées de lutter contre la criminalité – Améliorer l'infrastructure informatique, les équipements et la gestion des points de contrôle des frontières, notamment par l'élaboration et la mise en œuvre d'un système numérique de radiocommunication. 	Jusqu'à 20 millions de francs suisses

2. Environnement et infrastructure			
N°	Domaines d'action	Approches, objectifs et projets éligibles	Allocation financière indicative
3.	Réhabilitation et modernisation de l'infrastructure de base et amélioration de l'environnement	<p>Approche par projet individuel avec les trois objectifs suivants :</p> <p>Un minimum de 30 pour cent du montant alloué à cette thématique sera consacré aux projets dans les zones géographiques prioritaires.</p> <p>Objectif 1 :</p> <p>Renforcer les services d'infrastructure municipaux afin d'accroître le niveau de vie et de promouvoir le développement économique.</p> <p>Types de projets éligibles : Projets d'une valeur minimale de 15 millions de francs suisses chacun dans le domaine de :</p> <ul style="list-style-type: none"> – La gestion des déchets solides : collecte, tri et traitement des déchets et des déchets dangereux, y compris en provenance des hôpitaux. <p>Objectif 2 :</p> <p>Accroître l'efficacité énergétique et réduire les émissions, en particulier de gaz à effet de serre et de substances dangereuses.</p> <p>Types de projets admissibles : Projets d'une valeur minimale de 10 millions de francs suisses cha-</p>	Jusqu'à 117,5 millions de francs suisses

		<p>cun dans le domaine de :</p> <ul style="list-style-type: none"> – L'introduction de systèmes d'énergie renouvelable (solaire, éolienne, petite énergie hydraulique, géothermique, biomasse, etc.). – L'amélioration de l'efficacité énergétique : par ex., réduction des pertes d'énergie – La réduction des émissions des usines d'énergie thermique et des systèmes de chauffage urbain <p>Objectif 3 :</p> <p>Améliorer la gestion, la sécurité, l'efficacité et la fiabilité des systèmes de transport public communautaires ou régionaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Types de projets admissibles : Projets d'une valeur minimale de 3 millions de francs suisses chacun, pour une valeur du matériel de 10 millions de francs suisses chacun dans le domaine de : – La préparation des projets (études de faisabilité) pour les projets importants d'investissements routiers – Projets de petite taille et bien ciblés d'infrastructure ferroviaire et de matériel roulant – La modernisation des systèmes de contrôle et de pilotage – Services destinés aux voyageurs et billetteries 	
4.	Biodiversité et protection de la nature	Approche par projet individuel avec l'objectif suivant :	

	<p>et initiatives environnementales transfrontalières</p> <p>Protéger la nature et le fonctionnement des écosystèmes de manière durable dans les zones géographiques prioritaires.</p> <p>Types de projets admissibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Développement et mise en œuvre de concepts intégrés de gestion des ressources naturelles, y compris pour la protection de la nature et à des fins économiques et sociales – Promotion de l'écotourisme, et notamment des infrastructures de loisirs et d'information – Sensibilisation et exigences en matière de protection de l'environnement – Renforcement des capacités dans les organisations participant au projet – Convention des Carpates : mise en réseau et mise en œuvre 	Jusqu'à 10 millions de francs suisses
--	--	---------------------------------------

3. Secteur privé			
N°	Domaines d'action	Approche, objectifs et projets éligibles	Allocation financière indicative
5.	Amélioration de l'environnement d'affaires et de l'accès au financement des PME	<p>Approche par projet individuel avec objectif suivant :</p> <p>Promouvoir la création d'emplois.</p> <p>Types de projets éligibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Participation au capital et à la dette d'intermédiaires financiers locaux – Services financiers fournis 	Jusqu'à 63 millions de francs suisses

		<p>par des intermédiaires financiers locaux à de petites et moyennes entreprises (crédit, crédit-bail, garanties), par ex., dans le cadre d'instruments spécifiques d'institutions multilatérales</p> <p>Un minimum de 30 pour cent du montant alloué à cette thématique sera consacré aux types de projets éligibles mentionnés ci-dessus dans les zones géographiques prioritaires.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcement des capacités institutionnelles et réglementaires pour l'information financière et les audits au niveau national dans le secteur des entreprises (10 millions de francs suisses). 	
6.	Développement du secteur privé et promotion des exportations des PME	<p>Approche par projet individuel avec l'objectif suivant :</p> <p>Augmenter les parts de marché des exportations polonaises de biens et de services en tenant compte, si possible, des disparités régionales.</p> <p>Types de projets éligibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcement des fournisseurs de services locaux dans le domaine de l'éco-efficacité et de la responsabilité sociale des entreprises – Programmes de formation à l'hospitalité dans le tourisme et planification des destinations touristiques 	Jusqu'à 10 millions de francs suisses

4. Développement humain et social			
N°	Domaine d'action	Approche, objectifs et projets admissibles	Allocation financière indicative
7.	Santé	<p>Approche par programme avec les objectifs suivants :</p> <p>Objectif 1 :</p> <p>Encourager les styles de vie favorables à la santé et prévenir les maladies transmissibles, au niveau national et dans les zones géographiques prioritaires.</p> <p>Types de projets éligibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Développement de stratégies et de structures pour la promotion de la santé et la prévention (gouvernementales ou non) – Principalement, campagnes de promotion de la santé et de prévention des maladies à grande échelle et à long terme, sur 3 à 5 ans, (alcool, tabagisme, VIH/Sida, tuberculose, stupéfiants, obésité, etc.) au niveau national. – Campagnes de promotion de la santé et de prévention des maladies à plus petite échelle, au niveau régional et local – Programmes d'éducation à la santé (par ex., pour les enfants et les jeunes adolescents) 	

	<p>Objectif 2 :</p> <p>Renforcer les soins primaires et les services sociaux dans les régions périphériques et désavantagées des zones géographiques prioritaires, en favorisant une approche programmatique multisectorielle.</p> <p>Types de projets éligibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcement des capacités en matière de développement des politiques et des stratégies au niveau régional (et national) relatives aux personnes âgées et aux personnes handicapées – Amélioration de la fourniture de services aux personnes âgées et aux personnes handicapées – Matériel et formation pour les soins primaires et pour les services sociaux – Matériel et formation du personnel pour les soins ambulatoires et à domicile – Renforcement de l'accès et de la qualité des soins ambulatoires et à domicile pour les personnes âgées – Formation pour les professionnels travaillant dans le domaine des soins ambulatoires et à domicile – Création / rénovation d'établissements de soins dans le cadre d'un programme plus important – Renforcement des capacités des institutions gouvernementales et non gouvernementales en vue de mieux intégrer les personnes handicapées (formation, 	Jusqu'à 35 millions de francs suisses
--	---	---------------------------------------

		<p>emploi)</p> <ul style="list-style-type: none"> – Soutien des installations de conseil et de soins et des familles d'accueil – Soutien des institutions communautaires d'accueil (matériel et rénovation compris) 	
8.	Recherche et développement	<p>Approche par programme avec les trois objectifs suivants :</p> <p>Objectif 1 :</p> <p>Renforcer le potentiel scientifique en menant des programmes de bourses en Suisse.</p> <p>Types de projets éligibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Fonds de bourses d'études¹ pour les programmes d'études supérieures et postuniversitaires en Suisse (12 millions de francs suisses) <p>Objectif 2 :</p> <p>Améliorer l'accès à l'enseignement supérieur.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Programmes de bourses entre la République de Pologne et les pays voisins de l'UE pour les études supérieures et postuniversitaires en République de Pologne 	Jusqu'à 30 millions de francs suisses

¹ Les règles et procédures à suivre pour le fonds de bourses d'études diffèrent de celles qui sont définies à l'annexe 2.

	<p>Objectif 3 :</p> <p>Contribuer à l'économie de la connaissance en augmentant le socle des connaissances et en particulier par la recherche appliquée de même que par le transfert de savoir-faire et de technologie.</p> <p>Types de projets éligibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Projets de recherche communs et partenariats institutionnels dans la recherche appliquée – Équipements pour les projets dans la recherche appliquée – Incubateurs pour faciliter l'essaimage d'entreprises – Renforcement des capacités dans la gestion de l'innovation 	
--	--	--

5. Allocations spéciales		
Poste	Contenu	Allocation financière indicative
Subvention globale	<p>Approche par programme avec deux objectifs :</p> <p>Objectif 1 :</p> <p>Promouvoir la contribution de la société civile à la cohésion économique et sociale en qualité d'acteurs importants du développement et de la participation.</p> <p>Types de projets éligibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Subvention(s) globale(s) en faveur de la société civile/des ONG contribuant essentiellement à la fourniture de services sociaux et s'intéressant aux problématiques environnementales et/ou sociales. 	Jusqu'à 20,5 millions de francs suisses

	<p>tales, permettant de renforcer les capacités organisationnelles.</p> <p>Objectif 2 :</p> <p>Promouvoir et/ou renforcer les partenariats entre les municipalités et les régions de la République de Pologne et la Suisse.</p> <p>Types de projets éligibles</p> <ul style="list-style-type: none"> – Subvention globale pour le financement de petits projets communs dans le cadre de partenariats 	
Mécanisme de financement de la préparation des projets	<p>Objectif prioritaire :</p> <p>Appuyer la préparation des propositions définitives des projets.</p>	Jusqu'à 3 millions de francs suisses
Gestion suisse du programme	Administration suisse du Programme de coopération helvétiko-polonais	24,45 millions de francs suisses
Assistance technique polonaise	Administration polonaise du Programme de coopération helvétiko-polonais comprenant la préparation, la mise en œuvre, le contrôle et l'évaluation	Jusqu'à 7,5 millions de francs suisses

Vue d'ensemble des allocations indicatives	
Directives de financement	Allocation financière indicative (en millions de francs suisses)
1. Sécurité, stabilité et soutien des réformes	70
2. Environnement et infrastructure	127,5
3. Secteur privé	73
4. Développement humain et social	65
5. Allocations spéciales	55,45
6. Pas encore allouées	98,07
Total des allocations indicatives	489,02

ANNEXE 2

RÈGLES ET PROCÉDURES POUR LE PROGRAMME DE COOPÉRATION HELVÉTICO-POLONAIS

L'annexe 2 fait partie intégrante de l'Accord-cadre entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Pologne concernant la mise en œuvre du Programme de coopération helvétiko-polonais. L'annexe 2 définit les mécanismes de contrôle au niveau du Programme de coopération helvétiko-polonais, les procédures au niveau des projets, les prescriptions qu'il faut respecter pour les propositions des projets, les rôles et responsabilités et les dispositions spéciales pour l'assistance financière.

Les règles et les procédures pour les subventions globales, le mécanisme de financement de la préparation des projets, le fonds d'assistance technique et le fonds de bourses d'études sont définis en annexe 3.

1. Mécanismes de contrôle au niveau du Programme de coopération helvétiko-polonais

1.1 Supervision

La responsabilité finale du contrôle et de la supervision du Programme de coopération helvétiko-polonais revient aux autorités polonaises. Un système de contrôle est développé conjointement par les Parties au début du Programme de coopération helvétiko-polonais et amélioré selon les nécessités pendant la mise en œuvre.

1.2 Réunions annuelles

Afin de garantir la mise en œuvre effective du Programme de coopération helvétiko-polonais, les Parties organisent des réunions annuelles. Lors de ces réunions, le Service national de coordination (SNC) présente un rapport annuel qui doit être distribué un mois avant la réunion. Ce rapport aborde notamment les éléments suivants :

- L'expérience générale et les résultats obtenus;
- Les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Programme de coopération helvétiko-polonais par rapport au cadre conceptuel;
- Un rapport sur l'état d'avancement du Programme de coopération helvétiko-polonais, comprenant notamment :
 - Des déclarations sur les projets approuvés, l'avancement de l'identification/préparation des projets, et les engagements prévisibles;
 - Un état financier global sur les décaissements passés et futurs provisoires et sur les engagements pour l'ensemble du Programme de coopération helvétiko-polonais;
 - Le résumé et les conclusions principales des audits financiers des projets conformément au chapitre 3.6;
 - Les statistiques sur les soumissions, les adjudications et les adjudicataires;
 - Des informations sur les questions importantes concernant des projets donnés.

- Un rapport sur les subventions globales, le mécanisme de financement de la préparation des projets, le fonds d’assistance technique et le fonds de bourses d’études;
- Des propositions pour l’allocation des fonds non engagés;
- Un rapport sur les questions administratives de mise en œuvre;
- La stratégie et les actions visant à informer le grand public à propos du Programme de coopération helvético-polonais et les projets mis en œuvre;
- Les autres points à examiner; des recommandations, les étapes suivantes;
- L’examen et, si nécessaire, l’adaptation des annexes de l’Accord.

La responsabilité de l’organisation des réunions annuelles revient au SNC. Elle consultera l’Ambassade suisse à propos de l’organisation, du contenu, de l’ordre du jour, des participants et des autres questions organisationnelles et logistiques.

Les organismes intermédiaires, les agences d’exécution et d’autres institutions et personnes peuvent être invités aux réunions annuelles si le SNC ou la Suisse l’estime souhaitable.

Les Parties peuvent inviter la Commission des Communautés européennes en qualité d’observatrice.

Le procès-verbal des réunions est rédigé par le SNC et présenté à la Suisse pour approbation dans un délai de 15 jours suivant la réunion.

2. Procédures pour les demandes de financement des projets

La demande de financement se fait dans le cadre d’une approche en deux cycles, qui permet une orientation précoce dans le processus de prise de décision. Au cours du premier cycle, une esquisse du projet est présentée et une décision de principe prise. Le deuxième cycle est lancé si le premier s’est avéré fructueux. Au cours de ce deuxième cycle, la proposition définitive du projet est formulée et la Suisse prend sa décision finale.

2.1 Premier cycle : procédure de présentation et d’approbation de l’esquisse du projet

N°	Étapes	Activités et règles spécifiques	Organisations
1.	Lancement de l’identification du projet	<p>Lancement sur la base des éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Les listes des projets prioritaires fournies par le Gouvernement polonais – Une proposition du SNC – Une proposition d’un organisme intermédiaire / agence d’exécution – Un appel à proposition – Une proposition de la Suisse 	<p>Responsable : SNC</p> <p>Organisations concernées : organisme intermédiaire, agence d’exécution, partenaires polonais, autorités suisses</p>

		<ul style="list-style-type: none"> – Une proposition d'une organisation internationale. 	
2.	Élaboration de l'esquisse du projet	<p>Préparation de l'esquisse du projet en se basant sur les prescriptions relatives aux esquisses des projets (cf. 2.2). Cette étape peut comprendre une demande d'appui financier pour la préparation d'une proposition définitive du projet par le biais du mécanisme de financement de la préparation des projets.</p>	Responsables : organisme intermédiaire, agence d'exécution
3.	Analyse préliminaire de l'esquisse du projet	Possibilité de consultations informelles avec l'Ambassade suisse.	Responsable : SNC
4.	Analyse	<p>Examen de l'esquisse du projet en se basant sur le cadre conceptuel, les critères de sélection des projets donnés en annexe 1 et les prescriptions relatives aux esquisses des projets (cf. 2.2)</p>	<p>Responsable : SNC</p> <p>Organisations concernées : comité de suivi, organisme intermédiaire</p>
5.	Proposition de l'esquisse du projet	<p>En cas d'acceptation, présentation des esquisses des projets accompagnées d'une lettre explicative comprenant une description du processus de sélection à l'Ambassade suisse.</p> <p>Vérification formelle par l'Ambassade suisse et présentation de l'esquisse du projet avec la lettre explicative du SNC à la Suisse.</p>	<p>Responsable : SNC</p> <p>Responsable : Ambassade suisse</p>
6.	Décision finale sur l'esquisse du projet	<p>Décision finale sur l'esquisse du projet (comprenant, le cas échéant, la décision sur la demande de financement de la préparation du projet).</p> <p>En cas d'acceptation par la Suisse, demande d'élaboration de la proposition définitive du projet (les prescriptions à respecter à cet égard sont présentées au point 2.4). La Suisse peut formuler des commentaires dont il faudra tenir compte pour l'élaboration de la proposition définitive du projet.</p>	Responsable : Direction du développement et de la coopération (DDC) ou Secrétariat d'État à l'économie (SECO)

2.2 Prescriptions relatives aux esquisses des projets

L'esquisse du projet (comptant environ cinq pages) comprend toutes les informations nécessaires pour permettre l'évaluation générale du projet proposé.

Élément	Contenu
Informations générales	Titre du projet, durée prévue, secteur prioritaire, localisation / région
Demandeur	Nom et coordonnées; expérience préalable pertinente, le cas échéant; partenaires du projet; lien avec la Suisse, le cas échéant (savoir-faire, technologie, partenaires ou toute autre coopération avec la Suisse)
Pertinence	Contribution à la réduction des disparités économiques et sociales au sein du pays et entre le pays et les États membres plus avancés de l'UE (impact); intégration dans les stratégies de développement du pays / de la région et du secteur choisi; stratégie de l'intervention
Contenu du projet	Description abordant les objectifs (réalisations), les résultats attendus (produits) et les activités (composants); bénéficiaires, groupe cible; risques et possibilités; durabilité du projet
Organisation du projet	Organigramme, responsabilités, etc.
Budget	Dépenses éligibles / non éligibles; contribution propre, montant de la subvention, cofinancement, financement de l'UE et toute autre source financière, etc.; coût-efficacité contre alternatives
Questions horizontales	Aspects environnementaux, sociaux et économiques du projet, égalité des sexes
Maturité du projet	État d'avancement du projet : en cours d'élaboration ou tout à fait prêt et demande possible d'appui financier pour la préparation de la proposition définitive du projet par le biais du mécanisme de financement de la préparation des projets (par exemple études de faisabilité, étude d'impact sur l'environnement, etc.) si jugé nécessaire
Annexes	Documents complémentaires jugés opportuns

2.3 Deuxième cycle : procédure de présentation et d'approbation de la proposition définitive du projet

N°	Étapes	Activités et règles spécifiques	Organisations
1.	Élaboration de la proposition définitive du projet	Préparation de la proposition définitive du projet sur la base des prescriptions relatives aux propositions définitives des projets (cf. 2.4) et des commentaires de la Suisse	Responsables : organisme intermédiaire, agence d'exécution
2.	Analyse	Examen de la proposition définitive du projet	Responsable : SNC Organisation

			concernée : organisme intermédiaire
3.	Décision de présenter la proposition définitive du projet	<p>En cas d'acceptation, présentation de la proposition définitive du projet accompagnée d'une lettre explicative tenant compte des prescriptions relatives aux propositions définitives des projets et des commentaires de la Suisse à l'Ambassade suisse. Elle confirme aussi la conformité de l'agence d'exécution aux obligations légales et financières.</p> <p>Vérification formelle par l'Ambassade suisse et présentation de la proposition définitive du projet avec la lettre explicative du SNC à la Suisse.</p>	<p>Responsable : SNC</p> <p>Responsable : Ambassade suisse</p>
4.	Décision finale	Décision finale sur la demande de financement en tenant compte de la proposition définitive du projet, de la lettre explicative du SNC et du document de projet. La Suisse se réserve le droit de mener sa propre évaluation si nécessaire.	Responsable : DDC ou SECO

2.4 Prescriptions relatives aux propositions définitives des projets

La proposition définitive du projet est accompagnée de tous les documents nécessaires (par exemple, l'étude de faisabilité, le document de projet, l'étude d'impact sur l'environnement) pour permettre une évaluation approfondie. La proposition définitive du projet (comptant 5 à 10 pages, ou 10 à 20 pages pour les grands projets d'infrastructure, plus les annexes) apporte des informations adéquatement détaillées, notamment sur les points suivants :

Élément	Contenu
Résumé du projet (1 page)	Fiche descriptive : titre du projet, brève description abordant les objectifs, le budget, les partenaires, la durée
Pertinence	Contribution à la réduction des disparités économiques et sociales entre le pays et les États membres plus avancés de l'UE; intégration dans les stratégies de développement du pays / de la région et du secteur choisi; stratégie de l'intervention
Contenu du projet	Description abordant les objectifs, les réalisations / produits attendus, les activités et indicateurs respectifs; les bénéficiaires, le groupe cible; les risques et possibilités; la durabilité du projet
Justification du projet (diligence normale)	Principales conclusions de l'étude de faisabilité (si demandées)
Organisation du projet	Organigramme, responsabilités, etc.

Programme détaillé de mise en œuvre	Comprenant les jalons et le suivi de l'état d'avancement sur la base des indicateurs définis
Budget	Dépenses éligibles / non éligibles; contribution propre, montant de la subvention, cofinancement, financement de l'UE et toute autre source financière, etc.; aspects coût-efficacité
Passation des marchés	Procédures de passation des marchés pour les biens et services
Impact du développement	Contrôle et évaluation des indicateurs de produit / de réalisation / d'impact
Questions horizontales	Aspects environnementaux, sociaux et économiques du projet, égalité des sexes
Annexes	P. ex., étude de faisabilité, document de projet, étude d'impact sur l'environnement

3. Procédures de mise en œuvre des projets

Voici les procédures de mise en œuvre des projets :

N°	Étapes	Activités et règles spécifiques	Organisations
1.	Accord de projet	Préparation de l'accord de projet entre la République de Pologne et la Suisse	Responsables : SNC pour la Partie polonaise; DDC ou SECO pour la Partie suisse
2.	Signature	Signature de l'accord de projet. L'accord de projet peut être signé par plus de deux parties contractantes (par exemple, accord tripartite ou multipartite : DDC ou SECO, SNC et organisme intermédiaire, agence d'exécution).	Responsables : Normalement l'Ambassade suisse au nom de la DDC ou du SECO. La République de Pologne désigne le(s) signataire(s) polonais
3.	Passation de marché et adjudication	La passation des marchés doit être conduite conformément aux lois et règlements nationaux respectifs et dans le respect des directives pertinentes de l'UE. La Suisse fournit une confirmation de conformité avec les règles pertinentes en matière de passation de marchés. Pour accroître la transparence et éviter la corruption, les cahiers des charges contiennent une clause d'intégrité. Toutes les personnes agissant dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres fourniront une déclaration écrite appelée « clause d'impartialité » sous peine de pour-	Responsables : SNC, organisme intermédiaire, agence d'exécution

	<p>suites pénales pour fausse déclaration. Selon cette clause, les personnes n'auront pas le droit de participer à une procédure d'appel d'offres si elles se trouvent, par exemple, dans une relation juridique ou réelle avec le contractant, susceptible de susciter des doutes justifiés quant à leur impartialité.</p> <p>En général, pour les appels d'offres ouverts tombant dans le champ d'application des directives de l'UE sur les passations de marchés publics (2004/17/CE et 2004/18/CE), une traduction anglaise du rapport d'évaluation officiel de l'appel d'offres est remise à la Suisse pour information au plus tard 30 jours calendrier après l'adjudication du marché.</p> <p>En sus de ce qui précède, pour les appels d'offres dépassant le seuil des 500 000 francs suisses, la Suisse peut également demander une copie des cahiers des charges et une copie des contrats pour information. Ces documents sont présentés au plus tard, respectivement, 20 jours calendrier avant le début des soumissions et 20 jours calendrier après la signature du contrat.</p> <p>Par ailleurs, pour les appels d'offres dépassant le seuil des 500 000 francs suisses, la Suisse peut également demander qu'une traduction anglaise des cahiers des charges et des projets de contrats soit mise à la disposition des soumissionnaires et des contractants, respectivement. Les éventuels frais de traduction seront supportés par le projet et financés dans le cadre de la contribution.</p> <p>Conformément à l'article 6.5 de</p>	
--	---	--

		<p>l'Accord-cadre, les deux Parties s'engagent à fournir toutes les informations relatives à la passation de marché, ainsi que celles qui vont au-delà des documents visés ci-dessus que l'autre Partie peut raisonnablement demander. La Suisse aura le droit de participer au comité d'appel d'offres en qualité d'observatrice. La Suisse a également le droit de mener un audit des pratiques et procédures de passation des marchés en général.</p> <p>En cas d'irrégularités, causées volontairement ou par négligence dans le cadre du processus de passation de marché, la Suisse, après consultation avec le SNC, est en droit de mettre immédiatement un terme aux remboursements, d'ordonner au SNC de mettre un terme aux paiements à partir de la contribution suisse et de demander la restitution de tous les remboursements payés de manière illégitime à tout stade du projet.</p>	
4.	Contrôle (suivi)	<p>Les procédures de contrôle sont définies dans l'accord de projet. La description de la procédure aborde la périodicité des rapports, le système de contrôle et les consultants, les comités de pilotage, le calendrier pour les actions et résultats, l'audit, etc.</p>	<p>Responsables : agence d'exécution</p> <p>Organisations concernées : SNC, organisme intermédiaire</p>
5.	Rapports	<p>Rapports intermédiaires pour appuyer les demandes de paiement et de remboursement comme indiqué au chapitre 4 de la présente annexe.</p> <p>Les rapports annuels de projet font état de l'avancement du projet. Ils fournissent des informations synthétiques sur l'évolution financière pour l'année couverte par le rapport ainsi que des données cumulatives jusqu'au moment de la parution du rapport. Ils comparent les dépenses</p>	<p>Responsable : agence d'exécution</p> <p>Organisations concernées : SNC, organisme intermédiaire</p>

		<p>et progrès réels aux prévisions, en se basant sur les objectifs quantifiés pour les indicateurs de produit et si possible de réalisation. Toute déviation doit être justifiée et des mesures rectificatives doivent être proposées. Les rapports annuels de projet ne sont pas liés aux demandes de remboursement.</p> <p>Le rapport d'achèvement du projet, accompagné du dernier rapport intermédiaire et du rapport financier final (cf. 6), constitue la base du remboursement final. Il relève et commente la réalisation générale des produits et réalisations en les comparant au plan d'origine, la conformité avec des principes tels que les thèmes horizontaux et la durabilité, et il présente les enseignements tirés et les conclusions.</p>	
6.	Audit	<p>Sur la base de l'audit annuel et du plan de contrôle, le bureau d'audit institué au niveau du Ministère des finances et les organismes d'audit habilités (par exemple, service de contrôle de l'organisme intermédiaire) effectueront un contrôle et des audits (généralement d'actions des entités de contrôle fiscal et financier dans les entités du secteur public) conformément au droit national respectif.</p> <p>Toute information relative aux audits fera partie de la synthèse annuelle des rapports d'audit fournis par le SNC pour le Programme de coopération polonais.</p> <p>Chaque organisme intermédiaire sera responsable de la préparation des pistes d'audit.</p> <p>Pour tout projet dont la durée excède deux ans et portant sur un montant supérieur à 500 000 francs</p>	<p>Responsable : Bureau d'audit institué au niveau du Ministère des finances</p> <p>Organisations concernées : SNC (coordination), organisme intermédiaire</p>

	<p>suisse, un organisme d'audit certifié interne (services d'audit interne et services de contrôle d'administrations publiques) ou externe (organes extérieurs au secteur public des finances, chargés des audits) mènera des audits intermédiaires des comptes, sauf convention contraire dans l'accord de projet. Les conclusions et recommandations sont transmises à l'Ambassade suisse.</p> <p>Un audit financier final, certifié par un organisme d'audit interne ou externe doit être mené pour chaque projet à son achèvement.</p> <p>Un rapport financier final et les conclusions et recommandations du rapport d'audit financier final sont transmis à la Suisse par le SNC avec le rapport d'achèvement du projet.</p>		
7.	Évaluation	<p>Les Parties peuvent demander une évaluation indépendante à l'issue du projet. Le coût de cette évaluation est pris en charge par la Partie qui la demande.</p>	Responsables : SNC, DDC ou SECO

4. Procédure de paiement et de remboursement

Le Ministère des finances de la République de Pologne est l'autorité de paiement pour la contribution. En principe, tous les décaissements faits dans le cadre de la contribution seront préfinancés à partir du budget national de la République de Pologne. L'agence d'exécution soumet au SNC les demandes de paiement couvrant toutes les dépenses éligibles encourues sur la période en cours, accompagnées des copies conformes de tout justificatif et du rapport intermédiaire. Le SNC vérifie l'exhaustivité et certifie l'exactitude des documents fournis. L'autorité de paiement soumet les requêtes de remboursement à la Suisse pour approbation et paiement.

Les procédures détaillées de remboursement sont établies dans l'accord de projet et doivent, sauf convention contraire, respecter les procédures ci-dessous :

N°	Étapes	Activités	Organisations
1.	Émission de la facture originale	Émettre la facture originale	Responsables : fournisseur d'un produit ou service; contractant; consultant, organisation (demandeur)
2.	Examen de la facture originale ou d'un document de valeur équivalente et élaboration de la demande de paiement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contrôler la facture originale ou un document de valeur équivalente pour ce qui est des dispositions de l'accord de projet, de l'accord de mise en œuvre, du contrat de fourniture / services et des tarifs convenus. ▪ Vérifier l'exactitude de l'exécution (quantité et qualité) du travail, la fourniture des marchandises / services, etc., et les conditions spéciales, etc. ▪ Paiement au(x) fournisseur(s) ayant émis la facture originale. ▪ Présenter la demande de paiement accompagnée d'un rapport intermédiaire et d'un exemplaire des factures au SNC et / ou à l'organisme intermédiaire. La demande de paiement comprend les dépenses admissibles encourues pendant une période donnée. Le rapport intermédiaire comprend des informations sur les progrès financiers et physiques, une comparaison des dépenses réelles aux 	Responsable : agence d'exécution

		dépenses prévues, l'actualisation de l'état d'avancement, tout en confirmant le cofinancement. Toute déviation doit être justifiée et des mesures rectificatives proposées. Des rapports intermédiaires sont demandés au moins tous les six mois.	
3.	Authentification des demandes de paiement à l'autorité de paiement et des paiements de préfinancement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vérifier la conformité de la demande de paiement avec l'Accord-cadre, l'accord de projet et l'accord de mise en œuvre, y compris l'existence d'un financement redondant. ▪ Vérifier l'exhaustivité des documents (à savoir la copie des factures et les autres documents comptables) et la pertinence du rapport intermédiaire. Si nécessaire, vérifier l'exactitude de l'utilisation des fonds en menant des missions d'enquête. ▪ Certifier l'exactitude et la légalité des demandes de paiement à l'autorité de paiement. ▪ Transmettre à la Suisse une copie des documents afférents, tels que les rapports intermédiaires, annuels et d'achèvement (cf. 3.5 et 3.6), les rapports d'audit ou leur résumé consolidé comme demandé dans l'accord de projet. 	<p>Responsable : SNC</p> <p>Organisation concernée : organisme intermédiaire</p>
4.	Présentation de la demande de remboursement à la Suisse	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vérifier la conformité formelle des demandes de paiement, y compris de cofinancement. ▪ Présenter les demandes de remboursement à la Suisse et confirmer la conformité avec les stipulations financières des accords contractuels. 	<p>Responsable : autorité de paiement</p>
5.	Paiement de la Suisse à la République de Pologne	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vérifier la conformité des demandes de remboursement et des justificatifs. ▪ Transférer le montant demandé à l'autorité de paiement. 	<p>Responsable : Suisse</p> <p>Organisations concernées : autorité de paiement</p>

6.	Paiement à l'agence d'exécution	▪ Paiement à l'agence d'exécution	Responsable : organisme intermédiaire
----	---------------------------------	-----------------------------------	---------------------------------------

Pour des cas particuliers, les Parties peuvent fixer d'autres procédures de paiement dans le cadre des accords relatifs aux projets.

La date finale pour l'éligibilité des dépenses est fixée dans l'accord de projet. Elle est fixée à 12 mois après la date prévue pour l'achèvement du projet, mais ne peut pas être fixée plus de dix ans après l'approbation de la contribution par le Parlement suisse conformément à l'article 3 de l'Accord-cadre. La Suisse doit avoir reçu les dernières demandes de remboursement au plus tard six mois après la date finale d'éligibilité.

En cas d'irrégularités causées volontairement ou par négligence dans le cadre du processus de passation de marché, la Suisse, après consultation avec le SNC, est en droit de mettre immédiatement un terme aux remboursements, d'ordonner au SNC de mettre un terme aux paiements à partir de la contribution suisse et de demander la restitution de tous remboursements payés de manière illégitime à tout stade du projet.

5. Rôles et responsabilités

Les rôles et responsabilités des acteurs principaux sont exposés dans les grandes lignes ci-après. Les accords relatifs aux projets apporteront plus de détails sur les responsabilités et activités adaptées à chaque cas.

5.1 Service national de coordination

Le SNC est responsable de l'orientation générale du Programme de coopération helvético-polonais et de l'identification, de la planification, de la mise en œuvre, de la gestion financière, du contrôle et de l'évaluation des projets, ainsi que de l'utilisation des fonds dans le cadre de la contribution dans le respect de l'Accord-cadre.

Cette responsabilité implique notamment les tâches suivantes :

- Garantir l'adoption des instruments juridiques nationaux nécessaires en ce qui concerne la mise en œuvre et le contrôle des projets;
- Coordonner la contribution suisse avec les autres contributions, avec le cadre de référence stratégique national et avec les programmes opérationnels;
- S'assurer que le financement nécessaire est inclus dans le budget national afin de garantir que les demandeurs bénéficient des fonds nécessaires;
- Assurer l'organisation des appels à propositions des projets, de leur compilation et de leur évaluation;
- Créer un comité de suivi conformément au chapitre 5.6;
- Transmettre à la Suisse les propositions des projets;
- Présenter à la Suisse des demandes de financement de projet bien étayées résultant des esquisses des projets approuvées;
- Superviser et piloter la mise en œuvre des projets conformément aux accords relatifs aux projets et aux accords d'application en mettant en place des systèmes adéquats de suivi et d'audit;

- Assurer la vérification correcte des factures ou des documents de valeur équivalente envoyées par les agences d'exécution et s'assurer que la documentation est suffisante;
- Assurer qu'il n'y a pas de financement redondant d'une quelconque partie du Projet par une source de fonds quelle qu'elle soit;
- Présenter les demandes de paiement à l'autorité de paiement et certifier leur exactitude et leur légalité;
- Garantir l'utilisation efficace et correcte des fonds disponibles;
- Vérifier pour chaque projet si la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) peut être récupérée par l'agence d'exécution et informer les autorités suisses en conséquence sous la forme d'une déclaration du demandeur jointe aux documents relatifs au projet;
- Assurer le contrôle financier, notamment par le biais d'audits complets et suffisants dans toutes les institutions concernées;
- Établir un état financier général annuel sur tous les paiements entre la Suisse et l'autorité de paiement d'une part et entre l'autorité de paiement et tous les organismes nationaux concernés (par exemple, le SNC, l'organisme intermédiaire, l'agence d'exécution) d'autre part;
- Fournir chaque année un résumé des conclusions et recommandations de tous les rapports d'audit des projets financés. Le SNC présente dans une annexe toutes les conclusions et recommandations originales des rapports d'audit;
- Assurer l'examen des résultats des audits avec les partenaires concernés, notamment la Suisse, et la mise en œuvre des décisions prises sur la base du rapport d'audit;
- S'assurer que la Suisse est régulièrement informée quant à la mise en œuvre des projets financés par la contribution, et communiquer immédiatement toute irrégularité;
- Organiser des réunions annuelles au niveau du Programme de coopération helvétiko-polonais dans son ensemble en consultation avec l'Ambassade suisse et présenter un rapport annuel;
- Assumer la responsabilité du remboursement à la Suisse des trop-perçus financés par la contribution;
- Assurer l'information et la publicité à propos du Programme de coopération helvétiko-polonais;
- Veiller à la conservation de tous documents pertinents relatifs aux projets mis en œuvre dans le cadre du Programme de coopération helvétiko-polonais pendant une période de 10 ans après l'achèvement des projets.

Le SNC peut déléguer certaines des tâches et responsabilités présentées ci-dessus à un ou plusieurs organismes intermédiaires et aux agences d'exécution.

5.2 Organisme intermédiaire

On entend par organisme intermédiaire toute entité juridique publique ou privée nommée par le SNC, qui agit sous la responsabilité du SNC ou qui s'acquitte de missions au nom du SNC à l'égard d'agences d'exécution mettant en œuvre des projets.

Voici les principales tâches des organismes intermédiaires :

- Appeler et compiler les propositions des projets, évaluer leur conformité avec les prescriptions relatives aux propositions des projets (chapitre 2) et évaluer la qualité des candidatures soumises en consultation avec les ministères d'exécution;
- Présenter les propositions des projets accompagnées des rapports d'évaluation au SNC;
- Superviser et piloter la mise en œuvre des projets conformément aux accords relatifs aux projets et aux accords d'application, et mener les contrôles nécessaires;
- Vérifier les factures ou les documents de valeur équivalente envoyés par les agences d'exécution, vérifier l'authenticité et l'exactitude des documents soumis ainsi que l'éligibilité des dépenses présentées sur les demandes de paiement;
- Certifier les factures ou les documents de valeur équivalente et les présenter au SNC ou à l'autorité de paiement;
- Faire rapport au SNC sur l'état d'avancement de la mise en œuvre du projet;
- Rester attentif aux irrégularités et les communiquer au SNC;
- Veiller à la conservation de tous documents pertinents relatifs aux projets mis en œuvre dans le cadre du Programme de coopération helvético-polonais pendant une période de 10 ans après l'achèvement des projets;
- Convenir avec les agences d'exécution, par écrit, d'amendements justifiés apportés à la mise en application de projets convenus dans les limites définies dans les Accords relatifs au projet respectifs;
- Assurer la promotion du Programme de coopération helvético-polonais et des projets ainsi que l'information sur ce programme et ces projets.

5.3 Agence d'exécution

On entend par agence d'exécution toute autorité publique, toute entreprise publique ou privée de même que toute organisation reconnue par les Parties et mandatée pour la mise en œuvre d'un projet spécifique financé dans le cadre du présent Accord-cadre. En conséquence, l'agence d'exécution est responsable, si nécessaire, des achats et est la partie contractante pour les contrats de service et de fourniture conclus dans le cadre des projets approuvés.

L'accord de projet précise le nom de l'agence d'exécution. Ses tâches et responsabilités sont définies dans l'accord de mise en œuvre.

5.4 Autorité de paiement

L'autorité de paiement est chargée de garantir un contrôle financier approprié sur l'utilisation de la contribution suisse. Elle assume plus particulièrement les tâches suivantes :

- Vérifier la conformité des demandes de paiement aux stipulations financières de accords contractuels;
- Confirmer que la part de cofinancement a été fournie conformément à l'accord de projet;
- Présenter les demandes de remboursement respectives à la Suisse;
- Tenir la comptabilité de toutes les demandes de remboursement présentées à la Suisse;
- Faire des rapports périodiques au SNC sur les flux financiers.

L'autorité de paiement s'assure également que les normes et procédures habituelles valides pour les fonds publics sont appliquées dans la gestion de la contribution suisse. Elle vérifie leur application par le SNC, les organismes intermédiaires et les agences d'exécution. Elle s'assure que les paiements aux demandeurs sont effectués dans les délais spécifiés.

5.5 Organisme d'audit

Le bureau d'audit, institué au niveau du Ministère des finances est chargé de contrôler l'utilisation des ressources financières dans le cadre du Programme de coopération helvético-polonais.

Sur la base d'une évaluation des risques, une planification annuelle d'audit du système sera instaurée. Outre cette évaluation des risques, la Suisse peut annoncer les prescriptions qui sont prises en compte dans cette planification. Conformément à ladite planification, le bureau d'audit institué au Ministère des finances et les organismes d'audit habilités (par exemple, service de contrôle de l'organisme intermédiaire) réaliseront un contrôle et des audits conformément à la législation nationale.

Voici certaines des principales tâches du bureau d'audit :

1. Assurer que les audits sont effectués pour vérifier le fonctionnement effectif du système de gestion et de contrôle du Programme de coopération helvético-polonais;
2. Préparer un plan annuel d'audit et une synthèse des rapports d'audit et les présenter au SNC;
3. Contrôler la régularité des dépenses éligibles sur la base d'un échantillon représentatif de 5 pour cent des opérations approuvées;
4. Assurer une enquête efficace et rapide sur tous cas supposés ou réels de fraude et d'irrégularité détectés pendant un contrôle fiscal et les communiquer au SNC;
5. Prêter assistance aux auditeurs suisses ou aux auditeurs qui sont chargés d'agir en leur nom;
6. Vérifier les rapports périodiques concernant les irrégularités en vue d'identifier les éléments de risque et de les inclure dans les plans de contrôle;

7. Préparer des rapports d'audit annuels pour le SNC et une synthèse annuelle avec les conclusions et recommandations de tous les rapports d'audits des projets financés. Le bureau d'audit présente dans une annexe toutes les conclusions et recommandations formulées à l'origine dans le rapport d'audit.

L'agence d'exécution assure aussi la réalisation d'un audit financier final du projet après son achèvement, sur une base qui est précisément stipulée dans l'accord de projet. En cas d'audit externe, les frais peuvent être remboursés et doivent figurer dans le budget du projet. Les coûts des audits internes sont à la charge de l'organisme d'audit concerné dans le cadre du projet. L'organisme d'audit effectue les audits des projets conformément aux termes de références et aux normes internationales d'audit (ISA). Il vérifie à cette occasion que les fonds ont été utilisés correctement, formule des recommandations visant à renforcer le système de contrôle et rend compte de toute fraude ou irrégularité supposée ou réelle.

Les rapports d'audit sont transmis au SNC. Les autorités compétentes, avec le soutien sans réserve du Gouvernement de la République de Pologne enquêtent sur les cas présumés de fraude ou d'irrégularité. Les cas avérés de fraude font l'objet de poursuites conformément aux réglementations existantes.

5.6 Comité de suivi

Le Ministère du développement régional constituera un comité de suivi qui sera chargé du suivi de la mise en œuvre du Programme de coopération helvético-polonais.

Ce comité de suivi est composé de 10 à 12 membres qui représentent :

- Le SNC;
- Les ministères gouvernementaux concernés;
- Les autorités autonomes régionales et locales concernées;
- Les organisations non gouvernementales;
- Les partenaires sociaux et économiques.

L'Ambassade de Suisse peut y participer en tant qu'observatrice.

Le comité de suivi doit notamment :

- Définir les critères de sélection des projets et approuver les critères de sélection des appels à propositions;
- Examiner les processus de sélection des projets;
- Surveiller la conformité aux règles et procédures;
- Examiner périodiquement l'état d'avancement de la mise en œuvre des projets et la réalisation de leurs objectifs;
- Surveiller la réalisation des objectifs au niveau de l'ensemble du Programme de coopération helvético-polonais;
- Examiner et commenter les rapports annuels sur la mise en œuvre de la contribution suisse, préparés par le SNC;
- Assurer l'efficience et l'efficacité de l'utilisation des ressources financières disponibles dans le cadre de la contribution suisse.

Le comité de suivi se réunit périodiquement, au moins quatre fois par an.

5.7 Ambassade suisse

L’Ambassade suisse est la représentation officielle de la Suisse. En ce qui concerne la mise en œuvre du Programme de coopération helvétiko-polonais, elle assume les fonctions suivantes :

- Faciliter les contacts; assurer la liaison et la mise en réseau des partenaires;
- Informer et conseiller les partenaires sur les procédures et conditions de la contribution;
- Transmettre les informations officielles et propositions adressées aux autorités suisses et émanant de celles-ci;
- Organiser, avec le SNC, les missions des délégations suisses;
- Participer aux réunions sur le Programme de coopération helvétiko-polonais dans son ensemble;
- Informer le public sur le Programme de coopération helvétiko-polonais et sur la contribution;
- Participer au comité de suivi en qualité d’observatrice.

5.8 Direction du développement et de la coopération (DDC) et Secrétariat d’État à l’économie (SECO)

Pour la Partie suisse, deux autorités sont compétentes pour le Programme de coopération helvétiko-polonais : la DDC et le SECO. Leurs tâches principales sont les suivantes :

- Assurer le pilotage stratégique et opérationnel au niveau du Programme de coopération helvétiko-polonais dans son ensemble;
- Participer aux réunions annuelles organisées par le SNC;
- Entretenir un dialogue régulier avec le SNC et les autres partenaires concernés sur l’identification et la mise en œuvre des projets ainsi que sur l’état d’avancement du Programme de coopération helvétiko-polonais dans son ensemble;
- Apporter un soutien pour l’identification et la préparation des projets;
- Statuer sur le financement de projets soumis pour financement;
- Statuer sur des questions se posant au niveau du Programme de coopération helvétiko-polonais dans son ensemble;
- Superviser l’évolution générale du Programme de coopération helvétiko-polonais par le biais de visites de terrain et de bilans;
- Travailler en réseau avec les acteurs nationaux et internationaux pertinents pour la mise en œuvre du Programme de coopération helvétiko-polonais;
- Assurer l’administration du Programme de coopération helvétiko-polonais pour la Partie suisse.

La Suisse peut déléguer certaines de ces tâches à l’Ambassade suisse.

6. Dispositions spéciales pour l’assistance financière

Les remboursements et rachats d’instruments financiers bénéficiant au secteur privé (y compris les lignes de crédit, les régimes de garantie, la participation au capital et aux dettes et les emprunts) doivent être gérés comme suit :

- Pour autant que la contribution pour l’assistance financière soit remboursée (lignes de crédit, participation au capital et aux dettes et emprunts), la valeur du principal est transférée à l’échéance à toute institution poursuivant le même objectif global emportant l’adhésion des deux Parties.
- La même règle s’applique aux fonds engagés en guise de garanties, pour autant que les fonds n’aient pas été demandés pendant la durée de vie de l’instrument.

Les modalités, notamment le transfert de la responsabilité, seront fixées dans l’accord de projet concerné ou par échange de lettres.

ANNEXE 3

RÈGLES ET PROCÉDURES POUR LES SUBVENTIONS GLOBALES, LE MÉCANISME DE FINANCEMENT DE LA PRÉPARATION DES PROJETS, LE FONDS D'ASSISTANCE TECHNIQUE ET LE FONDS DE BOURSES D'ÉTUDES DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE COOPÉRATION HELVÉTICO-POLONAIS

L'annexe 3 fait partie intégrante de l'Accord-cadre entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Pologne concernant la mise en œuvre du Programme de coopération helvétiko-polonais. L'annexe 3 donne dans les grandes lignes la définition et l'objet, le mode de sélection des organismes intermédiaires, le contenu des accords, l'éligibilité des dépenses et le cofinancement ainsi que les rôles et responsabilités pour :

- A. La subvention globale
- B. Le mécanisme de financement de la préparation des projets
- C. Le fonds d'assistance technique
- D. Le fonds de bourses d'études

- A. Subvention globale
 - 1. Définition et objet

Les subventions globales sont des fonds créés pour un objet bien défini, aidant des organisations ou institutions, facilitant une administration rentable dans des programmes comprenant de nombreux petits projets.

Les subventions globales peuvent être mises en place au niveau national, régional ou local. Elles permettent aux organisations ou institutions de s'attaquer à des questions pertinentes par le biais de petits projets et d'accroître leurs capacités.

De manière générale, les petits projets sont à but non lucratif et portent sur un montant qui oscille entre 10 000 et 100 000 francs suisses.

- 2. Sélection de l'organisme intermédiaire de la subvention globale

L'organisme intermédiaire de la subvention globale peut être un organe du secteur public ou privé ou une organisation non gouvernementale agissant dans l'intérêt commun. L'organisme intermédiaire de la subvention globale doit avoir la personnalité juridique en République de Pologne.

Élément important, l'organisme intermédiaire de la subvention globale devrait être étroitement lié au secteur et/ou à la région géographique dans lequel une subvention globale doit être mise en œuvre.

La sélection de l'organisme intermédiaire de la subvention globale peut suivre une procédure en deux étapes convenue entre le Service national de coordination (SNC) et la Direction du développement et de la coopération (DDC). Les candidats peuvent présenter une esquisse de la subvention globale envisagée avant de présenter une candidature com-

plète. Les esquisses et candidatures complètes sont commentées par le SNC et présentées à la DDC pour approbation.

La DDC évalue si un organisme intermédiaire de la subvention globale proposé convient pour l'octroi d'une assistance et si la configuration de mise en œuvre suggérée est adéquate. En se fondant sur cette évaluation, la DDC fournit des commentaires au SNC et à l'organisme intermédiaire de la subvention globale et statue sur le financement de la subvention globale.

3. Accord de la subvention globale

Le SNC prépare un accord pour chaque subvention globale en se basant sur un accord standard fourni par la DDC. L'accord de la subvention globale est signé par le SNC, la DDC et l'organisme intermédiaire de la subvention globale sélectionné. Ledit accord aborde, entre autres, les éléments suivants :

- Les objectifs de la subvention globale;
- La structure organisationnelle, les rôles et responsabilités (en ce compris la constitution d'un comité de pilotage et d'approbation des petits projets);
- Les procédures d'évaluation et de sélection des petits projets (en ce compris les critères de sélection);
- Les règles et procédures de cofinancement;
- Le calendrier d'exécution;
- Le budget et la planification financière (en ce compris les frais de gestion);
- Les procédures de décaissement et d'audit;
- Le contrôle et le pilotage;
- Les rapports;
- Les mesures de publicité.

4. Éligibilité des dépenses et cofinancement

Les dépenses éligibles pour la gestion et l'administration de la subvention globale sont définies dans l'accord de la subvention globale.

Les petits projets mis en œuvre par l'organisme intermédiaire de la subvention globale seul ne peuvent entrer en ligne de compte pour un financement par la subvention globale.

La contribution de la subvention globale aux petits projets est déterminée au cas par cas et peut atteindre 100 pour cent.

L'appui par la subvention globale ne remplace pas les moyens subventionnés et les prêts bancaires.

5. Rôles et responsabilités

Le Service national de coordination assume notamment les rôles et responsabilités suivants :

- Proposer la mise sur pied de subventions globales;
- Assurer la mise en place de subventions globales, en ce compris l'invitation ou l'appel à propositions, la présélection de l'organisme intermédiaire de la subvention globale et la préparation de l'accord;

- Assurer la supervision des subventions globales en mettant en place des systèmes adéquats de contrôle, de pilotage et d'audit;
- Mettre en place des mécanismes de contrôle financier;
- Nommer un observateur au comité de pilotage et d'approbation des petits projets;
- S'assurer de l'utilisation efficace et effective des subventions globales;
- Assurer la présentation de rapports réguliers à la DDC sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des subventions globales, et assurer la notification immédiate de toute irrégularité;
- Assurer l'audit et le suivi des recommandations d'audit;
- Assurer l'inclusion des subventions globales dans la publicité générale faite sur la contribution.

L'organisme intermédiaire de la subvention globale assume notamment les rôles et responsabilités suivants :

- Assurer la gestion générale de la subvention globale;
- Mettre en place et présider un comité de pilotage et d'approbation des petits projets;
- Mettre en place un système de contrôle financier et opérationnel adéquat pour la mise en œuvre des petits projets;
- Lancer les appels à propositions pour les petits projets et les collecter, examiner leur conformité avec les prescriptions relatives aux propositions et établir des recommandations de sélection;
- Établir des dispositions contractuelles avec les organisations et institutions qui mettent en œuvre les petits projets;
- Appliquer les systèmes de contrôle et intervenir si nécessaire. Informer immédiatement le SNC de toute irrégularité;
- Faire rapport au SNC, au minimum sous la forme d'un rapport annuel sur l'état d'avancement et de rapports financiers;
- Veiller à la publicité sur la mise en œuvre de la subvention globale.

Le comité de pilotage et d'approbation des petits projets assume notamment les rôles et responsabilités suivants :

- Sélectionner les petits projets à mettre en œuvre;
- Examiner les rapports sur l'état d'avancement;
- Passer en revue et adapter les critères de sélection des petits projets.

La DDC assume notamment les rôles et responsabilités suivants :

- Donner son accord de principe à la mise en place des subventions globales;
- Fournir des commentaires sur les esquisses pour les subventions globales;
- Statuer sur le financement des subventions globales;
- Nommer un représentant ou un observateur au comité de pilotage et d'approbation des petits projets;

- Contrôler l'état d'avancement de la mise en œuvre à un niveau général;
- Évaluer et aborder l'état d'avancement de la mise en œuvre avec le SNC sur la base du rapport annuel du SNC.

Les rôles et responsabilités peuvent être revus périodiquement. Une première révision sera menée lors de la première réunion annuelle des Parties.

B. Mécanisme de financement de la préparation des projets

1. Définition et objet

Le « mécanisme de financement de la préparation des projets » apporte un appui financier pour la préparation des propositions définitives des projets (par exemple, études de faisabilité, études d'impact sur l'environnement, etc.).

2. Procédures de demande et d'approbation

La demande d'appui financier dans le cadre du mécanisme de financement de la préparation des projets doit être intégrée dans l'esquisse du projet (cf. annexe 2, chapitre 2.1).

La DDC ou le SECO évalue si l'aide demandée pour la préparation du projet peut faire l'objet d'un appui financier.

La décision sur l'apport d'un appui financier pour la préparation du projet fait partie de la décision finale de la Suisse sur l'esquisse du projet.

3. Gestion du mécanisme de financement de la préparation des projets

L'organisme intermédiaire du mécanisme de financement de la préparation des projets est le SNC.

4. Accord du mécanisme de financement de la préparation des projets

L'accord du mécanisme de financement de la préparation des projets est préparé et signé par le SNC pour la Partie polonaise et par la DDC / le SECO pour la Partie suisse. L'accord du mécanisme de financement de la préparation des projets aborde notamment les éléments suivants :

- Les objectifs du mécanisme de financement de la préparation des projets;
- Les rôles et responsabilités;
- La liste détaillée des dépenses pouvant faire l'objet d'un financement;
- Le cofinancement;
- Les procédures d'audit, le contrôle et les rapports.

5. Cofinancement

Les moyens financiers apportés par le biais du mécanisme de financement de la préparation des projets requièrent un cofinancement minimal de 15 pour cent par le bénéficiaire ou par tout autre tiers. Le taux de cofinancement est déterminé au cas par cas.

C. Fonds d'assistance technique

1. Définition et objet

Un fonds d'assistance technique peut être mis en place pour contribuer à des dépenses supplémentaires supportées par la République de Pologne pour la mise en œuvre efficace et effective de la contribution.

2. Dépenses éligibles

Les dépenses encourues par les autorités polonaises pour la gestion, la mise en œuvre, le suivi et le contrôle de la contribution ne peuvent en règle générale pas faire l'objet d'un financement. Toutefois, certaines dépenses encourues par les autorités polonaises pour des tâches effectuées en supplément et exclusivement pour la mise en œuvre de la contribution peuvent faire l'objet d'un financement, si elles appartiennent à l'une des catégories suivantes :

- a) Les frais des comités de contrôle et de conseil pour le programme de coopération helvético-polonais;
- b) La formation d'agences d'exécution potentielles dans le but de les préparer au programme de coopération helvético-polonais;
- c) L'embauche de consultants et d'experts pour l'examen des propositions des projets adressées au SNC et la préparation des demandes de financement adressées à la Suisse;
- d) L'embauche de consultants et d'experts pour le suivi et l'examen des projets financés par la contribution et du programme de coopération helvético-polonais dans son ensemble;
- e) Les audits et vérifications sur place des opérations liées à la contribution, lorsqu'il est question d'activités dépassant les obligations normales de la République de Pologne;
- f) Les mesures de publicité relatives à la contribution;
- g) Les frais de participation aux réunions avec les autorités suisses se tenant en dehors de la République de Pologne;
- h) Les frais de traduction du SNC et des organismes intermédiaires au niveau de la gestion de la contribution suisse;
- i) Le coût des équipements supplémentaires, y compris des logiciels, achetés spécifiquement pour la mise en œuvre de la contribution.

3. Organisme intermédiaire du fonds d'assistance technique

L'organisme intermédiaire du fonds d'assistance technique est le SNC.

4. Accord du fonds d'assistance technique

L'accord du fonds d'assistance technique est préparé et signé par le SNC pour la Partie polonaise et par la DDC/le SECO pour la Partie suisse. L'accord du fonds d'assistance technique aborde notamment les éléments suivants :

- Les objectifs du fonds d'assistance technique;
- La liste détaillée des dépenses pouvant faire l'objet d'un financement;
- La structure organisationnelle, les rôles et responsabilités;
- Les procédures;

- Le budget et la planification financière;
- Les procédures d'audit;
- Le contrôle et le pilotage;
- Les rapports.

D. Fonds de bourses d'études

1. Définition et objet

Un fonds de bourses d'études est créé. Ce fonds assure le financement de bourses d'études et de recherches pour les étudiants et chercheurs polonais admis auprès d'instituts d'enseignement supérieur et de recherche en Suisse.

Les bourses d'études accroissent le développement de ressources humaines de grande qualité, encouragent la constitution de réseaux et lancent une coopération parmi les jeunes universitaires.

Les bourses de recherche promeuvent l'excellence dans la recherche, permettent à des chercheurs débutants et expérimentés de mener des réalisations personnelles exceptionnelles, stimulent la constitution de réseaux et améliorent la coopération helvético-polonaise dans le domaine de la recherche. Les bourses de recherche peuvent être liées à la création d'équipes transnationales et de projets de recherche communs.

Les règles et procédures pour le fonds de bourses d'études diffèrent de celles qui sont définies à l'annexe 2.

2. Organisme intermédiaire du fonds de bourses d'études

L'organisme intermédiaire pour la gestion d'un fonds de bourses d'études est une institution suisse.

3. Accord du fonds de bourses d'études

L'accord du fonds de bourses d'études est préparé par l'organisme intermédiaire. Il est signé par le SNC pour la Partie polonaise et par la DDC pour la Partie suisse. L'accord du fonds de bourses d'études aborde notamment les éléments suivants :

- Les objectifs du fonds de bourses d'études;
- La liste détaillée des dépenses pouvant faire l'objet d'un financement;
- La structure organisationnelle, les rôles et responsabilités;
- Les procédures;
- Le budget et la planification financière;
- Les procédures d'audit;
- Le contrôle et le pilotage;
- Les rapports.

4. Dépenses éligibles

Les dépenses éligibles comprennent les frais des bourses tels que les frais de déplacement, les frais de subsistance, les assurances, les frais d'inscription, les frais spécifiques de recherche et de publication.

No. 45214

**Switzerland
and
Italy**

Convention between the Swiss Federal Council and the Government of the Italian Republic on the renewal of the concession relating to the linking of the Swiss railway network with the Italian network through the Simplon Tunnel from the national frontier to Iselle, and to the operation of the segment from Iselle to Domodossola (Renewal of the Simplon Tunnel concession). Turin, 28 March 2006

Entry into force: 1 April 2008 by notification, in accordance with article 14

Authentic text: Italian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Switzerland, 5 September 2008

**Suisse
et
Italie**

Convention entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République italienne relative au renouvellement de la concession concernant la liaison du réseau ferroviaire suisse au réseau italien à travers le Simplon depuis la frontière nationale à Iselle et l'exploitation du tronçon d'Iselle à Domodossola (Renouvellement de la concession du Simplon). Turin, 28 mars 2006

Entrée en vigueur : 1er avril 2008 par notification, conformément à l'article 14

Texte authentique : italien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Suisse, 5 septembre 2008

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

Convenzione

tra il Consiglio federale svizzero ed il Governo della Repubblica italiana per il rinnovo della concessione relativa al collegamento della rete ferroviaria svizzera con la rete italiana attraverso il Sempione dal confine di Stato a Iselle e l'esercizio del tratto da Iselle a Domodossola

(Rinnovo della concessione del Sempione)

Il Consiglio federale svizzero e il Governo della Repubblica italiana, consapevoli di facilitare e regolare nel reciproco interesse i trasporti ferroviari fra i due Stati sia con destinazione sia in transito nei rispettivi territori, desiderosi di sviluppare una politica dei trasporti coordinata allo scopo di incoraggiare l'uso di sistemi di trasporto più rispettosi dell'ambiente nella regione alpina, decisi a rinnovare e migliorare i rapporti che hanno contribuito allo sviluppo della cooperazione e degli scambi tra i due Stati, in particolare attraverso la costruzione e l'esercizio della ferrovia attraverso il Sempione, consapevoli della necessità di adeguare i previgenti accordi alla attuale normativa nazionale e comunitaria,

hanno concordato quanto segue:

Capitolo primo: Concessione del Sempione

Art. 1 Rinnovo della Concessione e durata

¹ Il Governo italiano accorda al Consiglio federale svizzero il rinnovo della concessione per l'esercizio della ferrovia a scartamento normale attraverso il Sempione, dalla frontiera italo-svizzera fino a Iselle.

² Tale rinnovo è accordato per la durata di ulteriori 99 anni a decorrere dal 1° giugno 2005 alle condizioni di cui al vigente Trattato fra la Svizzera e l'Italia per la costruzione e la gestione di una ferrovia attraverso il Sempione, da Briga a Domodossola del 25 Novembre 1895 ed alla presente Convenzione.

³ Il Consiglio federale svizzero non potrà trasferire la concessione senza l'autorizzazione preventiva del Governo italiano.

Art. 2 Oggetto della concessione

¹ La Confederazione svizzera, in conseguenza della rinnovata concessione, si impegna a gestire, sia a suo profitto che a sue spese e a proprio rischio e pericolo, l'infrastruttura ferroviaria attraverso il Sempione, dalla frontiera statale italo-

svizzera fino allo scambio di entrata nella stazione di Iselle, prima stazione italiana tra Briga e Domodossola.

² Costituiscono oggetto della concessione:

- a) la gestione e la manutenzione dell'infrastruttura ferroviaria, ivi inclusa la gestione dei sistemi di controllo e di sicurezza connessi alla circolazione dei convogli, e la progettazione, realizzazione e messa in esercizio delle nuove costruzioni e tecnologie necessarie per l'adeguamento dell'infrastruttura ferroviaria alle disposizioni normative ed alle esigenze del traffico;
- b) i compiti attribuiti ai gestori dell'infrastruttura ferroviaria ai sensi della normativa italiana e comunitaria vigenti.

³ La Confederazione svizzera risponde direttamente del rispetto e dell'adempimento degli obblighi derivanti dalla presente Convenzione e dalla concessione, fermo restando che affiderà al Gestore dell'infrastruttura ferroviaria le attività oggetto della concessione dandone preventiva comunicazione al Ministero delle Infrastrutture e dei Trasporti.

Art. 3 Obblighi del concessionario

Il concessionario è obbligato a:

- a) garantire la costante manutenzione della linea e della infrastruttura ferroviaria;
- b) perseguire il regolare svolgimento della circolazione ferroviaria;
- c) garantire i potenziamenti infrastrutturali e gli adeguamenti tecnologici necessari a sostenere lo sviluppo del traffico;
- d) mantenere adeguati livelli e standard di sicurezza;
- e) conformarsi ai principi di trasparenza, equità e non discriminazione in materia di:
 1. accesso e ripartizione della capacità di infrastruttura,
 2. rilascio del certificato di sicurezza e controllo del rispetto delle prescrizioni tecniche applicabili al trasporto ferroviario,
 3. accordi amministrativi, tecnici e finanziari con le imprese di trasporto ferroviario che accedono all'infrastruttura,
 4. applicazione e riscossione dei canoni di utilizzo dell'infrastruttura.

Art. 4 Condizioni

¹ La concessione è accordata a titolo gratuito e non è previsto alcun corrispettivo o sovvenzione.

² Il concessionario, oltre a rispondere dei danni causati dall'inadempimento è tenuto a mettere a disposizione i beni necessari a garantire lo svolgimento del servizio.

³ In caso di gravi e persistenti violazioni degli obblighi derivanti dalla concessione lo Stato italiano può, sentito il Comitato Direttivo di cui al successivo articolo 10,

previa contestazione dell'addebito e previa valutazione delle motivazioni addotte dal concessionario, disporre la decadenza della Concessione.

⁴ Alla scadenza la presente concessione potrà essere rinnovata a condizioni da concordare tra le Parti; in alternativa la linea ferroviaria e le sue pertinenze ritireranno gratuitamente allo Stato italiano. Prima della succitata scadenza, il Governo italiano ha diritto a riscattare la concessione, con un preavviso di almeno due anni, a fronte del versamento alla Confederazione svizzera di una somma determinata sulla base dell'ammontare delle spese di prima istituzione per la costruzione della linea, dedotte le somme accordate dall'Italia, risultante dal rendiconto approvato dalla Delegazione Internazionale per gli affari del Sempione per l'esercizio 2004. Tale importo sarà ridotto di un novantanovesimo per ciascun anno trascorso dall'entrata in vigore della presente convenzione fino all'anno in cui sarà eventualmente riscattata la concessione. L'importo di cui sopra, in caso di riscatto, sarà rivalutato da parte del Comitato Direttivo di cui all'articolo 10, secondo criteri di attualizzazione del valore inizialmente stabilito.

Capitolo Secondo: Esercizio tra Iselle e Domodossola

Art. 5

¹ Al fine di mantenere una gestione unitaria dell'esercizio tra Briga e Domodossola, con riferimento alla tratta Iselle–Domodossola:

- a) il Gestore dell'infrastruttura ferroviaria nazionale italiana in qualità di concessionario, R.F.I. S.p.A., cui è affidata la linea fino alla stazione di Iselle, resta direttamente responsabile nei confronti del Governo italiano della gestione della linea stessa, nonché delle attività di progettazione, costruzione, manutenzione e gestione delle opere e degli impianti su detta linea;
- b) i Gestori dell'infrastruttura svizzero ed italiano procederanno alla stipula di una Convenzione che regoli le condizioni di esercizio e la prestazione dei servizi che possono essere forniti reciprocamente in sinergia relativamente alla tratta di confine da Iselle a Domodossola;
- c) la Convenzione tra i Gestori dell'infrastruttura ed eventuali successive modifiche, come pure gli accordi che ne derivano sono trasmessi per conoscenza ai rispettivi Governi prima della firma;
- d) R.F.I. S.p.A., in merito ai servizi che saranno forniti per suo conto dal Gestore dell'infrastruttura svizzero, procederà secondo quanto disposto dal vigente Atto di Concessione;
- e) i Gestori dell'infrastruttura potranno anche concordare fra loro, previa approvazione dei Governi, un'estensione territoriale della gestione unitaria della tratta ferroviaria.

² La Convenzione tra i Gestori dell'infrastruttura definirà le attività ed i dettagli tecnici relativi alla gestione e regolazione della circolazione (normativa,

pianificazione tracce orarie, orario), alla manutenzione, alla fornitura dell'energia elettrica, alle certificazioni di sicurezza.

³ Gli accordi di cui alla Convenzione saranno finalizzati a consentire una gestione efficace ed in qualità della linea, sviluppando ogni sinergia possibile tra i Gestori stessi anche per quanto riguarda le attività di progettazione e costruzione delle opere e degli impianti in ottica di interoperabilità. Tali accordi regoleranno anche gli eventuali compensi reciproci.

⁴ Con la medesima Convenzione saranno definiti gli accordi tra i Gestori dell'infrastruttura svizzero ed italiano per quanto riguarda l'esercizio della stazione di Domodossola.

⁵ La licenza rilasciata dalla Confederazione svizzera costituisce titolo di accesso all'infrastruttura nella tratta tra Iselle e Domodossola per i treni effettuati da Imprese ferroviarie svizzere. Analogamente, la licenza rilasciata dal Governo italiano costituisce titolo di accesso all'infrastruttura fra Iselle e Briga per i treni effettuati da imprese ferroviarie italiane.

⁶ Per la tratta Iselle-Domodossola, in quanto attrezzata con tecniche e tecnologie del gestore dell'infrastruttura svizzero, l'ammissione tecnica del materiale rotabile sarà consentita da parte del gestore dell'infrastruttura italiana previa certificazione di conformità del materiale rotabile da parte del gestore dell'infrastruttura svizzera; analogamente per il personale delle imprese ferroviarie con mansioni di sicurezza deve essere certificato dal gestore dell'infrastruttura svizzera il possesso dei documenti che comprovano i requisiti necessari.

Capitolo terzo: Disposizioni Comuni

Art. 6 Accordi collaterali

Entro due anni dall'entrata in vigore della presente Convenzione i due Governi regoleranno nei dettagli i servizi di seguito indicati, provvedendo, sulla base dei principi posti dal Trattato del 25 Novembre 1895, ad innovare per quanto necessario le Convenzioni già in vigore:

- a) Poste («Convenzione del 24 marzo 1906 tra la Svizzera e l'Italia sul servizio postale sulla linea del Sempione tra Briga e Domodossola e nella stazione di Domodossola» e sue modifiche ed integrazioni);
 - b) Dogane («Convenzione del 24 marzo 1906 tra la Svizzera e l'Italia in materia di servizio doganale sulla linea ferroviaria del Sempione tra Briga e Domodossola» e sue modifiche ed integrazioni);
 - c) Telecomunicazioni («Convenzione del 18 gennaio 1906 tra la Svizzera e l'Italia in materia di servizi telegrafici e telefonici nella stazione di Domodossola» e sue modifiche ed integrazioni);
 - d) Servizi di Polizia («Convenzione del 18 gennaio 1906 tra la Svizzera e l'Italia in materia di polizia nella stazione di Domodossola» e sue modifiche ed integrazioni);

- e) Servizi di Polizia sanitaria e veterinaria («Convenzione del 24 marzo 1906 tra la Svizzera e l'Italia in materia di polizia sanitaria nella stazione di Domodossola» e sue modifiche ed integrazioni).

Art. 7 Sovranità

¹ Resta valido il pieno esercizio della sovranità di ciascun governo sulla linea giacente sul proprio territorio, compreso per l'Italia il diritto di sospendere l'esercizio della linea stessa ai sensi della normativa nazionale.

² La polizia ferroviaria sarà esercitata sotto la sorveglianza dell'autorità competente in ciascun territorio nazionale e conformemente alle prescrizioni in vigore in quel territorio.

³ Come conseguenza del diritto di sovranità innanzi citato e salvi i limiti imposti dalla sicurezza dell'esercizio, gli agenti dell'Amministrazione della difesa italiana avranno accesso alle fortificazioni situate nella porzione italiana del tunnel. Tali fortificazioni potranno all'occorrenza essere provviste di corpo di guardia o di sentinelle.

Art. 8 Difesa nazionale

¹ Il Governo italiano si riserva di esigere le misure che potranno essere necessarie, nell'esercizio della linea sul territorio italiano nel proprio interesse di difesa e sicurezza nazionale. Esso avrà in ogni momento la facoltà di far circolare treni militari per le esclusive esigenze della difesa con personale e materiale italiano - di proprietà dell'Amministrazione della Difesa o di Imprese Ferroviarie italiane - sul tratto Domodossola-frontiera. La Confederazione svizzera ed il Gestore dell'infrastruttura saranno indennizzati da parte dell'amministrazione della difesa italiana per tutti i danni che tali treni potranno direttamente causare. La responsabilità dei danni resterà in capo alle Imprese Ferroviarie ove si tratti di treni speciali noleggiati in tempo di pace per il trasporto di personale, mezzi e materiali dell'Amministrazione della difesa.

² Il Governo italiano potrà far scortare i treni circolanti su detto tratto da agenti italiani, militari o civili per ogni motivo di ordine militare. Il Governo italiano potrà inoltre esigere la sospensione di un treno ordinario in qualsiasi punto della linea; le autorità militari italiane non faranno uso di tale diritto se non in casi eccezionali e previo accordo con i Gestori dell'infrastruttura ferroviaria.

Art. 9 **Responsabilità**

¹ La responsabilità per i danni causati a terzi o al personale di servizio da incidenti avvenuti durante l'esercizio del tratto fra la stazione di Domodossola e il confine italo svizzero sarà attribuita al soggetto al quale è demandata l'esecuzione della prestazione che ha provocato l'evento.

² La ricerca delle cause dell'incidente e la constatazione dei danni sono effettuate dalle Autorità italiane, nonché dal competente Gestore dell'infrastruttura. Se nel corso degli accertamenti si imponga la questione della responsabilità, anche parziale,

dell'altra Parte, ovvero quella della responsabilità comune, sarà data comunicazione scritta a detta Parte e l'inchiesta sarà svolta da una Commissione mista.

³ Le conseguenze risultanti da forza maggiore saranno a carico dei proprietari di ciò che è stato danneggiato.

Art. 10 Controllo degli obblighi

¹ Il controllo degli obblighi derivanti dalla presente Convenzione è di competenza del «Comitato Direttivo» di cui all'articolo 9 della Convenzione tra la Svizzera e l'Italia del 2 novembre 1999 (Convenzione tra il Dipartimento federale dell'ambiente, dei trasporti, dell'energia e delle comunicazioni e il Ministero dei trasporti e della navigazione della Repubblica Italiana concernente la garanzia della capacità delle principali linee che collegano la nuova ferrovia transalpina svizzera [NFTA] alla rete italiana ad alta capacità [RAC]).

² Il Comitato Direttivo, che si avvarrà di apposito gruppo di lavoro misto:

- a) assicura che gli obblighi inseriti nella presente Convenzione siano rigorosamente eseguiti;
- b) risolve le problematiche sorte nell'interpretazione e nella gestione della presente Convenzione;
- c) provvede al monitoraggio del traffico e dello sviluppo della ferrovia del Sempione e formula ai Governi proposte utili allo scopo.

³ In caso di controversia fra le rappresentanze svizzera e italiana in seno al Comitato Direttivo si farà ricorso alla decisione dei due Governi.

Art. 11 Risoluzione delle controversie

¹ Le vertenze di natura tecnica, amministrativa e finanziaria insorte nell'esecuzione della concessione saranno risolte, previa consultazione del Comitato Direttivo di cui al precedente articolo, dal Ministero delle Infrastrutture e dei Trasporti.

² Le vertenze di carattere civile insorte nell'esecuzione della Convenzione saranno deferite ad un tribunale arbitrale da costituire in ogni caso particolare. Ciascuna delle parti designerà un arbitro ed il terzo, cui sarà data la presidenza, sarà scelto dai due primi. Il Presidente del collegio arbitrale dovrà essere cittadino di uno Stato terzo e, in mancanza di accordo, sarà richiesta la designazione al Presidente della Corte internazionale di giustizia.

Art. 12 Obblighi internazionali

Le disposizioni contenute nel presente accordo non pregiudicano gli obblighi internazionali delle parti contraenti, inclusi, per quanto riguarda la Repubblica italiana, gli obblighi derivanti dalla normativa dell'Unione Europea.

Art. 13 Disposizioni abrogate

La presente convenzione abroga:

- a) la Convenzione per la costruzione e l'esercizio di una ferrovia attraverso il Sempione dalla frontiera italo-svizzera a Iselle del 22 febbraio 1896;
- b) la Convenzione tra la Svizzera e l'Italia relativa al collegamento della rete svizzera con la rete italiana attraverso il Sempione e l'esercizio del tratto Iselle-Domodossola del 2 dicembre 1899;
- c) Convenzione fra la Svizzera e l'Italia per il trasferimento alla Confederazione della concessione del Governo italiano alla Compagnia Jura-Sempione per la costruzione e l'esercizio della ferrovia del Sempione del 16 maggio 1903.

Art. 14 Decorrenza

¹ La presente Convenzione entrerà in vigore il primo giorno del mese successivo alla data di ricezione della seconda delle due notifiche con le quali le parti contraenti si saranno comunicate ufficialmente l'avvenuto espletamento delle rispettive procedure interne previste a tale scopo.

² La presente convenzione potrà essere riveduta per reciproco consenso; gli emendamenti così concordati entreranno in vigore secondo le procedure all'uopo necessarie.

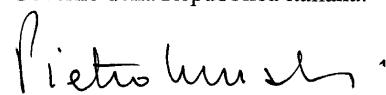
In fede di che, i sottoscritti rappresentanti debitamente autorizzati dai loro rispettivi Governi, hanno firmato la presente Convenzione.

Fatto a 70 in vco, il 28.3.2006, in due originali in lingua italiana.

Per il
Consiglio federale svizzero:



Per il
Governo della Repubblica italiana:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON THE RENEWAL OF THE CONCESSION RELATING TO THE LINKING OF THE SWISS RAILWAY NETWORK WITH THE ITALIAN NETWORK THROUGH THE SIMPLON TUNNEL FROM THE NATIONAL FRONTIER TO ISELLE, AND TO THE OPERATION OF THE SEGMENT FROM ISELLE TO DOMODOSSOLA (RENEWAL OF THE SIMPLON TUNNEL CONCESSION)

The Swiss Federal Council and the Government of the Italian Republic,

Conscious of the need to facilitate and regulate in their mutual interests rail transport between the two countries, whether to a destination on their territory or transiting through it;

Desiring to develop a coordinated transport policy with the aim of encouraging the use of more environmentally-friendly transport systems in the Alpine region;

Determined to renew and improve the relationships that have contributed to the development of cooperation and trade between the two States, in particular through the construction and operation of the railway through the Simplon Tunnel;

Conscious of the need to adapt the existing agreements to the present national and community regulatory situation;

Have decided as follows:

CHAPTER 1. THE SIMPLON TUNNEL CONCESSION

Article 1. Renewal of the concession and duration

1. The Italian Government grants to the Swiss Federal Council the renewal of the concession for the operation of the standard-gauge railway through the Simplon Tunnel, from the Italian-Swiss border to Iselle.

2. This renewal is granted for a duration of a further 99 years, starting from 1 June 2005 on the same conditions as contained in the current Treaty between Switzerland and Italy for the construction and administration of a railway line through the Simplon Tunnel, from Brig to Domodossola, of 25 November 1895 and in the present Convention.

3. The Swiss Federal Council shall not be entitled to transfer the concession without the prior authorization of the Italian Government.

Article 2. Subject of the concession

1. The Swiss Confederation, pursuant to the renewed concession, undertakes to administer, both for its own profit and at its own expense and at its own risk, the railway infrastructure through the Simplon Tunnel, from the Italian-Swiss national frontier as far as the points at the entrance to the Iselle station, the first Italian station between Brig and Domodossola.

2. The subject of the concession shall include:

- (a) The administration and maintenance of the railway infrastructure, including therein the administration of the control and safety systems related to the movement of the trains, and the design, implementation and placing into operation of the new building and technological work that is needed to adapt the railway infrastructure to the regulatory provisions and the demands of the traffic;
- (b) The duties assigned to railway infrastructure administrators under Italian and Community regulations in force.

3. The Swiss Confederation shall be directly responsible for the observance and fulfilment of the obligations arising out of this Convention and from the concession, on the understanding that it will entrust to the administrator of the railway infrastructure the activities covered by the concession, after first notifying the Ministry of Infrastructure and Transport thereof.

Article 3. Obligations of the concessionaire

The concessionaire shall be obliged to:

- (a) Guarantee the ongoing maintenance of the railway line and infrastructure;
- (b) Pursue regular running of rail traffic;
- (c) Ensure the infrastructure enhancements and technical upgrades necessary to support the growth in traffic;
- (d) Maintain adequate levels and standards of safety;
- (e) Follow the principles of transparency, equity and non-discrimination with reference to:
 - (1) Access and distribution of infrastructure capacity;
 - (2) Issue of safety certificates and monitoring of observance of the technical stipulations applicable to rail transport;
 - (3) Administrative, technical and financial agreements with the rail transport companies utilizing the infrastructure;
 - (4) Application and collection of fees for the use of the infrastructure.

Article 4. Conditions

1. The concession is granted without fee and no compensation or subsidy shall be provided.
2. The concessionaire, in addition to being responsible for damage caused by non-performance, shall be required to provide the facilities needed to guarantee performance of the service.
3. In the event of serious and persistent violations of the obligations arising from the concession, the Italian State may, following a hearing of the Steering Committee referred to below in article 10, following notification of the charges and examination of any justification provided by the concessionaire, arrange for the withdrawal of the concession.
4. Upon expiry the present concession may be renewed on conditions to be agreed between the Parties; otherwise the railway line and the ancillaries to it shall return free of charge to the Italian State. Before the above expiry, the Italian Government shall be entitled to redeem the concession, with prior notice of at least two years, subject to payment to the Swiss Confederation of a financial amount determined on the basis of the amount of the lead agency costs for the construction of the line, minus the sums contributed by Italy, on the basis of the approved accounts of the International Delegation for the Affairs of the Simplon Tunnel for the year 2004. This amount shall be reduced by one ninety-ninth for each year that has elapsed since the entry into force of this Convention up to the year when the concession is possibly redeemed. The amount referred to above, in the event of redemption, shall be revalued by Steering Committee referred to in article 10 on the basis of criteria for updating the value initially set.

CHAPTER 2. OPERATION BETWEEN ISELLA AND DOMODOSSOLA

Article 5

1. With the aim of maintaining a unified administration of the operation between Brig and Domodossola, with reference to the Iselle-Domodossola segment:
 - (a) R.F.I. S.p.A, the administrator of the Italian national railway infrastructure in its capacity as a concessionaire, to which is entrusted the line as far as the Iselle station, shall remain directly responsible towards the Italian Government for the administration of the line itself, as well as the design, construction, maintenance and management of the works and installations on the line;
 - (b) The administrators of the Swiss and Italian infrastructure shall conclude a convention regulating the conditions of operation and the provision of services which may be supplied reciprocally on a basis of synergy with reference to the border segment between Iselle and Domodossola;
 - (c) The convention between the infrastructure administrators and any subsequent modifications, as well as the agreements which derive therefrom,

shall be submitted for information to their respective Governments before being signed;

- (d) R.F.I. S.p.A, as regards the services which shall be supplied on its behalf by the administrator of the Swiss infrastructure, shall proceed according to the provisions of the currently valid deed of concession;
- (e) The infrastructure administrators shall be entitled also to agree between themselves, following approval by the Governments, on an enlargement of the area covered by the unified administration of the railway segment.

2. The convention between the infrastructure administrators shall define the activities and the technical details relating to the management and regulation of traffic (regulations, available train-paths, timetables), to maintenance, to supply of electrical power and to safety certifications.

3. The agreements made under the convention shall have the purpose of providing effective and high-quality administration of the line, developing all possible synergies between the administrators themselves including as regards the design and construction of the works and facilities with a view to interoperability. Such agreements shall also regulate any matters of reciprocal compensation.

4. The same convention shall also define the common understanding between the Swiss and Italian infrastructure administrators with regard to the operation of the Domodossola station.

5. The licence issued by the Swiss Confederation shall constitute an authorization for access to the infrastructure of the segment between Iselle and Domodossola for trains operated by Swiss railway companies. Similarly, the licence issued by the Italian Government shall constitute an authorization for access to the infrastructure of the segment between Iselle and Brig for trains operated by Italian railway companies.

6. For the Iselle-Domodossola segment, being technically and technologically equipped by the Swiss infrastructure administrator, technical approval of the rolling stock shall be awarded by the Italian infrastructure administrator following certification of conformity of the rolling stock by the Swiss infrastructure administrator; similarly, the personnel of the railway companies having safety functions must be certified by the Swiss infrastructure administrator as being in possession of the documents attesting to the relevant requirements.

CHAPTER 3. JOINT PROVISIONS

Article 6. Collateral agreements

Within two years after the entry into force of this Convention the two Governments shall regulate in detail the services listed below, by making changes as necessary, on the basis of the principal items of the Treaty of 25 November 1895, to the conventions already in force:

- (a) Postal service (“Convention of 24 March 1906 between Switzerland and Italy concerning postal service on the Simplon Tunnel line between Brig and Domo-

- dossola and in the Domodossola station," and its modifications and amplifications);
- (b) Customs ("Convention of 24 March 1906 between Switzerland and Italy concerning customs service on the Simplon Tunnel line between Brig and Domodossola," and its modifications and amplifications);
 - (c) Telecommunications ("Convention of 18 January 1906 between Switzerland and Italy concerning telegraph and telephone services in the Domodossola station," and its modifications and amplifications);
 - (d) Police service ("Convention of 18 January 1906 between Switzerland and Italy concerning police activities in the Domodossola station," and its modifications and amplifications);
 - (e) Services of the sanitary and veterinary police ("Convention of 24 March 1906 between Switzerland and Italy concerning sanitary polices activities in the Domodossola station," and its modifications and amplifications).

Article 7. Sovereignty

1. There shall be no impairment of the full exercise of the sovereignty of each Government over the line lying on its own territory, including for Italy the right to suspend the operation of the line itself as provided for by national legislation.

2. The railway police shall be trained under the surveillance of the competent authority in each national territory and in conformity with the provisions in force in that territory.

3. As a consequence of the right of sovereignty referred to above and subject to the limits imposed by operational safety, personnel from the Italian Ministry of Defence shall have access to the fortifications located in the Italian portion of the tunnel. Such fortifications may on occasions as required be manned by guards or sentries.

Article 8. National defence

1. The Italian Government reserves the right to insist on the measures which may be necessary concerning operation of the line on Italian territory in the interests of national defence and security. The Italian Government shall be entitled at any time to operate military trains for the exclusive requirements of defence using Italian personnel and equipment, whether the property of the Ministry of Defence or of Italian railway companies, on the segment between Domodossola and the border. The Swiss Confederation and the administrator of the infrastructure shall be compensated by the Italian Ministry of Defence for any damage which such trains may directly cause. Liability for the damage shall rest with the railway companies where the trains in question are special trains hired in time of peace for the transportation of personnel, assets and materials of the Ministry of Defence.

2. The Italian Government shall be entitled to have trains operating on that segment escorted by Italian military or civilian personnel in any circumstances of a military nature. The Italian Government shall also be entitled to demand the halting of an ordi-

nary train at any point on the line; the Italian military authorities shall not make use of such an entitlement except in exceptional cases and following agreement with the administrators of the railway infrastructure.

Article 9. Liability

1. Where damage is caused to third parties or service personnel from incidents occurring during the operation of the segment between the Domodossola station and the Italian-Swiss border, the body to which the request was made for performance of the service causing the occurrence shall be liable for such damage.

2. The search for the causes of the incident and the determination of the damage shall be carried out by the Italian authorities, as well as by the competent infrastructure administrator. If in the course of the determination there arises the question of liability, including partial, of the other Party, or of joint liability, a notification in writing shall be made to that Party and the inquiry shall be carried out by a joint commission.

3. Consequences resulting from force majeure shall be the responsibility of the owners of whatever has been damaged.

Article 10. Monitoring of obligations

1. Monitoring of the obligations arising out of this Convention shall fall within the competence of the Steering Committee referred to in article 9 of the Convention between Switzerland and Italy of 2 November 1999 (Convention between the Federal Department for the Environment, Transport, Energy and Communications and the Ministry of Transport and Shipping of the Italian Republic concerning the guarantee of the capacity of the main lines connecting the New Transalpine Swiss Railway to the Italian High Capacity Network).

2. The Steering Committee, which shall avail itself of appropriate joint working groups, shall:

- (a) Ensure that the obligations falling within this Convention are strictly carried out;
- (b) Resolve any problems arising out of the interpretation or implementation of this Convention;
- (c) Monitor the traffic and development of the railway service through the Simplon Tunnel, and make relevant proposals to the Governments.

3. Any disagreement between the Swiss and Italian representations within the Steering Committee shall be resolved on the basis of the decision of the two Governments.

Article 11. Resolution of disputes

1. Disputes of a technical, administrative or financial character arising out of the implementation of the concession shall be resolved, following consultation of the Steer-

ing Committee described in the preceding article, by the Ministry of Infrastructure and Transport.

2. Disputes of a civil character arising out of the implementation of the Convention shall be referred to an arbitration tribunal to be set up for each specific case. Each of the Parties shall nominate one arbitrator and the third, who shall act as president, shall be selected by the first two. The president of the arbitration tribunal must be a citizen of a third country and, if no agreement is reached, the President of the International Court of Justice will be asked to make the selection.

Article 12. International obligations

The provisions contained in this Convention shall be without prejudice to the international obligations of the Contracting Parties, including, with regard to the Italian Republic, the obligations arising out of the legislation of the European Union.

Article 13. Instruments rescinded

This Convention rescinds:

- (a) The Convention on the construction and operation of a railway line through the Simplon Tunnel from the Italian-Swiss border to Iselle of 22 February 1896;
- (b) The Convention between Switzerland and Italy relating to the linking of the Swiss network with the Italian network through the Simplon Tunnel and the operation of the Iselle-Domodossola segment of 2 December 1899;
- (c) The Convention between Switzerland and Italy for the transfer to the Confederation of the Italian Government's concession to the Jura-Simplon Company for the construction and operation of the Simplon Tunnel railway of 16 May 1903.

Article 14. Entry into force

1. This Convention shall enter into force on the first day of the month following the date of receipt of the second of the two notifications by which the Contracting Parties officially inform one another of the complete fulfilment of the various internal procedures stipulated for that purpose.

2. This Convention may be reviewed by mutual consent; the amendments agreed shall enter into force according to the requisite procedures.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives duly authorized by their respective Governments have signed this Convention.

DONE at Turin, on 28 March 2006, in two originals both in the Italian language.

For the Swiss Federal Council:

MORITZ LEUENBERGER

For the Government of the Italian Republic:

PIETRO LUNARDI

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIVE AU RENOUVELLEMENT DE LA CONCESSION CONCERNANT LA LIAISON DU RÉSEAU FERROVIAIRE SUISSE AU RÉSEAU ITALIEN À TRAVERS LE SIMPLON DEPUIS LA FRONTIÈRE NATIONALE À ISELLA ET L'EXPLOITATION DU TRONÇON D'ISELLA À DOMODOSSOLA (RENOUVELLEMENT DE LA CONCESSION DU SIMPLON)

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République italienne,

Conscients de faciliter et de réglementer, dans leur intérêt réciproque, les transports ferroviaires entre les deux États tant à destination de l'un d'eux qu'en transit à travers leurs territoires;

Désireux de développer une politique des transports coordonnée en vue d'encourager dans la région alpine l'utilisation de systèmes de transport plus respectueux de l'environnement;

Décidés à renouveler et à améliorer les rapports qui ont contribué au développement de la coopération et des échanges entre les deux États, en particulier grâce à la construction et l'exploitation du chemin de fer traversant le Simplon;

Conscients de la nécessité d'adapter les accords existants à la réglementation actuelle, nationale et communautaire,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. CONCESSION DU SIMPLON

Article 1. Renouvellement de la concession et durée

1. Le Gouvernement italien accorde au Conseil fédéral suisse le renouvellement de la concession pour l'exploitation du chemin de fer à voie normale à travers le Simplon, de la frontière italo-suisse à Iselle.

2. Ce renouvellement est accordé pour une durée de 99 ans à compter du 1er juin 2005 aux conditions mentionnées dans le Traité en vigueur, du 25 novembre 1895, entre la Suisse et l'Italie pour la construction et l'exploitation d'un chemin de fer à travers le Simplon de Brigue à Domodossola et dans la présente Convention.

3. Le Conseil fédéral suisse ne pourra transférer la concession sans l'autorisation préalable du Gouvernement italien.

Article 2. Objet de la concession

1. Vu la concession renouvelée, la Confédération suisse s'engage à gérer, tant à son profit qu'à ses frais, ainsi qu'à ses propres risques et périls, l'infrastructure ferroviaire à travers le Simplon, de la frontière nationale italo-suisse jusqu'à l'aiguille d'entrée de la gare d'Iselle, première gare italienne entre Brigue et Domodossola.

2. La présente concession porte sur :

- a) L'exploitation et l'entretien de l'infrastructure ferroviaire, y compris la gestion des systèmes de contrôle et de sécurité liés à la circulation des trains, ainsi que la planification, la réalisation et la mise en service des nouvelles constructions et technologies nécessaires à l'adaptation de l'infrastructure ferroviaire aux dispositions normatives et aux exigences du trafic;
- b) Les tâches attribuées aux gestionnaires de l'infrastructure ferroviaire au sens des réglementations italienne et communautaire en vigueur.

3. Confédération suisse répond directement du respect et de l'exécution des obligations découlant de la présente Convention et de la concession, mais elle attribuera au gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire les activités visées par la concession et en informera au préalable le Ministère italien des infrastructures et des transports.

Article 3. Obligations du concessionnaire

Le concessionnaire est tenu de :

- a) Garantir en permanence l'entretien de la ligne et de l'infrastructure ferroviaire;
- b) Maintenir l'écoulement régulier de la circulation ferroviaire;
- c) Assurer les développements de l'infrastructure et les adaptations technologiques nécessaires au développement du trafic;
- d) Maintenir les niveaux et les normes de sécurité adéquats;
- e) Se conformer aux principes de transparence, d'équité et de non-discrimination en matière :
 1. D'accès et de répartition de la capacité d'infrastructure;
 2. D'octroi du certificat de sécurité et de contrôle du respect des prescriptions techniques applicables au transport ferroviaire;
 3. D'accords administratifs, techniques et financiers avec les entreprises de transports ferroviaires qui accèdent à l'infrastructure;
 4. D'application et d'encaissement des redevances d'utilisation de l'infrastructure.

Article 4. Conditions

1. La concession est accordée gratuitement et il n'est pas prévu de loyer ou de subvention.

2. Le concessionnaire ne répond pas seulement des dommages causés par la non-exécution de ses obligations, mais il est aussi tenu de mettre à disposition les biens nécessaires au déroulement du service.

3. En cas de graves et persistantes violations des obligations découlant de la concession, l'État italien peut, après consultation du Comité directeur mentionné à l'article 10 de la Convention et après constatation des faits et évaluation des motivations formulées par le concessionnaire, ordonner la révocation de la concession.

4. À l'échéance, la présente concession pourra être renouvelée à des conditions à convenir entre les parties; autrement, la ligne ferroviaire et ses annexes retourneront gratuitement en possession de l'État italien. Avant l'échéance précitée, le Gouvernement italien a le droit de racheter la concession, avec un préavis d'au moins deux années, contre versement à la Confédération suisse d'une somme déterminée sur la base du montant des coûts du premier établissement de la ligne, déduction faite des sommes accordées par l'Italie, qui résultent du compte rendu approuvé par la Délégation internationale pour les affaires du Simplon pour l'exercice 2004. Ce montant sera réduit d'un 99e pour chaque année écoulée à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention jusqu'à l'année où la concession sera éventuellement rachetée. En cas de rachat, le montant précité sera réévalué par le Comité directeur mentionné à l'article 10, selon les critères d'actualisation de la valeur établie initialement.

CHAPITRE 2. EXPLOITATION ENTRE ISELLA ET DOMODOSSOLA

Article 5

1. Afin de maintenir une gestion unitaire de l'exploitation entre Brigue et Domodossola, plus particulièrement entre Iselle et Domodossola :

- a) Le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire italienne, soit le concessionnaire R.F.I. S.p.A., auquel est confiée la ligne jusqu'à la gare d'Iselle, restera directement responsable envers le Gouvernement italien de la gestion de la ligne, ainsi que des activités de planification, de construction, d'entretien et de gestion des ouvrages et des installations de la ligne;
- b) Les gestionnaires d'infrastructure suisse et italien établiront une convention qui réglera les conditions d'exploitation et les services qui pourront être fournis réciproquement en synergie par rapport au tronçon frontalier Iselle-Domodossola;
- c) La convention entre les gestionnaires d'infrastructure et les éventuelles modifications ultérieures, de même que les accords qui en résulteront, seront transmis, pour information, aux gouvernements respectifs, avant la signature;

- d) S'agissant des services qui seront fournis pour son compte par le gestionnaire d'infrastructure suisse, R.F.I. S.p.A. procèdera selon les dispositions de la concession en vigueur;
 - e) Moyennant l'approbation préalable des gouvernements, les gestionnaires d'infrastructure pourront aussi convenir entre eux d'une extension territoriale de la gestion unitaire du tronçon ferroviaire.
2. La convention entre les gestionnaires d'infrastructure définira les activités et les détails techniques relatifs à la gestion et à la réglementation de la circulation (normes, planification des sillons horaires, horaire), à l'entretien, à la fourniture d'énergie électrique, ainsi qu'aux certificats de sécurité.
3. Les accords mentionnés dans la convention tendront à permettre une gestion efficace et une bonne qualité de la ligne, en développant toute synergie possible entre les gestionnaires, notamment en ce qui concerne les activités de planification et de construction des ouvrages et des installations dans l'optique de l'interopérabilité. Ces accords régleront aussi les éventuelles compensations réciproques.
4. La même convention définira les accords conclus entre les gestionnaires suisse et italien de l'infrastructure en ce qui concerne l'exploitation de la gare de Domodossola.
5. L'autorisation délivrée par la Confédération suisse constituera un titre d'accès à l'infrastructure du tronçon Iselle–Domodossola pour les trains gérés par des entreprises ferroviaires suisses. De la même manière, l'autorisation délivrée par le Gouvernement italien constituera un titre d'accès à l'infrastructure du tronçon Iselle–Brigue pour les trains gérés par des entreprises ferroviaires italiennes.
6. Pour le tronçon Iselle–Domodossola, équipé des dispositifs techniques et technologiques du gestionnaire d'infrastructure suisse, l'homologation technique du matériel roulant sera reconnue par le gestionnaire d'infrastructure italien moyennant présentation du certificat de conformité du matériel roulant de la part du gestionnaire d'infrastructure suisse; de la même manière, le gestionnaire d'infrastructure suisse devra certifier que le personnel des entreprises ferroviaires chargé de missions de sécurité possède les documents attestant qu'il remplit les conditions.

CHAPITRE 3. DISPOSITIONS COMMUNES

Article 6. Accords collatéraux

Dans les deux années suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention, les deux gouvernements régleront en détail les services ci-après et, vu les principes du Traité du 25 novembre 1895, veilleront, si nécessaire, à modifier les conventions déjà en vigueur :

- a) Poste (« Convention du 24 mars 1906 entre la Suisse et l'Italie réglant le service postal sur la ligne du Simplon entre Brigue et Domodossola et dans la gare internationale de Domodossola », ainsi que ses modifications et ajouts);
- b) Douanes (« Convention du 24 mars 1906 entre la Suisse et l'Italie réglant le service des douanes sur la ligne du chemin de fer du Simplon entre Brigue et Domodossola » ainsi que ses modifications et ajouts);

- c) Télécommunications (« Convention du 18 janvier 1906 entre la Suisse et l'Italie réglant les services télégraphique et téléphonique à la gare internationale de Domodossola », ainsi que ses modifications et ajouts);
- d) Services de police (« Convention du 18 janvier 1906 entre la Suisse et l'Italie réglant le service de police à la gare internationale de Domodossola », ainsi que ses modifications et ajouts);
- e) Service de police sanitaire et vétérinaire (« Convention du 24 mars 1906 entre la Suisse et l'Italie réglant le service de police sanitaire à la gare internationale de Domodossola », ainsi que ses modifications et ajouts).

Article 7. Souveraineté

- 1. Chaque gouvernement conserve entièrement l'exercice de sa souveraineté sur la ligne sise sur son territoire, y compris pour l'Italie le droit de suspendre l'exploitation de la ligne conformément à la législation nationale.
- 2. La police ferroviaire sera exercée sous la surveillance de l'autorité compétente dans chaque territoire national et conformément aux prescriptions en vigueur sur ce territoire.
- 3. Vu les conséquences du droit de souveraineté précité et compte tenu des limites imposées par la sécurité de l'exploitation, les agents du Ministère italien de la défense auront accès aux fortifications situées sur le tronçon italien du tunnel. Ces fortifications pourront, le cas échéant, être dotées de gardes ou de sentinelles.

Article 8. Défense nationale

- 1. Le Gouvernement italien se réserve le droit d'exiger les mesures qui pourront s'avérer nécessaires dans l'intérêt de sa défense et de sa sécurité nationales lors de l'exploitation de la ligne sur le territoire italien. Il aura à tout moment la faculté de faire circuler, pour les besoins exclusifs de la défense, des trains militaires transportant du personnel et du matériel italiens, dont le propriétaire est le Ministère de la défense ou les entreprises ferroviaires italiennes, sur le tronçon Domodossola–frontière. La Confédération suisse et le gestionnaire d'infrastructure seront indemnisés par l'administration italienne de la défense pour tous les dommages que de tels trains pourraient causer directement. Les entreprises ferroviaires resteront responsables des dommages dans la mesure où il s'agit de trains spéciaux loués en temps de paix pour le transport de personnes, de moyens et de matériel de l'administration italienne de la défense.

- 2. Le Gouvernement italien pourra faire escorter les trains circulant sur ce tronçon par des agents italiens, militaires ou civils, pour tout motif de nature militaire. Il pourra en outre exiger la suppression d'un train ordinaire sur n'importe quel point de la ligne; les autorités militaires italiennes ne feront usage de ce droit que dans des cas exceptionnels et moyennant accord avec les gestionnaires de l'infrastructure ferroviaire.

Article 9. Responsabilité

1. La responsabilité des dommages causés à des tiers ou au personnel de service suite à des accidents survenus durant l'exploitation du tronçon entre la gare de Domodossola et la frontière italo-suisse sera attribuée à l'entité à qui il a été demandé de fournir la prestation qui a provoqué l'événement.

2. La recherche des causes de l'accident et la constatation des dommages seront effectuées par les autorités italiennes, ainsi que par le gestionnaire d'infrastructure compétent. Si, lors des vérifications, la question de la responsabilité, même partielle, de l'autre Partie ou de la responsabilité commune se pose, l'autre Partie sera informée par écrit et l'enquête sera effectuée par une commission mixte.

3. Les conséquences résultant de la force majeure seront à la charge des propriétaires du bien qui a été endommagé.

Article 10. Contrôle des obligations

1. Le contrôle des obligations résultant de la présente Convention relève de la compétence du Comité directeur mentionné à l'article 9 de la Convention du 2 novembre 1999 entre la Suisse et l'Italie (Convention entre le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication et le Ministère des transports et de la navigation de la République italienne concernant la garantie de la capacité des principales lignes reliant la Nouvelle ligne ferroviaire suisse à travers les Alpes [NLFA] au Réseau italien à haute performance [RHP]).

2. Le Comité directeur, qui collaborera avec un groupe de travail mixte :
 - a) Veillera à ce que les obligations inscrites dans la présente Convention soient accomplies rigoureusement;
 - b) Résoudra les problèmes issus de l'interprétation et de l'application de la présente Convention;
 - c) Assurera le suivi du trafic et du développement du chemin de fer du Simplon et formulera des propositions utiles à l'intention des gouvernements.
3. En cas de litige entre les délégations suisse et italienne au sein du Comité directeur, on fera recours aux décisions des deux gouvernements.

Article 11. Résolution des litiges

1. Les différends de nature technique, administrative et financière issus de l'application de la concession seront réglés par le Ministère italien des infrastructures et des transports, après consultation du Comité directeur mentionné à l'article précédent.

2. Les différends de nature civile issus de l'application de la convention seront déferés à un tribunal arbitral qui sera constitué dans chaque cas particulier. Chacune des Parties désignera un arbitre et la troisième personne, qui assumera la présidence, sera choisie par les deux Parties. Le président du tribunal arbitral devra être une personne d'une tierce nationalité; faute d'un accord, elles demanderont au Président de la Cour internationale de justice de le désigner.

Article 12. Obligations internationales

Les dispositions figurant dans la présente Convention n'anticipent pas sur les obligations internationales des Parties contractantes, y compris, en ce qui concerne la République italienne, les obligations découlant de la réglementation de l'Union européenne.

Article 13. Dispositions abrogées

La présente Convention abroge :

- a) La Convention du 22 février 1896 pour la construction et l'exploitation d'un chemin de fer à travers le Simplon, de la frontière italo-suisse à Iselle;
- b) La Convention du 2 décembre 1899 entre la Suisse et l'Italie concernant la jonction du réseau suisse avec le réseau italien à travers le Simplon et l'exploitation de la section Iselle–Domodossola;
- c) La Convention du 16 mai 1903 entre la Suisse et l'Italie pour le transfert à la Confédération de la concession du Gouvernement italien à la compagnie Jura–Simplon pour la construction et l'exploitation du chemin de fer du Simplon.

Article 14. Entrée en vigueur

1. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois suivant la date de réception de la seconde des deux notifications par lesquelles les Parties contractantes se seront communiquées officiellement la fin des procédures internes prévues à cet effet.

2. La présente Convention pourra être revue par consentement mutuel; les amendements convenus de cette manière entreront en vigueur conformément aux procédures applicables à cet effet.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment mandatés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Turin, le 28 mars 2006, en deux originaux en langue italienne.

Pour le Conseil fédéral suisse :

MORITZ LEUENBERGER

Pour le Gouvernement de la République italienne :

PIETRO LUNARDI

No. 45215

**Switzerland
and
Italy**

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Italian Republic on the import and return of cultural property (with annex). Rome, 20 October 2006

Entry into force: *27 April 2008 by notification, in accordance with article XIV*

Authentic text: *Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 5 September 2008*

**Suisse
et
Italie**

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République italienne concernant l'importation et le retour de biens culturels (avec annexe). Rome, 20 octobre 2006

Entrée en vigueur : *27 avril 2008 par notification, conformément à l'article XIV*

Texte authentique : *italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 5 septembre 2008*

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

**Accordo
tra il Consiglio federale svizzero e il
Governo della Repubblica Italiana
sull'importazione e il rimpatrio di beni
culturali**

*Il Consiglio federale svizzero
e
il Governo della Repubblica Italiana,*

in applicazione della Convenzione UNESCO del 14 novembre 1970 concernente le misure da adottare per interdire e impedire l'illecita importazione, esportazione e trasferimento di proprietà dei beni culturali, cui aderiscono entrambi i Paesi in qualità di Stati contraenti, nel rispetto delle normative in materia delle Parti,

in considerazione del fatto che il furto, il saccheggio e l'importazione ed esportazione illecite di beni culturali determinano la distruzione dei contesti di appartenenza,

consapevoli che la dispersione dei beni culturali e la perdita dei contesti rappresentano un danno per il patrimonio culturale dell'umanità,

nell'intento di contribuire alla salvaguardia e al mantenimento del patrimonio culturale e di contrastare le attività di trasferimento illecito di beni culturali,

convinti che la cooperazione tra i due Stati sia in grado di fornire un contributo importante allo scopo,

nell'intento di facilitare il rimpatrio di beni culturali importati ed esportati illecitamente e di intensificare gli scambi culturali tra i due Stati,

hanno convenuto quanto segue:

Art. I

(1) Il presente Accordo disciplina l'importazione, il transito e il rimpatrio di beni culturali tra le Parti contraenti.

(2) Il presente Accordo trova applicazione esclusivamente per le categorie di beni culturali elencati nell'Allegato.

Art. II

(1) I beni culturali possono essere importati in una delle Parti contraenti se si dimostra alle autorità doganali che le disposizioni in materia di esportazione dell'altra Parte contraente sono state rispettate. Se il diritto di una Parte contraente richiede un'autorizzazione per esportare beni culturali, essa deve essere presentata alle autorità doganali dell'altra Parte contraente.

(2) Nella dichiarazione doganale devono figurare:

- a. indicazioni sul tipo di bene culturale;
- b. dati il più possibile precisi sulla datazione e sul luogo di produzione o, nel caso di risultati di scavi o scoperte archeologici o paleontologici, sul luogo di ritrovamento del bene culturale.

Art. III

- (1) Una Parte contraente può promuovere un'azione contro l'altra Parte contraente per il rimpatrio di un bene culturale importato illecitamente nel territorio di quest'ultima.
- (2) L'azione può essere fatta valere di fronte ai giudici competenti della Parte contraente in cui si trova il bene culturale.
- (3) Per i presupposti dell'azione è determinante il diritto interno della Parte contraente in cui si trova il bene culturale.
- (4) L'autorità competente ai sensi dell'articolo VIII del presente Accordo nella Parte contraente in cui si trova il bene culturale consiglia e assiste la Parte contraente attrice, secondo le sue possibilità e nel quadro dei mezzi a sua disposizione:
 - a. nel localizzare il bene culturale;
 - b. nell'individuare il giudice competente;
 - c. nell'indicare i rappresentanti legali specializzati;
 - d. ai fini della custodia e della cura conservativa del bene culturale fino al suo rimpatrio.

Art. IV

- (1) La Parte contraente attrice deve dimostrare:
 - a. che il bene culturale rientra in una delle categorie elencate nell'Allegato; e
 - b. che è stato importato illecitamente nell'altra Parte contraente dopo l'entrata in vigore del presente Accordo.
- (2) Se la salvaguardia di un bene culturale non è garantita al momento del suo rimpatrio nel territorio della Parte contraente attrice a causa di conflitti armati, catastrofi naturali o altri eventi eccezionali che minacciano il patrimonio culturale di una Parte contraente, l'altra Parte contraente può sospendere l'esecuzione del rimpatrio del bene culturale fino a quando la sua salvaguardia risulta garantita al momento del rimpatrio.
- (3) L'azione di rimpatrio della Parte contraente si prescrive in un anno dopo che le sue autorità competenti sono venute a conoscenza dell'ubicazione e del detentore del bene culturale, ma al più tardi in 30 anni dopo l'esportazione illecita.

Art. V

- (1) I costi dei provvedimenti necessari per la salvaguardia, il mantenimento e il rimpatrio del bene culturale sono a carico del bilancio ordinario dell'autorità competente della Parte contraente attrice.
- (2) Al momento del rimpatrio, la Parte contraente attrice deve versare alla persona che ha acquistato il bene culturale in buona fede e che deve restituirlo un'indennità commisurata al prezzo d'acquisto e alle spese necessarie e utili alla salvaguardia e al mantenimento del bene culturale.
- (3) L'ammontare dell'indennità è fissata dal giudice competente nella Parte contraente in cui è stata promossa l'azione ai sensi dell'articolo III.

(4) Fino al pagamento dell'indennità la persona tenuta a restituire il bene culturale ha su di esso un diritto di ritenzione.

Art. VI

Le Parti contraenti sono tenute a comunicare il contenuto del presente Accordo in particolare agli ambienti interessati dall'Accordo, quali le autorità doganali e giudiziarie e le associazioni di categoria del commercio d'arte.

Art. VII

La Parte contraente attrice s'impegna a facilitare che i beni culturali rimpatriati vengano opportunamente protetti, resi accessibili e messi a disposizione per la ricerca e per le mostre sul territorio dell'altra Parte contraente.

Art. VIII

(1) Le autorità competenti per l'applicazione del presente Accordo sono:

- a. nella Repubblica Italiana: il Dipartimento per la Ricerca, l'Innovazione e l'Organizzazione del Ministero per i Beni e le Attività Culturali;
- b. nella Confederazione Svizzera: il Servizio specializzato in materia di trasferimento di beni culturali (Ufficio federale della cultura), Dipartimento federale dell'interno.

(2) Le suddette autorità sono autorizzate a collaborare direttamente nel quadro delle rispettive competenze.

(3) Dopo l'entrata in vigore del presente Accordo le autorità competenti si scambiano i numeri di telefono e di fax e designano, per quanto possibile, una persona di riferimento che conosca la lingua dell'altra Parte contraente.

(4) Le autorità competenti si notificano senza indugio, i cambiamenti avvenuti nell'ambito delle competenze o delle designazioni delle autorità di cui ai capoversi 1 e 2.

Art. IX

(1) Le Parti contraenti si notificano per il tramite delle autorità competenti di cui all'articolo VIII del presente Accordo, furti, saccheggi, perdite o altri eventi che riguardano i beni culturali delle categorie elencate nell'Allegato.

(2) Le Parti contraenti si notificano senza indugio, le eventuali modifiche intervenute nei rispettivi ordinamenti relativamente al trasferimento dei beni culturali.

Art. X

Nell'esecuzione del presente Accordo le Parti contraenti collaborano con le istituzioni internazionali competenti per la lotta contro il trasferimento illecito di beni culturali, quali la United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO), l'Interpol (International Criminal Police Organization), l'International Council of Museums (ICOM) e la World Customs Organization (WCO).

Art. XI

(1) Le autorità competenti secondo l'articolo VIII del presente Accordo verificano l'applicazione dell'Accordo ad intervalli regolari e all'occorrenza propongono modifiche. Possono inoltre formulare proposte volte a promuovere l'ulteriore cooperazione nell'ambito degli scambi culturali.

(2) I rappresentanti delle autorità competenti si riuniscono, alternativamente in Italia e in Svizzera, durante la vigenza del presente Accordo; un incontro può inoltre essere convocato su richiesta di una delle Parti contraenti, in particolare nel caso di modifiche importanti delle disposizioni giuridiche e amministrative applicate al trasferimento dei beni culturali.

Art. XII

Il presente Accordo non pregiudica gli impegni delle Parti contraenti che scaturiscono da altri trattati internazionali, multilaterali o bilaterali, di cui Esse sono Parti contraenti.

Art. XIII

(1) Le autorità competenti secondo l'articolo VIII del presente Accordo possono intrattenere uno scambio di pareri scritti sull'attuazione del presente Accordo, in termini generali o con riferimento a casi particolari, oppure incontrarsi per uno scambio verbale.

(2) Le eventuali controversie circa l'interpretazione e l'attuazione del presente Accordo sono oggetto di intese tra le Parti contraenti.

Art. XIV

(1) Le Parti contraenti si notificano la conclusione delle rispettive procedure necessarie all'entrata in vigore del presente Accordo. L'Accordo entra in vigore 30 giorni a far data dalla data di ricezione dell'ultima notifica.

(2) Il presente Accordo è stipulato per la durata di cinque anni a decorrere dalla data dell'entrata in vigore. Esso si rinnova tacitamente ogni volta per un quinquennio, salvo denuncia scritta di una delle Parti contraenti almeno sei mesi prima della scadenza del termine.

(3) L'eventuale denuncia del presente Accordo non pregiudica le azioni di rimpatrio in corso.

In fede di che i sottoscritti rappresentanti, debitamente autorizzati, hanno firmato
il presente Accordo.

Fatto a Roma il 20 ottobre 2006 , in due esemplari in lingua
italiana, entrambi i testi facenti egualmente fede.



Per il Consiglio federale svizzero:
Pascal Couchepin



Per il Governo della Repubblica Italiana:
Francesco Rutelli

Allegato

Allegato

I. Pietra

- A. Elementi architettonici e decorativi:** in granito, pietra arenaria, calcare, tufo, marmo e altri tipi di pietra. Elementi strutturali appartenenti a complessi funerari, culturali e abitativi quali capitelli, lesene, colonne, acroteri, fregi, stele, lunette di finestre, mosaici, rivestimenti e tarsie marmoree, ecc. Datazione approssimativa: 1000 a.C. - 1500 d.C.
- B. Iscrizioni:** su diversi tipi di pietra. Altari, lapidi, stele, epigrafi onorarie ecc. Datazione approssimativa: 800 a.C. - 800 d.C.
- C. Rilievi:** su pietra calcarea e altri tipi di pietra. Rilievi su pietra, rilievi tombali, sarcofagi con o senza decorazione, urne cinerarie, stele, elementi ornamentali, ecc. Datazione approssimativa: prevalentemente 1000 a.C. - 800 d.C.
- D. Sculture/statue:** in pietra calcarea, marmo e altri tipi di pietra. Statue funerarie e votive, busti, statuette, elementi di corredi funerari, ecc. Datazione approssimativa: prevalentemente 1000 a.C. - 800 d.C.
- E. Utensili/attrezzi:** in silice e altri tipi di pietra. Diversi utensili come lame di coltelli e pugnali, asce e attrezzi per attività artigianali, ecc. Datazione approssimativa: 130 000 a.C. - 800 d.C.
- F. Armi:** in ardesia, silice, pietra calcarea, pietra arenaria e altri tipi di pietra. Cuspidi di frecce, scudi, palle di cannone, ecc. Datazione approssimativa: 10 000 a.C. - 800 d.C.
- G. Gioielli/costumi:** in diversi tipi di pietra, pietre dure preziose e semipreziose. Pendenti, perle, castoni per anelli, ecc. Datazione approssimativa: prevalentemente 2800 a.C. - 800 d.C.

II. Metallo

- A. Statue/statuette/busti:** in metallo non ferroso, più raramente in metallo nobile. Raffigurazioni di animali, persone e divinità, ritratti a busto, ecc. Datazione approssimativa: 1200 a.C. - 800 d.C.
- B. Recipienti:** in metallo non ferroso, più raramente in metallo nobile e ferro. Olle, secchi, coppe, vasi, setacci, ecc. Datazione approssimativa: 1000 a.C. - 800 d.C.
- C. Lampade:** in metallo non ferroso e ferro. Lampade, frammenti di candelabri, ecc. Datazione approssimativa: 50 a.C. - 800 d.C.
- D. Gioielli/costumi:** in metallo non ferroso, ferro, più raramente in metallo nobile. Cavigliere, collane, bracciali e anelli, perle, spille, fermagli (per l'abbigliamento), fibule e ornamenti per cinture, pendenti. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.
- E. Utensili/attrezzi:** in ferro e metallo non ferroso, raramente in metallo nobile. Scuri, asce, falci, coltelli, tenaglie, martelli, trapani, utensili di scrittura, cucchiai, chiavi, serrature, componenti di carri, finimenti per cavalli, ferri di cavallo, catene, campanacci, ecc. Datazione approssimativa: 3200 a.C. - 800 d.C.

F. Armi: in ferro e metallo non feroso, raramente in metallo nobile. Pugnali, spade, cuspidi di lance e di frecce, coltelli, borchie di scudi, palle di cannone, elmi e armature. Datazione approssimativa: 2200 a.C. - 800 d.C.

III. Ceramica

A. Recipienti: in ceramica fine e ceramica grezza, in parte decorati, dipinti, ingobbiati o smaltati. Recipienti di produzione locale o provenienti da altre aree. Vasi, piatti, ciotole, coppe, piccoli contenitori, ampolle, anfore, setacci, ecc. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 1500 d.C.

B. Attrezzi/utensili: in ceramica. Attrezzi per attività artigianali e diversi altri utensili. Molto variegati. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 1500 d.C.

C. Lampade: in ceramica. Lumi a petrolio e lumi di sego di diversa fattura. Datazione approssimativa: 50 a.C. - 1500 d.C.

D. Statuette: in ceramica. Raffigurazione di persone, divinità e animali, elementi anatomici. Datazione approssimativa: 1200 a.C. - 1500 d.C.

E. Piastrelle per stufe/elementi architettonici: in ceramica, piastrelle per stufe spesso smaltate. Terrecotte architettoniche e rivestimenti. Piastrelle a bicchieri, piastrelle a foglio decorate, piastrelle-nicchia, piastrelle di cornice, piastrelle d'angolo, piastrelle del cornicione, piastrelle per pavimenti e tegole decorate/stampate. Datazione approssimativa: 700 a.C. - 1500 d.C.

IV. Vetro e pasta vitrea

A. Recipienti: in vetro colorato e incolore. Ampolle, coppe, bicchieri, vassoi, sigilli di ampolle in vetro. Datazione approssimativa: 50 a.C. - 1500 d.C.

B. Gioielli/costumi: in vetro colorato e incolore. Bracciali, perle, sfere, elementi ornamentali. Datazione approssimativa: 1000 a.C. - 800 d.C.

V. Osso

A. Armi: in osso e corno. Cuspidi di frecce, arpioni, ecc. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.

B. Recipienti: in osso. Elementi di recipienti. Datazione approssimativa: 150 a.C. - 800 d.C.

C. Attrezzi/utensili: in osso, corno e avorio. Lesine, scalpelli, scuri, asce, chiodi, punteruoli, pettini e oggetti decorati. Datazione approssimativa: 10 000 a.C. - 800 d.C.

D. Gioielli/costumi: in osso, corno, avorio e zanne. Chiodi, pendenti, ecc. Datazione approssimativa: 10 000 a.C. - 800 d.C.

VI. Legno

A. Armi: In diversi tipi di legno. Frecce, archi, ecc. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.

B. Attrezzi/utensili: In diversi tipi di legno. Manici di asce in pietra, accette, cucchiai, impugnature di coltelli, pettini, ruote, lavagnette, ecc. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.

C. Recipienti: In diversi tipi di legno. Svariati recipienti in legno. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.

VII. Cuoio/tessuto/diversi materiali organici

A. Accessori per armi: in cuoio. Fodere per scudi, ecc. Datazione approssimativa: 50 a.C. - 800 d.C.

B. Abbigliamento: in cuoio, stoffa e fibre vegetali. Calzature, indumenti, ecc. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.

C. Attrezzi: in fibre vegetali e cuoio. Reti, faretre, ecc. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.

D. Recipienti: in fibre vegetali. Svariati recipienti, intrecciati, cuciti, ecc. Datazione approssimativa: 3800 a.C. - 800 d.C.

E. Gioielli/costumi: in conchiglia, lignite, ecc. Bracciali, perle, ecc. Datazione approssimativa: 2000 a.C. - 800 d.C.

VIII. Pittura

A. Pittura murale: su intonaco. Pittura murale con diversi motivi. Datazione approssimativa: 700 a.C. - 1500 d.C.

IX. Ambra

A. Gioielli/costumi: in ambra. Elementi ornamentali semplici o configurati. Datazione approssimativa: 1200 a.C. - 800 d.C.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON THE IMPORT AND RETURN OF CULTURAL PROPERTY

The Swiss Federal Council and the Government of the Italian Republic,

Pursuant to the UNESCO convention of 14 November 1970 on the means of prohibiting and preventing the illicit import, export and transfer of ownership of cultural property, to which both countries are Contracting Parties, and subject to the provisions of the law of the two Parties in this area;

In consideration of the fact that the theft, plundering and illicit import and export of cultural property result in the destruction of the context to which the property belongs;

Conscious that the dispersal of cultural property and the loss of its context represent damage to mankind's cultural heritage;

With the intention of contributing to the safeguarding and maintenance of cultural heritage and of countering the illicit transfer of cultural property;

Convinced that cooperation between the two States will be able to make an important contribution to that end;

Intending to facilitate the return of cultural property imported or exported illicitly and to intensify cultural exchanges between the two States;

Have agreed as follows:

Article I

(1) This Agreement governs the import, transit and return of cultural property between the Contracting Parties.

(2) This Agreement shall apply exclusively to the categories of cultural property listed in the Annex.

Article II

(1) Cultural property may be imported into one of the Contracting Parties if it is demonstrated to the customs authorities that the provisions relating to export from the other Contracting Party have been fulfilled. If the law of one Contracting Party requires a licence to export cultural property, this must be presented to the customs authorities of the other Contracting Party.

(2) The customs declaration must include:

(a) Information on the type of cultural property;

- (b) The most precise data possible on the dating and the place of creation or, in the case of the results of excavations or archaeological or paleontological discoveries, on the place of discovery of the cultural property.

Article III

(1) One Contracting Party may bring proceedings against the other Contracting Party for the return of an item of cultural property illicitly imported into the territory of the latter.

(2) The proceedings may be heard before the competent judges of the Contracting Party in which the cultural property is located.

(3) The proceedings shall be decided on the basis of the domestic law of the Contracting Party in which the cultural property is located.

(4) The competent authority as identified in article VIII of this Agreement in the Contracting Party in which the cultural property is located shall advise and assist the plaintiff Contracting Party, in accordance with its ability to do so and within the limits of the means at its disposal:

- (a) In locating the cultural property;
- (b) In identifying the competent judge;
- (c) In indicating specialized legal representatives;
- (d) In relation to the custody and conservation of the cultural property until its return.

Article IV

(1) The requesting Contracting Party must demonstrate:

- (a) That the cultural property falls within one of the categories listed in the Annex; and
- (b) That it has been illicitly imported into the other Contracting Party after the entry into force of this Agreement.

(2) If the safekeeping of an item of cultural property cannot be guaranteed at the moment of its return to the territory of the plaintiff Contracting Party owing to armed conflicts, natural disasters or other exceptional events that threaten the cultural heritage of one of the Contracting Parties, the other Contracting Party may suspend the return of the cultural property until such time as its safe return can be guaranteed.

(3) The return of an item of cultural property by the Contracting Party shall take place within one year after its competent authorities have been made aware of the location and holder of the item, but at the latest 30 years after the illicit export.

Article V

- (1) The costs of the measures necessary for the safekeeping, maintenance and return of the cultural property shall be charged to the normal budget of the competent authority of the plaintiff Contracting Party.
- (2) At the time of return, the plaintiff Contracting Party shall pay to the person who had acquired the cultural property in good faith and who is obliged to return it, a compensation commensurate with the purchase price and the necessary and useful expenditures for the safekeeping and maintenance of the cultural property.
- (3) The amount of the compensation shall be set by the competent judge in the Contracting Party in which the proceedings described in article III were brought.
- (4) Until the payment of the compensation the person required to return the cultural property shall have a right of retention over the same.

Article VI

The Contracting Parties shall be required to communicate the content of this Agreement in particular to the circles particularly concerned with it, such as the customs and judicial authorities and associations active in the art trade.

Article VII

The plaintiff Contracting Party shall undertake to ensure that the returned cultural property is properly protected, kept accessible and made available for research and for exhibitions on the territory of the other Contracting Party.

Article VIII

- (1) The competent authorities for the application of this Agreement shall be:
 - (a) In the Italian Republic: the Department for Research, Innovation and Organization of the Ministry for Cultural Property and Activities;
 - (b) In the Swiss Confederation: the Specialized Department for the Transfer of Cultural Property (Federal Office for Culture) of the Federal Department of the Interior.
- (2) The authorities referred to above shall be authorized to cooperate directly within the limits of their respective competencies.
- (3) After the entry into force of this Agreement, the competent authorities shall exchange telephone and fax numbers and shall appoint, wherever possible, a contact person who is familiar with the language of the other Contracting Party.
- (4) The competent authorities shall inform one another without delay about any changes relating to the responsibilities or the designation of the authorities referred to in paragraphs 1 and 2 above.

Article IX

(1) The Contracting Parties shall inform one another by way of the competent authorities identified in article VIII of this Agreement of any thefts, cases of plunder, losses or other events having to do with the cultural property in the categories listed in the Annex.

(2) The Contracting Parties shall inform one another without delay of any changes which have occurred in their respective regulations relating to the transfer of cultural property.

Article X

In implementing this Agreement the Contracting Parties shall cooperate with the international bodies with responsibility for combating the illicit transfer of cultural property, such as the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO), INTERPOL (International Criminal Police Organization), the International Council of Museums (ICOM) and the World Customs Organization (WCO).

Article XI

(1) The competent authorities as identified in article VIII of this Agreement shall check on the application of the Agreement at regular intervals and shall propose modifications when appropriate. They may also draw up proposals intended to promote further cooperation within the field of cultural exchanges.

(2) The representatives of the competent authorities shall meet, alternately in Italy and in Switzerland, during the validity of this Agreement; and a meeting may also be called at the request of one of the Contracting Parties, in particular in the event of significant changes in the legal and administrative provisions applicable to transfer of cultural property.

Article XII

This Agreement shall be without prejudice to the commitments of the Contracting Parties arising from other multilateral or bilateral international treaties to which they are contracting parties.

Article XIII

(1) The competent authorities as identified in article VIII of this Agreement may exchange written views on the implementation of this Agreement, in general terms or with reference to particular cases, or may meet for a verbal exchange.

(2) Any disputes on the interpretation and implementation of this Agreement shall be resolved by agreement between the Contracting Parties.

Article XIV

(1) The Contracting Parties shall notify one another of the conclusion of their respective procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force 30 days after the date of receipt of the latter of the two notifications.

(2) This Agreement is concluded for a period of five years starting from the date of its entry into force. It shall automatically renew for further five-year periods unless denounced in writing by one of the Contracting Parties at least six months before the end of such a period.

(3) Any denunciation of this Agreement shall be without prejudice to returns of cultural property already in progress.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, duly authorized, have signed this Agreement.

DONE at Rome, on 20 October 2006, in two originals in the Italian language, both texts being equally authentic.

For the Swiss Federal Council:

PASCAL COUCHEPIN

For the Government of the Italian Republic:

FRANCESCO RUTELLI

ANNEX

I. Stone

- A. Architectural and decorative items: made of granite, sandstone, limestone, tufa, marble and other types of stone. Structural elements belonging to funereal, worship and living structures such as capitals, pilasters, columns, acroterions, friezes, steles, window arches, mosaics, marble facings and inlays, etc. Approximate dating: 1,000 BC – 1,500 AD.
- B. Inscriptions: on various types of stone. Altars, tombstones, steles, laudatory epigraphs, etc. Approximate dating: 800 BC – 800 AD.
- C. Reliefs: on limestone and other types of stone. Reliefs on stone, grave reliefs, sarcophagi with or without decoration, cinerary urns, steles, ornamental items, etc. Approximate dating: primarily 1,000 BC – 800 AD.
- D. Sculptures/statues: made of limestone, marble and other types of stone. Funereal and votive statues, busts, statuettes, components of funereal assemblies, etc. Approximate dating: primarily 1,000 BC – 800 AD.
- E. Utensils/tools: made of silica and other types of stone. Various utensils such as knife and dagger blades, axes and tools for handicrafts, etc. Approximate dating: 130,000 BC – 800 AD.
- F. Weapons: made of slate, silica, limestone, sandstone and other types of stone. Arrowheads, shields, cannonballs, etc. Approximate dating: 10,000 BC – 800 AD.
- G. Jewels/costumes: made of various types of stone, precious and semi-precious stones. Pendants, beads, settings for rings, etc. Approximate dating: primarily 2,800 BC – 800 AD.

II. Metal

- A. Statues/statuettes/busts: made of nonferrous metals, more rarely of noble metals. Representations of animals, persons and divinities, portraits in bust form, etc. Approximate dating: 1,200 BC – 800 AD.
- B. Containers: made of nonferrous metals, more rarely of noble metals and iron. Ollas, buckets, goblets, pots, sieves, etc. Approximate dating: 1,000 BC – 800 AD.
- C. Lamps: made of nonferrous metals and iron. Lamps, fragments of candle-sticks, etc. Approximate dating: 50 BC – 800 AD.
- D. Jewels/costumes: made of nonferrous metals, iron, more rarely of noble metals. Pins, necklaces, bracelets and rings, beads, brooches, fastenings (for clothing), clasps and ornaments for belts, pendants. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.
- E. Utensils/tools: made of iron and nonferrous metals, rarely of noble metals. Axes, hatchets, sickles, knives, pliers, hammers, drills, writing instruments,

spoons, keys, locks, components of carts, parts from horse harnesses, horse-shoes, chains, cow-bells, etc. Approximate dating: 3,200 BC – 800 AD.

- F. Weapons: made of iron and nonferrous metals, rarely of noble metals. Daggers, swords, lance points and arrowheads, knives, bosses from shields, cannonballs, helmets and armour. Approximate dating: 2,200 BC – 800 AD.

III. Ceramics

- A. Containers: fine and rough ceramics, sometimes decorated, painted, slip-coated or enamelled. Containers whether locally produced or from other regions. Pots, plates, bowls, goblets, small containers, flasks, amphorae, sieves, etc. Approximate dating: 3,800 BC – 1,500 AD.
- B. Tools/utensils: ceramic. Tools for craft activities and various other utensils. Highly variegated. Approximate dating: 3,800 BC – 1,500 AD.
- C. Lamps: ceramic. Petroleum lamps, tallow lamps in varying forms. Approximate dating: 50 BC – 1,500 AD.
- D. Statuettes: ceramic. Representations of persons, divinities and animals, anatomical parts. Approximate dating: 1,200 BC – 1,500 AD.
- E. Tiles for heaters/architectural items: ceramic, tiles for heaters, often glazed. Fired clay architectural components and facings. Ceramic coasters, tiles with ornamented sheet, niche tiles, cornice tiles, corner tiles, tile mouldings, ornamented/impressed paving and roofing tiles. Approximate dating: 700 BC – 1,500 AD.

IV. Glass and vitreous paste

- A. Containers: made of coloured and clear glass. Flasks, goblets, glasses, trays, glass flask stoppers. Approximate dating: 50 BC – 1,500 AD.
- B. Jewels/costumes: made of coloured and clear glass. Bracelets, beads, globes, ornaments. Approximate dating: 1,000 BC – 800 AD.

V. Bone

- A. Weapons: made of bone and horn. Arrowheads, harpoon points, etc. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.
- B. Containers: made of bone. Parts of containers. Approximate dating: 150 BC – 800 AD.
- C. Tools/utensils: made of bone, horn and ivory. Awls, chisels, axes, hatchets, nails, punches, combs, decorative objects. Approximate dating: 10,000 BC – 800 AD.
- D. Jewels/costumes: made of bone, horn, ivory and animal teeth. Studs, pendants, etc. Approximate dating: 10,000 BC – 800 AD.

VI. Wood

- A. Weapons: made of various types of wood. Bows, arrows, etc. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.

- B. Tools/utensils: made of various types of wood. Handles for stone axes, hatchets, spoons, knife handles, combs, wheels, boards, etc. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.
- C. Containers: made of various types of wood. Various wooden containers. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.

VII. Leather/textiles/various organic materials

- A. Accessories for weapons: made of leather. Linings for shields, etc. Approximate dating: 50 BC – 800 AD.
- B. Clothing: made of leather, cloth and vegetable fibres. Footwear, garments, etc. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.
- C. Tools: made of vegetable fibres and leather. Nets, quivers, etc. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.
- D. Containers: made of vegetable fibres. Various containers, braidings, needle-work, etc. Approximate dating: 3,800 BC – 800 AD.
- E. Jewels/costumes: made of shells, lignite, etc. Bracelets, beads, etc. Approximate dating: 2,000 BC – 800 AD.

VIII. Paintings

- A. Wall paintings: on plaster. Wall paintings of various subjects. Approximate dating: 700 BC – 1,500 AD.

IX. Amber

- A. Jewels/costumes: made of amber. Simple or complex ornamental elements. Approximate dating: 1,200 BC – 800 AD.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE CONCERNANT L'IMPORTATION ET LE RETOUR DE BIENS CULTURELS

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République italienne,

En application de la Convention de l'UNESCO du 14 novembre 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, à laquelle les deux pays sont Parties contractantes, et dans le respect des dispositions des lois des deux Parties relatives à ce domaine;

Considérant que le vol, le pillage, ainsi que l'importation et l'exportation illicites de biens culturels rompent le lien entre l'objet et son contexte;

Conscients du fait que la dispersion de biens culturels et la perte du contexte mettent en péril le patrimoine culturel de l'humanité;

Désireux d'apporter une contribution à la conservation et à la préservation du patrimoine culturel et d'empêcher le transfert illicite de biens culturels,

Convaincus que la collaboration entre les deux États peut apporter une importante contribution à cet effet;

Guidés par le désir de faciliter le retour de biens culturels importés et exportés illicitement et de renforcer les échanges culturels entre les deux États;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

(1) Le présent Accord règle l'importation, le transit et le retour des biens culturels entre les deux Parties contractantes.

(2) Le présent Accord est applicable uniquement aux catégories de biens culturels mentionnées dans l'annexe au présent Accord.

Article II

(1) Les biens culturels peuvent être importés dans une des Parties contractantes s'il est prouvé aux autorités douanières que les dispositions relatives à l'exportation en vigueur dans l'autre Partie contractante ont été respectées. Si la réglementation d'une Partie contractante soumet l'exportation de ces biens à autorisation, celle-ci doit être présentée aux autorités douanières de l'autre Partie contractante.

(2) La déclaration douanière doit notamment :

- a. Indiquer le type d'objet;
- b. Fournir des informations aussi précises que possible sur la date et le lieu de création de l'objet ou, s'il s'agit du produit de fouilles ou de découvertes

archéologiques ou paléontologiques, sur le lieu où a été découvert le bien culturel.

Article III

(1) Une Partie contractante peut intenter une action en retour auprès de l'autre Partie contractante pour récupérer un bien culturel qui aurait été illicitement importé sur le territoire de cet État.

(2) L'action peut être introduite auprès des juges compétents de la Partie contractante où se trouve le bien culturel.

(3) Les modalités de l'action en retour sont régies par le droit interne de la Partie contractante où se trouve le bien culturel.

(4) Au sens de l'article VIII du présent Accord, l'autorité compétente de la Partie contractante dans laquelle se trouve le bien culturel conseille et assiste la Partie requérante dans la mesure de ses possibilités et des moyens à sa disposition :

- a. Pour localiser le bien culturel;
- b. Pour choisir le juge compétent;
- c. Pour suggérer des représentants légaux spécialisés;
- d. Dans la perspective de la garde en dépôt temporaire et de la conservation de biens culturels jusqu'à leur retour.

Article IV

(1) La Partie contractante requérante est tenue de prouver :

- a. Que le bien culturel appartient à l'une des catégories énumérées dans l'annexe; et
- b. Qu'il a été importé illicitement dans l'autre Partie contractante après l'entrée en vigueur du présent Accord.

(2) Si la protection d'un bien culturel n'est pas garantie sur le territoire de la Partie contractante requérant le retour du bien, en raison de conflits armés, de catastrophes naturelles ou d'autres événements extraordinaires mettant en péril le patrimoine culturel d'une des Parties contractantes, l'autre Partie contractante peut différer le retour du bien jusqu'au moment où la sûreté de ce dernier sera garantie.

(3) L'action en retour de la Partie contractante se prescrit par un an à compter du moment où ses autorités ont eu connaissance du lieu où se trouve l'objet et de l'identité du possesseur, mais au plus tard 30 ans après que le bien culturel a été exporté illicitement.

Article V

(1) Les frais découlant des mesures nécessaires à la protection, à la préservation et au retour d'un bien culturel sont imputables au budget ordinaire de l'autorité compétente de la Partie contractante requérante.

(2) Au moment du retour du bien, la Partie contractante requérante est tenue de payer à quiconque doit restituer un bien culturel qu'il avait acquis de bonne foi une indemnité établie sur la base du prix d'achat et des dépenses nécessaires et utiles à la protection et à la préservation de ce bien culturel.

(3) Le montant de l'indemnité est fixé par le tribunal compétent de la Partie contractante, dans laquelle l'action au sens de l'article III a été intentée.

(4) La personne qui doit restituer le bien culturel possède un droit de rétention sur ce dernier jusqu'au versement de l'indemnité.

Article VI

Les Parties contractantes sont tenues de communiquer la teneur du présent Accord aux milieux concernés, en particulier aux autorités douanières et pénales et aux associations de marchands d'œuvres d'art.

Article VII

La Partie contractante requérante s'engage à faciliter la protection appropriée des biens culturels restitués ainsi que leur accessibilité et leur mise à disposition à des fins de recherche et d'exposition sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article VIII

(1) Les autorités compétentes pour l'exécution du présent Accord sont :

- a. Pour la République italienne : le Département de la recherche, de l'innovation et de l'organisation du Ministère pour les biens et les activités culturels;
- b. Pour la Suisse : le Service spécialisé transfert international des biens culturels (Office fédéral de la culture), Département fédéral de l'intérieur.

(2) Les autorités susmentionnées sont habilitées à collaborer directement entre elles dans le cadre de leurs attributions.

(3) Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, les autorités compétentes échangent leurs numéros de téléphone et de télécopieur, et elles désignent comme interlocuteur si possible une personne pratiquant la langue de l'autre Partie contractante.

(4) Les autorités compétentes s'informent mutuellement et sans délai de toute modification dans le domaine des compétences ou de la désignation des autorités selon les paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article IX

(1) Les Parties contractantes s'informent par l'intermédiaire de leurs autorités compétentes au sens de l'article VIII du présent Accord, des vols, des pillages, des pertes ou

de tout autre événement touchant les biens culturels appartenant à l'une des catégories mentionnées dans l'annexe.

(2) Les Parties contractantes s'informent mutuellement et sans délai de toute modification du droit interne dans le domaine du transfert des biens culturels.

Article X

Les Parties contractantes œuvrent à l'application du présent Accord en collaboration avec les institutions internationales compétentes dans la lutte du transfert illicite de biens culturels comme l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), INTERPOL (Organisation internationale de police criminelle), le Conseil international des musées (ICOM) et l'Organisation mondiale des douanes (OMD).

Article XI

(1) Les autorités compétentes au sens de l'article VIII du présent Accord surveillent périodiquement l'application du présent Accord et proposent le cas échéant des modifications. Elles peuvent en outre discuter de propositions qui sont de nature à favoriser leur collaboration dans le domaine des échanges culturels.

(2) Des représentants des autorités compétentes se réunissent pendant la durée du présent Accord, alternativement en Italie et en Suisse; une rencontre peut également être convoquée à la demande d'une des Parties contractantes, notamment en cas de modifications importantes des dispositions législatives et réglementaires applicables au transfert des biens culturels.

Article XII

Le présent Accord ne porte pas atteinte aux obligations des Parties contractantes dérivant d'autres accords internationaux, multilatéraux ou bilatéraux auxquels elles sont parties contractantes.

Article XIII

(1) Les autorités compétentes au sens de l'article VIII du présent Accord peuvent correspondre par écrit ou se rencontrer pour échanger leurs vues sur l'exécution du présent Accord en général ou sur des cas précis, ou se rencontrer pour un échange verbal.

(2) Les Parties contractantes se consultent en vue de régler par la négociation tout différend concernant l'interprétation ou l'exécution du présent Accord.

Article XIV

(1) Les Parties contractantes se notifient mutuellement l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications.

(2) Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans à dater de son entrée en vigueur. Il est à chaque fois renouvelé tacitement pour des périodes de cinq ans sauf dénonciation écrite d'une des Parties contractantes six mois avant l'échéance.

(3) Toute dénonciation du présent Accord est sans préjudice aux actions en retour pendantes de biens culturels.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires, dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rome, le 20 octobre 2006, en double exemplaire en langue italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République italienne :

FRANCESCO RUTELLI

Pour le Conseil fédéral suisse :

PASCAL COUCHEPIN

ANNEXE

I. Pierre

- A. Éléments architecturaux et décoratifs : en granit, grès, calcaire, tuf, marbre et autres types de pierre. Éléments de construction appartenant à des sites funéraires, sanctuaires et immeubles d'habitation, tels que chapiteaux, pilastres, colonnes, acrotères, frises, stèles, montants de fenêtre, mosaïques, revêtements et marqueteries de marbre, etc. Datation approximative : 1000 av. J.-C. – 1500 apr. J.-C.
- B. Inscriptions : sur différents types de pierre. Autels, pierres tombales, stèles, épigraphes, etc. Datation approximative : 800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- C. Reliefs : sur du calcaire ou autres types de pierre. Reliefs sur pierre, reliefs sur pierres tombales, sarcophages avec ou sans décor, urnes funéraires, stèles, éléments de décor, etc. Datation approximative : pour la plupart 1000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- D. Sculptures/statues : en calcaire, marbre et autres types de pierre. Statues funéraires et votives, bustes, statuettes, éléments de sites funéraires, etc. Datation approximative : pour la plupart 1000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- E. Outils/ustensiles : en silex et autres types de pierre. Différents outils, comme par exemple, lames de couteaux et poignards, haches et ustensiles pour activités artisanales etc. Datation approximative : 130 000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- F. Armes : en ardoise, silex, calcaire, grès et autres types de pierre. Pointes de flèches, boucliers, boulets de canon, etc. Datation approximative : 10 000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- G. Bijoux/costumes : en différents types de pierres, pierres précieuses et semi-précieuses. Pendentifs, perles, sertissons pour bagues, etc. Datation approximative : pour la plupart 2800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

II. Métal

- A. Statues/statuettes/bustes : en métal non ferreux, plus rarement en métal précieux. Représentations d'animaux, d'hommes, ou de divinités, portraits en buste, etc. Datation approximative : 1 200 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- B. Récipients : en métal non ferreux, plus rarement en métal précieux et en fer. Chaudrons, seaux, timbales, pots, tamis, etc. Datation approximative : 1 000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- C. Lampes : en métal non ferreux et en fer. Lampes et fragments de chandeliers, etc. Datation approximative : 50 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- D. Bijoux/costumes : en métal non ferreux, fer, plus rarement en métal précieux. Bracelets, colliers et tours de cheville, bagues, perles, épingle, fibules (pour les vêtements), boucles et garnitures de ceintures, pendentifs. Datation approximative : 3 800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

- E. Outils/ustensiles : en fer et en métal non ferreux, plus rarement en métal précieux. Cognées, haches, fauilles, couteaux, pinces, marteaux, trépan, instruments d'écriture, cuillères, clés, fermoirs, éléments de chariots, harnais pour chevaux, fers à cheval, entraves, cloches, etc. Datation approximative : 3 200 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- F. Armes : en fer et en métal non ferreux, plus rarement en métal précieux. Poignards, épées, pointes de lances, pointes de flèches, couteaux, rivets de boucliers, boulets de canon, casques, armures. Datation approximative : 2 200 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

III. Céramique

- A. Récipients : en céramique fine et céramique grossière, en divers coloris, en partie décorés, peints, enduits, émaillés. Récipients fabriqués sur place ou importés. Pots, assiettes, bols, gobelets, petits récipients, bouteilles, amphores, tamis etc. Datation approximative : 3 800 av. J.-C. – 1 500 apr. J.-C.
- B. Outils/ustensiles : en céramique. Outils pour activités artisanales et différents ustensiles. Très nombreuses variantes. Datation approximative : 3 800 av. J.-C. – 1 500 apr. J.-C.
- C. Lampes : en céramique. Lampes à huile et à suif de différentes formes. Datation approximative : 50 av. J.-C. – 1 500 apr. J.-C.
- D. Statuettes : en céramique. Représentation de personnes, de divinités et d'animaux, parties de corps. Datation approximative : 1 200 av. J.-C. – 1 500 apr. J.-C.
- E. Carreaux pour fourneaux/éléments architecturaux : en céramique, carreaux, la plupart du temps émaillés. Terres cuites architectoniques et revêtements. Carreaux à godets, carreaux à feuilles décorés, carreaux à niches, carreaux de moulures, carreaux d'angle, carreaux de corniche, tuiles et carrelages décorés/poinçonnés. Datation approximative : 700 av. J.-C. – 1 500 apr. J.-C.

IV. Verre et pâte de verre

- A. Récipients : verre de différentes couleurs et incolore. Flacons, gobelets, verres, coupes, sceaux pour flacons. Datation approximative : 50 av. J.-C. – 1 500 apr. J.-C.
- B. Bijoux/Costumes : verre de différentes couleurs et incolore. Bracelets, perles, billes, éléments décoratifs. Datation approximative : 1 000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

V. Os

- A. Armes : en os et en corne. Pointes de flèches, harpons etc. Datation approximative : 3 800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- B. Récipients : en os. Fragments de récipients. Datation approximative : 150 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

- C. Outils/ustensiles : en os, corne et ivoire. Poinçons, burins, cognées, haches, épingle, alênes, peignes et objets décorés. Datation approximative : 10 000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- D. Bijoux/costumes : en os, corne, ivoire et dents. Épingles, pendentifs, etc. Datation approximative : 10 000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

VI. Bois

- A. Armes : en différentes essences de bois. Flèches, arcs, etc. Datation approximative : 3 800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- B. Outils/ustensiles : en différentes essences de bois. Manches de haches de pierre, herminettes, cuillères, manches de couteaux, peignes, roues, écritoirs, etc. Datation approximative : 3800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- C. Récipients : en différentes essences de bois. Différents récipients en bois. Datation approximative : 3800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

VII. Cuir/étoffe/différents matériaux organiques

- A. Accessoires pour armes : en cuir. Lanières de boucliers, etc. Datation approximative : 50 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- B. Vêtements : en cuir, en étoffe, et en fibres végétales. Chaussures, vêtements, etc. Datation approximative : 3 800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- C. Outils : en fibres végétales et cuir. Filets, carquois pour flèches, etc. Datation approximative : 3800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- D. Récipients : en fibres végétales. Différents récipients, tressés, cousus etc. Datation approximative : 3 800 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
- E. Bijoux/costumes : en coquillages, lignite, etc. Bracelets, perles, etc. Datation approximative : 2 000 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

VIII. Peinture

- A. Fresques : sur plâtre. Fresques avec différents motifs. Datation approximative : 700 av. J.-C. – 1 500 apr. J.-C.

IX. Ambre

- A. Bijoux/costumes : en ambre. Fragments de bijoux figuratifs ou simples. Datation approximative : 1 200 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.

No. 45216

**Switzerland
and
Italy**

Exchange of letters between Switzerland and Italy regarding the admission of Swiss students to Italian secondary school graduation examinations. Rome, 12 October 2006

Entry into force: *15 January 2008, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 5 September 2008*

**Suisse
et
Italie**

Échange de lettres entre la Suisse et l'Italie concernant l'admission des étudiants suisses en qualité de privatisti aux examens italiens de maturité. Rome, 12 octobre 2006

Entrée en vigueur : *15 janvier 2008, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 5 septembre 2008*

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

I

0559

L'Ambasciatore di Svizzera

Roma, 12 ottobre 2006

Signor Vice Direttore Generale,

al fine di addivenire ad un'intesa che consenta ai cittadini italiani e svizzeri di presentarsi in qualità di candidati esterni agli esami per il conseguimento del titolo di studio finale di scuola secondaria di secondo grado presso le scuole dell'altro Paese, ho l'onore di proporLe a nome del mio Governo il presente accordo espresso in tre articoli:

Art. 1 - È facoltà dei cittadini svizzeri e italiani, che abbiano svolto un adeguato iter formativo nel proprio Paese, di presentarsi in qualità di candidati esterni agli esami per il conseguimento del titolo di studio finale di scuola secondaria di secondo grado presso le scuole dell'altro Paese.

Art. 2 - I candidati di cui all'art. 1 sono ammessi agli esami per il conseguimento del titolo di studio finale di scuola secondaria di secondo grado alle medesime condizioni previste per gli studenti privatisti locali.

Art. 3 - Dalla presente intesa sono esclusi gli studenti che abbiano frequentato scuole italiane operanti sul territorio della Confederazione Svizzera o scuole svizzere operanti sul territorio della Repubblica Italiana.

Qualora il suo Governo concordi con quanto sopra esposto, ho l'onore di proporLe che la presente lettera e la Sua lettera di risposta costituiscano un Accordo tra i nostri due Governi, che entrerà in vigore alla data della ricezione della seconda delle due notifiche con le quali le Parti si saranno comunicate l'avvenuto completamento delle procedure interne all'uopo previste.



Bruno Spinner

Signor Vice Direttore Generale
Min. Plen. Elio Menzione
Direzione Generale per la Promozione e la Cooperazione Culturale
Ministero degli Affari Esteri
Piazzale della Farnesina 1
00194 Roma

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

II



367 P/03+2888

Ministero degli Affari Esteri

DIREZIONE GENERALE PER LA PROMOZIONE E
COOPERAZIONE CULTURALE
Il Vice Direttore Generale

Roma, 12 ottobre 2006

Signor Ambasciatore,

con lettera n. 0559 in data odierna Ella ha voluto comunicarmi quanto segue:

[See letter I -- Voir lettre I]

Ho l'onore di informarLa che il Governo italiano ha dato il proprio accordo ai punti definiti nel testo su riportato.

Sono dunque lieto con l'occasione, Signor Ambasciatore, di farLe pervenire i sensi della mia stima distinta.

(Min. Plen. Elio Menzio)

S. E. l'Ambasciatore di Svizzera
Bruno Spinner
Roma

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

The Ambassador of Switzerland

0559

Rome, 12 October 2006

Sir,

With a view to reaching an accord that will permit Italian and Swiss citizens to register as external candidates for the examinations leading to award of the level II secondary school graduation diploma at schools of the other country, I have the honour to propose to you on behalf of my Government the following agreement, contained in three articles:

Article 1

It shall be permitted to Swiss and Italian citizens who have completed an appropriate course of education in their own country to register as external candidates for the examinations leading to award of the level II secondary school graduation diploma at schools of the other country.

Article 2

The candidates referred to in article 1 shall be admitted to the examinations leading to award of the level II secondary school graduation diploma at schools of the other country, on the same terms as those stipulated for local candidates.

Article 3

The present accord shall not extend to students who have attended Italian schools operating on the territory of the Swiss Confederation or Swiss schools operating on the territory of the Italian Republic.

If your Government is in agreement with the foregoing, I have the honour to propose to you that this letter and your letter of reply shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of receipt of the second of the notifications by which the Parties shall inform one another of the completion of the internal procedures necessary to that effect.

BRUNO SPINNER

To:
The Deputy Director-General
Minister Elio Menzio
Directorate-General for the Promotion of
Culture and Cultural Cooperation
Ministry of Foreign Affairs
Rome

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

DIRECTORATE-GENERAL FOR THE PROMOTION OF CULTURE AND CULTURAL
COOPERATION

THE DEPUTY DIRECTOR-GENERAL

267P/0372888

Rome, 12 October 2006

Your Excellency,

By means of your letter No. 0559 of today's date you have communicated to me the following:

[See letter I]

I have the honour to inform you that the Italian Government has given its agreement to the items set forth in the foregoing text.

Accept, Sir, etc.

ELIO MERZIONE
Minister Plenipotentiary

His Excellency the Ambassador of Switzerland
Bruno Spinner
Rome

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

I

L'Ambassadeur de Suisse

0559

Rome, le 12 octobre 2006

Votre Excellence,

Aux fins de parvenir à un arrangement permettant aux citoyens italiens et suisses de se présenter en qualité de candidats aux examens externes de maturité en vue d'obtenir un certificat de fin d'études gymnasiales de degré secondaire II, j'ai l'honneur de vous présenter au nom de mon Gouvernement la proposition suivante comportant trois dispositions :

Article premier

Les citoyens italiens et suisses qui ont suivi un cursus adéquat dans leur propre pays peuvent se présenter aux examens externes de maturité dans l'autre pays en vue d'obtenir un certificat de maturité de fin d'études gymnasiales de degré secondaire II.

Article 2

Les candidats visés à l'article premier sont admis aux examens externes de maturité en vue d'obtenir un certificat de fin d'études gymnasiales de degré secondaire II aux mêmes conditions que les candidats du pays.

Article 3

Sont exclus du présent arrangement les candidats ayant suivi une école italienne en Suisse ou une école suisse en Italie.

¹ Translation from the Swiss Government – Traduction du Gouvernement suisse.

Si ces dispositions agréent à votre Gouvernement, j'ai l'honneur de vous proposer que cette lettre et votre réponse constituent un arrangement entre nos deux Gouvernements, qui prendra effet à la date de réception de la deuxième des deux notifications par lesquelles les Parties se seront mutuellement communiqué que les procédures nationales prévues à cet effet auront été accomplies.

BRUNO SPINNER

Monsieur le Vice-Directeur général et
Ministre Elio Menzio
Direction générale pour la promotion et
la coopération culturelle
Ministère des affaires étrangères
Rome

[TRANSLATION – TRADUCTION]

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DIRECTION GÉNÉRALE POUR LA PROMOTION ET LA COOPÉRATION CULTURELLE

LE VICE-DIRECTEUR GÉNÉRAL

267P/0372888

Rome, le 12 octobre 2006

Votre Excellence,

Par votre lettre n° 0559 de ce jour, vous me communiquez les informations suivantes :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement italien accepte les dispositions évoquées ci-dessus.

Veuillez agréer, Votre Excellence, l'expression de mes salutations distinguées.

ELIO MENZIONE
Ministre plénipotentiaire

Son Excellence l'Ambassadeur de Suisse
Bruno Spinner
Rome

No. 45217

**Romania
and
Italy**

**Treaty between Romania and the Italian Republic on friendship and cooperation.
Bucharest, 23 July 1991**

**Entry into force: 4 October 1995 by the exchange of instruments of ratification, in
accordance with article 23**

Authentic texts: Italian and Romanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Romania, 8 September 2008

**Roumanie
et
Italie**

**Traité d'amitié et de coopération entre la Roumanie et la République italienne. Bu-
carest, 23 juillet 1991**

**Entrée en vigueur : 4 octobre 1995 par échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 23**

Textes authentiques : italien et roumain

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Roumanie, 8 septembre
2008**

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

TRATTATO DI AMICIZIA E COLLABORAZIONE TRA LA ROMANIA E
LA REPUBBLICA ITALIANA

La Romania e la Repubblica Italiana, muovendo dalle tradizioni di amicizia e dalle affinità spirituali e culturali tra i due popoli, riconoscendo l'illegittimità del Patto Molotov-Ribbentrop del 23 agosto 1939, convinte della necessità di costruire le relazioni fra Stati sulla base dei valori universali di libertà, democrazia, pluralismo e rispetto dei diritti dell'uomo, spinte dai mutamenti di natura politica e istituzionale verificatisi in Europa, determinate a rendere irreversibile il superamento della divisione del continente, riaffermando la loro fedeltà ai principi e agli obiettivi dello Statuto delle Nazioni Unite, consce del fondamentale rilievo rivestito dall'Atto Finale di Helsinki, dalla Carta di Parigi per una nuova Europa e dagli altri documenti della CSCE e ribadendo gli impegni con essi assunti, desiderando sviluppare e consolidare le relazioni tra la Romania e le Comunità Europee, decise a rafforzare i reciproci rapporti di amicizia, collaborazione e buon vicinato, hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1

La Romania e l'Italia svilupperanno le loro relazioni sulla base della fiducia, della collaborazione e del reciproco rispetto, in conformità con i principi di sovranità, integrità territoriale, parità di diritti, dignità umana e rispetto dei diritti e delle libertà fondamentali dell'uomo.

Articolo 2

Le Alte Parti Contraenti riaffermano l'inammissibilità della minaccia o dell'uso della forza nelle relazioni tra gli Stati e quale strumento di soluzione delle controversie internazionali e sottolineano la necessità che tali controversie siano risolte con mezzi pacifici.

La Romania e l'Italia si adopereranno per il rafforzamento del ruolo delle Nazioni Unite, che hanno gli strumenti idonei a risolvere i conflitti e a preservare la pace nel mondo.

Nel contesto europeo, esse contribuiranno alla creazione e all'efficace funzionamento degli strumenti rivolti alla soluzione pacifica delle controversie e alla prevenzione dei conflitti.

Articolo 3

Le Alte Parti Contraenti intensificheranno i loro sforzi per contribuire alla creazione di una situazione qualitativamente nuova in Europa che passi attraverso equilibri militari a livelli di armamenti sempre più bassi compatibili con il mantenimento

della stabilità e della sicurezza e sufficienti per la difesa. A tal fine auspicano la conclusione di nuovi accordi sul disarmo e sul rafforzamento della fiducia e della sicurezza.

In tale contesto le Alte Parti Contraenti promuoveranno scambi di visite nel campo militare nonché contatti e consultazioni tra le loro pertinenti istituzioni.

Le Alte Parti Contraenti collaboreranno anche nell'ambito dei negoziati internazionali ai quali partecipano entrambe per la realizzazione del disarmo sotto controllo internazionale rigoroso ed efficace.

Articolo 4

Le Alte Parti Contraenti appoggeranno l'attuazione delle misure di sicurezza collettiva previste nel VII Capitolo dello Statuto dell'ONU.

Se una delle Parti ritenesse che una situazione minacci i suoi supremi interessi di sicurezza, essa potrà chiedere all'altra Parte che si proceda senza indugio a consultazioni bilaterali.

Articolo 5

Le Alte Parti Contraenti opereranno individualmente e/o congiuntamente per far sì che l'Europa acquisti sempre più il carattere di una comunità di Stati fondata sulla convivenza pacifica e sulla collaborazione tra i popoli che la compongono.

In tale contesto la Romania e l'Italia sono fermamente intenzionate a consolidare attraverso la Conferenza per la Sicurezza e la Cooperazione in Europa la democrazia e lo stato di diritto nel continente; a promuovere l'instaurazione di rapporti amichevoli tra tutti gli stati; a rafforzare la sicurezza e a sviluppare la collaborazione nei settori economico, culturale e ambientale nonché la dimensione umana.

Esse agiranno per il miglioramento della collaborazione in Europa attraverso la creazione di nuove strutture permanenti idonee a consolidare la pace sul continente in conformità con gli esiti del Vertice di Parigi del 1990.

Articolo 6

La Romania e la Repubblica Italiana si impegnano ad allargare e approfondire la collaborazione economica, industriale, finanziaria, tecnico-scientifica e ecologica. Esse convengono che esistono le condizioni per il passaggio della collaborazione economica ad un livello qualitativamente nuovo.

Esse riconoscono l'importanza di una simile collaborazione sia dal punto di vista dell'attuazione del programma di riforme economiche in Romania che dell'apporto che le due Parti potranno recare alla realizzazione di prospettive economiche comuni a livello europeo.

Esse rilevano il ruolo fondamentale delle Comunità Europee in detta realizzazione nonché l'importanza delle organizzazioni economiche e finanziarie internazionali per lo sviluppo equilibrato dell'economia mondiale.

Articolo 7

Le Alte Parti Contraenti incoraggeranno lo sviluppo e l'approfondimento delle relazioni tra la Romania e le Comunità Europee.

Articolo 8

Le Alte Parti Contraenti si impegnano a dare concreta applicazione agli accordi tra esse conclusi nei campi richiamati all'articolo 6 del presente Trattato, nonché a tutte le altre convenzioni economiche vigenti.

Le Commissioni miste intergovernative di collaborazione economica e tecnico-scientifica tra la Romania e l'Italia con i loro organismi operativi si adopereranno per rafforzare tale collaborazione nell'ambito delle loro competenze. Qualora fosse necessario, possono essere istituiti, con il reciproco accordo delle Parti, altri organismi permanenti oppure ad hoc.

Articolo 9

Le Alte Parti Contraenti favoriranno gli investimenti diretti di capitale, la costituzione di società miste anche con la partecipazione dei partners dei Paesi terzi, l'armonizzazione delle norme giuridiche in materia economica, così come la cooperazione nella formazione professionale anche a livello dirigenziale.

Articolo 10

Le Parti attribuiranno un'importanza prioritaria alla collaborazione nel settore energetico, in materia di trasporti e telecomunicazioni. Esse appoggeranno le azioni di cooperazione riguardanti la soluzione degli aspetti tecnici delle attività industriali in tali settori, mirando, in primo luogo, al risparmio energetico e alla modernizzazione delle infrastrutture.

In tali campi le Alte Parti Contraenti favoriranno la collaborazione reciproca tra organizzazioni ed enti dei due Paesi e agiranno per la realizzazione di una collaborazione a livello europeo.

Articolo 11

Le Alte Parti Contraenti appoggeranno la collaborazione nel settore della scienza e delle tecnologie avanzate, sulla base dei programmi già convenuti e dei programmi aggiuntivi in cui saranno definite nuove linee di priorità sul piano della ricerca scientifica e dell'ammodernamento tecnologico.

Riconoscendo il ruolo crescente della scienza e della tecnologia nella società futura, le Alte Parti Contraenti hanno concordato inoltre di appoggiarsi reciprocamente, per quanto possibile, al fine di un inserimento più attivo dei competenti organismi dei due Paesi in programmi multilaterali di collaborazione scientifica e tecnologica e la creazione di parchi scientifici e tecnologici.

Articolo 12

Muovendo dal carattere globale dei problemi della protezione ambientale, le Alte Parti Contraenti intendono promuovere la loro collaborazione in tale campo, in conformità con gli impegni assunti con gli accordi tra esse in vigore. Esse riserveranno una particolare attenzione alla protezione ambientale del Mar Nero e del Mar Mediterraneo.

Mettendo a frutto l'esperienza positiva accumulata in questo settore, le Alte Parti Contraenti svilupperanno la collaborazione nella previsione e nella prevenzione delle calamità naturali e per l'eliminazione dei loro effetti.

Articolo 13

Gli impegni presi dall'Italia negli accordi bilaterali con la Romania rispettano le competenze delle Comunità Europee, le disposizioni emanate dalle loro istituzioni nonché le altre disposizioni concordate tra gli stati membri della CEE in attuazione del sistema comunitario.

Articolo 14

Le Alte Parti Contraenti auspicano che lo sviluppo della cooperazione tra gli stati europei si accompagni al rafforzamento dei legami di solidarietà con i paesi degli altri continenti.

Articolo 15

Le due Parti si impegnano a sviluppare la collaborazione nell'ambito degli organismi economici multilaterali.

Articolo 16

La Romania e la Repubblica Italiana, partendo dalle tradizioni di collaborazione e legami culturali tra i popoli romeno e italiano e desiderando contribuire alla creazione di uno spazio culturale europeo aperto a tutti i popoli del continente, faciliteranno nei campi della cultura, dell'insegnamento e delle informazioni lo sviluppo degli scambi tra enti territoriali, istituzioni, organizzazioni, associazioni e cittadini dei due paesi.

Le Alte Parti Contraenti incoraggeranno la conclusione di intese dirette tra università e altre istituzioni di insegnamento superiore, centri di ricerca, istituzioni di cultura e di diffusione dell'informazione.

Esse stimoleranno le iniziative concernenti la collaborazione e gli scambi nei settori dei mezzi audiovisivi, della cinematografia, del teatro, della musica e delle belle arti.

Le Alte Parti Contraenti appoggeranno, in conformità con gli impegni assunti, l'attività dei centri culturali e utilizzeranno pienamente le possibilità da essi offerte.

Ciascuna Parte opererà per l'ampliamento delle opportunità di studio della lingua dell'altra Parte in Scuole, Istituti di insegnamento superiore e in altre Istituzioni e, a tal fine, sosterrà l'altra Parte nell'azione volta a organizzare lo studio della lingua e a perfezionare la qualifica del personale docente.

Esse incoraggeranno le iniziative concernenti la istituzione di scuole bilingui.

Articolo 17

La Romania e la Repubblica Italiana concordano di restituirs reciprocamente le opere d'arte trafigute o esportate illegalmente dal territorio di una di esse e che si trovino sul territorio dell'altra Parte.

Articolo 18

Le Alte Parti Contraenti faciliteranno lo sviluppo a diversi livelli delle relazioni tra Enti territoriali, fondazioni, istituzioni, sindacati, associazioni e cittadini dei due paesi.

Esse faciliteranno altresì gli scambi giovanili nonché i gemellaggi e gli scambi tra singole città e regioni dei due paesi.

Articolo 19

Le Alte Parti Contraenti svilupperanno la collaborazione nel campo giuridico e consolare.

Esse intendono, su base di reciprocità, agevolare per quanto possibile la concessione dei visti d'ingresso per i cittadini dell'altra Parte per visite ufficiali o a scopi culturali, turistici e privati.

Articolo 20

Le Alte Parti Contraenti collaboreranno nella prevenzione e nella lotta contro il traffico illecito di stupefacenti e la criminalità organizzata.

Articolo 21

Le Alte Parti Contraenti terranno consultazioni sui temi bilaterali e sulle questioni internazionali di comune interesse.

A tal fine i membri di governo terranno consultazioni con scadenze periodiche.

Si terranno altresì consultazioni regolari a livello funzionario dei due Ministeri degli Esteri.

Le Alte Parti Contraenti favoriranno inoltre l'intensificazione dei rapporti tra i due Parlamenti.

Articolo 22

Le disposizioni del presente Trattato non incidono in alcun modo sugli obblighi derivanti dai Trattati e dagli Accordi bilaterali e multilaterali anteriormente stipulati dalle Alte Parti Contraenti e non sono dirette contro alcuno stato terzo.

Articolo 23

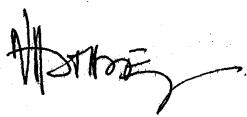
Il presente Trattato sarà ratificato in conformità con i meccanismi costituzionali di ciascuna delle Alte Parti Contraenti ed entrerà in vigore al momento dello scambio dei documenti di ratifica.

Articolo 24

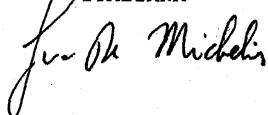
Il presente Trattato viene concluso per la durata di 20 anni. La sua validità verrà prorogata tacitamente di volta in volta per nuovi periodi di 5 anni, a meno che una delle Alte Parti Contrainti non abbia notificato, per iscritto, all'altra Parte la sua decisione di denunciare il Trattato con un preavviso di almeno un anno prima di ogni scadenza.

Fatto a Bucarest il 23 luglio 1991 in duplice esemplare, ciascuno in lingua romena e in lingua italiana, entrambi i testi aventi uguale valore.

PER LA ROMANIA



PER LA REPUBBLICA
ITALIANA



[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

T R A T A T

de prietenie și colaborare între
ROMANIA și REPUBLICA ITALIANA

România și Republica Italiană,

pornind de la tradițiile de prietenie și de la afinitățile spirituale și culturale dintre cele două popoare,

recunoscind caracterul ilegal al Pactului Molotov-Ribbentrop din 23 august 1939,

convinse de necesitatea de a construi relațiile dintre state pe baza valorilor universale de libertate, democrație, pluralism și a respectului drepturilor omului,

stimulate de schimbările de natură politică și instituțională care au avut loc în Europa,

hotărîte să facă ireversibilă depășirea divizării continentului,

reafirmînd fidelitatea lor față de principiile și scopurile Cartei Organizației Națiunilor Unite,

conștiente de importanța fundamentală a Actului final de la Helsinki, a Cartei de la Paris pentru o nouă Europă și a celorlalte documente ale Conferinței pentru securitate și cooperare în Europa și reafirmînd angajamentele asumate prin ele,

dorind să dezvolte și să consolideze relațiile dintre România și Comunitățile Europene,

hotărîte să întărească raporturile reciproce de prietenie, colaborare și bună vecinătate,

au convenit cele ce urmează:

Articolul 1 – România și Italia vor dezvolta relațiile dintre ele pe baza încrederii, colaborării și respectului reciproc,

în conformitate cu principiile suveranității, integrității teritoriale, egalității în drepturi, demnității umane și respectului drepturilor și libertăților fundamentale ale omului.

Articolul 2 - Înaltele Părți contractante reafirmă inadmisibilitatea amenințării cu forța sau a folosirii forței în relațiile dintre state, precum și ca instrument de soluționare a diferendelor internaționale și subliniază necesitatea ca aceste diferende să fie rezolvate prin mijloace pașnice.

România și Italia vor acționa pentru creșterea rolului Organizației Națiunilor Unite, care dispune de mecanisme adecvate pentru rezolvarea conflictelor și pentru menținerea păcii în lume.

În contextul european, ele vor contribui la crearea și la funcționarea eficientă a mecanismelor pentru soluționarea pașnică a diferendelor și prevenirea conflictelor.

Articolul 3 - Înaltele Părți contractante își vor intensifica eforturile pentru a contribui la crearea unei situații calitativ noi în Europa, prin echilibre militare la niveluri de armamente tot mai joase, compatibile cu menținerea stabilității și a securității și suficiente pentru apărare. În acest scop, ele se declară pentru încheierea de noi acorduri pentru dezarmare și întărirea încrederii și securității.

În acest context, Înaltele Părți contractante vor promova schimburi de vizite în domeniul militar, precum și contacte și consultări între instituțiile lor de resort.

Înaltele Părți contractante vor conlucra, de asemenea, la negocierile internaționale la care participă amândouă, pentru înfăptuirea dezarmării sub un control internațional riguros și eficient.

Articolul 4 - Înaltele Părți contractante vor sprijini înfăptuirea măsurilor de securitate colectivă prevăzute în capitolul VII al Cartei Organizației Națiunilor Unite.

Dacă una din părți consideră că a apărut o situație care amenință interesele sale supreme de securitate, ea va putea să ceară celeilalte părți să se procedeză fără întârziere la consultări bilaterale.

Articolul 5 - Înaltele Părți contractante vor acționa individual și/sau în comun pentru ca Europa să dobîndească tot mai

mult caracterul unei comunități de state fondată pe conviețuirea pașnică și pe colaborarea între popoarele care o compun.

In acest context, România și Italia sunt ferm hotărîte să consolideze, prin Conferința pentru securitate și cooperare în Europa, democrația și statul de drept pe continent, să promoveze instaurarea de raporturi prietenești între toate statele, să întărească securitatea și să dezvolte colaborarea în domeniile economic, cultural și al mediului înconjurător, precum și dimensiunea umană.

Ele vor acționa pentru îmbunătățirea cooperării în Europa prin crearea de noi structuri permanente corespunzătoare care să consolideze pacea pe continentul nostru, în conformitate cu rezultatele întîlnirii la nivel înalt de la Paris din 1990.

Articolul 6 - România și Republica Italiană se angajează să lărgescă și să adîncească colaborarea economică, industrială, finanțieră, tehnico-științifică și în domeniul ecologiciei. Ele convin că există condiții pentru trecerea la un nivel calitativ nou în ce privește colaborarea economică.

Ele recunosc importanța unei asemenea colaborări, atât din punct de vedere al realizării programului de reforme economice în România, cît și al contribuției pe care cele două părți o vor putea aduce la realizarea de perspective economice comune la nivel european.

Ele relevă rolul fundamental al Comunităților Europene în realizarea acestui obiectiv, precum și importanța organizațiilor economice și finanțiere internaționale pentru dezvoltarea echilibrată a economiei mondiale.

Articolul 7 - Înaltele Părți contractante vor încuraja dezvoltarea și adîncirea relațiilor dintre România și Comunitățile Europene.

Articolul 8 - Înaltele Părți contractante se angajează să asigure aplicarea concretă a acordurilor încheiate între ele în domeniile la care se referă art. 6 al prezentului Tratat, precum și a tuturor celorlalte convenții economice în vigoare.

Comisiile mixte interguvernamentale de colaborare economică și tehnico-științifică dintre România și Italia, ca și organismele lor operative, vor acționa pentru întărirea acestei colaborări în cadrul competențelor lor. În cazul în care va fi necesar, pot fi instituite, prin acordul reciproc al părților, alte organisme permanente sau ad-hoc.

Articolul 9 - Înaltele Părți contractante vor favoriza investițiile directe de capital, constituirea de societăți mixte și cu participarea unor parteneri din țări terțe, armonizarea normelor juridice în materie economică, precum și cooperarea în formarea profesională și la nivel de conducere.

Articolul 10 - Înaltele Părți contractante vor acorda o importanță prioritată colaborării în domeniul energetic, al transporturilor și telecomunicațiilor. Ele vor sprijini acțiunile de cooperare referitoare la soluționarea aspectelor tehnice ale activităților cu caracter industrial în aceste domenii, urmărind, în primul rînd, economisirea de energie și modernizarea infrastructurilor.

În aceste domenii, Înaltele Părți contractante vor favoriza colaborarea reciprocă între organizații și întreprinderi din ambele țări și vor acționa pentru realizarea unei colaborări la nivel european.

Articolul 11 - Înaltele Părți contractante vor sprijini colaborarea în domeniul științei și tehnologiilor avansate, pe baza programelor deja convenite și a programelor suplimentare în care vor fi definite noile direcții prioritare privind cercetarea științifică și modernizarea tehnologică.

Recunoscînd rolul crescînd al științei și tehnologiei în societatea viitoare, Înaltele Părți contractante au căzut de acord, de asemenea, să se sprijine reciproc, pe cît posibil, în scopul unei inserări mai active a organismelor competente din cele două țări în programele multilaterale de colaborare științifică și tehnologică și increarea de parcuri științifice și tehnologice.

Articolul 12 - Pornind de la caracterul global al problemelor ocrotirii mediului înconjurător, Înaltele Părți contractante intenționează să promoveze colaborarea lor în acest domeniu, în conformitate cu angajamentele asumate prin acorduri în vigoare între ele.

Ele vor acorda o atenție deosebită ocrotirii mediului înconjurător din Marea Neagră și Marea Mediterană.

Folosind experiența pozitivă acumulată în acest sector, Înaltele Părți contractante vor dezvolta colaborarea în prognozarea și prevenirea catastrofelor naturale și pentru eliminarea efectelor lor.

Articolul 13 - Angajamentele luate de Italia în acordurile bilaterale cu România respectă competențele Comunităților Europene, dispozițiile emanate de la instituțiile acestora, precum și celelalte

dispoziții convenite între statele membre ale Comunităților Economice Europene pentru punerea în practică a sistemului comunitar.

Articolul 14 - Înaltele Părți contractante își exprimă dorința ca dezvoltarea cooperării dintre statele europene să fie însotită de întărirea legăturilor de solidaritate cu țările din celelalte continente.

Articolul 15 - Cele două părți se angajează să dezvolte colaborarea în cadrul organismelor economice multilaterale.

Articolul 16 - România și Republica Italiană, pornind de la tradițiile de colaborare și legăturile culturale dintre popoarele român și italian, și dorind să contribuie la crearea unui spațiu cultural european, deschis tuturor popoarelor continentului, vor facilita dezvoltarea schimburilor între unități teritoriale, instituții, organizații, asociații și cetăteni din cele două țări în domeniile culturii, învățământului și informațiilor.

Înaltele părți contractante vor încuraja încheierea de înțelegeri directe între universități și alte instituții de învățământ superior, centre de cercetare, instituții de cultură și de difuzare a informației.

Ele vor stimula inițiativele referitoare la colaborarea și schimburile în domeniile mijloacelor audiovizuale, cinematografiei, teatrului, muzicii și artelor plastice.

Înaltele Părți contractante vor sprijini, în conformitate cu angajamentele asumate, activitatea centrelor culturale și vor utiliza pe deplin posibilitățile oferite de acestea.

Fiecare parte va acționa pentru largirea posibilităților de studiere a limbii celeilalte părți, în școli, instituții de învățământ superior și alte instituții și, în acest scop, va sprijini cealaltă parte în activitatea de organizare a studiului limbii și de perfecționare a calificării personalului didactic.

Ele vor încuraja inițiativele referitoare la instituirea de școli bilingve.

Articolul 17 - România și Republica Italiană sănăt de acord să-și restituie reciproc operele de artă sustrase sau exportate ilegal de pe teritoriul uneia din ele și care se găsesc pe teritoriul celeilalte părți.

Articolul 18 - Înaltele Părți contractante vor facilita dezvoltarea pe multiple planuri a legăturilor între unități teritoriale, fundații, instituții, sindicate, asociații și cetățeni din cele două țări.

Ele vor favoriza, de asemenea, schimburile pe linie de tineret, precum și înfrățirea și schimburile între orașe și regiuni din cele două țări.

Articolul 19 - Înaltele Părți contractante vor dezvolta colaborarea în domeniul juridic și consular. Ele intenționează ca, pe bază de reciprocitate, să faciliteze, pe cît posibil, acordarea vizelor de intrare pentru cetățenii celeilalte părți care se deplasează în vizite oficiale sau în scopuri culturale, turistice și personale.

Articolul 20 - Înaltele Părți contractante vor colabora în prevenirea și combaterea traficului ilegal de stupefianți și a criminalității organizate.

Articolul 21 - Înaltele Părți contractante vor organiza consultări pe teme bilaterale și pe probleme internaționale de interes comun.

În acest scop, membri ai celor două guverne vor avea consultări periodice.

De asemenea, vor avea loc consultări regulate la nivelul funcționarilor din cele două ministere de externe.

Înaltele Părți contractante vor favoriza, de asemenea, intensificarea raporturilor dintre cele două parlamente.

Articolul 22 - Dispozițiile prezentului Tratat nu afectează în nici un fel obligațiile derivînd din tratatele și acordurile bilaterale și multilaterale încheiate anterior de Înaltele Părți contractante și nu sint îndreptate împotriva vreunui stat tert.

Articolul 23 - Prezentul Tratat va fi ratificat în conformitate cu procedurile constituționale ale fiecărei Înalte Părți contractante și va intra în vigoare în momentul schimbului documentelor de ratificare.

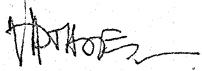
Articolul 24 - Prezentul Tratat se încheie pe o durată de

20 ani.

Valabilitatea sa va fi prelungită tacit de fiecare dată pe noi perioade de cîte 5 ani, cu excepția cazului în care una din Înaltele Părți contractante va notifica în scris celelalte Părți hotărîrea să de a denunța Tratatul cu un preaviz de cel puțin un an înainte de împlinirea unui termen de valabilitate.

Încheiat la București, la 23 iulie 1991, în două exemplare, fiecare în limba română și în limba italiană, amîndouă textele avînd valoare egală.

PENTRU ROMANIA,



PENTRU REPUBLICA ITALIANA,



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN ROMANIA AND THE ITALIAN REPUBLIC ON
FRIENDSHIP AND COLLABORATION

Romania and the Italian Republic,

Inspired by the traditions of friendship and the spiritual and cultural affinities between the Romanian and Bulgarian peoples;

Recognizing the illegality of the Molotov-Ribbentrop Pact of 23 August 1939;

Convinced of the need to build relations between States on the basis of universal values of freedom, democracy, pluralism and respect for human rights;

Spurred by the changes of a political and institutional nature that have taken place in Europe;

Determined to render irreversible the transcending of the division of the Continent;

Reaffirming their fidelity to the principles and purposes of the Charter of the United Nations;

Conscious of the fundamental importance of the Helsinki Final Act, the Charter of Paris for a New Europe and other documents of the Conference on Security and Cooperation in Europe and reaffirming the commitments made in connection therewith;

Desiring to develop and consolidate the relations between Romania and the European Communities;

Determined to strengthen mutual relations of friendship, collaboration and good-neighbourliness;

Have agreed as follows:

Article 1

Romania and Italy shall develop their relations on the basis of trust, collaboration and mutual respect in keeping with the principles of sovereignty, territorial integrity, equality of rights, human dignity and respect for the human rights and fundamental freedoms.

Article 2

The High Contracting Parties reaffirm the inadmissibility of the threat or use of force in relations between States and as an instrument for solving international disputes and stress the need for such disputes to be resolved by peaceful means.

Romania and Italy shall strive to strengthen the role of the United Nations, which has suitable mechanisms for resolving conflicts and preserving peace in the world.

Within the European context, they shall contribute towards the creation and effective operation of mechanisms for the peaceful resolution of disputes and the prevention of conflicts.

Article 3

The High Contracting Parties shall intensify their efforts to contribute to the creation of a qualitatively new situation in Europe through military balances at ever-lower levels of armament compatible with the maintenance of stability and security and adequate for defence. For that purpose, they look forward to the conclusion of new agreements on disarmament and the strengthening of trust and security.

In that context the High Contracting Parties shall promote exchanges of visits in the military sphere as well as contacts and consultations between their relevant institutions.

The High Contracting Parties shall collaborate also within the framework of international negotiations in which they both participate in order to bring about disarmament under rigorous, effective international control.

Article 4

The High Contracting Parties shall support the taking of collective security measures as provided in Chapter VII of the Charter of the United Nations.

If one of the Parties considers that a situation threatens its supreme security interests, it may address to the other Party a request for the holding of bilateral consultations without delay.

Article 5

The High Contracting Parties shall act individually and/or jointly to ensure that Europe takes on more and more the character of a community of States founded on peaceful coexistence and collaboration among the peoples that make it up.

Within that context Romania and Italy have the firm intention to consolidate, through the Conference on Security and Cooperation in Europe, democracy and the rule of law on the Continent; promote the development of friendly relations among all States; strengthen security; and develop collaboration in the economic, cultural and environmental sectors as well as the human dimension.

They shall act to improve collaboration in Europe through the creation of new permanent structures to consolidate peace on the Continent in accordance with the outcomes of the 1990 Paris Summit.

Article 6

Romania and the Italian Republic pledge themselves to extend and expand economic, industrial, financial, technico-scientific and ecological cooperation. They agree

that the conditions exist to enable economic collaboration to move to a qualitatively new level.

They recognize the importance of similar collaboration from the standpoint both of the realization of the programme of economic reforms in Romania and of the contribution that the two Parties will be able to make to the realization of common economic prospects at the European level.

They note the fundamental role of the European Communities in the realization of that objective and the importance of international economic and financial organizations for the balanced development of the world economy.

Article 7

The High Contracting Parties shall encourage the development and deepening of relations between Romania and the European Community.

Article 8

The High Contracting Parties pledge themselves to give concrete application to the agreements concluded between them in the fields referred to in article 6 of this Treaty as well as to all other economic conventions in force.

The intergovernmental joint commissions for economic and technico-scientific collaboration between Romania and Italy and their operational organs shall strive to strengthen that cooperation within their spheres of competence. If necessary, other permanent or ad hoc bodies may be instituted by mutual agreement of the Parties.

Article 9

The High Contracting Parties shall promote direct capital investments, the establishment of joint companies with or without the participation of third-country partners, the harmonization of juridical norms relating to economic matters and cooperation in professional training, including at the management level.

Article 10

The Parties shall accord priority to collaboration in the energy sector, in the areas of transport and telecommunications. They shall support cooperation actions relating to the solution of the technical aspects of industrial activities in those sectors, with a view, first and foremost, to energy savings and the modernization of infrastructure.

In those areas the High Contracting Parties shall foster reciprocal collaboration between organizations and enterprises of the two countries and shall act to bring about collaboration at the European level.

Article 11

The High Contracting Parties shall support collaboration in the science and advanced technology sector on the basis of the programmes already agreed on and additional programmes in which new priority directions in the area of scientific research and technological modernization shall be defined.

Recognizing the growing role of science and technology in future society, the High Contracting Parties have further agreed to provide each other mutual support, in so far as possible, with a view to more active involvement of the competent agencies of the two countries in multilateral scientific and technological collaboration programmes and the creation of science and technology parks.

Article 12

In view of the global character of environmental-protection problems, the High Contracting Parties intend to promote their collaboration in that field in accordance with the commitments undertaken through the agreements in force between them. They shall accord particular attention to the environmental protection of the Black Sea and the Mediterranean Sea.

Putting to use the positive experience accumulated in that sector, the High Contracting Parties shall develop collaboration in the forecasting and prevention of natural disasters and for the elimination of the effects of such disasters.

Article 13

The commitments made by Italy in bilateral agreements with Romania respect the competencies of the European Communities, the provisions emanating from their institutions and the other provisions agreed on between the States Members of the European Economic Community to implement the Community system.

Article 14

It is the hope of the High Contracting Parties that the development of cooperation between the European States will go hand in hand with a strengthening of the bonds of solidarity with the countries of other continents.

Article 15

The two Parties pledge themselves to develop collaboration within the framework of the multilateral economic organizations.

Article 16

Romania and the Italian Republic, basing themselves on the traditions of collaboration and the cultural ties existing between the Romanian and Italian peoples and desiring to contribute to the creation of a European cultural space open to all the peoples of the Continent, shall facilitate the development of exchanges among territorial entities, institutions, organizations, associations and citizens of the two countries in the fields of culture, education and information.

The High Contracting Parties shall encourage the conclusion of direct accords between universities and other institutions of higher education, research centres and cultural and information-disseminating institutions.

They shall foster initiatives relating to collaboration and exchanges in the audiovisual-media, cinematography, theatre, music and fine-arts sectors.

In keeping with the undertakings made, the High Contracting Parties shall support the activities of cultural centres and shall fully utilize the possibilities offered by them.

Each Party shall take steps to expand the opportunities for studying the other Party's language in schools and institutions of higher education and in other institutions and shall, for that purpose, support the other Party in action aimed at organizing the study of the language and enhancing the qualifications of teaching personnel.

The Parties shall encourage initiatives relating to the institution of bilingual schools.

Article 17

Romania and the Italian Republic agree to return to one another art works stolen or illegally exported from the territory of one of them and currently found in the territory of the other Party.

Article 18

The High Contracting Parties shall facilitate the development, on various levels, of relations between territorial entities, foundations, institutions, syndicates, associations and citizens of the two countries.

They shall also facilitate youth exchanges as well as twinning and exchanges between individual cities and regions of the two countries.

Article 19

The High Contracting Parties shall develop collaboration in the juridical and consular sphere.

They intend to facilitate, insofar as possible and on a basis of reciprocity, the granting of entry visas for citizens of the other Party for official visits or for cultural, touristic or private purposes.

Article 20

The High Contracting Parties shall collaborate in preventing and combating illicit drug traffic and organized crime.

Article 21

The High Contracting Parties shall hold consultations on bilateral subjects and on international questions of common interest.

To that end, members of the two Governments shall hold periodic consultations.

Regular consultations shall also be held at the level of officials of the two Ministries of Foreign Affairs.

The High Contracting Parties shall also promote more intensive relations between the two Parliaments.

Article 22

The provisions of this Treaty shall not in any manner affect obligations arising from bilateral and multilateral treaties and agreements previously concluded by the High Contracting Parties and are not directed against any third State.

Article 23

This Treaty shall be ratified in accordance with the constitutional mechanisms of each of the High Contracting Parties and shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.

Article 24

This Treaty is concluded for a period of 20 years.

Its validity shall be automatically extended from time to time for further five-year periods, unless one of the High Contracting Parties has notified the other Party in writing, at least one year prior to the expiry of the then current term of validity, of its decision to denounce the Treaty.

DONE at Bucharest, on 23 July 1991, in two original copies, each in the Romanian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For Romania:

ADRIAN NĂSTASE

For the Italian Republic:

GIANNI DE MICHELIS

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

La Roumanie et la République italienne,

Continuant les traditions d'amitié et guidées par les affinités spirituelles et culturelles des deux peuples;

Reconnaissant le caractère illégal du Pacte Molotov-Ribbentrop du 23 août 1939;

Convaincues de la nécessité du rapprochement des États autour des valeurs universelles de liberté, de démocratie, de pluralisme et de respect des droits de l'homme;

Encouragées par les changements politiques et institutionnels qui ont eu lieu en Europe;

Résolues à rendre irréversible le dépassement de la division de l'Europe;

Réaffirmant leur attachement aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies;

Reconnaissant l'importance fondamentale de l'Acte final d'Helsinki, de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et des autres documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et réaffirmant leurs engagements assumés dans ce cadre;

Souhaitant développer et consolider les relations entre la Roumanie et les Communautés européennes;

Déterminées à consolider leurs relations réciproques d'amitié, de coopération et de bon voisinage;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

La Roumanie et l'Italie développeront leurs relations dans un esprit de confiance, de coopération et de respect réciproque, conformément aux principes de souveraineté, d'intégrité territoriale, d'égalité des droits, de dignité humaine et de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Article 2

Les Parties contractantes réaffirment l'inadmissibilité de la menace du recours à la force ou du recours à la force dans les relations internationales ou comme instrument de règlement des différends internationaux et soulignent la nécessité de régler ces différends par des moyens pacifiques.

La Roumanie et la République italienne œuvreront en faveur de l'importance du rôle de l'Organisation des Nations Unies, qui dispose des mécanismes appropriés pour le règlement des différends et pour le maintien de la paix dans le monde.

Dans le contexte européen, elles contribueront à la création et au fonctionnement efficace des mécanismes de règlement pacifique des différends et à la prévention des conflits.

Article 3

Les Parties contractantes conviennent d'intensifier leurs efforts pour contribuer à la création d'une Europe qualitativement nouvelle, au moyen d'équilibres militaires fondés sur un niveau d'armement de plus en plus bas, compatible avec le maintien de la stabilité et de la sécurité et suffisant pour la défense. Pour ce faire, elles se déclarent favorables à la conclusion de nouveaux accords de désarmement et de renforcement de la confiance et de la sécurité.

Dans ce contexte, les Parties contractantes favoriseront les visites réciproques dans le domaine militaire, ainsi que les contacts et les consultations entre leurs institutions dotées de compétences dans ce domaine.

Les Parties contractantes coopéreront, lors de toute négociation internationale commune, en faveur d'un désarmement sous contrôle international rigoureux et efficace.

Article 4

Les Parties contractantes soutiendront l'application des mesures de sécurité collective prévues au chapitre VII de la Charte des Nations Unies.

En cas d'apparition d'une situation menant l'une des Parties contractantes à considérer qu'elle porte atteinte à ses intérêts supérieurs en matière de sécurité, cette dernière pourra s'adresser à l'autre Partie contractante en vue de procéder sans délai à des consultations bilatérales.

Article 5

Les Parties contractantes œuvreront, individuellement et/ou ensemble, à transformer progressivement l'Europe en une communauté d'États fondée sur la coexistence pacifique et sur la coopération entre les peuples qui la composent.

Dans ce contexte, la Roumanie et l'Italie sont fermement résolues à consolider, dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, la démocratie et l'État de droit en Europe, à promouvoir les relations d'amitié entre tous les États, à renforcer la sécurité et à développer la coopération dans les domaines de l'économie, de la culture et de l'environnement, ainsi que dans sa dimension humaine.

Elles œuvreront pour améliorer la coopération en Europe, par la création de nouvelles structures permanentes de nature à consolider la paix en Europe, conformément aux résultats du Sommet de Paris de 1990.

Article 6

La Roumanie et la République italienne s'engagent à étendre et à développer leur coopération dans le domaine économique, industriel, financier, technico-scientifique et écologique. Elles s'accordent pour considérer que les conditions actuelles permettent à leur coopération économique de passer à un niveau qualitativement nouveau.

Elles reconnaissent l'importance de cette coopération, aussi bien pour la mise en œuvre du programme de réformes économiques en Roumanie que du point de vue de la contribution des deux Parties à la création de perspectives économiques communes en Europe.

Elles sont conscientes du rôle essentiel des Communautés européennes pour la réalisation de cet objectif et de l'importance des organisations économiques et financières internationales pour un développement équilibré de l'économie mondiale.

Article 7

Les Parties contractantes encourageront le développement et l'approfondissement des relations entre la Roumanie et les Communautés européennes.

Article 8

Les Parties contractantes s'engagent à assurer la mise en œuvre effective des accords conclus entre elles dans les domaines prévus à l'article 6 du présent Traité, ainsi que la mise en œuvre de tous les autres accords économiques en vigueur.

Les commissions mixtes intergouvernementales de coopération économique et technico-scientifique créées entre la Roumanie et l'Italie, ainsi que leurs organismes opératifs, œuvreront dans les limites de leurs compétences au renforcement de cette coopération. Au besoin, de nouveaux organismes permanents ou ad hoc peuvent être créés par commun accord des Parties.

Article 9

Les Parties contractantes favoriseront les investissements directs de capitaux, la constitution de sociétés mixtes bilatérales ou avec participation de partenaires des pays tiers, l'harmonisation du cadre juridique dans le domaine économique et la coopération dans le domaine de la formation professionnelle et de la formation des cadres.

Article 10

Les Parties contractantes accorderont une importance prioritaire à la coopération dans les domaines de l'énergie, des transports et des communications. Elles soutiendront les projets de coopération visant à mettre au point les aspects techniques des activités industrielles dans ces domaines et tendant prioritairement à économiser l'énergie et à moderniser les infrastructures.

Les Parties contractantes favoriseront dans ces domaines la coopération réciproque entre les organisations et les entreprises des deux pays et œuvreront en faveur d'une coopération au niveau européen.

Article 11

Les Parties contractantes favoriseront la coopération dans le domaine de la science et des technologies de pointe, en fonction des programmes existants, ainsi que de programmes supplémentaires qui définiront les nouvelles priorités de la recherche scientifique et de la modernisation technologique.

De même, conscientes du rôle toujours plus important de la science et de la technologie dans la société du futur, les Parties contractantes conviennent de se soutenir mutuellement, dans la mesure du possible, en vue d'une participation plus active des organismes compétents des deux pays aux programmes multilatéraux de coopération scientifique et technologique et à la création de centres scientifiques et technologiques.

Article 12

Compte tenu du caractère global des problèmes de protection de l'environnement, les Hautes Parties contractantes souhaitent intensifier leur coopération dans ce domaine, conformément aux engagements assumés dans le cadre des accords en vigueur entre elles. Elles accorderont une attention toute particulière à la protection de l'environnement dans les régions de la mer Noire et de la mer Méditerranée.

Mettant à profit l'expérience positive accumulée dans ce domaine, les Parties contractantes développeront leur coopération dans la prévision et la prévention des catastrophes naturelles et pour combattre leurs effets.

Article 13

Les engagements assumés par l'Italie dans ses accords bilatéraux avec la Roumanie respectent les compétences des Communautés européennes, les dispositions prises par leurs institutions, ainsi que les autres dispositions adoptées entre les États membres des Communautés économiques européennes pour la mise en œuvre du système communautaire.

Article 14

Les Hautes Parties contractantes expriment leur désir de voir le développement de la coopération entre les États européens s'accompagner du renforcement des relations de solidarité avec les pays des autres continents.

Article 15

Les deux Parties s'engagent à développer leur coopération dans le cadre des organismes économiques internationaux.

Article 16

Compte tenu des traditions de coopération et des liens culturels entre les peuples roumain et italien, la Roumanie et la République italienne, souhaitant contribuer à l'édification d'un espace culturel européen ouvert à tous les peuples du continent, favoriseront le développement des échanges entre les collectivités locales, les institutions, les organisations, les associations et les citoyens des deux pays dans les domaines de la culture, de l'enseignement et de l'information.

Les Parties contractantes favoriseront la conclusion d'accords directs entre leurs universités et autres établissements d'enseignement supérieur, leurs centres de recherche, leurs institutions culturelles et de diffusion de l'information.

Elles encourageront les initiatives de coopération et d'échange dans les domaines des médias audiovisuels, du cinéma, du théâtre, de la musique et des beaux-arts.

Les Parties contractantes soutiendront, conformément aux engagements assumés, l'activité des centres culturels et tireront le meilleur parti des possibilités qu'ils créent.

Chacune des Parties oeuvrera à multiplier les possibilités d'étudier la langue de l'autre Partie dans ses écoles, ses établissements d'enseignement supérieur et autres institutions, et, pour ce faire, soutiendra l'autre Partie dans l'organisation de l'étude de la langue et dans la formation du personnel enseignant.

Elles encourageront les initiatives concernant la création d'écoles bilingues.

Article 17

La Roumanie et la République italienne conviennent de se restituer réciproquement les œuvres d'arts dérobées ou exportées illégalement hors de leur territoire et se trouvant sur le territoire de l'autre Partie.

Article 18

Les Parties contractantes favoriseront le développement à divers niveaux des liens entre les collectivités locales, les fondations, les institutions, les syndicats, les associations et les citoyens des deux pays.

Elles favoriseront de même les échanges entre les organisations de jeunesse, les jumelages et les échanges entre les villes et les régions des deux pays.

Article 19

Les Parties contractantes développeront leur coopération dans le domaine juridique et consulaire. Elles souhaitent faciliter, conformément au principe de réciprocité et dans

la limite du possible, l'obtention de visas pour les citoyens de l'autre Partie se rendant en visite officielle ou voyageant pour affaires, dans un but culturel, touristique ou personnel.

Article 20

Les Parties contractantes coopéreront en vue de la prévention et de la répression du trafic illégal de stupéfiants et du crime organisé.

Article 21

Les Parties contractantes organiseront des consultations sur les problèmes bilatéraux et les problèmes internationaux d'intérêt réciproque.

Pour ce faire, les membres des deux gouvernements procéderont à des consultations régulières.

De même, on procédera également à des consultations régulières au niveau des fonctionnaires des deux ministères des affaires étrangères.

De même, les Parties contractantes favoriseront l'intensification des relations entre leurs parlements.

Article 22

Les dispositions du présent Traité ne délivrent aucunement les Parties contractantes des obligations découlant des traités et accords bilatéraux et multilatéraux préalablement conclus entre ces dernières et ne sont dirigées contre aucun État tiers.

Article 23

Le présent Traité sera soumis à ratification, conformément aux procédures constitutionnelles de chacune des Parties contractantes, et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 24

Le présent Traité est conclu pour une période de 20 ans.

Il sera reconduit tacitement pour de nouvelles périodes successives de 5 ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie sa décision de dénonciation du Traité, au plus tard un an avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Bucarest, le 23 juillet 1991, en deux exemplaires rédigés chacun à la fois en langue roumaine et en langue italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la Roumanie :

ADRIAN NĂSTASE

Pour La République italienne :

GIANNI DE MICHELIS

No. 45218

**Romania
and
Turkey**

Treaty between Romania and the Republic of Turkey on friendship, good-neighbourliness and cooperation. Bucharest, 19 September 1991

Entry into force: 10 October 1993 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 21

Authentic texts: Romanian and Turkish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Romania, 8 September 2008

**Roumanie
et
Turquie**

Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération entre la Roumanie et la République turque. Bucarest, 19 septembre 1991

Entrée en vigueur : 10 octobre 1993 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 21

Textes authentiques : roumain et turc

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Roumanie, 8 septembre 2008

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

T R A T A T

de prietenie, bună vecinătate și cooperare
între România și Republica Turcia

România și Republica Turcia,

Exprimându-și satisfacția în legătură cu nivelul atins în relațiile tradiționale de prietenie și cooperare între țările și popoarele lor,

Reamintind Tratatul de amicitie, de neagresiune, de arbitraj și de conciliațiune, semnat la Ankara la 17 octombrie 1933, și în mod deosebit confirmând angajamentul lor față de prevederile cuprinse în acesta referitoare la pacea inviolabilă și amicitia sinceră și perpetuă între cele două țări și popoare,

Confirmând adeziunea lor la scopurile și principiile cuprinse în Carta Națiunilor Unite,

Reafirmând angajamentele asumate în conformitate cu Actul Final de la Helsinki din 1 august 1975 și cu documentele ulterioare ale Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, inclusiv Carta de la Paris pentru o Nouă Europă din 21 noiembrie 1990,

Salutând pașii istorici care au fost făcuți pe continentul european către libertate, respect pentru drepturile omului, democrație, pace, securitate și cooperare,

Convinse de necesitatea de a se depune eforturi în continuare pentru a accelera procesul către democrație, pace și unitate și de a se consolida, pe mai departe, noua atmosferă de prietenie și cooperare în Europa și, în acest scop, exprimându-și hotărîrea de a-și aduce contribuția la aceste eforturi,

Hotărîte să dezvolte și să lărgescă, pe mai departe, pe o nouă bază, relațiile existente de prietenie, bună vecinătate și cooperare între cele două țări,

Au căzut de acord asupra următoarelor:

ARTICOLUL 1

România și Republica Turcia, denumite în continuare "Părți", și reafirmă hotărîrea de a dezvolta relațiile lor pe bază de încredere, cooperare și avantaj reciproc și în conformitate cu principiile respectării, una față de alta, a independenței politice, suveranității și integrității teritoriale, neamestecului în treburile interne, egalității în drepturi și respectului pentru drepturile și libertățile fundamentale ale omului.

ARTICOLUL 2

Părțile reafirmă inadmisibilitatea folosirii forței și a amenințării cu forță în relațiile internaționale și necesitatea soluționării problemelor internaționale prin mijloace pașnice.

Ele nu vor permite ca teritoriile lor să fie folosite pentru activități agresive și subversive îndreptate împotriva celeilalte Părți.

In cazul în care va apărea un diferend între ele, Părțile își exprimă hotărîrea de a-l soluționa numai prin mijloace pașnice și în mod amiabil.

ARTICOLUL 3

Părțile se angajează că, în cazul în care una din ele va face obiectul unei agresiuni armate din partea unui stat sau a unor state terțe, cealaltă Parte să nu acorde agresorului sau agresorilor nici un fel de asistență militară sau de altă natură.

In cazul în care va apărea o situație de acest fel, ele vor depune toate eforturile, în conformitate cu Carta Națiunilor Unite și vor folosi posibilitățile oferite de alte instituții și aranjamente internaționale disponibile, în vederea stopării agresiunii și eliminării consecințelor acesteia.

ARTICOLUL 4

In cazul în care va apărea o situație care ar putea să constituie o amenințare sau un pericol pentru pacea și securitatea internațională, Părțile se angajează să intre în contact în scopul evaluării situației și pentru a avea consultări asupra acesteia.

ARTICOLUL 5

Părțile sănătăție de acord să-și sporească cooperarea și eforturile comune în scopul întăririi rolului pe care îl are Organizația Națiunilor Unite în menținerea păcii și securității internaționale, precum și în alte domenii.

ARTICOLUL 6

Părțile își reafirmă adeziunea lor deplină la procesul Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa care a intrat în faza stabilirii instituțiilor și structurilor sale, ca urmare a adoptării Cartei de la Paris pentru o Nouă Europă.

Părțile vor contribui la transformarea Europei într-o comunitate de state care să promoveze, în continuare, înțelegerea, prietenia, încrederea reciprocă și cooperarea între popoarele continentului.

Ele vor continua să-și aducă contribuția la realizarea obiectivelor comune și anume democrația, libertatea, statul de drept, libertatea de gândire, religie și credință, respectul pentru drepturile omului, libera inițiativă economică și dreptatea socială.

ARTICOLUL 7

Părțile vor promova, în cadrul procesului Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, controlul armamentelor și dezarmarea care să ducă la întărirea securității, la creșterea încrederii și stabilității în Europa.

Părțile vor coopera, inclusiv în forurile internaționale de negocieri la care participă amândouă, pentru înfăptuirea controlului armamentelor și a dezarmării pe bază de acorduri verificabile în mod efectiv

Ele vor promova schimburi în domeniul militar, precum și contacte și consultări periodice, la nivele convenite, între organismele lor militare.

ARTICOLUL 8

Părțile se angajează să lărgescă în mod substanțial cooperarea dintre ele în domeniile economic, industrial, finanțiar, comercial, științific, tehnologic și al protecției mediului.

Părțile sănătăție de acord că dezvoltarea relațiilor lor comerciale și a cooperării economice va contribui la bunăstarea și fericirea popoarelor celor două țări și că aceasta, la rîndul său, va contribui în mare măsură la infăptuirea reformei economice și la crearea economiei libere de piață în România.

Părțile vor încheia, dacă va fi necesar, noi acorduri și alte aranjamente practice în scopul promovării cooperării în baza prezentului Articol.

Ele subliniază importanța cooperării în diferite domenii economice, îndeosebi în sectoarele transporturilor, telecomunicațiilor și energiei, între companii publice și private din cele două țări și a constituuirii de societăți mixte între acestea. În acest scop, ele sănătăție de acord să ofere stimулентele necesare, în cadrul acordurilor lor bilaterale, și să încurajeze societățile mixte bilaterale și multilaterale în țările lor sau în țările terțe.

Părțile vor lua în considerare acordarea celui mai favorabil ansamblu de condiții cetățenilor, întreprinderilor și organizațiilor celeilalte Părți pentru activități lucrative și alte activități economice, într-un mod care să nu contravină obligațiilor lor față de terțe părți și în conformitate cu legislațiile lor naționale.

ARTICOLUL 9

Părțile subliniază utilitatea consultărilor și a schimbului de experți, cu scopul de a beneficia de cunoștințele și experiența țărilor lor în domeniul economic, și sănătăție de acord să intensifice contactele, la toate nivelele, pentru a fi mai bine informate despre potențialele celor două țări.

Ele sănătăție de convinse că sarcini importante revin Comisiei Economice Interguvernamentale Româno-Turce în stimularea și orientarea realizării cooperării economice, comerciale și tehnice între cele două țări.

Convinse de avantajele potențiale ale înființării unui Consiliu Româno-Turc al cercurilor de afaceri, Părțile sănătăție de acord să încurajeze eforturile în această direcție.

ARTICOLUL 10

Părțile au convenit ca între instituțiile lor respective pentru știință și tehnologie să se stabilească relații strânse și, dacă se va considera necesar, acestea să stabilească grupuri de lucru ad-hoc. Ele sunt de acord ca baza contractuală pentru cooperarea științifică și tehnică să fie stabilită cît mai curînd posibil.

ARTICOLUL 11

Părțile acordă o importanță fundamentală dezvoltării și diversificării relațiilor economice între țările regiunii Mării Negre.

În acest scop, Părțile vor depune toate eforturile pentru înfăptuirea "Declarației cu privire la cooperarea economică în regiunea Mării Negre" vizînd elaborarea și realizarea de proiecte de cooperare de interes comun în domeniul economic, tehnologic și al protecției mediului, și vor acționa pentru ameliorarea condițiilor de activitate ale oamenilor de afaceri și stimularea inițiativelor individuale sau în asociere ale întreprinderilor și firmelor direct implicate din România și Republica Turcia.

ARTICOLUL 12

Avînd în vedere semnificația globală a problemelor de protecție a mediului, Părțile intenționează să-și intensifice cooperarea în acest domeniu.

Exprimîndu-și speranța că statele riverane la Marea Neagră vor semna în curînd "Convenția cu privire la protecția Mării Negre împotriva poluării" și protocoalele sale anexă, al căror text a fost definitivat, Părțile își reafirmă angajamentul de a înfăptui și lărgi scopurile acestei Convenții și de a combate, în strînsă cooperare cu organizațiile internaționale competente, toate cauzele de poluare din Marea Neagră.

ARTICOLUL 13

Părțile, hotărîte să lărgescă comunicarea și legăturile culturale între popoarele român și turc și dorind să contribuie la crearea unui spațiu cultural european deschis tuturor popoarelor continentului,

se angajează să dezvolte în continuare și să diversifice cooperarea culturală între cele două țări pe baza acordurilor și programelor referitoare la schimburile în domeniile culturii, științei, artei și învățământului.

Părțile vor încuraja cooperarea directă între universități, instituții de cercetări și organizații de cultură și artă.

Ele vor încuraja, de asemenea, și vor sprijini predarea limbii române în Turcia și a limbii turce în România. Părțile vor facilita schimbul de material didactic și crearea de posibilități pentru pregătirea cadrelor didactice.

ARTICOLUL 14

Părțile se angajează să depună, în continuare, eforturi pentru a facilita diseminarea liberă și mai largă a informațiilor de toate fețurile și, în această privință, să încurajeze și să amelioreze cooperarea în domeniile presei și radioteleviziunii, inclusiv în ceea ce privește posibilitățile oferite de mijloacele moderne de comunicație, cum sunt transmisiiile prin cablu și sateliți.

ARTICOLUL 15

Părțile acordă o importanță deosebită dezvoltării contactelor interparlamentare.

Părțile sprijină sporirea contactelor între cetățenii din cele două țări și dezvoltarea schimburilor și a cooperării între asociații de femei, organizații de tineret, sindicate, instituții de învățământ, organizații sportive și alte instituții sociale și profesionale. Ele vor încuraja sporirea contactelor și a cooperării între orașe și organele administrației locale.

ARTICOLUL 16

Părțile vor dezvolta în continuare cooperarea în domeniul consular. Ele se vor strădui să soluționeze cu bunăvoie problema cu care s-ar putea confrunta cetățenii lor în timpul șederii în celalătă țară.

ARTICOLUL 17

Părțile condamnă fără rezerve toate formele și actele de terorism, indiferent de originile, motivele și scopurile acestora. Ele reafirmă convingerea lor că terorismul nu poate fi justificat în nici o împrejurare.

Părțile se angajează să coopereze pentru combaterea terorismului internațional și a crimei organizate.

Ele vor coopera în combaterea traficului ilegal de droguri și arme, a contrabandei cu bunuri culturale și istorice și a altor cazuri de contrabandă.

ARTICOLUL 18

Părțile vor perfectiona cadrul juridic al relațiilor lor bilaterale, în concordanță cu dezvoltările din structurile economice, sociale și juridice din țările lor, ținând seama de nevoile de cooperare între ele și de tendințele generale din Europa.

ARTICOLUL 19

Părțile vor avea, în mod regulat, consultări politice, la nivele corespunzătoare, în legătură cu dezvoltarea relațiilor bilaterale, precum și asupra problemelor internaționale și regionale de interes reciproc.

ARTICOLUL 20

Acest Tratat nu este îndreptat împotriva nici unei alte țări și nu va aduce atingere drepturilor și obligațiilor Părților decurgind din acordurile existente, bilaterale și multilaterale, încheiate de Părți cu țări de terțe.

ARTICOLUL 21

Acest Tratat va fi supus ratificării. El va intra în vigoare în a 30-a zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare.

Prezentul Tratat va rămâne în vigoare douăzeci de ani. După aceea, valabilitatea sa se va prelungi în mod tacit, pe perioade

succesive de câte cinci ani, dacă nici una din Părți nu-l va denunța, în scris, printr-o notificare cu un an înainte de expirare.

Incheiat la București, la 19 septembrie 1991, în două exemplare, fiecare în limbile română și turcă, ambele texte având aceeași valoare.

PENTRU ROMANIA



PENTRU REPUBLICA TURCIA



[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

ROMANYA İLE TÜRKİYE CUMHURİYETİ ARASINDA
DOSTLUK, İYİ KOMŞULUK VE İŞBİRLİĞİ
ANTLAŞMASI

*Romanya ile Türkiye Cumhuriyeti,
Ülkeleri ve milletleri arasındaki geleneksel dostluk
ve işbirliği ilişkilerinin ulaşmış bulunduğu düzeyden
duydukları memnuniyeti kaydederek,*

*17 Ekim 1933 tarihinde Ankara'da imzalanmış bulunan
Dostluk, Saldırmazlık, Hakemlik ve Uzlaşma Antlaşmasını
gözünde tutarak ve bu Antlaşmanın iki Devlet ve
millet arasında ihlal edilemez bir barışın ve gerçek
ve ebedi bir dostluğun mevcut olduğuna ilişkin maddelerine
bağlılıklarını özellikle teyit ederek,*

*Birleşmiş Milletler Yasasının amaç ve ilkelerine
bağlılıklarını gineleyerek,*

*1 Ağustos 1975 tarihli Helsinki Nihai Senedi ve
21 Kasım 1990 tarihli Yeni Bir Avrupa İçin Paris Yasası
da dahil olmak üzere, Avrupa'da Güvenlik ve İşbirliği
Konferansı süreci çerçevesinde kabul edilen diğer
belgeler ile üstlendikleri yükümlülükleri teyit ederek,*

*Avrupa Kit'asında özgürlük, insan haklarına saygı,
demokrasi, barış, güvenlik ve işbirliği yönünde atılan
tarihi adımları memnuniyetle karşılayarak,*

*Avrupa'da demokrasi, barış ve bütünlleşme sürecinin
hızlandırılması ve yeni oluşan dostluk ve işbirliği*

ortamının daha da güçlendirilmesi için çabaların sürdürülmesi gereğine inanarak ve bu amaçla bu yöndeği çabalara katkıda bulunmak azimlerini ve kararlılıklarını açıklayarak,

İki ülke arasındaki dostluk, iyi komşuluk ve işbirliği ilişkilerinin yeni bir temel üzerinde dayalı olarak daha da geliştirilip güçlendirilmesi kararlılığı ile,
Aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

Madde 1

Bundan böyle "Taraflar" olarak anılacak olan Romanya ile Türkiye Cumhuriyeti, aralarındaki ilişkileri karşılıklı güven, işbirliği ve ortak yarar temellerinde ve birbirlerinin siyasi bağımsızlığına, egemenliğine ve toprak bütünlüğüne saygı, işlerine karışmama, hak eşitliği ve insan haklarına ve temel özgürlüklerine saygı ilkelerine dayalı olarak geliştirmek azim ve kararlılıklarını teyid ederler.

Madde 2

Taraflar, uluslararası ilişkilerde güç kullanılmاسının veya güç kullanma tehdidinde bulunulmasının kabul edilemez olduğunu ve uluslararası sorunların barışçı yöntemlerle çözüme kavuşturulması gerektiğini teyid ederler.

Taraflar, topraklarının yekdiğerine yönelik saldırın ve yıkıcı faaliyetler için kullanılmasına izin vermeyeceklerdir.

Taraflar, aralarında doğabilecek uyuşmazlıklar, münhasırın barışçı yöntemlerle ve dostane bir şekilde çözmek azimlerini teyid ederler.

Madde 3

Taraflar, birbirlerinin üçüncü devlet veya devletlerin silahlı saldırısına uğramaları halinde saldırıgana veya saldırıganlara askeri veya diğer bir şekilde yardım sağlamayacaklarını taahhüt ederler.

Böyle bir durumda Taraflar saldırının durdurulması ve tüm sonuçlarının bertaraf edilmesi amacıyla Birleşmiş Milletler Yasası'na uygun olarak ve diğer ilgili uluslararası kurum ve düzenlemelerin sağladığı imkânlarından yararlanarak hertürlü çabayı harcayacaklardır.

Madde 4

Taraflar, uluslararası barış ve güvenliği tehdit edecek veya tehlkiye sokabilecek bir durum karşısında birbirleriyle temasa geçerek durumu değerlendirecek ve bu konuda danışmalarda bulunacaklardır.

Madde 5

Taraflar, Birleşmiş Milletler Örgütünün uluslararası barış ve güvenliğin idamesi konusunda ve diğer alanlarda oynadığı rolün güçlendirilmesi amacıyla ile aralarındaki işbirliğini ve ortak çabalarını artttırmakta anlaşımlardır.

Madde 6

Taraflar, Yeni Bir Avrupa İçin Paris yasasının kabulü ile kurum ve yapılarını oluşturma aşamasına

giren Avrupa'da Güvenlik ve İşbirliği Konferansı sürecine tam bağlılıklarını teyid ederler.

Taraflar, Avrupa'nın, Avrupa ulusları arasındaki anlayış, dostluk, karşılıklı güven ve işbirliğini daha da güçlendirecek bir Devletler topluluğu halinde yeniden şekillenmesi yolunda çaba harcayacaklardır.

Taraflar, demokrasi, özgürlük, hukukun üstünlüğү, düşünce, din ve inanç özgürlüğü, insan haklarına saygı, hür teşebbüs ve sosyal adalet gibi ortak hedeflere ulaşılmasına katkıda bulunmayı südüreceklerdir.

Madde 7

Taraflar, AGİK süreci çerçevesinde, Avrupa'da güvenlik, güven ve istikrarın güçlenmesini sağlayacak olan silahların kontrolü ve silahsızlanmayı geliştireceklerdir.

Taraflar, uygulanması etkin şekilde denetlenebilen anlaşmaların yapılmasıyla silahların kontrolü ve silahsızlanma sürecini geliştirmek amacıyla, katıldıkları uluslararası müzakere forumları da dahil olmak üzere, işbirliğinde bulunacaklardır.

Taraflar, askeri alanda temaslari geliştirecek, askeri makamları arasında kararlaştırılacak düzeylerde temaslarda ve devrevi danışmalarda bulunacaklardır.

Madde 8

Taraflar, aralarındaki ekonomik, sınai, mali, ticari, bilimsel, teknolojik ve çevre alanlarındaki işbirliğini

kapsamlı biçimde geliştireceklərdir.

Taraflar, aralarındaki ticari ilişkilerin ve ekonomik işbirliğinin geliştirilmesinin iki ülke halklarının refah ve mutluluğuna hizmet edeceği ve bunun Romanya'nın ekonomik reformlarını yürütmesine ve serbest piyasa ekonomisine geçişine de önemli ölçüde katkıda bulunacağı hususunda görüş birliği içindedirler.

Taraflar, işbu Madde'de belirtilen işbirliği hedeflerini ileriye götürmek amacıyla gerektiğinde yeni anlaşmalar ve diğer pratik düzenlemeler yapacaklardır.

Taraflar, başta ulaştırma, haberleşme ve enerji sektörleri olmak üzere ekonominin çeşitli alanlarında işbirliği yapımının ve iki ülkenin kamu ve özel sektör şirketleri arasında ortak şirketler kurulmasının önemini teyit etmişlerdir. Taraflar, bu amaçla, ikili anlaşmaları çerçevesinde gerekli teşvikleri sağlamak ve ülkelerinde veya üçüncü ülkelerde, ikili veya çok taraflı ortak yatırımları özendirmek için anlaştırlardır.

Taraflar, üçüncü ülkelere karşı yükümlülüklerine ters düşmeyecek şekilde ve iç hukuklarına uygun olarak diğer tarafın vatandaşlarına, şirketlerine ve kuruluşlarına, yatırımlarında ve diğer ekonomik faaliyetlerinde en elverişli şartları sağlamayı dikkate alacaklardır.

Madde 9

Taraflar, ekonomik alanlarda birbirlerinin bilgi ve deneyiminden yararlanmak amacıyla danışmalarda

ve uzman değişiminde bulunmanın yararını teyit etmişler ve ülkelerinin potansiyelinin daha iyi tanınması için her düzeyde temasların arttırılmasını kararlaştırmışlardır

Taraflar, iki ülke arasındaki ekonomik, ticari ve teknik işbirliği uygulamalarının güçlendirilmesi ve yönlendirilmesi amacıyla, Hükümetlerarası Romen-Türk Karma Ekonomik Komisyonuna önemli görevler düştüğü konusunda mutabiktırlar.

Romen-Türk İş Konseyinin kurulmasının potansiyel yararları olacağına inanan Taraflar, bu yöndeki çabaların özendirilmesi üzerinde görüş birliği içindedirler.

Madde 10

Taraflar, bilim ve teknoloji kuruluşları arasında yakın ilişkiler kurulması ve gerektiğinde ad-hoc çalışma grupları oluşturulması hususunda mutabiktırlar. Taraflar, ayrıca bilimsel ve teknik işbirliğinin ahdi temelinin bir an önce tesis edilmesi hususunda görüş birliği içindedirler.

Madde 11

Taraflar, Karadeniz Bölgesi Ülkeleri arasında ekonomik ilişkilerin daha da geliştirilmesi ve çeşitlendirilmesine büyük önem atfetmektedirler.

Bu amaçla, Taraflar, ekonomi, teknoloji ve çevrenin korunması alanlarında ortak çıkışlara yönelik işbirliği projelerinin yürütülmesi ve geliştirilmesini amaçlayan "Karadeniz Ekonomik İşbirliği Deklarasyonu"nun uygulanması için hertürlü çabayı sarfedecekler ve Romen ve Türk

işletme ve firmalarının bireysel veya ortak girişimlerini teşvik etmek ve iş koşullarını geliştirmek için çalışacaklardır.

Madde 12

Taraflar, çevrenin korunmasına ilişkin sorunların küresel önemini gözönünde tutarak, bu alanda aralarındaki işbirliğini yoğunlaştırmaya arzusundadır.

Nihai şeklini almış olan "Karadeniz'in Kirlilikten Korunması Sözleşmesi"nin ve ilgili Protokollerinin Karadeniz'e kıyıdaş ülkeler arasında imzalacağına dair beklentilerini açıklayan taraflar, anılan Sözleşmenin amaçlarını takip etmek ve geliştirmek ve ilgili uluslararası kuruluşlarla yakın işbirliği halinde, Karadeniz'deki bütün kirlenme sebepleriyle mücadele etmek hususundaki taahhütlerini yeniden teyid ederler.

Madde 13

Taraflar, Romen ve Türk ulusları arasındaki kültürel bağları ve iletişimini güçlendirmek kararlılığıyla ve tüm Avrupa uluslarına açık bir Avrupa kültür sahasının yaratılmasına katkıda bulunmak arzusuyla, aralarında mevcut kültür, eğitim, bilim ve sanat değişimlerini düzenleyen anlaşma ve uygulama programlarına dayanan kültürel işbirliğinin daha da geliştirilmesi ve genişlendirilmesini taahhüt ederler.

Taraflar, iki ülkenin Üniversiteleri, araştırma kurumları ve kültür ve sanat kuruluşları arasında doğrudan işbirliği yapılmasını özendirceklerdir.

Taraflar, ayrıca, Türkiye'de Romen dilinin ve Romanya'da Türk dilinin öğrenimini destekleyecekler ve teşvik edeceklerdir. Taraflar, öğretim malzemesi değişimi ve öğretmenlere eğitim olanağı sağlanması kolaylaşıracaklardır.

Madde 14

Taraflar, her türlü enformasyonun daha geniş ve özgür biçimde yayılmasını sağlamak yolundaki çabalarını arttırmayı ve buna bağlı olarak basın ve yayın alanlarındaki işbirliğini çağdaş haberleşme yöntemlerinin kablo ve uydu sistemleri gibi olanaklarından da yararlanmak suretiyle teşvik etmeyi ve geliştirmeyi taahhüt ederler.

Madde 15

Taraflar, Parlamentoları arasındaki temasların geliştirilmesine özel bir önem atfetmektedirler.

Taraflar, her iki ülkenin halkları arasındaki temasların arttırılması ve kadın ve gençlik örgütleri, sendikalar, eğitim kurumları ve spor kuruluşları ile diğer mesleki ve sosyal örgütleri arasındaki temas ve işbirliğinin gelişmesini destekleyeceklerdir. Taraflar, kentler ve yerel yönetimler arasındaki temasların ve işbirliğinin gelişmesini özendirereklerdir.

Madde 16

Taraflar konsolosluk alanında işbirliğini daha da geliştireceklerdir. Vatandaşlarının diğer ülkede bulundukları süre içinde karşılaşabilecekleri sorunları iyi niyetle çözmeye yönelik çaba göstereceklerdir.

Madde 17

Taraflar, terörizmin bütün yöntem ve uygulamalarını, kaynağı, sebebi ve amacı ne olursa olsun kayıtsız şartsız kınarlar. Taraflar, terörizmin hiçbir koşul altında haklı kılınamayacağı yolundaki inançlarını teyid ederler.

Taraflar, uluslararası terörizme ve örgütlenmiş suçlara karşı mücadelede işbirliği yapacaklardır.

Taraflar, silah ve uyuşturucu madde kaçakçılığı ile tarihi ve kültürel eserler ve diğer benzer kaçakçılığa karşı mücadelede işbirliği yapacaklardır.

Madde 18

Taraflar, ülkeleri arasındaki işbirliğinin ve Avrupa'daki genel eğilimlerin doğurduğu ihtiyaçları da dikkate alarak ve ülkelerinin ekonomik, sosyal ve hukuki yapılarındaki gelişmelere uygun olarak, ikili ilişkilerinin ahdî çerçevesini iyileştireceklerdir.

Madde 19

Taraflar, ikili ilişkilerin gelişmesi hususunda ve her iki ülkeyi ilgilendiren uluslararası ve bölgesel konularda uygun düzeyde ve düzenli aralarla siyasi danışmalarda bulunacaklardır.

Madde 20

İşbu Antlaşma herhangi bir Devlete karşı değildir ve Tarafların üçüncü Devletlerle imzalamış oldukları ikili ve çok taraflı anlaşmalardan doğan hak ve

ve cibelerini etkilemeyecektir.

Maddə 21

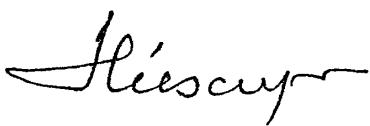
İşbu Antlaşma onaya tâbidir. Onay belgelerinin teati edildiği tarihten 30 gün sonra yürürlüğe girecektir.

İşbu Antlaşma 20 yıl yürürlükte kalacaktır. Taraflardan birinin yürürlük süresinin dolmasından bir yıl önce yazılı olarak feshi ihbara bulunmaması halinde Antlaşma beşer yıllık sürelerle yürürlükte kalmaya devam edecektir.

Bükreş'te 19 Eylül 1991 tarihinde her biri Romence ve Türkçe dillerinde olmak üzere iki nüsha halinde ve her iki metin aynı ölçüde geçerli olacak şekilde imzalanmıştır.

ROMANYA

ADINA



TÜRKİYE CUMHURİYETİ

ADINA



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN ROMANIA AND THE REPUBLIC OF TURKEY ON
FRIENDSHIP, GOOD-NEIGHBOURLINESS AND COOPERATION

Romania and the Republic of Turkey,

Expressing their satisfaction with regard to the level reached in the traditional relations of friendship and cooperation between their countries and peoples,

Evoking the Treaty of Friendship, Nonaggression, Arbitration and Conciliation signed in Ankara on October 17, 1933, and particularly confirming their commitment to the provisions contained in it relating to the inviolable peace and sincere and lasting friendship between the two countries and nations,

Confirming their endorsement of the aims and principles contained in the Charter of the United Nations,

Reaffirming the commitments entered into in accordance with the Helsinki Final Act of 1 August, 1975, and the subsequent documents of the Conference on Security and Co-operation in Europe, including the Charter of Paris for a New Europe of 21 November, 1990,

Acclaiming the historical steps made on the European continent towards freedom, respect for human rights, democracy, peace, security and cooperation,

Convinced of the need for further efforts to accelerate the process towards democracy, peace and unity and to consolidate also further on the new atmosphere of friendship and cooperation in Europe, and, to this end, expressing their determination to make their contribution to these efforts,

Determined to develop and further expand on new basis the existing relations of friendship, good-neighbourliness and cooperation between their two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

Romania and the Republic of Turkey, hereinafter referred to as "Parties", reaffirm their determination to develop their relations on the basis of confidence, cooperation and mutual advantage and in accordance with the principles of mutual respect, political independence, sovereignty and territorial integrity, non-intervention in matters of internal affairs, equality of rights and respect for human rights and fundamental freedoms.

Article 2

The Parties reaffirm the inadmissibility of the use of force and the threat of the use of force in international relations and the need to solve international problems by peaceful means.

They shall not allow their territories to be used for aggressive and subversive activities directed against the other Party.

In the event of a disagreement arising between them, the Parties express their determination to seek a solution only by peaceful means and in an amicable manner.

Article 3

The Parties undertake that in the event of one of them being subjected to armed aggression by a third State or States, the other Party shall not provide the aggressor or aggressors with any kind of assistance, military or of any other nature.

Should such situation arise, they shall make every effort, in accordance with the Charter of the United Nations, and shall utilize the possibilities offered by other available international institutions and arrangements in order to halt the aggression and eliminate its consequences.

Article 4

In the event a situation emerging which may constitute a threat or a danger to international peace and security, the Parties undertake to enter into contact in order to evaluate the situation and to initiate consultations in this regard.

Article 5

The Parties agree to increase their cooperation and their joint efforts to strengthen the role of the United Nations in maintaining peace and international security, as well in other areas.

Article 6

The Parties reaffirm their full endorsement of the course of action of the Conference on Security and Cooperation in Europe, which has entered the phase of establishing its institutions and structures, following the adoption of the Charter of Paris for a New Europe.

The Parties shall contribute to the transformation of Europe into a community of States, which will further promote understanding, friendship, mutual confidence and co-operation between the peoples of the continent.

They shall continue to make their contribution to achieve fulfilment of their common objectives, namely democracy, liberty, state of law, liberty of thought, of religion and belief, respect for human rights, free economic initiative and social justice.

Article 7

The Parties shall promote within the framework of the Conference on Security and Cooperation in Europe, arms control and disarmament, which will lead to the strengthening of security confidence and stability in Europe.

The Parties shall cooperate, *inter alia*, in international negotiation forums in which both participate, in order to achieve effective arms control and disarmament on the basis of verifiable agreements.

They shall promote exchanges in the military field, as well as periodic contacts and consultations at agreed levels between their military structures.

Article 8

The Parties undertake to expand substantially their cooperation in the areas of the economy, industry, finance, commerce, sciences, technology and environmental protection.

The Parties agree that the development of their trade and economic cooperation will contribute to the wellbeing and happiness of the peoples of their two countries, and that this will contribute in large measure to the conduct of economic reform and the creation of a free market economy in Romania.

The Parties shall, if necessary, conclude new agreements and make other practical arrangements in order to promote cooperation under the provisions of this article.

They emphasize the importance of cooperation in various areas of the economy, especially in the transportation, telecommunications and energy sectors, between public companies and private enterprises of the two countries and for establishment of joint ventures. To this end, they agree to offer the necessary incentives within the context of their bilateral agreements and to encourage bilateral and multilateral joint ventures in their countries or in third countries.

The Parties shall consider affording citizens, enterprises and organizations of the other Party the most favourable set of conditions for lucrative other economical activities, in a way that does not contradict their obligations towards third parties and in accordance with their national legislations.

Article 9

The Parties emphasize the usefulness of consultations and exchange of experts, in order to benefit from the knowledge and experience of their countries in economic sphere, and agree to intensify their contacts at all levels in order to be better informed about the potential possibilities in the two countries.

They are convinced that the Romanian-Turkish Intergovernmental Economic Commission has important tasks to perform in relation to stimulation and orientation of the conduct of economic, commercial and technological cooperation between the two countries.

Convinced of the potential advantages of establishing a Romanian-Turkish Council for business circles, the Parties agree to encourage the efforts in this direction.

Article 10

The Parties have agreed that close relations should be established between their respective institutes for science and technology, and that, if considered necessary, they shall establish ad-hoc working groups. They agree that the contractual basis for scientific and technical cooperation should be established as soon as possible.

Article 11

The Parties attach fundamental importance to the development and diversification of economic relations between the countries of the Black Sea region.

To this end, the Parties shall make every effort to give effect to the “Declaration on Black Sea Economic Cooperation” concerning the drawing up and implementation of projects for cooperation in matters of common interest in the fields of the economy, technology and environmental protection, and shall take action to improve the conditions for the activity of people in business and to encourage stimulation of individual initiatives, or those in association with directly involved enterprises and firms in Romania and in the Republic of Turkey.

Article 12

Bearing in mind the global significance of environmental protection issues, the Parties intend to intensify their cooperation in this field.

Expressing their hope that the Black Sea littoral countries will soon sign the “Convention on the Protection of the Black Sea Against Pollution” and its attached protocols, the text of which has been finalized, the Parties reaffirm their commitment to accomplish and extend the objectives of this Convention and to combat, in close cooperation with the competent international organizations, all causes of pollution of the Black Sea.

Article 13

The Parties resolved to extend communication and cultural relations between the Romanian and Turkish peoples and desirous of contributing to the creation of a cultural space in Europe which is open to all the people of the continent, undertake themselves to continue developing and diversifying the cultural cooperation between their two countries on the basis of agreements and programs on exchanges in the field of culture, science, arts and education.

The Parties shall encourage direct cooperation between universities, research institutes and cultural and arts organizations.

They shall also encourage and support the teaching of the Romanian language in Turkey and of the Turkish language in Romania. The Parties shall facilitate the exchange of teaching materials and creation of possibilities for training teaching personnel.

Article 14

The Parties undertake to make continuing efforts to facilitate the free and broader dissemination of all types of information, and in this regard, to encourage and improve their cooperation in the area of the press, radio and television, including the possibilities offered by modern means of communication, such as cable and satellite transmission.

Article 15

The Parties attach particular importance to the development of inter-parliamentary contacts.

The Parties support increased contacts between citizens of the two countries and the development of exchanges and cooperation between women's associations, youth organizations, workers' unions, educational institutions, sports organizations and other social and professional institutions. They shall encourage the increased contacts and cooperation between cities and local administrative bodies.

Article 16

The Parties shall continue to develop cooperation in the consular field. They shall strive to solve, through the use of good will, problems that their citizens may encounter during their stay in the other country.

Article 17

The Parties condemn without any reservation all forms and acts of terrorism, regardless of their origin, motives or goals. They reaffirm their belief that terrorism cannot be justified in any circumstances.

The Parties undertake to cooperate in combating international terrorism and organized crime.

They shall cooperate in combating the illegal traffic in drugs and armaments, the smuggling of cultural and historical items and other form of smuggling.

Article 18

The Parties shall improve the legal framework of their bilateral relations, in accordance with developments in the economic, social and legal structures of their countries, taking into account the need of cooperation between them and of the general tendencies in Europe.

Article 19

The Parties shall engage on a regular basis in political consultations at appropriate levels, concerning the development of bilateral relations, as well as on matters of international and regional problems of mutual interest.

Article 20

This Treaty is not directed against any other country and will not affect the rights and obligations of the Parties arising from existing agreements, whether bilateral or multilateral, concluded by the Parties with third States.

Article 21

This Treaty shall be subject to ratification. It shall enter into force on the 30th day following the date of exchange of the instruments of ratification.

This Treaty shall remain in force for twenty years, following which it shall be extended tacitly for successive periods of five years each, if neither of the Parties denounces it by written notification one year before its expiry.

DONE at Bucharest, on 19 September 1991, in two copies, each in the Romanian and Turkish languages, both being equally authentic.

For Romania:

ION ILIESCU

For the Republic of Turkey:

TURGUT ÖZAL

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'AMITIÉ, DE BON VOISINAGE ET DE COOPÉRATION ENTRE LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE

La Roumanie et la République turque,

Exprimant leur satisfaction devant le bon niveau atteint par leurs relations traditionnellement amicales et par la coopération entre les deux pays et entre leurs peuples;

Commémorant la signature, à Ankara le 17 octobre 1933, de leur Traité d'amitié, de non agression, d'arbitrage et de conciliation, et confirmant tout particulièrement leur respect des dispositions de ce dernier concernant la paix inviolable et l'amitié sincère et perpétuelle unissant les deux pays et leurs peuples;

Confirmant leur adhésion aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies;

Réaffirmant leur respect des engagements assumés lors de la signature de l'Acte final d'Helsinki le 1er août 1975, ainsi que des engagements contenus dans les documents ultérieurs de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, y compris la Charte de Paris pour une nouvelle Europe du 21 novembre 1990;

Saluant les pas historiques franchis par le continent européen en direction de la liberté, du respect des droits de l'homme, de la démocratie, de la paix, de la sécurité et de la coopération;

Convaincues de la nécessité de poursuivre leurs efforts pour accélérer le processus de démocratisation, de pacification et d'unification, et de continuer à consolider le nouveau climat d'amitié et de coopération régnant en Europe, et, à ces fins, affirmant leur volonté de contribuer à ces efforts;

Résolues à continuer à développer et à étendre, sur de nouveaux fondements, les relations existantes d'amitié, de bon voisinage et de coopération entre les deux pays;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

La Roumanie et la République turque, ci-après dénommées « les Parties », réaffirment leur volonté de développer leurs relations dans un esprit de confiance, de coopération et de bénéfice mutuel, conformément aux principes de respect mutuel de leur indépendance politique, de leur souveraineté et de leur intégrité territoriale, de non-ingérence dans les affaires internes, d'égalité des droits et de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Article 2

Les Parties contractantes réaffirment l'inadmissibilité du recours à la force ou à la menace du recours à la force dans les relations internationales et la nécessité de régler tout différend international par des moyens pacifiques.

Elles ne permettront pas l'utilisation de leurs territoires respectifs à des fins d'activités agressives et subversives dirigées contre l'autre Partie.

En cas d'apparition d'un différend entre elles, les Parties se déclarent résolues à apporter une solution amiable basée exclusivement sur des moyens pacifiques.

Article 3

Au cas où l'une des Parties ferait l'objet d'une agression armée du fait d'un ou de plusieurs États tiers, l'autre partie s'engage à n'accorder à l'agresseur ou aux agresseurs aucune sorte d'assistance militaire ou autre.

Dans le cas de l'apparition d'une situation de ce type, elles déployeront tous leurs efforts pour en supprimer les conséquences, conformément à la Charte des Nations Unies, et exploiteront à ces fins toutes les possibilités offertes par d'autres institutions et conventions internationales existantes.

Article 4

En cas d'apparition d'une situation pouvant constituer une menace ou un danger pour la paix et la sécurité internationale, les Parties s'engagent à prendre contact pour examiner la situation et à procéder à des consultations sur cette situation.

Article 5

Les Parties conviennent de renforcer leur coopération et leurs efforts communs en faveur de la promotion du rôle de l'Organisation des Nations Unies dans le maintien de la paix et de la sécurité internationale, ainsi que dans d'autres domaines.

Article 6

Les Parties réaffirment leur adhésion pleine et entière au processus de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui est entré dans la phase de formation de ses institutions et de ses structures, du fait de l'adoption de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe.

Les Parties contribueront à transformer l'Europe en une communauté d'États favorisant toujours davantage l'entente, l'amitié, la confiance réciproque et la coopération entre les peuples du continent.

Elles continueront à apporter leur contribution à la poursuite des objectifs communs que sont la démocratie, la liberté, l'état de droit, la liberté d'opinion, de religion et de croyance, le respect des droits de l'homme, la libre initiative économique et la justice sociale.

Article 7

Les Parties, dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, œuvreront au contrôle des armements et au désarmement afin de renforcer la sécurité et d'augmenter la confiance et la stabilité en Europe.

Les Parties coopéreront, y compris dans le cadre des instances internationales de négociation auxquelles elles participent l'une et l'autre, à la mise en œuvre du contrôle des armements et du désarmement en vertu d'accords permettant une vérification effective.

Elles s'engagent à promouvoir leurs échanges dans le domaine militaire, ainsi qu'à organiser des réunions et consultations régulières, aux niveaux appropriés, entre leurs organismes militaires.

Article 8

Les Parties s'engagent à étendre de façon substantielle leur coopération dans les domaines économique, industriel, financier, commercial, scientifique, technologique et de la protection de l'environnement.

Les Parties s'accordent pour reconnaître que le développement de leurs relations commerciales et de coopération économique contribuera au bien-être et au bonheur des peuples des deux pays, lesquels, à leur tour, contribueront dans une grande mesure à la mise en œuvre de la réforme économique et à la création d'une économie de marché en Roumanie.

Les Parties concluront si nécessaire de nouveaux accords et autres conventions pratiques afin de promouvoir leur coopération dans l'esprit de cet article.

Elles soulignent l'importance de la coopération dans divers domaines économiques, et tout particulièrement dans les secteurs des transports, des télécommunications et de l'énergie, entre les entreprises publiques et privées des deux pays, ainsi que l'importance de la constitution, par association de ces entreprises, de sociétés mixtes. À ces fins, elles conviennent d'adopter, dans le cadre de leurs accords bilatéraux, les mesures de stimulation nécessaires à l'encouragement des sociétés mixtes bilatérales et multilatérales dans leurs pays ou des pays tiers.

Chacune des Parties s'emploiera à accorder un ensemble de conditions les plus favorables aux citoyens, entreprises et organisations de l'autre Partie pour leurs activités économiques, lucratives et autres, selon des modalités qui ne contreviennent pas aux obligations assumées vis-à-vis de pays tiers et en conformité avec la législation nationale.

Article 9

Les Parties réaffirment l'utilité des consultations et des échanges d'experts dans le but de tirer réciproquement profit des connaissances et de l'expérience de leurs pays dans le domaine économique, et s'accordent pour intensifier leurs contacts, à tous les niveaux, afin d'être mieux informées du potentiel que l'une et l'autre représentent.

Elles sont convaincues que des tâches importantes incombent à la Commission économique intergouvernementale roumano-turque dans le sens de l'encouragement et de

l'orientation de la coopération économique, commerciale et technique entre les deux pays.

Persuadées des avantages potentiels de la fondation d'un Conseil roumano-turc des milieux des affaires, les Parties s'accordent pour encourager les efforts déployés dans ce sens.

Article 10

Les Parties conviennent d'établir des relations étroites entre leurs institutions scientifiques et technologiques respectives, qui formeront au besoin des groupes de travail ad hoc. Elles s'accordent pour souhaiter que le fondement contractuel de leur coopération scientifique et technique soit établi au plus tôt.

Article 11

Les Parties accordent une importance fondamentale au développement et à la diversification des relations économiques entre les pays de la mer Noire.

À ces fins, les Parties mettront tous leurs efforts au service de l'adoption de la « Déclaration sur la coopération économique de la mer Noire. », visant à la définition et à la réalisation de projets de coopération d'intérêt commun dans les domaines économique, technologique et de la protection de l'environnement, et œuvreront à améliorer les conditions d'activité des hommes d'affaires et à encourager les initiatives individuelles ou associatives des entreprises et des sociétés directement impliquées en Roumanie et en République turque.

Article 12

Compte tenu du caractère global des problèmes de protection de l'environnement, les Parties souhaitent intensifier leur collaboration dans ce domaine.

Exprimant leur espoir de voir bientôt les États riverains de la mer Noire signer la « Convention sur la protection de la mer Noire contre la pollution » et ses protocoles annexes, dont le texte est désormais définitif, les Parties réaffirment leur engagement de mise en œuvre et d'extension des objectifs de cette Convention, ainsi que celui de combattre, dans le cadre d'une étroite coopération avec les organisations internationales compétentes, toutes les causes de la pollution dans la mer Noire.

Article 13

Les Parties, résolues à étendre la communication et les liens culturels entre les peuples roumain et turc, et souhaitant contribuer à l'édification d'un espace culturel européen ouvert à tous les peuples du continent, s'engagent à développer davantage et à diversifier la coopération culturelle entre les deux pays, fondée sur les accords et les programmes concernant les échanges dans les domaines de la culture, de la science, de l'art et de l'enseignement.

Les Parties encourageront la coopération directe entre leurs universités, leurs institutions de recherche et leurs organisations culturelles et artistiques.

De même, elles encourageront et soutiendront l'enseignement de la langue roumaine en Turquie et de la langue turque en Roumanie. Les Parties faciliteront les échanges de matériel pédagogique et la création de possibilités de formation des enseignants.

Article 14

Les Parties s'engagent à poursuivre leurs efforts en faveur de la dissémination la plus libre et la plus large possible de l'information, quelle qu'en soit la nature, et, dans ce but, à encourager et à améliorer leur coopération dans les domaines de la presse et de l'audiovisuel, y compris en ce qui concerne les possibilités offertes par les nouveaux moyens de communication, et notamment la transmission par câble et satellite.

Article 15

Les Parties accordent une importance toute particulière au développement de leurs contacts interparlementaires.

Les Parties encouragent à multiplier les contacts entre les citoyens des deux pays et à développer les échanges et la coopération entre les associations féminines, les organisations de jeunesse, les syndicats, les établissements d'enseignement, les clubs sportifs et autres institutions sociales et professionnelles. Elles encourageront la multiplication des contacts et l'intensification de la coopération entre villes et institutions publiques locales.

Article 16

Les Parties poursuivront le développement de leur coopération dans le domaine consulaire. Chacune des Parties s'efforcera de faire preuve de bonne volonté en vue de résoudre les problèmes auxquels pourraient être confrontés ses ressortissants lors de leurs séjours sur le territoire de l'autre Partie.

Article 17

Les Parties condamnent sans réserves le terrorisme sous toutes ses formes et dans tous ses actes, et ce indépendamment de son origine, de ses motifs et de ses objectifs. Elles réaffirment leur conviction qu'aucune circonstance ne suffit à justifier le terrorisme.

Les Parties s'engagent à coopérer pour combattre le terrorisme international et le crime organisé.

Elles coopéreront en vue de la répression du trafic illégal de drogues et d'armes, de la contrebande des biens culturels et historiques et des autres formes de contrebande.

Article 18

Les Parties perfectionneront le cadre juridique de leurs relations bilatérales, en concordance avec les réalités économiques, sociales et juridiques de leurs pays, en tenant compte de leurs besoins en matière de coopération et des tendances générales en Europe.

Article 19

Les Parties procéderont de façon régulière à des consultations politiques, à tous les niveaux pertinents, concernant le développement de leurs relations bilatérales, ainsi que les problèmes internationaux et régionaux d'intérêt réciproque.

Article 20

Ce traité n'est dirigé contre aucun État tiers et ne portera pas atteinte aux droits et obligations découlant des accords bilatéraux et multilatéraux existants conclus par les Parties avec des États tiers.

Article 21

Ce traité sera soumis à ratification. Il entrera en vigueur au bout de 30 jours à compter de la date de l'échange des instruments de ratification.

Le présent Traité restera en vigueur pendant vingt ans. Par la suite, il sera reconduit tacitement pour de nouvelles périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notification par écrit à l'autre Partie, un an avant expiration, sa décision de dénonciation du Traité.

FAIT à Bucarest, le 19 septembre 1991, en deux exemplaires rédigés chacun à la fois en langue roumaine et en langue turque, les deux textes faisant également foi.

Pour la Roumanie :

ION ILIESCU

Pour la République turque :

TURGUT ÖZAL

No. 45219

**Romania
and
Greece**

**Treaty between Romania and the Hellenic Republic on friendship, cooperation and
good-neighbourliness. Bucharest, 28 November 1991**

**Entry into force: 28 May 1997 by the exchange of instruments of ratification, in
accordance with article 20**

Authentic texts: Greek and Romanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Romania, 8 September 2008

**Roumanie
et
Grèce**

**Traité d'amitié, de coopération et de bon voisinage entre la Roumanie et la Répu-
blique hellénique. Bucarest, 28 novembre 1991**

**Entrée en vigueur : 28 mai 1997 par échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 20**

Textes authentiques : grec et roumain

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Roumanie, 8 septembre
2008**

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΟ

ΦΙΛΙΑΣ, ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑΣ ΚΑΙ ΚΑΛΗΣ ΓΕΙΤΟΝΙΑΣ
ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΡΟΥΜΑΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

Η Ρουμανία και η Ελληνική Δημοκρατία

λαμβάνοντας υπόψη την παράδοση φιλίας, πυνθανατικής προσέγγισης και τις κοινές πολιτιστικές αξίες των λαών τους, καθώς, επίσης, και τη σύγκλιση των θεμέλιωδών συμφερόντων τους,

Έχοντας πεισθεί ότι είναι απαραίτητο να βασίσουν ίτις μεταξύ Κρατών σχέσεις στις γενικές-ανθρωπιστικές αξίες της ελευθερίας, της δημοκρατίας, της πολυφωνίας, της αλληλεγγύης και του σεβασμού των ανθρωπίνων δικαιωμάτων,

Επαναβεβαιώνοντας την προσήλωσή τους στους σκοπούς και τις αρχές του Χάρτη των Ηνωμένων Εθνών, καθώς και στις υποχρεώσεις που έχουν αναληφθεί στα πλαίσια της Διάσκεψης για την Ασφάλεια και τη Συνεργασία στην Ευρώπη,

Αποφασισμένες να συμβάλλουν και αυτές στην ευρότερη πρωτοβουλιών που αποβλέπουν στην αποφυγή διαιρέσεως της Εύρωπης,

Επιθυμώντας να αναπτύξουν και να εδραιώσουν τις σχέσεις μεταξύ της Ρουμανίας και των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων,

Αποφασισμένες να τοποθετήσουν σε νέα βάση τις σχέσεις φιλίας, συνεργασίας και καλής γειτονίας μεταξύ τους,

Αποφασίζουν τα εξής:

Άρθρο 1

Η Ρουμανία και η Ελληνική Δημοκρατία αναπτύσσουν τις σχέσεις τους πάνω στη βάση της εμπιστοσύνης, της συνεργασίας και του αμοιβαίνου σεβασμού, σύμφωνα με τις αρχές της κυριαρχίας, της εδαφικής ανεραιότητας, της ιερότητας των δικαιωμάτων, της ανθρώπινης αλληλεγγύης και αξιοπρέπειας και του σεβασμού των θεμελιωδών ελευθεριών και δικαιωμάτων του ανθρώπου.

Άρθρο 2

Τα δύο Μέρη ενεργούν από κοινού ώστε να μεταβληθεί η Ευρώπη σε μία Κοινότητα Κρατών, που θα μπορεί ν' αποτελεί ένα χώρο ειρηνικής συνύπαρξης και συνεργασίας μεταξύ των ευρωπαϊκών λαών και, για το συνοπό αυτό, εργάζονται για τη δημιουργία αποτελεσματικών μηχανισμών ασφάλειας και συνεργασίας στην ήπειρο.

Είναι αιλόνητα αποφασισμένα να υποστηρίξουν, στα πλαίσια των διαδικασιών που έχουν καθιερωθεί από τη ΔΑΣΣΕ, τις ειρηνικές πολιτικές εξελίξεις που έχουν ως συνοπό την εδραίωση του Κράτους δικαιάου και της δημοκρατίας, την πραγματοποίηση των θεμελιωδών ανθρωπίνων δικαιωμάτων και ελευθεριών, την ανάπτυξη των σχέσεων φιλίας μεταξύ των λαών, την οικονομική, τεχνική και επιστημονική, πολιτιστική και οικολογική συνεργασία μεταξύ των ευρωπαϊκών Κρατών.

Άρθρο 3

Τα δύο συμβαλλόμενα Μέρη επαναβεβαιώνουν το απαράδεκτο της χρήσης βίας και απειλής προσφυγής σε αυτή στις διεθνείς σχέσεις, καθώς, επίσης, και την αναγκαιότητα επίλυσης των διεθνών προβλημάτων με ειρηνικά μέσα.

Οι ενέργειές τους κατευθύνονται, πρός τη χρησιμοποίηση των ειρηνικών μέσων που προβλέπει το διεθνές δίκαιο και ο Χάρτης των Ηνωμένων Εθνών, καθώς και των κατάλληλων μηχανισμών προκειμένου να επιλύσουν τις διαφορές.

Στο ευρωπαϊκό πλαίσιο, είναι αιλόνητα αποφασισμένα να συμβάλλουν στη δημιουργία και την αποτελεσματική λειτουργία γενικά αποδεκτών φορέων και μεθόδων για την ειρηνική επίλυση των διαφορών και την ποδόληψη των συγκρούσεων.

Άρθρο 4

Τα δύο συμβαλλόμενα Μέρη στηοίζουν τη θέση σε εφαρμογή των μέτρων συλλογικής ασφάλειας, σύμφωνα με το Κεφάλαιο VII του Χάρτη του ΟΗΕ.

Εάν το ένα από τα Μέρη θεωρεί ότι μία κατάσταση πραγμάτων που έχει ανακύψει, είναι δυνατόν να βλάψει τα σχετικά με την ασφάλεια ουσιώδη συμφέροντά του, δύναται να απευθυνθεί στο άλλο Μέρος, για να προβούν αμελλητίς σε διαβούλεύσεις. επ' αυτού του προβλήματος.

Στη περίπτωση που το ένα από τα Μέρη αποτελεί το αντικείμενο μιάς επιθεσης, το άλλο Μέρος θα απέχει μάθε υποστήριξης οτρατιωτικής ή άλλης πιρός του επιτιθέμενο,

Άρθρο 5

Τα δύο Μέρη ενεργούν, στα πλαίσια της ΔΑΣΕ, προκειμένου να προωθήσουν την διαδικασία ισομερούς μείωσης των στρατιωτικών δυνάμεων και των εξοπλισμών, καθώς και την ενίσχυση της εμπιστοσύνης και της σταθερότητας στην ήπειρο.

Τα Μέρη συμφωνούν να συνεργάζονται, και κατά τη διάρκεια διεθνών διαπραγματεύσεων στις οποίες συμμετέχουν και τα δύο, για την πραγματοποίηση του αφοπλισμού, υπό αυστηρό και αποτελεσματικό διεθνή έλεγχο.

Τα δύο Μέρη ενθαρρύνουν τις ανταλλαγές στο στρατιωτικό τομέα καθώς και τις επαφές και περιοδικές διαβούλεύσεις μεταξύ των στρατιωτικών φορέων, στα επίπεδα που θα συμφωνηθούν.

Άρθρο 6

Τα συμβαλλόμενα Μέρη, εμπνεόμενα από την παράδοση συνεργασίας και πολιτιστικής επικοινωνίας μεταξύ των λαών των δύο χωρών και επιθυμώντας να συμβάλλουν στη δημιουργία ενός ευρωπαϊκού πολιτιστικού χώρου, ανοιχτών σε δλους τους λαούς της ηπείρου, ενθαρρύνουν την ανάπτυξη των ανταλλαγών μεταξύ των φορέων, των φυσικών προσώπων των δύο χωρών, στο τομέα του πολιτισμού και της ενημέρωσης.

Τα Μέρη ενθαρρύνουν τις επαφές μεταξύ των πανεπιστημάτων και των λοιπών ανωτέρων εκπαίδευτικών ίδρυμάτων, των κέντρων έρευνας και παροχής πληροφοριών και, τέλος, των διοικητικών πρωτοβουλίες που αφορούν την συνεργασία και τις ανταλλαγές

στο τομέα των οπτικο-ακουστικών μέσων, του αινηματογράφου, του θεάτρου, της μουσικής και των εικαστικών τεχνών.

Άρθρο 7

Τα Μέρη ευνοούν την ανάπτυξη, σε διάφορα επίπεδα, των δεσμών και των ανταλλαγών μεταξύ των φορέων, των συνδικάτων, των ενώσεων/συλλόγων και των φυσικών προσώπων των δύο χωρών.

Άρθρο 8

Τα Μέρη αναλαμβάνουν την υποχρέωσή να διευρύνουν και να εμβαθύνουν την οικονομική, βιομηχανική, τεχνολογική, επιστημονική και οικολογική συνεργασία. Συμφωνούν ότι έχουν πληρωθεί δόλες οι προϋποθέσεις ώστε η οικονομική συνεργασία να περιβληθεί νέα ποιότητα.

Αναγνωρίζουν την σπουδαιότητα μιάς τέτοιας συνεργασίας, και εξ επόψεως πραγματοποίησης του προγράμματος οικονομικών μεταρρυθμίσεων στη Ρουμανία και εξ επόψεως μιάς μελλοντικής συμβολής των δύο Μερών σε μία στενότερη συνεργασία μεταξύ των ευρωπαϊκών χωρών. Υπογραμίζουν τον ουσιώδη ρόλο που δύναται να διαδραματίσει η Ευρωπαϊκή Κοινότητα στο τομέα αυτό, στο επίπεδο της ευρωπαϊκής ηπείρου, καθώς και την ιδιαίτερη σημασία των διεθνών οικονομικών και χρηματοοικονομικών οργανισμών για την ισορροπημένη ανάπτυξη της παγκόσμιας οικονομίας.

Άρθρο 9

Τα Μέρη στηρίζουν την ανάπτυξη και την εμβάθυνση των σχέσεων μεταξύ της Ρουμανίας και των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων.

Άρθρο 10

Τα Μέρη αναλαμβάνουν την υποχρέωση να εντείνουν τη θέση σε εφαρμογή των συμφωνιών που έχουν συνάψει στους τομείς που απαριθμώνται στο Άρθρο 8 του παρόντος Συμφώνου, καθώς και σιωπή ποτε άλλων ισχυουσών οικονομικών συμβάσεων.

Οι μικτές διακυβερνητικές επιτροπές οικονομικής, τεχνολογικής και επιστημονικής συνεργασίας μεταξύ της Ρουμανίας και της Ελληνικής Δημοκρατίας και τα δργανα εργασίας αυτών καλούνται να υποστηρίξουν την ενσχυση μιάς τέτοιας συνεργασίας στα πλαίσια των αρμοδιοτήτων τους. Εάν παραστεί ανάγκη, δύνανται να δημιουργηθούν και άλλα μόνιμα ή 'AD HOC' δργανα, με την κοινή συναίνεση των Μερών.

Άρθρο 11

Τα Μέρη ενθαρρύνουν τις απευθείας επενδύσεις του κεφαλαίου, τη δημιουργία μικτών εμπορικών εταιρειών, και με τη συμμετοχή εταίρων τρίτων χωρών, την εναρμόνιση των νομινών κανόνων στον οικονομικό τομέα, σύμφωνα με την ισχύουσα σε κάθε ένα από τα συμβαλλόμενα μέρη νομοθεσία, την επιμόρφωση, από κοινού, των στελεχών, συμπεριλαμβανομένων των διοικητικών στελεχών.

Άρθρο 12

Τα Μέρη προσδίδουν πρωταρχική σημασία στη συνεργασία στο τομέα της ενέργειας, των μεταφορών και των τηλεπικοινωνιών. Στηρίζουν τις πράξεις συνεργασίας που αποβλέπουν στην επίλυση των τεχνικών θεμάτων στα πλαίσια αυτών των τομέων βιομηχανικής δραστηριότητας, έχοντας ως σημού, σε πρώτη φάση, την εξοικονόμηση ενέργειας και τον εκσυγχρονισμό των υποδομών. Τα Μέρη αναπτύσσουν προσπάθειες προκειμένου να θεμελιώσουν μία οργανική συνεργασία σε αυτούς τους τομείς, στο ευρωπαϊκό επίπεδο, και ενθαρρύνουν την αμοιβαία συνεργασία μεταξύ των οργανισμών και των επιχειρήσεων των δύο χωρών.

Άρθρο 13

Τα Μέρη ευνοούν τη συνεργασία στο τομέα της επιστήμης και της υψηλής τεχνολογίας, συμπεριλαμβανομένης της χρησιμοποίησης της πυρηνικής ενέργειας για ειρηνικούς σκοπούς, με βάση προγράμματα που έχουν ήδη καταρτισθεί και συμπληρωματικά προγράμματα που θα πρέπει να χαράσσουν νέες κατευθυντήριες γραμμές προτεραιότητας στο τομέα των επιστημονικών ερευνών και του τεχνολογικού εκσυγχρονισμού.

Αναγνωρίζοντας τον συνεχώς επαυξανόμενο φόλο της επιστήμης και της τεχνολογίας στη ιοινωνία του μέλλοντος, τα Μέρη συμφωνούν όπως αναπτύξουν προσπάθειες πρωτεινένου να βοηθήσουν τους αρμόδιους οργανισμούς των δύο χωρών να συντονισθούν κατά τρόπο περισσότερο δραστήριο με τα πολυμερή προγράμματα επιστημονικής και τεχνολογικής συνεργασίας, με τη δημιουργία επιστημονικών και τεχνολογικών χώρων.

Άρθρο 14

Λαμβάνοντας υπόψη την σφαιρική σημασία των προβλημάτων που αφορούν στην προστασία του περιβάλλοντος, τα Μέρη προτίθενται να προωθήσουν την συνεργασία τους στο τομέα αυτό στα πλαίσια ενός προγράμματος με προοπτικές ποδ θα οφειλεί σε μία κατάλληλη για την περίσταση διμερή σύμβαση. Προσδέδουν ιδιαίτερη προσοχή στην προστασία του περιβάλλοντος της Μαύρης Θάλασσας και της Μεσογείου.

Βασιζόμενα στη θετική πείρα που έχει σωρευθεί στο τομέα αυτό, τα Μέρη αναπτύσσουν τη συνεργασία τους για την πρόγνωση και την πρόληψη των φυσικών καταστροφών, ώστε να πέριορισουν τα εξ αυτών αποτελέσματα.

Άρθρο 15

Τα Μέρη διευρύνουν την συνεργασία στο νομικό τομέα και στον τομέα των προξενιών σχέσεων και με τη σύναψη ειδικών συμφωνιών, ώστε να διευκολύνουν τα ταξίδια και τις επισκέψεις των πολιτών τους και να επιλύσουν τα ανθρωπιστικά και ιοινωνιακά προβλήματα που απορρέουν εξ αυτών, καθώς επίσης να βοηθήσουν στην πρόληψη και καταπολέμηση της παράνομης διακίνησης υαρκωτικών, όπλων και έργων τέχνης, καθώς και του λαθρεμπορίου και της τρομοκρατίας.

Άρθρο 16

Τα συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να διευρύνουν και να εμβαθύνουν τις μεταξύ τους διαβουλεύσεις στα καταλληλα επίπεδα, σε διαφορά τα σημαντικά προβλήματα του διεθνός βίου, της ασφάλειας και της συνεργασίας στην Ευρώπη, την ανάπτυξη των διμερών

σχέσεων, καθώς και ιάθε άλλο πρόβλημα αμοιβαίου ενδιαφέροντος.

Για τον σκοπό αυτό, τα δύο Μέρη εντείνουν τις επαφές μεταξύ των κοινοβουλίων και των κυβερνήσεων τους.

Άρθρο 17

Τα δύο Μέρη θα βελτιώσουν το νομικό πλαίσιο των διμερών τους σχέσεων σύμφωνα με την ανάπτυξη των οικονομικών, κοινωνικών και νομικών διομάν των χωρών τους, λαμβάνοντας υπ' όψη την ανάγκη συνεργασίας, καθώς και τις εν γένει εξελίξεις στην Ευρώπη.

Άρθρο 18

Υπογραμμίζοντας τον ιδιαίτερο ρόλο της ορθοδοξίας όσον αφορά την πνευματική ανάπτυξη των δύο λαών, τα συμβαλλόμενα μέρη θα διευκολύνουν τις επαφές και την συνέργασία ανάμεσα στις δύο εικαλησίες εφόσον αυτές ειφράσουν την επιθυμία τους προς της κατεύθυνση αυτής.

Άρθρο 19

Το παρόν Σύμφωνο δεν προσβάλλει τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις που απορρέουν από τις ισχύουσες συμφωνίες και συμβάσεις που η Ρουμανία και η Ελληνική Δημοκρατία έχουν συνάψει με άλλα Κράτη.

Η Ρουμανία και η Ελληνική Δημοκρατία δηλώνουν ότι το παρόν Σύμφωνο δεν στρέφεται κατ' ουδενός τρίτου Κράτους.

Τα συμβαλλόμενα Μέρη θεωρούν ότι το παρόν Σύμφωνο αποτελεί ένα συνθετικό και δυναμικό στοιχείο της συνεργασίας τους και μία συμβολή για την παραπέρα ανάπτυξη της διαδικασίας της ΔΑΣΕ.

Άρθρο 20

Το παρόν Σύμφωνο συνάπτεται για 20 έτη. Υπόκειται σε επικύρωση σύμφωνα με τις συνταγματικές διαδικασίες κάθε Μέρους και θα τεθεί σε ισχύ την τριακοστή ημέρα από της ημερομηνίας ανταλλαγής των οργάνων επικύρωσης.

Η ισχύς του παρόντος Συμφώνου θα ανανεώνεται κάθε φορά αυτόματα για ένα υπό χρονικό διάστημα 5 ετών, εκτός εάν το ένα από τα Μέρη γνωστοποιήσει γραπτώς στο άλλο Μέρος την απόφασή του να το καταγγείλει, ένα έτος τουλάχιστον προ της λήξης της αντίστοιχης περιόδου.

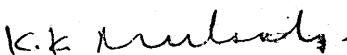
Έγινε στο Βουκουρέστι στις 28 Νοεμβρίου 1991 σε δύο αντίτυπα ένα στη Ρουμανία και ένα στην Ελληνική γνώσσα. Και τα δύο κείμενα είναι έξισου αυθεντικά.

Για τη Ρουμανία


Theodor STOLOMAN

Πρωθυπουργός

Για την Ελληνική Δημοκρατία



K. K. Kanellopoulos

Κωνσταντίνος ΜΗΤΣΟΤΑΚΗΣ

Πρωθυπουργός

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

T R A T A T

de prietenie, cooperare și bună vecinătate
între România și Republica Elenă

România și Republica Elenă,

Tinând seama de tradițiile de prietenie, apropiere spirituală și de valorile culturale comune ale popoarelor lor, precum și de convergența intereselor lor fundamentale,

Convinse de necesitatea construirii relațiilor dintre state pe valorile general-umane ale libertății, democrației, pluralismului, solidarității și pe respectarea drepturilor omului,

Reafirmând atașamentul lor față de scopurile și principiile Cartei Națiunilor Unite și față de angajamentele asumate în cadrul Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa,

Hotărîte să-și aducă contribuția la finalizarea inițiatiilor vizînd depășirea divizării Europei,

Dorind să dezvolte și să consolideze relațiile dintre România și Comunitățile Europene,

Hotărîte să așeze pe o bază nouă relațiile de prietenie, cooperare și bună vecinătate dintre ele,

Au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1

România și Republica Elenă își vor dezvolta relațiile lor pe bază de încredere, colaborare și respect reciproc, în conformitate cu principiile suveranității, integrității teritoriale, egalității în drepturi, solidarității și demnității umane și respectării libertăților și drepturilor fundamentale ale omului.

Articolul 2

Cele două Părți vor acționa în mod concertat pentru transformarea Europei într-o comunitate de state, care să constituie un spațiu al conviețuirii pașnice și al colaborării între popoarele europene și, în acest scop, vor conlucra pentru crearea unor mecanisme eficiente de securitate și colaborare pe continent.

Ele sănăt ferm hotărîte să sprijine, în cadrul procedurilor stabilite de Conferința pentru Securitate și Cooperare în Europa, evoluțiile politice pașnice avînd ca obiective consolidarea statului de drept și a democrației, înfăptuirea drepturilor și libertăților fundamentale ale omului, dezvoltarea relațiilor de prietenie între popoare, a colaborării economice, tehnico-științifice, culturale și ecologice între statele europene.

Articolul 3

Cele două Părți contractante reafirmă inadmisibilitatea folosirii forței și a amenințării cu forță în relațiile internaționale și necesitatea soluționării problemelor internaționale prin mijloace pașnice.

Ele vor acționa pentru folosirea mijloacelor pașnice prevăzute de dreptul internațional și Carta Națiunilor Unite pentru reglementarea pașnică a diferendelor, precum și a mecanismelor corespunzătoare.

In contextul european, ele sănăt ferm hotărîte să-și aducă contribuția la crearea și funcționarea eficientă a unor instituții și metode general-acceptabile de soluționare pașnică a diferendelor și de prevenire a conflictelor.

Articolul 4

Cele două Părți contractante vor sprijini înfăptuirea măsurilor de securitate colectivă, prevăzute în capitolul VII din Carta Națiunilor Unite.

Dacă una din Părți va considera că o situație apărută este de natură să aducă atingere intereselor sale superioare de securitate, ea se poate adresa celeilalte Părți, astfel încît ele să procedeze neîntîrziat la consultări în această problemă.

În cazul în care una din Părți va deveni obiectul unei agresiuni, cealaltă Parte nu va acorda agresorului nici un fel de ajutor militar sau de alt fel.

Articolul 5

Cele două Părți vor acționa, în cadrul Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, pentru promovarea procesului de reducere echilibrată a forțelor armate și armamentelor, de întărire a încrederii și stabilității pe continent.

Părțile au convenit să coopereze, inclusiv la negocierile internaționale la care participă amândouă, pentru înfăptuirea dezarmării, sub un control internațional riguros și eficient.

Cele două Părți vor promova schimburile în domeniul militar, precum și contactele și consultările periodice între instituțiile militare, la nivelele care vor fi convenite.

Articolul 6

Părțile contractante, inspirîndu-se din tradițiile de colaborare și comunicare culturală între popoarele celor două țări și dorind să contribuie la crearea unui spațiu cultural european, deschis tuturor popoarelor continentului, vor favoriza dezvoltarea schimburilor între instituții, persoane din cele două țări, în domeniile culturii și informațiilor.

Părțile vor încuraja contactele între universități și alte instituții de învățămînt superior, centre de cercetare și de difuzare a informației și, îndeosebi, ele vor stimula inițiativele privind colaborarea și schimburile în domeniile mijloacelor audiovizuale, cinematografiei, teatrului, muzicii și artelor plastice.

Articolul 7

Părțile vor favoriza dezvoltarea, pe multiple planuri, a legăturilor și schimburilor între instituții, sindicate, asociații și persoane din cele două țări.

Articolul 8

Părțile se obligă să lărgescă și să adinăescă colaborarea economică, industrială, tehnologică, științifică și ecolitică. Ele sunt de acord cu faptul că există toate condițiile pentru ridicarea colaborării economice la un nivel calitativ nou.

Ele recunosc importanța unei asemenea colaborări, atât din punct de vedere al infăptuirii programului de reforme economice în România cît și ale aportului pe care cele două Părți îl vor putea aduce la o cooperare mai strânsă între țările europene. Ele subliniază rolul fundamental pe care Comunitățile Europene îl pot juca în acest domeniu la nivelul continentului european, precum și însemnatatea organizațiilor economice și financiare internaționale pentru dezvoltarea echilibrată a economiei mondiale.

Articolul 9

Părțile vor sprijini dezvoltarea și adințirea relațiilor dintre România și Comunitățile Europene.

Articolul 10

Părțile se obligă să intensifice infăptuirea acordurilor încheiate de ele în domeniile enumerate în Articolul 8 al prezentului Tratat, precum și a tuturor celorlalte convenții economice în vigoare.

Comisiile mixte interguvernamentale pentru colaborarea economică, tehnologică și științifică dintre România și Republica Elenă și organele lor de lucru sunt chemate să sprijine întărirea unei asemenea colaborări în cadrul competențelor lor. În caz de necesitate, cu acordul reciproc al Părților, pot fi create și alte organe permanente sau ad-hoc.

Articolul 11

Părțile vor încuraja investițiile de capital directe, crearea de societăți comerciale mixte, inclusiv cu participarea partenerilor din trei țări, armonizarea normelor juridice în domeniul economic, în conformitate cu legislația în vigoare în fiecare

din Părțile contractante, pregătirea în comun a cadrelor, inclusiv a managerilor.

Articolul 12

Părțile vor acorda o importanță prioritară colaborării în domeniul energeticiei, transporturilor și telecomunicațiilor. Ele vor sprijini acțiunile de cooperare vizând soluționarea aspectelor tehnice ale activității industriale în aceste domenii, având drept scop, în primul rînd, economisirea de energie și modernizarea infrastructurilor. Părțile vor depune eforturi pentru formarea unei colaborări organice în aceste domenii la nivel european și vor stimula conlucrarea reciprocă dintre organizații și întreprinderi ale celor două țări.

Articolul 13

Părțile vor favoriza colaborarea în domeniul științei și tehnologiilor de vîrf, inclusiv utilizarea energiei nucleare în scopuri pașnice, pe baza programelor deja convenite și a unor programe adiționale în care să fie stabilite noi direcții prioritare în domeniul cercetărilor științifice și modernizării tehnologice.

Recunoscînd rolul crescînd al științei și tehnologiei în societatea viitorului, Părțile au convenit să întreprindă eforturile corespunzătoare pentru a ajuta organizațiile competente din cele două țări să se racordeze mai activ la programele multilaterale de colaborare științifică și tehnologică, la crearea de parcuri științifice și tehnologice.

Articolul 14

Tinînd seama de semnificația globală a problemelor protecției mediului înconjurător, Părțile intenționează să promoveze colaborarea lor în acest domeniu în cadrul unui program de perspectivă, care va fi stabilit printr-o convenție bilaterală corespunzătoare. Ele vor acorda o deosebită atenție protecției mediului înconjurător în Marea Neagră și Marea Mediterană.

Utilizând experiența pozitivă acumulată în acest domeniu, Părțile vor dezvolta colaborarea în domeniul prognozării și preveniri catastrofelor naturale și pentru înlăturarea efectelor acestora.

Articolul 15

Părțile vor dezvolta colaborarea în domeniul juridic și consular, inclusiv prin încheierea unor acorduri speciale, pentru facilitarea călătoriilor și vizitelor cetățenilor lor și soluționarea problemelor umanitare și sociale care decurg din aceasta, precum și pentru prevenirea și combaterea traficului ilegal de stupefianți, de arme și de opere de artă, ca și a contrabandei și terorismului.

Articolul 16

Părțile contractante au convenit să extindă și să adințească consultările între ele, la nivelele corespunzătoare, cu privire la probleme importante ale vîstiei internaționale, ale securității și cooperării în Europa, dezvoltării relațiilor bilaterale, precum și orice alte probleme de interes reciproc.

În acest scop, cele două Părți vor intensifica contactele între parlamentele și guvernele lor.

Articolul 17

Cele două Părți vor perfectiona cadrul juridic al relațiilor lor bilaterale în concordanță cu dezvoltările din structurile economice, sociale și juridice din țările lor, ținând seama de necesitățile de cooperare dintre ele, cît și de evoluțiile de ansamblu din Europa.

Articolul 18

Subliniind rolul deosebit al ortodoxiei în ce privește dezvoltarea spirituală a celor două popoare, Părțile contractante vor facilita contactele și colaborarea dintre cele două biserici, în măsura în care acestea își vor exprima dorința în acest sens.

Articolul 19

Prezentul Tratat nu aduce atingere drepturilor și obligațiilor care decurg din acordurile și convențiile în vigoare, încheiate de România și Republica Elenă cu alte state.

România și Republica Elenă declară că prezentul Tratat nu este îndreptat împotriva nici unei trete Părți.

Părțile contractante consideră că prezentul Tratat constituie un element de sinteză și de dinamism al cooperării dintre ele și o contribuție la dezvoltarea ulterioară a procesului Conferinței pentru securitate și cooperare în Europa.

Articolul 20

Prezentul Tratat este încheiat pe termen de 20 ani.

El va fi supus ratificării în conformitate cu procedurile constituționale ale fiecăreia din Părți și va intra în vigoare în a 30-a zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare.

Valabilitatea sa se va prelungi automat de fiecare dată pe noi perioade de 5 ani, afară de cazul cînd una din Părți va notifica, în scris, celeilalte Părți hotărîrea sa de a denunța Tratatul, cu cel puțin un an înaintea expirării perioadei respective.

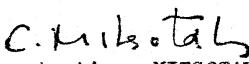
Încheiat la București, la 28 noiembrie 1991, în două exemplare, fiecare în limbile română și greacă, ambele texte avînd aceeași valoare.

PENTRU ROMANIA


Theodor STOLOJAN

PRIM-MINISTRU

PENTRU REPUBLICA ELENA


Konstantinos MITSOTAKIS

PRIM-MINISTRU

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN ROMANIA AND THE HELLENIC REPUBLIC ON
FRIENDSHIP, COOPERATION AND GOOD-NEIGHBOURLINESS

Romania and the Hellenic Republic,

Considering the tradition of friendship and spiritual concurrence and the common cultural values of their peoples and, moreover, the convergence of their fundamental interests;

Convinced of the necessity of building relations among States upon the universal human values of freedom, democracy, pluralism, solidarity and respect for human rights;

Reaffirming their attachment to the goals and principles of the United Nations Charter and to the obligations assumed in the framework of the Conference on Security and Cooperation in Europe (CSCE);

Determined to make their own contribution to the promotion of the initiatives aimed at averting division in Europe;

Desiring to develop and consolidate the relations between Romania and the European Communities;

Determined to position their relations of friendship, cooperation and good-neighbourliness on a new basis;

Have agreed as follows:

Article 1

Romania and the Hellenic Republic shall develop their relations on the basis of trust, cooperation and mutual respect in accordance with the principles of sovereignty, territorial integrity, equal rights, human solidarity and dignity, and respect for fundamental freedoms and human rights.

Article 2

The two Parties shall act in concert towards the transformation of Europe into a community of States, potentially a space for peaceful coexistence and collaboration among the European peoples; and, to that end, they shall work for the creation of effective mechanisms for security and cooperation within the continent.

They are firmly determined to support, in the framework of the procedures established by CSCE, peaceful political developments aimed at the consolidation of the rule of law and democracy, the fulfilment of fundamental freedoms and human rights, the development of relations of friendship among peoples and the promotion of economic, technical and scientific, cultural and environmental cooperation among the European States.

Article 3

The two Contracting Parties reaffirm that using violence or the threat of violence is unacceptable in international relations and that it is necessary to resolve international problems through peaceful means.

Their actions shall be directed towards the employment of the peaceful means provided for by international law and the United Nations Charter and of appropriate mechanisms for resolving disputes.

In the European context, they are firmly determined to contribute to the creation and effective functioning of universally accepted institutions and methods for the peaceful resolution of disputes and the prevention of conflicts.

Article 4

The two Contracting Parties shall support the implementation of collective security measures in accordance with Chapter VII of the United Nations Charter.

If it considers that a situation has arisen, which may affect its essential security-related interests, either Party may address itself to the other Party in order that the two countries may immediately engage in consultations regarding that issue.

In the event that either Party suffers aggression, the other Party shall abstain from providing any military or other support to the aggressor.

Article 5

The two Parties shall act in the framework of CSCE with a view to promoting the process of balanced reduction of military forces and armaments and fostering trust and stability on the continent.

The Parties agree to cooperate, including in the course of international negotiations in which they both participate, towards achieving disarmament under strict and effective international control.

The two Parties shall encourage exchanges in the military sector, and contacts and periodic consultations between military institutions, at levels to be agreed upon.

Article 6

The Contracting Parties, inspired by the tradition of cooperation and cultural communication between the peoples of the two countries and wishing to contribute to the creation of a European cultural space open to all of the peoples of the continent, shall encourage the development of exchanges between institutions and among individuals of the two countries in the area of culture and information.

The Parties shall encourage contacts among universities, other higher education institutions and research and information dissemination centres. In particular, they shall stimulate initiatives related to cooperation and exchanges in the fields of audiovisual materials, cinema, theatre, music and visual arts.

Article 7

The Parties shall favour the development, at various levels, of ties and exchanges among institutions, trade unions, associations and individuals of the two countries.

Article 8

The Parties commit themselves to broadening and deepening economic, industrial, technological, scientific and environmental cooperation. They concur that all prerequisites for economic cooperation at a new level of quality have been fulfilled.

They acknowledge the importance of such cooperation both for the implementation of the programme of economic reforms in Romania and for a future contribution of the two Parties to closer cooperation among European countries. They emphasize the essential role that the European Community may play in that area, at the level of the European continent, and the special significance of international economic and financial organizations to the balanced development of the world economy.

Article 9

The Parties shall support the development and deepening of relations between Romania and the European Communities.

Article 10

The Parties commit themselves to intensifying the implementation of the agreements that they have concluded in the areas listed in article 8 of this Treaty and of any other economic agreements in force.

The joint intergovernmental committees of economic, technological and scientific cooperation between Romania and the Hellenic Republic and their working bodies shall be invited to support the reinforcement of such cooperation in the framework of their responsibilities. Where necessary, other permanent or ad hoc bodies may be set up with the common consent of the Parties.

Article 11

The Parties shall encourage direct capital investment; the creation of joint commercial companies, in which partners from third countries may participate; the harmonization of legal standards in the economic area, in line with the legislation in force in each contracting Party; and joint training of staff, including managers.

Article 12

The Parties shall attach cardinal importance to cooperation in the sectors of energy, transport and telecommunications. They shall support cooperation initiatives aimed at re-

solving technical issues in industrial activities in those sectors with a view to, in a first phase, saving energy and updating infrastructure. The Parties shall make efforts to ensure cooperation among bodies in the above sectors at the European level and to stimulate reciprocal collaboration between the organizations and enterprises of the two countries.

Article 13

The Parties shall encourage cooperation in the area of science and high technology, including the use of nuclear energy for peaceful purposes, on the basis of programmes already drawn up and additional programmes for laying down new guidelines, which shall set priorities in the area of scientific research and technological renewal.

Aware of the ever greater role for science and technology in the society of the future, the Parties agree to make efforts to help the appropriate bodies of the two countries to engage in more active coordination with multilateral programmes for scientific and technological research, by creating settings for scientific and technological activity.

Article 14

Considering the global significance of issues related to environmental protection, the Parties intend to promote their cooperation in that area in the framework of a programme which shall offer prospects and shall be formulated in a bilateral agreement appropriate to the circumstances. They shall pay particular attention to the protection of the environment of the Black Sea and the Mediterranean Sea.

Drawing on the positive experience accumulated in that area, the Parties shall develop their cooperation with a view to predicting and preventing natural disasters, thereby reducing their impact.

Article 15

The Parties shall enhance cooperation in the areas of law and consular relations, including the conclusion of special agreements, in order to facilitate travels and visits by their citizens, resolve the humanitarian and social issues resulting from such travels and visits, and contribute to preventing and combating trafficking in drugs, weapons and works of art, smuggling and terrorism.

Article 16

The Contracting Parties agree to broaden and deepen consultations held between them at the appropriate levels with regard to the important issues of international life, security and cooperation in Europe, the development of bilateral relations and any other issue of mutual interest.

To that end, the two Parties shall intensify contacts between their Parliaments and Governments.

Article 17

The two Parties shall improve the legal framework for their bilateral relations in keeping with the development of their national economic, social and legal structures, taking into consideration the need for cooperation and the overall developments occurring in Europe.

Article 18

Emphasizing the special role played by orthodoxy in the spiritual development of the two peoples, the Contracting Parties shall facilitate contacts and cooperation between the two churches, provided that the latter express such a wish.

Article 19

This Treaty shall not affect any rights or obligations stemming from agreements and treaties concluded by Romania and the Hellenic Republic with other States.

Romania and the Hellenic Republic state that this Treaty shall not be directed against any third State.

The Contracting Parties consider this Treaty to be a comprehensive and dynamic element of their cooperation and a contribution to furthering the CSCE process.

Article 20

This Treaty is concluded for a period of 20 years.

It shall be subject to ratification in accordance with the constitutional procedures of each Party and shall enter into force on the thirtieth day following the date of exchange of the instruments of ratification.

This Treaty shall be renewed tacitly for successive five-year periods, unless, at least one year before the expiry of a given period, either Party notifies the other Party in writing of its decision to denounce the Agreement.

DONE at Bucharest, on 28 November 1991, in duplicate, in the Romanian and Greek languages, both texts being equally authentic.

For Romania:
THEODOR STOLOJAN
Prime Minister

For the Hellenic Republic:
KONSTANTINOS MITSOTAKIS
Prime Minister

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET DE BON VOISINAGE ENTRE LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

La Roumanie et la République hellénique,

Tenant compte des traditions d'amitié, des affinités spirituelles et des valeurs culturelles communes des deux peuples, ainsi que de la convergence de leurs intérêts fondamentaux;

Convaincues de la nécessité du rapprochement des États autour des valeurs universelles de liberté, de démocratie, de pluralisme, de solidarité et de respect des droits de l'homme;

Réaffirmant leur adhésion aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies et aux engagements assumés dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe;

Résolues à contribuer à la mise en œuvre des initiatives visant le dépassement de la division de l'Europe;

Souhaitant développer et consolider les relations entre la Roumanie et les Communautés européennes;

Déterminées à asseoir sur de nouvelles bases leurs relations réciproques d'amitié, de coopération et de bon voisinage;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

La Roumanie et la République hellénique développeront leurs relations dans un esprit de confiance, de coopération et de respect réciproque, conformément aux principes de souveraineté, d'intégrité territoriale, d'égalité des droits, de solidarité et de dignité humaine et de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Article 2

Les Parties contractantes œuvreront ensemble à transformer l'Europe en une communauté d'États qui représente un espace de coexistence pacifique et de coopération entre les peuples qui la composent et, pour ce faire, coopéreront en vue de créer des mécanismes efficaces de sécurité et de coopération en Europe.

Elles sont fermement résolues à soutenir, dans le cadre des procédures mises en place par la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, les évolutions politiques pacifiques ayant pour but le renforcement de l'État de droit et de la démocratie, le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentaux, le développement des relations d'amitié entre les peuples, la coopération économique, technique et scientifique, culturelle et écologique entre les États européens.

Article 3

Les Parties contractantes réaffirment l'inadmissibilité de la menace du recours à la force ou du recours à la force dans les relations internationales et soulignent la nécessité de régler les différends par des moyens pacifiques.

Elles œuvreront en faveur de l'emploi des moyens pacifiques prévus par le droit international et par la Charte des Nations Unies pour le règlement pacifique des différends, ainsi que de l'emploi des mécanismes appropriés.

Dans le contexte européen, elles sont fermement résolues à contribuer à la création et au fonctionnement efficace des institutions et des méthodes généralement acceptables de règlement pacifique des différends et de prévention des conflits.

Article 4

Les Parties contractantes soutiendront l'application des mesures de sécurité collective prévues au Chapitre VII de la Charte des Nations Unies.

En cas d'apparition d'une situation menant l'une des Parties contractantes à considérer qu'elle porte atteinte à ses intérêts supérieurs en matière de sécurité, cette dernière pourra s'adresser à l'autre Partie contractante en vue de procéder sans délai à des consultations bilatérales.

Au cas où l'une des Parties contractantes ferait l'objet d'une agression, l'autre Partie n'accordera à l'agresseur aucune sorte d'assistance militaire ou d'autre nature.

Article 5

Les Parties contractantes œuvreront, dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, à la promotion du processus de réduction équilibrée des forces armées et des armements, de renforcement de la confiance et de la stabilité en Europe.

Les Parties contractantes conviennent de coopérer, y compris lors des négociations internationales communes, en faveur d'un désarmement sous contrôle international rigoureux et efficace.

Les Parties contractantes favoriseront les échanges dans le domaine militaire, les contacts et les consultations régulières entre leurs institutions militaires, aux niveaux convenus.

Article 6

S'inspirant des traditions de coopération et de communication culturelle entre les deux peuples et souhaitant contribuer à l'édification d'un espace culturel européen ouvert à tous les peuples du continent, les Parties contractantes favoriseront le développement des échanges entre les institutions et les citoyens des deux pays dans les domaines de la culture et de l'information.

Les Parties contractantes encourageront les contacts entre les universités et autres établissements d'enseignement supérieur, les centres de recherche et de diffusion de

l'information et elles encourageront notamment les initiatives de coopération et d'échange dans les domaines des médias audiovisuels, du cinéma, du théâtre, de la musique et des beaux-arts.

Article 7

Les Parties contractantes favoriseront le développement à divers niveaux des liens et des échanges entre les institutions, les syndicats, les associations et les citoyens des deux pays.

Article 8

Les Parties contractantes s'engagent à étendre et à approfondir leur coopération dans les domaines économique, industriel, technologique, scientifique et écologique. Elles s'accordent pour considérer que les conditions actuelles permettent à leur coopération économique de passer à un niveau qualitativement nouveau.

Elles reconnaissent l'importance de cette coopération, aussi bien pour la mise en œuvre du programme de réformes économiques en Roumanie que du point de vue de la contribution des deux pays à une meilleure coopération en Europe. Elles soulignent le rôle essentiel des Communautés européennes dans ce domaine au niveau de l'Europe, ainsi que l'importance des organisations économiques et financières internationales pour un développement équilibré de l'économie mondiale.

Article 9

Les Parties contractantes encourageront le développement et l'approfondissement des relations entre la Roumanie et les Communautés européennes.

Article 10

Les Parties contractantes s'engagent à intensifier la mise en œuvre effective des accords conclus entre elles dans les domaines prévus à l'article 8 du présent Traité, ainsi que celle de tous les autres accords économiques en vigueur.

Les commissions mixtes intergouvernementales de coopération économique et technique et scientifique créées entre la Roumanie et la République hellénique et leurs organismes opératifs sont appelés à soutenir le renforcement de cette coopération dans les limites de leurs compétences. En cas de besoin, de nouveaux organismes permanents ou ad hoc peuvent être créés par commun accord des Parties.

Article 11

Les Parties contractantes favoriseront les investissements directs de capitaux, la constitution de sociétés mixtes bilatérales ou avec participation de partenaires des pays tiers, l'harmonisation du cadre juridique dans le domaine économique, conformément à

la législation en vigueur de chacune des Parties, et la coopération dans le domaine de la formation professionnelle et de la formation des cadres.

Article 12

Les Parties contractantes accorderont une importance prioritaire à la coopération dans les domaines de l'énergie, des transports et des communications. Elles soutiendront les projets de coopération visant à mettre au point les aspects techniques des activités industrielles dans ces domaines et tendant prioritairement à économiser l'énergie et à moderniser les infrastructures. Les Parties contractantes favoriseront dans ces domaines la mise en place d'une coopération institutionnelle au niveau européen et encourageront la coopération réciproque entre les organisations et les entreprises des deux pays.

Article 13

Les Parties contractantes favoriseront la coopération dans le domaine de la science et des technologies de pointe, y compris dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, en fonction des programmes existants et de programmes supplémentaires qui définiront les nouvelles priorités de la recherche scientifique et de la modernisation technologique.

Conscientes du rôle toujours plus important de la science et de la technologie dans la société du futur, les Parties contractantes conviennent de fournir les efforts nécessaires pour aider les organismes compétents des deux pays à participer davantage aux programmes multilatéraux de coopération scientifique et technique et à la création de centres scientifiques et technologiques.

Article 14

Compte tenu du caractère global des problèmes de protection de l'environnement, les Parties contractantes souhaitent promouvoir leur coopération dans ce domaine, dans le cadre d'un accord à long terme qui sera établi dans une convention bilatérale appropriée. Elles accorderont une attention toute particulière à la protection de l'environnement dans les régions de la mer Noire et de la mer Méditerranée.

Mettant à profit l'expérience positive accumulée dans ce domaine, les Parties contractantes développeront leur coopération dans la prévision et la prévention des catastrophes naturelles et pour combattre leurs effets.

Article 15

Les Parties contractantes développeront leur coopération dans le domaine juridique et consulaire, y compris par la conclusion d'accords spécifiques, pour faciliter les voyages et les visites de leurs ressortissants et la solution des problèmes humanitaires et sociaux qui en découlent, ainsi que pour combattre le trafic illégal de stupéfiants, d'armes et d'œuvres d'art, la contrebande et le terrorisme.

Article 16

Les Parties contractantes s'accordent pour élargir et approfondir leurs consultations bilatérales, aux niveaux appropriés, sur les problèmes importants de la vie internationale, de la sécurité et de la coopération en Europe, sur le développement des relations bilatérales, ainsi que sur tout autre problème d'intérêt réciproque.

Pour ce faire, les Parties contractantes intensifieront les contacts entre leurs parlements et leurs gouvernements.

Article 17

Les Parties contractantes amélioreront le cadre juridique de leurs relations bilatérales, en accord avec les progrès des structures économiques, sociales et juridiques de leurs pays et en tenant compte de leurs besoins de coopération réciproque et des évolutions globales en Europe.

Article 18

Soulignant le rôle important de l'orthodoxie dans le développement spirituel des deux peuples, les Parties contractantes faciliteront les contacts et la coopération entre les deux églises, dans la mesure où ces dernières en exprimeront le souhait.

Article 19

Le présent Traité ne porte aucunement atteinte aux droits et obligations découlant des accords et conventions en vigueur conclus entre la Roumanie ou la République hellénique et des États tiers.

La Roumanie et la République hellénique déclarent que le présent Traité n'est dirigé contre aucun État tiers.

Les Parties contractantes considèrent que le présent Traité représente un élément de synthèse et de dynamisme pour leur coopération bilatérale et une contribution au développement futur du processus de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Article 20

Le présent Traité est conclu pour une période de 20 ans.

Il sera soumis à ratification, conformément aux procédures constitutionnelles de chacune des Parties contractantes, et entrera en vigueur 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification.

Il sera reconduit tacitement pour de nouvelles périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie sa décision de dénonciation de l'Accord, au plus tard un an avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Bucarest, le 28 novembre 1991, en deux exemplaires rédigés chacun à la fois en langue roumaine et en langue grecque, les deux textes faisant également foi.

Pour la Roumanie :

THEODOR STOLOJAN
Premier Ministre

Pour la République hellénique :

KONSTANTINOS MITSOTAKIS
Premier Ministre

No. 45220

**Romania
and
Bulgaria**

**Treaty between Romania and the Republic of Bulgaria on friendship, cooperation
and goodneighbourliness. Sofia, 27 January 1992**

**Entry into force: 8 October 1992 by the exchange of instruments of ratification, in
accordance with article 18**

Authentic texts: Bulgarian and Romanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Romania, 8 September 2008

**Roumanie
et
Bulgarie**

**Traité d'amitié, de coopération et de bon voisinage entre la Roumanie et la Répu-
blique de Bulgarie. Sofia, 27 janvier 1992**

**Entrée en vigueur : 8 octobre 1992 par échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 18**

Textes authentiques : bulgare et roumain

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Roumanie, 8 septembre
2008**

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

Д О Г О В О Р

ЗА ПРИЯТЕЛСТВО, СЪТРУДНИЧЕСТВО И ДОБРОСЪСЕДСТВО

МЕЖДУ

РУМЪНИЯ И РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

**Румъния и Република България,
/наричани по-нататък "Договарящите се страни"/**

Основавайки се на традициите на приятелство, сътрудничество и добросъседство в отношенията между румънския и българския народ,

Преценявайки, че дълбоките политически и икономически промени, настъпили в последно време в двете държави, в Европа и света откриват нови благоприятни перспективи за развитие на румъно-българските отношения,

Потвърждавайки привързаността си към целите и принципите на Устава на Организацията на обединените нации, Заключителния акт от Хелзинки, Парижката харта за нова Европа и другите договорености в рамките на общоевропейския процес,

Подчертавайки, че тяхната сигурност е неразрывно свързана със сигурността на всички държави-участнички в Съвещанието за сигурност и сътрудничество в Европа и заявявайки своята воля да съдействат за развитието на отношения и формирането на ефикасни механизми, които да гарантират сигурността на всяка от държавите-участнички,

Водени от разбирането, че стабилността, сигурността и сътрудничеството на Балканите изисква укрепване на доверието и развитие на взаимодействието между държавите от региона във всички области на основата на равноправието и взаимната изгода и съзнавайки своята отговорност за превръщането на полуострова в район на траен мир и разбирателство,

Решиха да развиват и задълбочават на качествено нова основа своите отношения и за целта се договориха да сключат този договор.

Член 1

Договарящите се страни ще развиват отношенията си на приятелство, сътрудничество и добросъседство на основата на доверието и взаимното уважение.

Член 2

Договарящите се страни потвърждават решимостта си да се ръководят в двустранните си отношения, както и в отношенията си с други държави, от принципите, залегнали в Устава на Организацията на обединените нации и Заключителния акт от Хелзинки: суверенно равенство и зачитане на правата, присъщи на суверенитета, неупотреба на сила или заплаха със сила, неприкосновеност на границите, териториалната цялост на държавите, уреждане на споровете изключително с мирни средства, ненамеса във вътрешните работи, зачитане основните права и свободи на человека, равноправие на народите и правото им да се разпореждат със своята съдба, сътрудничеството между държавите, добросъвестно изпълнение на задълженията, както и от другите общоприети принципи и норми на международното право.

Член 3

Договарящите се страни ще действат в духа на Парижката харта за нова Европа за превръщането на Европа в единно пространство на траен мир, правов ред и демокрация и за създаване на ефективни механизми за сигурност и сътрудничество на континента.

Двете страни ще съдействат за развитието на сътрудничеството между балканските държави, за укрепване на разбирателството, мира и стабилността на Балканите и при осъществяването на регионални проекти като елемент от процеса на създаване на единна Европа.

Член 4

Договарящите се страни ще се въздържат от заплаха със сила или употреба на сила в международните отношения и ще решават всички свои спорове изключително с мирни средства. Ще подкрепят мерките за колективна сигурност, приети съгласно устава на Организацията на обединените нации.

Член 5

Договарящите се страни ще действат за намаляване на въоръжените сили и въоръженията в Европа на колкото е възможно по-ниски и балансирани равнища, достатъчни за отбрана, включително за съгласу-

ване на допълнителни мерки, освен предвидените в Договора за обикновените въоръжени сили в Европа.

Те ще приемат и прилагат нови мерки за доверие и стабилност в общоевропейски план, включително и в областта на воените доктрини и обмена на информации относно воените дейности.

Те ще се договарят да прилагат в двустранен план, както и в района на Балканите, с цел укрепване на климата на доверие и прозрачност във военната им дейност, допълнителни мерки за доверие и стабилност, освен предвидените в документите на СССЕ.

Член 6

Нито една от Договарящите се страни няма да позволява територията й да бъде използвана от трета страна за извършване на агресивни въоръжени действия против другата договаряща се страна и няма да оказва никаква помощ на тази трета страна.

В случай, когато една от страните счита, че се е създала ситуация, която застрашава или нарушава нейните основни интереси на сигурност или териториалната ѝ цялост, тя може да поиска независими консултации с другата страна, с цел обсъждане и съгласуване на адекватни мерки, включително в рамките на европейските институции, за предотвратяване отрицателното развитие на положението.

Член 7

Договарящите се страни ще развиват взаимно изгодно икономическо сътрудничество, включително и на местно равнище и между предприятия. Ще осигуряват, в съответствие със законодателството си най-благоприятни условия за предприемаческа, търговска и друга стопанска дейност на своя територия на физически и юридически лица на другата страна. Ще стимулират преди всичко развитието на различни форми на коопериране в областта на промишлеността и селското стопанство, преките връзки, размяна на информация и опит между предприятия, фирми и други стопански субекти на двете страни, както и създаването на смесени предприятия и банки, в т.ч. и с участието на партньори от трети страни.

Страните ще насърчават взаимните инвестиции и ще осигуряват тяхната защита.

Ще подкрепят разширяването на туристическия обмен между двете страни, както и развитието на подходящи форми на сътрудничество в областта на туризма.

Страните ще действат за създаването на европейско икономическо пространство и за разширяването на обмена и сътрудничеството на континента.

Член 8

Договарящите се страни ще разширяват сътрудничеството си в областта на науката и техниката, на фундаменталните и приложните научни изследвания, с оглед въвеждането на модерни технически постижения в промишлените и други отрасли на националното си стопанство.

Ще насърчават преките контакти и осъществяването на съвместни инициативи в тези области, както и сътрудничеството между научно-изследователски звена, библиотеки и други сродни институции.

Член 9

Договарящите се страни ще разширяват и усъвършенстват транспортните връзки и комуникациите между тях, включително транзитните връзки и тези в зоната на границата.

Ще действат за облекчаване на митническите и граничните формалности за пътниците и стоките, които се придвижват между и през двете страни.

Член 10

Договарящите се страни ще развиват сътрудничеството в областта на културата, образованието, здравеопазването, социалните грижи и спорта.

На основата на съответни договори и програми страните ще разширяват културния обмен във всички области на всички равнища. Ще поощряват сътрудничеството между културни институти, творчески съюзи, висши учебни заведения, издателства, архиви, средства за масово осведомяване, както и преките контакти между дейци на изкуството и културата на двете държави.

Ще стимулират сътрудничеството и обмена в областта на радиото и телевизията, кинематографията, театъра, музиката и изобразителното изкуство.

Страните ще полагат грижи за културното наследство, за опазването и поддържането на историческите паметници на всяка от договарящите се страни, намиращи се на територията на другата държава.

Всяка от договарящите се страни ще съдейства за разширяване на възможностите за преподаване на езика на другата страна в училища, висши учебни заведения и други институции и за тази цел ще подпомага другата страна в организиране преподаването на езика и повишаване на квалификацията на учителските кадри.

Член 11

Двете страни придават приоритетно значение на сътрудничеството си по опазване на околната среда, както в двустранен план, така и заедно с трети страни и международни организации. По същия начин ще сътрудничат за поддържането на екологическа чистота и безопасност на Балканите, Дунава и Черно море.

Двете страни ще взаимодействват в областта на предвиждането на природни бедствия и за ликвидирането на последиците от тях.

Член 12

Договарящите се страни ще подпомагат разширяването на контактите между гражданите на двете страни, както и развитието на сътрудничеството между синдикални, женски, младежки, спортни и други организации, между църкви и религиозни общности, фондации, политически партии и движения.

Член 13

Договарящите се страни ще разширят сътрудничеството си в правната и консулската област и по-специално по граждански, наказателни и административни въпроси, както с цел улесняване на пътуванията и посещенията на своите граждани, така и за решаване на техните хуманитарни и социални проблеми.

Двете страни ще усъвършенстват правната база на двустранните си отношения.

Член 14

Договляращите се страни ще си сътрудничат в борбата срещу организираната престъпност, незаконния трафик на наркотици и оръжия, контрабандата, международния тероризъм и незаконния износ на произведения на изкуството.

Член 15

Договарящите се страни ще взаимодействат както с другите дунавски държави, така и с другите черноморски държави за развитието на корабоплаването и за разширяване на сътрудничеството в областта на икономиката, транспорта, риболова и в други дейности от общ интерес, съответно по Дунава и в Черно море.

Член 16

Договарящите се страни ще развиват взаимните си отношения чрез осъществяването на контакти на всички равнища във всички области. Ще провеждат консултации на равнище държавни и правителствени ръководители по международни и двустранни въпроси от взаимен интерес.

Специално внимание ще отделят на разширяване на контактите между парламентите на двете държави, както и между местните органи, особено в крайграничните райони.

Ще стимулират също така контактите и сътрудничеството между военните институции на двете страни, включително периодични срещи на ниво генерални щабове и други съгласувани нива.

Член 17

Този договор не е насочен срещу която и да било трета държава. Той не засяга правата и задълженията, произтичащи от действащите двустранни и многострани договори и споразумения, склучени от всяка от Договляращите се страни с други държави.

Член 18

Този договор се сключва за срок от 20 години. Той подлежи на ратификация съгласно конституционните процедури на всяка от Договляращите се страни и ще влезе в сила в деня на размяна на ратификационните документи.

Неговото действие ще се продължава автоматично за всеки следващ петгодишен период, освен ако някоя от Договарящите се страни не уведоми писмено другата страна за решението си да денонсира Договора най-късно една година преди изтичането на съответния срок на действие.

Член 19

С влизането в сила на този договор се прекратява действието на Договора за дружба, сътрудничество и взаимна помощ, подписан от двете страни на 19 ноември 1970 г.

* * *

Подписан в София на 27 януари 1992 г. в два оригинални екземпляра, вски на румънски и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

ЗА РУМЪНИЯ


.....

ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ


.....

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

T R A T A T

de prietenie, colaborare și bună vecinătate între România și Republica Bulgaria

România și Republica Bulgaria (denumite în continuare "Părți Contractante"),

Bazîndu-se pe tradițiile de prietenie, colaborare și bună vecinătate în relațiile dintre popoarele român și bulgar,

Apreciind că profundele schimbări politice și economice care au avut loc în ultima perioadă în cele două state, în Europa și în lume deschid noi perspective favorabile dezvoltării relațiilor româno-bulgare,

Reafirmînd atașamentul lor față de scopurile și principiile Cartei Organizației Națiunilor Unite, ale Actului final de la Helsinki, ale Cartei de la Paris pentru o nouă Europă și ale celorlalte înțelegeri convenite în cadrul procesului general-european,

Sublinînd că securitatea lor este indisolubil legată de securitatea tuturor statelor participante la Conferința pentru Securitate și Cooperare în Europa și declarîndu-și voința de a contribui la dezvoltarea unor relații și la formarea unor mecanisme eficiente, care să garanteze securitatea fiecărui stat participant,

Conducîndu-se după concepția că stabilitatea, securitatea și colaborarea

în Balcani reclamă întărirea încrederii și dezvoltarea conlucrării între statele din zonă în toate domeniile, pe baza egalității în drepturi și avantajului reciproc, și înțelegind răspunderea ce le revine pentru transformarea peninsulei într-o zonă de pace trainică și înțelegere,

Au hotărît să dezvolte și să aprofundeze pe o bază calitativ nouă relațiile dintre ele și în acest scop au convenit să încheie prezentul Tratat.

ARTICOLUL 1

Părțile Contractante vor dezvolta relațiile lor de prietenie, colaborare și bună vecinătate pe bază de încredere și respect reciproc.

ARTICOLUL 2

Părțile Contractante își reafirmă hotărîrea de a se conduce, în relațiile lor bilaterale, ca și în raporturile cu alte state, după principiile înscrise în Carta Organizației Națiunilor Unite și în Actul final de la Helsinki: egalitatea suverană și respectarea drepturilor inerente suveranității, nerecurgerea la forță sau la amenințarea cu forță, inviolabilitatea frontierelor, integritatea teritorială a statelor, reglementarea diferendelor exclusiv prin mijloace pașnice, neamestecul în treburile interne, respectarea drepturilor omului și libertăților fundamentale, egalitatea în drepturi a popoarelor și dreptul acestora de a dispune de ele însele, colaborarea între state, îndeplinirea cu bună credință a obligațiilor asumate, precum și după celealte principii și norme general-acceptate ale dreptului internațional.

ARTICOLUL 3

Părțile Contractante vor actiona, în spiritul Cartei de la Paris pentru o nouă Europă, pentru transformarea Europei într-un spațiu unic al păcii trainice, al dreptului și al democrației și pentru crearea unor mecanisme eficiente de securitate și cooperare pe continent.

Cele două Părți vor contribui la dezvoltarea colaborării între statele balcanice, la întărirea încrederii, păcii și stabilității în Balcani și la înfăptuirea unor proiecte regionale, ca element al procesului de edificare a unei Europe unite.

ARTICOLUL 4

Părțile Contractante se vor abține de la amenințarea cu forța și folosirea forței în relațiile internaționale și vor rezolva toate diferențele dintre ele în mod exclusiv prin mijloace pașnice. Ele vor sprijini măsurile de securitate colectivă adoptate în conformitate cu Carta Organizației Națiunilor Unite.

ARTICOLUL 5

Părțile Contractante vor actiona pentru reducerea forțelor armate și armamentelor în Europa, la niveluri cât mai joase posibil și echilibrate, suficiente pentru apărare, inclusiv pentru convenirea de măsuri suplimentare fată de cele prevăzute în Tratatul privind forțele armate convenționale din Europa.

Ele vor adopta și vor pune în aplicare noi măsuri de încredere și

stabilitate pe plan general-european, inclusiv în domeniul doctrinelor militare și al schimbului de informații cu privire la activitățile militare.

Ele vor conveni să aplice, pe plan bilateral, ca și în zona Balcanilor, în scopul întăririi climatului de încredere și de transparentă în activitatea lor militară, măsuri de încredere și stabilitate suplimentare față de cele prevăzute în documentele Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa.

ARTICOLUL 6

Niciuna din Părțiile Contractante nu va admite ca teritoriul său să fie folosit de un stat terț pentru comiterea unui act de agresiune armată împotriva celeilalte Părți Contractante și nu va acorda nici un fel de sprijin unui asemenea stat terț.

Dacă una din Părți consideră că apare o situație care amenință sau încalcă interese esențiale ale sale de securitate sau integritatea sa teritorială, aceasta poate să solicite consultări neîntîrziate cu cealaltă Parte, în vederea examinării și convenirii măsurilor adecvate, inclusiv în cadrul instituțiilor europene, în scopul prevenirii evoluției negative a situației.

ARTICOLUL 7

Părțiile Contractante vor dezvolta colaborarea economică reciproc avantajoasă, inclusiv la nivel local și între întreprinderi. Ele vor asigura, în conformitate cu legislațiile lor, cele mai favorabile condiții pentru activități antreprenoriale, comerciale și alte activități economice pe teritoriul lor,

desfășurate de persoane fizice și juridice ale celeilalte Părți. Ele vor stimula, în primul rînd, dezvoltarea diferitelor forme de cooperare în domeniile industriei și agriculturii, legăturile directe, schimbul de informații și experiență între întreprinderi, firme și alți agenți economici din cele două țări, precum și crearea de întreprinderi și bănci mixte, inclusiv cu participarea unor parteneri din trete țări.

Părțile vor stimula investițiile reciproce și vor asigura protecția lor.

Ele vor sprijini extinderea schimburilor turistice dintre cele două țări, precum și dezvoltarea unor forme adecvate de colaborare în domeniul turismului.

Părțile vor acționa pentru crearea unui spațiu economic european și pentru extinderea schimburilor și a cooperării pe continent.

ARTICOLUL 8

Părțile Contractante vor dezvolta cooperarea în domeniul științei și tehnicii, al cercetărilor fundamentale și aplicative, în vederea folosirii realizărilor tehnicii moderne în industrie și alte ramuri ale economiei lor.

Ele vor stimula contactele directe și realizarea de inițiative comune în aceste domenii, precum și cooperarea între unități de cercetare științifică, biblioteci și alte instituții similare.

ARTICOLUL 9

Părțile Contractante vor extinde și perfectiona transporturile și comunicațiile dintre ele, inclusiv legăturile de tranzit și cele din zona de frontieră.

Ele vor actiona în vederea facilitării formalităților vamale și de frontieră pentru fluxurile de persoane și mărfuri care se deplasează între și prin cele două țări.

ARTICOLUL 10

Părțile Contractante vor dezvolta colaborarea în domeniile culturii, învățământului, sănătății, asistenței sociale și sportului.

Pe baza unor acorduri și programe corespunzătoare, Părțile vor extinde schimburile culturale în toate domeniile și la toate nivelele. Ele vor stimula colaborarea între instituții culturale, uniuni de creație, instituții de învățământ superior, edituri, arhive, mijloace de informare în masă, precum și contactele directe între oameni de cultură și artă din cele două țări.

Ele vor stimula colaborarea și schimburile în domeniile radiodifuziunii și televiziunii, cinematografiei, teatrului, muzicii și artelor plastice.

Părțile se vor îngriji de menținerea culturală, de ocrotirea și întreținerea monumentelor istorice ale fiecăreia din Părțile Contractante, aflate pe teritoriul celuilalt stat.

Fiecare din Părțile Contractante va actiona pentru largirea posibilităților de predare a limbii celeilalte Părți în școli, institute de învățământ superior și alte instituții și, în acest scop, va sprijini cealaltă Parte în organizarea predării limbii și ridicarea calificării profesorilor.

ARTICOLUL 11

Părțile Contractante acordă o importantă prioritară colaborării între ele în domeniul ocrotirii mediului înconjurător, atât în plan bilateral, cît și cu țări și organizații internaționale. În același mod, ele vor colabora pentru prevenirea poluării mediului înconjurător și pentru securitatea ecologică în Balcani, pe Dunăre și în Marea Neagră.

Cele două Părți vor conlucra în domeniul previzibilității calamităților naturale și pentru eliminarea consecințelor acestora.

ARTICOLUL 12

Părțile Contractante vor sprijini extinderea contactelor între cetățenii celor două țări, precum și dezvoltarea colaborării între organizații sindicale, de femei, de tineret, sportive și de altă natură, între biserici și comunități religioase, fundații, partide și mișcări politice.

ARTICOLUL 13

Părțile Contractante vor dezvolta colaborarea lor în domeniile juridic și consular și, în special, în probleme civile, penale și administrative, atât în scopul facilitării călătoriilor și vizitelor cetățenilor lor, cît și pentru soluționarea problemelor lor umanitare și sociale.

Cele două Părți vor perfectiona baza juridică a relațiilor lor bilaterale.

ARTICOLUL 14

Părțile Contractante vor colabora în lupta contra crimei organizate, a traficului ilegal de stupefiente și de arme, a contrabandei, a terorismului internațional și a exportului ilegal de opere de artă.

ARTICOLUL 15

Părțile Contractante vor conlucra atât cu celelalte state dunărene, cît și cu celelalte state riverane Mării Negre, pentru dezvoltarea navegării și pentru extinderea colaborării în domeniile economiei, transporturilor, pescuitului și în alte activități de interes comun, pe Dunăre și respectiv în Marea Neagră.

ARTICOLUL 16

Părțile Contractante vor dezvolta relațiile lor reciproce prin realizarea de contacte la toate nivelele și în toate domeniile. Ele vor organiza consultări la nivelul șefilor de stat și de guvern, pe probleme bilaterale și internaționale de interes comun.

Ele vor acorda o atenție specială extinderii contactelor între parlamentele celor două state, precum și între organele locale, în special în zonele de frontieră.

Ele vor stimula, de asemenea, contactele și colaborarea între instituțiile

militare ale celor două țări, inclusiv întâlniri periodice la nivelul marilor state majore și la alte nivele convenite.

ARTICOLUL 17

Acest Tratat nu este îndreptat împotriva niciunui stat tert.

El nu aduce atingere drepturilor și obligațiilor care decurg din acordurile și înțelegerile bilaterale și multilaterale în vigoare, încheiate de fiecare din cele două Părți Contractante cu alte state.

ARTICOLUL 18

Prezentul Tratat se încheie pe termen de 20 de ani.

El va fi supus ratificării în conformitate cu procedurile constitutionale ale fiecăreia din Părțile Contractante și va intra în vigoare în ziua schimbului instrumentelor de ratificare.

Valabilitatea sa se va prelungi automat de fiecare dată pe noi perioade de 5 ani, dacă una din Părțile Contractante nu va notifica în scris celelalte Părți hotărîrea sa de a denunța Tratatul, cel mai tîrziu cu un an înaintea expirării termenului de valabilitate respectiv.

ARTICOLUL 19

Prin intrarea în vigoare a acestui Tratat își închidează valabilitatea Tratatul de prietenie, colaborare și asistență mutuală, semnat între cele două țări la 19

noiembrie 1970.

Semnat la Sofia, la 27 ianuarie 1992, în două exemplare originale, fiecare în limba română și în limba bulgară, ambele texte având aceeași valoare.

PENTRU

PENTRU

ROMÂNIA,



REPUBLICA BULGARIA,



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN ROMANIA AND THE REPUBLIC OF BULGARIA ON FRIENDSHIP, COOPERATION AND GOOD NEIGHBOURLINESS

Romania and the Republic of Bulgaria, hereinafter called the "Contracting Parties",

On the basis of the traditions of friendship, cooperation and good neighbourliness in the relations between the Romanian and Bulgarian peoples;

Recognizing that the profound political and economical transformations that have taken place recently in the two States, in Europe and in the world open favourable new perspectives for the development of Romanian-Bulgarian relations;

Reaffirming their attachment to the purposes and principles of the United Nations Charter, the Helsinki Final Act, the Charter of Paris for a New Europe and other agreements concluded within the pan-European process;

Underlining the fact that their security is inextricably linked with that of all the States participating in the Conference on Security and Cooperation in Europe and affirming their will to contribute to the development of relations and the establishment of effective mechanisms guaranteeing the security of each State;

Guided by the concept that stability, security and collaboration in the Balkan region require the strengthening of trust and the development of collaboration in all areas among the States of the region, based on equal rights and reciprocal benefit, and understanding their own responsibility in the transformation of the Balkan peninsula into a lasting zone of peace and understanding;

Have resolved to develop and deepen their relations on a qualitatively new basis and to this end have agreed to the present Treaty.

Article 1

The Contracting Parties shall develop their friendship, collaboration and good neighbourly relations based on confidence and mutual respect.

Article 2

The Contracting Parties reaffirm their resolve to be guided in their bilateral and multilateral relations with other States by the principles of the Charter of the United Nations and the Helsinki Final Act: equality and respect for inherent sovereign rights, non-use of force or the threat of force, the inviolability of frontiers, the territorial integrity of States, the resolution of conflicts exclusively by peaceful means, non-interference in internal affairs, the respect for human rights and fundamental freedoms, the equality of rights and the right to self-determination by peoples, cooperation among States and fulfilment in good faith of obligations undertaken, as well as other principles and norms generally accepted under international law.

Article 3

The Contracting Parties shall act in the spirit of the Charter of Paris for a New Europe, for the transformation of Europe into a single space of lasting peace, law and democracy and for the establishment of effective mechanisms for security and cooperation throughout the continent.

The two Parties shall contribute to the development of collaboration between the Balkan States, the strengthening of trust and stability in the Balkan region and the realization of regional projects that are part of the process of building a unified Europe.

Article 4

The Contracting Parties shall refrain from the threat or use of force in international relations and shall resolve all disputes and disagreements between themselves exclusively by peaceful means. They shall support the collective security measures adopted in conformity with the Charter of the United Nations.

Article 5

The Contracting Parties shall act to reduce armed forces and armaments in Europe to minimal and balanced levels, sufficient for defence, including the establishment of measures beyond those already in the Treaty on Conventional Armed Forces in Europe.

They shall adopt and implement new measures of trust and stability at the pan-European level, including in the areas of military doctrines and the exchange of information on military activities.

They shall agree to apply measures of trust and confidence at the bilateral and Balkan regional levels, in order to strengthen the climate of trust and transparency in their military affairs, in addition to those in the documents of the Conference on Security and Cooperation in Europe.

Article 6

Neither Contracting Party shall allow its territory to be used by a third State in order to commit an act of armed aggression against the other Contracting Party, nor shall it provide any assistance to such a third party.

Should one of the Parties consider that a situation has arisen that threatens its territorial integrity or violates its essential security interests, that Party shall solicit immediate consultations with the other Party with a view to examining and agreeing on appropriate measures, within the framework of European institutions, to prevent the situation from developing in a negative direction.

Article 7

The Contracting Parties shall develop mutually beneficial economic cooperation at the local level and between institutions. They shall ensure, in conformity with their laws, the most favourable conditions for entrepreneurial, commercial and other economical activities of the physical and legal entities of the other Party on their territories. They shall first stimulate the development of various forms of cooperation in the areas of industry and agriculture, direct contacts, information and knowledge, exchanges between enterprises, firms and other business entities of the two States, as well as the establishment of joint institutions and banks, with the participation of partners from other countries.

The Parties shall stimulate reciprocal investments and shall insure their protection.

They shall encourage the expansion of tourist exchanges between the two countries, as well as the development of adequate tourist venues.

The Parties shall act to create a common European economic environment and to expand exchanges and mutual cooperation on the continent.

Article 8

The Contracting Parties shall develop cooperation in the fields of science and technology, basic and applied research with the purpose of implementing the results of modern technology in industry and other business activities.

They shall facilitate direct contacts and the implementation of joint initiatives in those areas, as well as collaboration between scientific research centres, libraries and other similar institutions.

Article 9

The Contracting Parties shall expand and improve their intercommunication and transportation, including transit and border connections.

They shall act to facilitate customs and border transit of persons and freight between and within the two countries.

Article 10

The Contracting Parties shall develop collaboration in the areas of culture, education, health, social assistance and sports.

Based on the relevant treaties and agreements, the Parties shall increase cultural exchanges in all areas and at all levels. They shall stimulate collaboration between cultural institutions, artistic associations, higher education establishments, publishing, archives, mass media, as well as direct contacts between cultural and art personalities of the two Parties.

They shall promote collaboration and exchanges in the areas of broadcasting and television, cinematography, theatre, music and fine arts.

The Parties shall safeguard the cultural heritage, and protect and maintain historical monuments of each Contracting Party situated in the territory of the other Party.

Each of the Contracting Parties shall act to expand opportunities to study the language of the other Party in schools, higher education institutions and other establishments and, to that end, shall support the other Party in organizing the teaching of the language and improving teachers' qualifications.

Article 11

The Contracting Parties attribute priority to their collaboration in the field of environmental protection at the bilateral level and with third countries and international organizations. In this connection they shall collaborate to prevent environmental pollution and promote ecological safety in the Balkans, on the Danube and in the Black Sea.

The two Parties shall work together in the prevention of natural disasters and for the elimination of their consequences.

Article 12

The Contracting Parties shall support the expansion of contacts between citizens of their countries, as well as the development of cooperation between unions, women, youth, sport and other associations, and between churches and religious communities, foundations, political parties and other political movements.

Article 13

The Contracting Parties shall develop their cooperation in the legal and consular areas and especially in civil, criminal and administrative matters, in order to facilitate travel and visits by their citizens and for the resolution of humanitarian and social problems.

The two Parties shall strengthen the legal basis of their bilateral relations.

Article 14

The Contracting Parties shall cooperate in the fight against organized crime, illicit trafficking in drugs and arms, contraband, international terrorism and the illegal export of art works.

Article 15

The Contracting Parties shall cooperate with the other States adjoining the Danube and the Black Sea for the development of navigation and for the extension of collaboration in the areas of the economy, transportation, fishing and other activities of mutual interest on the Danube and in the Black Sea.

Article 16

The Contracting Parties shall develop their mutual relations through contacts at all levels and in all areas. They shall organize consultations at the level of heads of State and Government to consider bilateral and international problems of mutual interest.

They shall especially emphasize the expansion of contacts between the legislatures of the two States, as well as between the local legislative bodies, especially in the border areas.

They shall also encourage contacts and cooperation between military institutions of the two countries, including periodic meetings at the highest General Staff level and other levels to be agreed upon.

Article 17

The present Treaty is not directed against any other third party.

It does not infringe upon the rights and obligations that derive from bilateral and multilateral treaties and agreements in force, concluded by the Contracting Parties with other States.

Article 18

The present Treaty is concluded for a period of 20 years.

The present Treaty is subject to ratification in conformity with the constitutional procedures of each of the Contracting Parties and shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

Its validity shall be further extended for periods of five years, unless one of the Contracting Parties notifies, in writing, at least one year before the expiration of the current period of validity, its decision to denounce the Treaty.

Article 19

The ratification of this Treaty annuls the validity of the Treaty of friendship, collaboration and mutual assistance, signed by the two Parties on 19 November 1970.

DONE at Sofia, on 27 January 1992, in duplicate, in the Romanian and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For Romania:

ION ILIESCU

For the Republic of Bulgaria:

JELIO JELEV

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET DE BON VOISINAGE ENTRE LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

La Roumanie et la République de Bulgarie, ci-après dénommées les « Parties contractantes »,

Tenant compte des traditions d'amitié, de coopération et de bon voisinage dans les relations entre les peuples roumain et bulgare;

Considérant que les profonds changements politiques et économiques qui ont eu lieu dernièrement dans les deux pays, en Europe et dans le monde ouvrent de nouvelles perspectives favorables au développement des relations roumano-bulgares;

Réaffirmant leur adhésion aux buts et principes de la Charte des Nations Unies, de l'Acte final d'Helsinki, de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et des autres accords conclus dans le cadre du processus d'unification européenne;

Soulignant que leur sécurité est étroitement liée à la sécurité de tous les États participants à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et affirmant leur volonté de contribuer au développement de relations et à la mise en place de mécanismes efficaces susceptibles de garantir la sécurité de chaque État participant;

Guidées par l'idée que la stabilité, la sécurité et la coopération dans les Balkans imposent le renforcement de la confiance et le développement de la coopération entre les États de la région dans tous les domaines, dans un esprit d'égalité de droits et de bénéfice mutuel, et conscientes de leur responsabilité dans le processus de transformation de la péninsule en un espace d'entente et de paix durable;

Sont convenues de développer et d'approfondir sur des bases qualitativement neuves leurs relations bilatérales, et pour ce faire, de conclure le présent Traité.

Article premier

Les Parties contractantes développeront leurs relations d'amitié, de coopération et de bon voisinage dans un esprit de confiance et de respect mutuel.

Article 2

Les Parties contractantes réaffirment leur volonté, dans leurs relations bilatérales et avec d'autres États, de suivre les principes de la Charte des Nations Unies et de l'Acte final d'Helsinki : l'égalité souveraine et le respect des droits souverains, l'inadmissibilité du recours à la force ou à la menace du recours à la force, l'inviolabilité des frontières, l'intégrité territoriale des États, la résolution exclusivement pacifique des différends, la non ingérence dans les affaires intérieures, le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, l'égalité de droit des peuples et leur droit à disposer d'eux-mêmes, la coopération entre les États, la bonne foi dans le respect des obligations assumées, ainsi que les autres principes et normes généralement reconnus du droit international.

Article 3

Les Parties contractantes, dans l'esprit de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, œuvreront à la transformation de l'Europe en un espace unique de paix durable, de droit et de démocratie et à la création de mécanismes efficaces de sécurité et de coopération en Europe.

Les Parties œuvreront au développement de la coopération entre les États des Balkans, au renforcement de la confiance, de la paix et de la stabilité dans la région et à la mise en œuvre de projets régionaux, contribuant ainsi au processus de construction d'une Europe unie.

Article 4

Les Parties contractantes s'abstiendront de la menace du recours à la force et du recours à la force dans les relations internationales et régleront tout différend survenu entre elles exclusivement par des moyens pacifiques. Elles soutiendront les mesures de sécurité collectives adoptées conformément à la Charte des Nations Unies.

Article 5

Les Parties contractantes œuvreront à la réduction des forces armées et des armements en Europe jusqu'à des niveaux les plus bas possibles et équilibrés, suffisants pour la défense, y compris à l'adoption de mesures supplémentaires en plus de celles prévues par le Traité sur les forces armées conventionnelles en Europe.

Elles adopteront et mettront en œuvre de nouvelles mesures visant à assurer la confiance et la stabilité générales en Europe, y compris dans le domaine des doctrines militaires et des échanges d'informations concernant les activités militaires.

Dans le but de renforcer un climat de confiance et de transparence dans leurs activités militaires, elles conviennent de mettre en œuvre, aussi bien dans leurs relations bilatérales que dans la région des Balkans, des mesures supplémentaires de confiance et de stabilité, en plus de celles prévues par les documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Article 6

Aucune des Parties contractantes ne permettra l'utilisation de son territoire par un États tiers pour des agressions armées dirigées contre l'autre Partie, ni n'accordera aucun soutien à un tel État tiers.

En cas d'apparition d'une situation menant l'une des Parties contractantes à considérer qu'elle menace de porter atteinte ou porte atteinte à ses intérêts essentiels en matière de sécurité ou à son intégrité territoriale, cette dernière pourra s'adresser à l'autre Partie contractante en vue de procéder sans délai à des consultations bilatérales, pour l'examen et l'adoption de mesures appropriées, y compris dans le cadre des institutions européennes, dans le but de prévenir une évolution négative de la situation.

Article 7

Les Parties contractantes étendront leur coopération économique mutuellement bénéfique, y compris au niveau des collectivités locales et des entreprises. Dans les limites de leur cadre législatif, elles offriront aux personnes physiques et morales de l'autre Partie les conditions les plus favorables à leur activité entrepreneuriale, commerciale et autre sur leur territoire. Elles encourageront notamment le développement des diverses formes de coopération dans les domaines de l'industrie et de l'agriculture, les contacts directs, les échanges d'informations et d'expériences entre les entreprises, les sociétés et les autres acteurs économiques des deux pays, ainsi que la création de sociétés et de banques mixtes, de façon bilatérale ou avec participation de partenaires des pays tiers.

Les Parties encourageront réciproquement les investissements et assureront leur protection.

Elles favoriseront l'extension des échanges touristiques entre les deux pays, ainsi que le développement de formes efficaces de coopération dans le domaine du tourisme.

Les Parties œuvreront à la création d'un espace économique européen et pour le développement des échanges et de la coopération en Europe.

Article 8

Les Parties contractantes développeront leur coopération dans les domaines de la science et de la technique, de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée, pour l'utilisation des techniques modernes dans l'industrie et dans les autres branches de leurs économies.

Elles encourageront les contacts directs et la mise en œuvre d'initiatives communes dans ces domaines, ainsi que la coopération entre leurs centres de recherche, leurs bibliothèques et autres institutions similaires.

Article 9

Les Parties contractantes étendront et amélioreront l'infrastructure de transport et de communication entre les deux pays, y compris l'infrastructure de transit et des régions frontalières.

Elles agiront en vue de faciliter les formalités douanières et frontalières pour les flux de personnes et de marchandises circulant entre les deux pays ou transitant par ces derniers.

Article 10

Les Parties contractantes développeront leur coopération dans les domaines de la culture, de l'enseignement, de la santé, de l'assistance sociale et du sport.

En vertu d'accords et de programmes spécifiques, les Parties étendront leurs échanges culturels dans tous les domaines et à tous les niveaux. Elles favoriseront la coopération entre les institutions culturelles, les associations artistiques, les établissements

d'enseignement supérieur, les maisons d'édition, les archives, les médias grand public, ainsi que les contacts directs entre les personnalités culturelles et artistiques des deux pays.

Elles encourageront la coopération et les échanges dans les domaines des médias audiovisuels, du cinéma, du théâtre, de la musique et des beaux-arts.

Les Parties s'engagent à protéger l'héritage culturel, à préserver et à entretenir les monuments historiques de chacune des Parties contractantes se trouvant sur le territoire de l'autre État.

Chacune des Parties contractantes œuvrera à multiplier les possibilités d'étudier la langue de l'autre Partie dans ses écoles, établissements d'enseignement supérieur et autres institutions et, pour ce faire, les Parties se soutiendront mutuellement pour organiser l'étude de la langue et améliorer la formation du personnel enseignant.

Article 11

Les Parties contractantes accordent une attention prioritaire à leur coopération dans le domaine de la protection de l'environnement, autant au niveau bilatéral que dans leurs relations avec des États tiers et des organisations internationales. Semblablement, elles coopéreront pour la prévention de la pollution environnementale et pour la sécurité écologique dans les Balkans, sur le Danube et en mer Noire.

Les Parties contractantes coopéreront dans le domaine de la prévision des catastrophes naturelles et en vue d'éliminer leurs effets.

Article 12

Les Parties contractantes favoriseront la multiplication des contacts entre les citoyens des deux États, ainsi que le développement de la coopération entre les syndicats, les associations de femmes et de jeunes, les organisations sportives et de toute autre nature, entre les églises et les communautés religieuses, les fondations, les partis et les organisations politiques.

Article 13

Les Parties contractantes développeront leur coopération dans le domaine juridique et consulaire, et notamment dans les affaires civiles, pénales et administratives, aussi bien dans le but de faciliter les voyages et les visites de leurs ressortissants que pour apporter une solution à leurs problèmes humanitaires et sociaux.

Les Parties contractantes perfectionneront le cadre juridique de leurs relations bilatérales.

Article 14

Les Parties contractantes coopéreront dans la lutte contre le crime organisé, le commerce illégal des stupéfiants et des armes, la contrebande, le terrorisme international et l'exportation illégale de biens culturels.

Article 15

Les Parties contractantes collaboreront aussi bien avec les autres États riverains du Danube qu'avec les autres États riverains de la mer Noire afin de développer la navigation et d'étendre la coopération dans les domaines de l'économie, des transports, de la pêche et des autres activités d'intérêt commun sur le Danube et/ou en mer Noire.

Article 16

Les Parties contractantes développeront leurs relations bilatérales par le biais de contacts à tous les niveaux et dans tous les domaines. Elles organiseront des consultations au niveau des chefs d'État et de gouvernement sur les problèmes bilatéraux et internationaux d'intérêt commun.

Elles accorderont une attention toute particulière au développement des contacts entre les parlements des deux pays, ainsi qu'entre les collectivités locales, notamment dans les régions frontalières.

Elles encourageront de même les contacts et la coopération entre les institutions militaires des deux pays, y compris les consultations régulières au niveau des États-majors et à d'autres niveaux convenus.

Article 17

Le présent Traité n'est dirigé contre aucun État tiers.

Il ne porte aucunement atteinte aux droits et obligations découlant des traités et accords bilatéraux et multilatéraux en vigueur préalablement conclus entre chacune des Parties contractantes et des États tiers.

Article 18

Le présent Traité est conclu pour une période de 20 ans.

Il sera soumis à ratification, conformément aux procédures constitutionnelles de chacune des Parties contractantes, et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Il sera reconduit tacitement pour de nouvelles périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notify par écrit à l'autre Partie sa décision de dénoncer le Traité, au plus tard un an avant l'expiration de la période de validité en cours.

Article 19

L'entrée en vigueur du présent Traité rend caduc le Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé par les deux pays le 19 novembre 1970.

FAIT à Sofia, le 27 janvier 1992, en deux exemplaires rédigés chacun à la fois en langue roumaine et en langue bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour la Roumanie :

ION ILIESCU

Pour la République de Bulgarie :

JELIO JELEV

No. 45221

**Romania
and
Estonia**

Treaty between Romania and the Republic of Estonia on friendship and cooperation. Tallinn, 11 July 1992

Entry into force: *22 May 1994 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Estonian and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Romania, 8 September 2008*

**Roumanie
et
Estonie**

**Traité d'amitié et de coopération entre la Roumanie et la République d'Estonie.
Tallinn, 11 juillet 1992**

Entrée en vigueur : *22 mai 1994 par échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *estonien et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Roumanie, 8 septembre
2008*

[ESTONIAN TEXT – TEXTE ESTONIEN]

Rumeenia ja Eesti Vabariigi sõpruse ja koostöö

L E P I N G

Rumeenia ja Eesti Vabariik (edaspidi: lepingupooled)

SOOVIDES taaselustada ja arendada sõpruse ja koosöö traditsioone, ning säilitada ühiseid kultuuriväärtusi oma rahvaste vahel,

OLLES TEADLIK oma põhihuviide kokkulangevuses, samuti rahu ja koostöö võimalustes, mida pakuvad Euroopas toimuvad radikaalsed poliitilised muudatused,

TUNNISTADES 1939.a. 23. augusti Molotovi - Ribbentropi salakokkulepete ja nende tagajärgede õigustühist iseloomu,

TUNNISTADES samuti vajadust kõrvaldada Euroopas kõik jõu kasutamisega loodud ebaseaduslikud situatsioonid, mis on mõjutanud rahvaste ja riikide saatust kontinendl,

OLLES VEENDUNUD vajaduses rajada riikidevahelised suhted vabaduse, demokraatia, pluralismi, solidaarsuse ning inimõiguste järgimise üldhumaansetele väärustustele,

TAASKINNITADES oma ustavust ÜRO põhikirja eesmärkidele ja printsipiidele ning Euroopa julgeoleku- ja koostöönöupidamine(CSCE) raames võetud kohustustele,

OLLES OTSUSTANUD kaasa aidata eesmärkide saavutamisele, mis seonduvad ühinemisprotsessidega Euroopas ning suhete loomisega uutel alustel Euroopa riikide vahel, kindlustamaks nende julgeolekut ning laiendamaks koostööd kõikides eluvaldkondades,

OLLES OTSUSTANUD samal ajal rajada kindel alus omavahelisele sõprusele, teineteisemõistmissele ja koostööle,

on pooled kokku leppinud alljärgnevas:

Artikel 1

Lepingupooled ehitavad oma suhted usaldusele, koostööle ja vastastikusele luupidamisele, vastavalt suveräänsuse, territoriaalse terviklikkuse, võrdõiguslikkuse, rahvaste enesemääramisõiguse, inimõiguste ja põhivabaduste austamise printsipiidele ning rahvusvahelisest õigusest tulenevatele kohustustele.

Artikkkel 2

Lepingupooled kinnitavad veel kord jõu kasutamise ning sellega ähvardamise lubamatust rahvusvahelistes suhetes, samuti vajadust lahendada riikidevahelised vaidlused rahumeelsete vahenditega, järgides rahvusvahelise õiguse norme.

Nad toetavad oma tegudes ÜRO põhikirjas sisalduvaid meetodeid vaidluste lahendamiseks rahulikul teel, samuti Euroopa julgeoleku ja koostöönöupidamise raames soovitatud mehhanisme.

Euroopa kontekstis annavad nad oma panuse vastavate institutsioonide loomisse ja vaidluste rahumeelse lahendamise üldtunnustatud meetodite efektiivsesse funktsioneerimisse, konfliktide vältimisse ning Euroopa poliitilise ühtlustamise toetamisse.

Artikkkel 3

Lepingupooled ei luba teistel kasutada oma territooriumi relvastatud kallaletungiks teisele lepingupooole.

Kui üks või teine lepingupool on langenud relvastatud kallaletungi ohvriks, ei toeta teine lepingupool agressorit ning astub vajalikke samme konfliktile rahumeelse lahenduse leidmiseks kooskõlas ÜRO põhikirjaga, samuti Euroopa jõlgeoleku- ja koostöönöupidamise ning oma teiste rahvusvaheliste kohustustega.

Nad on igasuguse vägivalla vastu, mis on suunatud rahvaste vabaduse ja iseseisvustahete, maade territoriaalse terviklikkuse ja suveräänsuse vastu.

Artikkkel 4

Lepingupooled osalevad Euroopa ümberkujundamises riikide ühenduseks, kus on tagatud kestev rahu ja koostöö Euroopa rahvaste vahel, ning sel eesmärgil tegutsevad kooskõlastatult efektiivse kollektiivse jõlgeoleku süsteemi ja koostöömehhanismi rajamiseks kontinendl.

Lepingupooled on otsustanud kindlalt tegutseda Euroopa julgeoleku ja koostöönöupidamise protsessi raames, et arendada sõbralikke suhteid rahvaste vahel ning majanduslikku, teaduslik- tehnilik, kultuurilist ja ökoloogiaalast koostööd Euroopa riikide vahel ning toetada rahumeelseid poliitilisi muutusi lepingupooite maades, seades oma eesmärgiks seaduslikkuse, demokraatia ning põhilitse

inimõiguste- ja vabaduste kindlustamise.

Artikel 5

Lepingupooled tihendavad koos teiste Euroopa julgeoleku- ja koostöönöupidamises osalevate maadega julgeolekualast koostööd Euroopa mandril.

Lepingupooled röhutavad, et kvalitatiivselt uute sidemete loomine ja arendamine Euroopa mandril nõuab desarmeeringise, stabiilsuse ja julgeoleku tugevdamise protsessi jätkamist Euroopas ning nad on valmis tegutsema koos selle eesmärgi nimel. Nad toetavad jõupingutusi, mis tehakse võrvägede võimalikult kiireks väljaviimiseks Euroopa riikide territooriumilt.

Artikel 6

Lepingupooled soodustavad informatsiooni vahetamist sõjalistes küsimustes, perioodilisi kohtumisi ja kontaktide oma sõjaväeliste institutsioonide vahel selleks kokkulepitud tasanditel.

Artikel 7

Lepingupooled teevad koostööd, mis on suunatud suhete arendamisèle Euroopa poliitiliste, majanduslike ja kultuuriliste organisatsioonidega.

Artikel 8

Lepingupooled, lähtudes oma rahvaste koostöö- ja kultuurisidemete tähtsusest ning soovides anda oma panust Euroopa kultuuriatmosfääri loomisse, mis on avatud kontinendi kõigile rahvastele, soodustavad kahe maa institutsioonide, territoriaal-administratiivsete üksustega, noorsoo-organisatsioonide, naiste-, laste-, ametiühinguassotsiaatsioonide ja üksikisikute kontaktide arendamist kultuuri, hariduse ja informatsiooni alal.

Lepingupooled toetavad infolevi huvides otselepingute sõlmimist ülikoolide ja teiste kõrgemate õppeasutustega, uurimiskeskustega, kultuuriinstitutsioonide vahel, aitavad kaasa koostöö arendamiselle kinematograafia, teatri, muusika ja kujutava kunsti alal.

Artikkkel 9

Lepingupooled pööravad erilist tähelepanu majandus-, finants-, tehnika-, teaduse- ja ökoloogiaalasele koostööle.

Lepingupooled kohustuvad kohtlema teineteist majandus-, tööstus- ja finantstegevuses viisil, mis pole vähem soodne kui kolmandate riikide suhtes.

Nad toetavad regionaalsete koostööprojektide elluviimist erinevates valdkondades asjast huvitatud riikide vahel ja teevad koostööd sellistes projektides, mis pakuvad vastastikust huvi.

Artikkkel 10

Tulenevalt keskkonnakaitse ülemaailmsest tähtsusest, kavatsevad lepingupooled edendada koostööd selles valdkonnas ning sel eesmärgil sõlmida vastav kahepoolne konventsioon, mis sisaldab nende koostöö programmilisi suundi.

Toetudes selles valdkonnas saadud positiivsele kogemusele, arendavad osapooled koostööd looduskatastroofide prognoosimise ja välimise ning nende tagajärgedega võitllemise alal.

Artikkkel 11

Lepingupooled arendavad koostööd õigus- ja konsulaarvaldkondades, üldnimlike ja sotsiaalprobleemide lahendamiseks, terrorismi ning salakaubaveo välimiseks.

Artikkkel 12

Lepingupooled on kokku leppinud vajalikul tasemel regulaarsete konsultatsioonide korraldamise osas, et käsitleda kahepoolseid suhteid ning vastastikku huvipakkuvaid rahvusvahelisi probleeme, eriti Euroopa julgeolekut ja koostööd puudutavaid tähtsamaid probleeme.

Lepingupooled soodustavad kahe maa parlamentide ja parlamenti-liikmete omavahelisi kontaktte.

Artikel 13

Käesoleva lepingu sätted ei mõjuta mingil viisil lepingupoolte kohustusi suhetes kolmandate riikidega ning pole suunatud ühegi teise riigi vastu.

Artikel 14

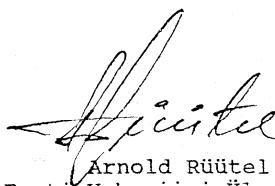
Käesolev leping sõlmitakse 10 aastaks.

Leping kuulub ratifitseerimisele kooskõlas mõlema lepingupoole vastavate põhiseaduslike protseduuridega ning jõustub kolmekümmendal päeval pärast ratifitseerimiskirjade vahetamist. Lepingu kehtivus pikeneb automaatselt järgnevaks viieks aastaks, juhul kui kumbki lepingupool ei teata vähemalt kuus kuud enne tema kehtivusaja lõppemist kirjalikult oma soovist leping tühistada.

Leping on koostatud 11 juulil 1992.aastal Tallinnas kahes eksemplaris eesti ja rumeenia keeles, kusjuures mõlemad tekstit on võrdse jõuga.



Ion Iliescu
Rumeenia president



Arnold Rüütel
Eesti Vabariigi Ülemnõukogu
esimees

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

T R A T A T

de prietenie și colaborare între
România și Republica Estonia

România și Republica Estonia (denumite în continuare
Părți Contractante),

Dorind să revitalizeze și să dezvolte tradițiile de
prietenie și colaborare și valorile culturale comune ale popoarelor lor,

Conștiente de convergența intereselor lor fundamentale,
precum și de şansele de pace și cooperare pe care le oferă
transformările politice radicale în curs din Europa,

Recunoscînd caracterul ilegal al înțelegerilor secrete
Molotov-Ribbentrop semnate la 23 august 1939 și al consecințelor
acestora,

Recunoscînd, de asemenea, necesitatea eliminării de
pe continentul european a tuturor situațiilor create prin acte
de folosire ilicită a forței, care au afectat soarta națiunilor
și statelor,

Convinse de necesitatea construirii relațiilor dintre
state pe valorile general-umane ale libertății, democrației,
pluralismului, solidarității și pe respectarea drepturilor omului,

Reafirmînd atașamentul lor față de scopurile și principiile Cartei Națiunilor Unite și față de angajamentele asumate în cadrul Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa,

Hotărîte să-și aducă contribuția la realizarea proceselor de unificare în Europa și la stabilirea unei noi baze a relațiilor dintre statele europene, a garantării securității lor și extinderii cooperării dintre ele în toate domeniile,

Hotărîte, totodată, să asigure o temelie solidă relațiilor de prietenie, înțelegere și colaborare dintre ele,

Au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul 1

Părțile Contractante își vor dezvolta relațiile lor pe bază de încredere, colaborare și respect reciproc, în conformitate cu principiile suveranității, integrității teritoriale, egalității în drepturi, dreptului popoarelor de a dispune de ele însese, respectării drepturilor și libertăților fundamentale ale omului, respectării angajamentelor asumate în conformitate cu dreptul internațional.

Articolul 2

Părțile Contractante reafirmă inadmisibilitatea folosirii forței și a amenințării cu forța în relațiile internaționale și necesitatea soluționării problemelor internaționale prin mijloace pașnice, cu respectarea normelor dreptului internațional.

Ele vor acționa pentru folosirea mijloacelor de reglementare pașnică a diferendelor prevăzute în Carta Organizației Națiunilor Unite, precum și a mecanismelor corespunzătoare, create în cadrul Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa.

În contextul european, Părțile Contractante își vor aduce contribuția la crearea și funcționarea eficientă a instituțiilor și metodelor general-acceptabile de soluționare pașnică a diferendelor, de prevenire a conflictelor și de sprijinire a procesului de omogenizare politică în Europa.

Articolul 3

Părțile Contractante se angajează să nu permită folosirea teritoriului lor pentru agresiune armată împotriva celeilalte Părți Contractante.

În cazul în care o Parte Contractantă va deveni obiectul unei agresiuni armate, cealaltă Parte Contractantă nu va sprijini agresiunea și va contribui la identificarea unei soluții pașnice, în conformitate cu Carta Organizației Națiunilor Unite și angajamentele în cadrul Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, precum și cu alte angajamente internaționale asumate.

Ele resping orice act de forță, îndreptat împotriva libertății popoarelor și a voinei lor de independentă, ca și împotriva integrității teritoriale a țărilor și suveranității lor.

Articolul 4

Părțile Contractante vor acționa în mod concertat pentru transformarea Europei într-o comunitate de state, care să constituie o zonă de pace durabilă și de colaborare între popoarele europene și, în acest scop, vor conlucra pentru crearea unor mecanisme eficiente de securitate și colaborare pe continent.

Ele sănătățile să acționeze, în cadrul procesului Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, pentru dezvoltarea relațiilor de prietenie între popoare, a colaborării economice, științifice, tehnice, culturale și ecologice între statele europene, și să sprijine transformările politice pașnice din fiecare țară participantă, având ca obiective consolidarea statului de drept și a democrației și înfăptuirea drepturilor și libertăților fundamentale ale omului.

Articolul 5

Părțile Contractante vor intensifica, împreună cu celelalte state participante la Conferința pentru Securitate și Cooperare în Europa, cooperarea în domeniul securității pe continent.

Cele două Părți subliniază că stabilirea și dezvoltarea relațiilor calitativ noi pe continentul european cer continuarea procesului de dezarmare, de creștere a stabilității și securității în Europa și sănătățile să acționeze în acest scop. Ele susțin eforturile pentru retragerea cât mai grabnică a forțelor armate străine de pe teritoriile statelor din Europa.

Articolul 6

Părțile Contractante vor promova schimburile de informații pe linie militară, precum și contacte și întâlniri periodice între instituțiile militare, la nivelurile convenite.

Articolul 7

Părțile Contractante vor colabora în scopul dezvoltării relațiilor lor cu organizațiile politice, economice și culturale din Europa.

Articolul 8

Părțile Contractante, pornind de la importanța colaborării și comunicării culturale între popoarele celor două țări și dorind să contribuie la crearea unui spațiu cultural european, deschis tuturor popoarelor continentului, vor favoriza dezvoltarea contactelor între unități administrativ-teritoriale, instituții, organizații de tineret, femei, copii și sindicate, asociații și persoane din cele două țări, în domeniile culturii, învățământului și informațiilor.

Părțile Contractante vor sprijini încheierea de înțelegeri directe între universități și alte instituții de învățămînt superior, centre de cercetare, instituții de cultură și vor stimula dezvoltarea colaborării în domeniile cinematografiei, teatrului, muzicii și artelor plastice.

Articolul 9

Părțile Contractante vor acorda o atenție deosebită colaborării în domeniile economic, finanțier, tehnico-științific și al ecologiei.

Părțile Contractante se obligă să-și acorde reciproc un regim nu mai puțin favorabil decât cel acordat țărilor terțe, pentru activitatea comercială, industrială și finanțieră.

Ele vor sprijini realizarea de proiecte de cooperare regională în diferite domenii între statele interesate și vor colabora în cadrul unor asemenea proiecte de interes reciproc.

Articolul 10

Pornind de la importanța globală a protecției mediului înconjurător, Părțile Contractante intenționează să promoveze colaborarea lor în acest domeniu și, în acest scop, să încheie o convenție bilaterală corespunzătoare conținând un program de cooperare.

Utilizând experiența pozitivă acumulată în acest domeniu, Părțile Contractante vor dezvolta colaborarea în domeniul prognozării și prevenirii catastrofelor naturale, precum și combaterea efectelor acestora.

Articolul 11

Părțile Contractante vor dezvolta colaborarea în domeniul juridic și consular, în vederea soluționării problemelor umanitare și sociale, precum și pentru combaterea terorismului și a contrabandei.

Articolul 12

Părțile Contractante convin să organizeze consultări sistematice, la nivelurile corespunzătoare, cu privire la relațiile bilaterale și probleme internaționale de interes reciproc, în special în ce privește problemele fundamentale ale securității și cooperării în Europa.

Părțile Contractante vor promova contacte între parlamentele și parlamentarii celor două țări.

Articolul 13

Prevederile prezentului Tratat nu aduc nici o atingere obligațiilor Părților Contractante în relațiile cu țările state și nu sînt îndreptate împotriva nici una dintre state.

Articolul 14

Prezentul Tratat se încheie pe termen de 10 ani.

Tratatul va fi supus ratificării în conformitate cu procedurile constituționale ale fiecăreia din Părțile Contractante și va intra în vigoare în a 30-a zi de la data efectuării schimbului instrumentelor de ratificare.

Valabilitatea Tratatului se va prelungi automat, de fiecare dată pe noi perioade de 5 ani, dacă nici una din Părți nu va notifica, în scris, celeilalte Părți Contractante, hotărîrea să de a denunța Tratatul, cu cel puțin 6 luni înaintea expirării termenului respectiv.

Încheiat la Tallinn, la 11 iulie 1992, în două exemplare, fiecare în limbile română și estonă, ambele texte având aceeași valoare.



Ion ILIESCU



ARNOLD RÜÜTEL

PRÉSIDENTE ROMANIEI

PRESEDINTELE SOVIETULUI SUPREM

AL REPUBLICII ESTONIA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN ROMANIA AND THE REPUBLIC OF ESTONIA ON FRIENDSHIP AND COOPERATION

Romania and the Republic of Estonia, hereinafter called "the Contracting Parties",

Seeking to revitalize and develop the traditions of friendship and collaboration and the cultural values common to their peoples;

Convinced of the convergence of their fundamental interests, as well as of the opportunities for peace and cooperation offered by the radical political transformations taking place in Europe;

Recognizing the illegal character of the secret Molotov-Ribbentrop accords signed on 23 August 1939 and the consequences of these accords;

Recognizing also the need to eliminate from the continent of Europe all situations created by acts involving the illicit use of force affecting the fate of nations and States;

Convinced of the necessity to build relations between States based on general human values of liberty, democracy, pluralism, solidarity and respect for human rights;

Reaffirming their attachment to the purposes and principles of the United Nations Charter and the commitments undertaken within the Conference on Security and Cooperation in Europe;

Determined to contribute to the implementation of the unification process in Europe and the establishment of relations between the European States on a new basis, the guarantee of their security and the expansion of the cooperation between them at all levels;

Determined, at the same time, to insure a solid foundation for their relations of friendship, understanding and collaboration;

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall develop their relations based on the principles of trust, collaboration and mutual respect in accordance with the principles of sovereignty, territorial integrity, equality of rights, the right of peoples to self determination, respect for fundamental human rights and liberties, and respect for commitments based on international law.

Article 2

The Contracting Parties reaffirm the inadmissibility of the use or threat of force in international relations and the necessity for the peaceful resolution of international issues while maintaining respect for the norms of international law.

They shall promote the use of peaceful means for the settlement of disputes within the framework of the United Nations Charter and the mechanism created within the Conference on Security and Cooperation in Europe.

The Contracting Parties shall contribute within the European context to the establishment and effective functioning of institutions and generally accepted mechanisms for the peaceful resolution of disputes and conflict prevention, and to support the process of achieving political homogeneity in Europe.

Article 3

The Contracting Parties shall agree not to allow the use of their territories for armed aggression against the other Contracting Party.

Should a situation arise in which one of the Contracting Parties is the victim of armed aggression, the other Contracting Party shall not support that aggression and shall work to identify a peaceful solution in conformity with the United Nations Charter and the commitments made within the framework of the Conference on Security and Cooperation in Europe, as well as other international commitments.

They reject any act of aggression against the freedom of their peoples and their desire for independence, as well as against their territorial integrity and sovereignty.

Article 4

The Contracting Parties shall act in agreement to achieve the transformation of Europe into a community of States representing an area of lasting peace and collaboration between European peoples, and to this end they shall work together for the creation of effective mechanisms for security and cooperation on the continent.

They are firmly resolved to act, within the process of the Conference on Security and Cooperation in Europe, to promote the development of friendly relations between peoples and economic, scientific, cultural and environmental cooperation between the European States, and to support the peaceful political transformations of each participating country, with the objective of consolidating the rule of law and democracy and the achievement of fundamental human rights and freedoms.

Article 5

The Contracting Parties shall increase their cooperation in the area of security on the continent, together with the other States participating in the Conference on Security and Cooperation in Europe.

The two Parties emphasize the fact that establishing and developing qualitatively new relations on the European continent requires the continuation of the disarmament process and ensuring stability and security in Europe, and they are committed to act to achieve these goals. They support the effort to achieve the fastest possible withdrawal of foreign armed forces from European territories.

Article 6

The Contracting Parties shall promote informational exchanges in the military domain, as well as periodic contacts and meetings between military institutions, at the agreed-upon levels.

Article 7

The Contracting Parties shall collaborate in developing relationships with European political, economical and cultural institutions.

Article 8

The Contracting Parties, bearing in mind the importance of cultural cooperation and communication between the peoples of the two countries and intending to contribute to the creation of a European space open to the people of the continent, shall promote the development of contacts between administrative-territorial units, institutions, women's, youth and children's associations, and labour unions, other associations and persons from the two countries, in the areas of culture, education and information.

The Contracting Parties shall support the conclusion of direct agreements between universities and other institutions of higher learning, research centres and cultural institutions, and shall stimulate the development of cooperation in the areas of cinematography, theatre, music and fine arts.

Article 9

The Contracting Parties shall especially promote collaboration in the economic, financial, technical and scientific domains, as well as that of the environment.

The Contracting Parties are committed to granting each other as favourable a status as they grant to other third parties for commercial, industrial and financial activities.

They shall support the realization of regional cooperation projects between interested States in various fields, and shall cooperate within such projects of mutual interest.

Article 10

Based on the global significance of environmental protection, the Contracting Parties shall promote collaboration in this area and, for that purpose, shall conclude a bilateral agreement for a collaboration programme.

Based on the positive experience accumulated in this area, the Contracting Parties shall develop cooperation in the area of the forecasting and prevention of natural disasters, and they shall also work to mitigate their effects.

Article 11

The Contracting Parties shall develop cooperation in the law-enforcement and consular fields in order to resolve humanitarian and social issues, as well as to fight terrorism and smuggling.

Article 12

The Contracting Parties shall agree to organize regular consultations, at the appropriate levels, regarding bilateral relations and international problems of mutual interest, especially those related to fundamental issues of security and cooperation in Europe.

The Contracting Parties shall promote contacts between parliaments and members of parliament of the two countries.

Article 13

The present Treaty shall not infringe upon the Contracting Parties' obligations to and relations with third States and is not directed against any such State.

Article 14

The present Treaty is concluded for a period of 10 years.

The present Treaty is subject to ratification in conformity with the constitutional procedures of each Contracting Party and shall enter into force 30 days from the date of the exchange of the instruments of ratification.

The validity of the Treaty shall be automatically extended each time for new periods of five years, unless one of the Parties notifies the other Contracting Party in writing of its decision to denounce the Treaty, at least 6 months before the expiration of the current period.

DONE at Tallinn on 11 July 1992, in duplicate, each in the Romanian and Estonian languages, both texts being equally authentic.

President of Romania:

ION ILIESCU

President, Supreme Council of the Republic of Estonia:

ARNOLD RÜÜTEL

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE

La Roumanie et la République d'Estonie, ci-après dénommées « Parties contractantes »,

Souhaitant raviver et développer les traditions d'amitié et de coopération et les valeurs culturelles communes à leurs deux peuples;

Conscientes de la convergence de leurs intérêts fondamentaux et de l'espoir de paix et de coopération que représentent les changements politiques fondamentaux en cours en Europe;

Reconnaissant le caractère illégal des accords secrets Molotov-Ribbentrop signé le 23 août 1939 et de ses conséquences;

Reconnaissant de même la nécessité d'éliminer sur le continent européen toutes les situations créées par l'usage illicite de la force, qui ont affecté le destin des nations et des États;

Convaincues de la nécessité de bâtir les relations entre les États sur les valeurs humaines générales de liberté, de démocratie, de pluralisme, de solidarité et de respect des droits de l'homme;

Réaffirmant leur attachement aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies et aux engagements assumés dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe;

Déterminées à contribuer à la mise en œuvre des processus d'unification européenne et à l'établissement de nouvelles bases pour les relations entre les États européens, pour garantir leur sécurité et pour étendre leur coopération dans tous les domaines;

Déterminées également à asseoir sur des bases solides leurs relations d'amitié, d'entente et de coopération;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes renforceront leurs relations bilatérales dans un esprit de confiance, de coopération et de respect mutuel, conformément aux principes de souveraineté, d'intégrité territoriale, d'égalité des droits, de droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de respect des engagements assumés conformément au droit international.

Article 2

Les Parties contractantes réaffirment l'inadmissibilité du recours à la force ou à la menace du recours à la force dans les relations internationales et la nécessité de régler

tout différend international par des moyens pacifiques, dans le respect des normes du droit international.

Elles agiront en faveur de l'emploi des moyens pacifiques de résolution des différends prévus par la Charte de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que des mécanismes correspondants créés dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Dans le contexte européen, les Parties contractantes contribueront à la création et au fonctionnement efficace des institutions et des mécanismes universellement acceptés de résolution pacifique des différends, de prévention des conflits et de soutien au processus d'homogénéisation politique en Europe.

Article 3

Chacune des Parties contractantes s'engage à ne pas permettre l'utilisation de son territoire à des fins d'agression armée dirigée contre l'autre Partie.

Au cas où l'une des Parties ferait l'objet d'une agression armée, l'autre Partie s'engage à n'accorder à l'agresseur aucune sorte d'assistance et à contribuer à définir une solution pacifique, conformément à la Charte des Nations Unies, aux engagements assumés dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et aux autres engagements internationaux assumés.

Elles condamnent tout acte de violence dirigé contre la liberté des peuples, contre leur volonté d'indépendance, contre l'intégrité territoriale des pays ou contre leur souveraineté.

Article 4

Les Parties contractantes agiront de manière concertée pour transformer l'Europe en une communauté d'États constituant un espace de paix durable et de coopération entre les peuples européens et, pour ce faire, elles collaboreront à la création de mécanismes efficaces de sécurité et de coopération en Europe.

Elles sont fermement déterminées à œuvrer, dans le cadre du processus de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, pour développer les relations d'amitié entre les peuples, la coopération économique, scientifique, technique, culturelle et écologique entre les États européens et à soutenir dans chaque pays participant les transformations politiques pacifiques tendant à la consolidation de l'état de droit et de la démocratie, et au respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Article 5

Les Parties contractantes renforceront, de concert avec les autres États participants à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, leur coopération dans le domaine de la sécurité en Europe.

Les Parties soulignent que l'établissement et le développement de relations qualitativement nouvelles en Europe imposent la poursuite des processus de désarmement et

d'augmentation de la stabilité et de la sécurité en Europe et sont déterminées à œuvrer dans ce sens. Elles appuient les efforts déployés en faveur du retrait le plus rapide possible des forces armées étrangères stationnées sur le territoire d'États européens.

Article 6

Les Parties contractantes favoriseront les échanges d'informations de nature militaire, les contacts et les rencontres périodiques entre leurs institutions militaires, aux niveaux appropriés.

Article 7

Les Parties contractantes coopéreront pour développer leurs relations avec les organisations politiques, économiques et culturelles du continent européen.

Article 8

Compte tenu de l'importance de la coopération et de la communication culturelle entre les peuples des deux pays, les Parties contractantes, souhaitant contribuer à l'édification d'un espace culturel européen ouvert à tous les peuples du continent, favoriseront le développement des contacts entre les collectivités locales, les institutions, les organisations de jeunesse, les femmes, les enfants, les syndicats, les associations et les personnes des deux pays dans les domaines de la culture, de l'enseignement et de l'information.

Les Parties contractantes favoriseront la conclusion d'accords directs entre leurs universités et autres établissements d'enseignement supérieur, leurs centres de recherche et leurs institutions culturelles et encourageront la coopération dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la musique et des beaux-arts.

Article 9

Les Parties consaceront une attention tout particulière à la coopération dans les domaines économique, financier, technique et scientifique, ainsi que dans celui de l'environnement.

Les Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement un régime au moins aussi favorable que celui accordé aux pays tiers en ce qui concerne les activités commerciale, industrielle et financière.

Elles appuieront la mise en œuvre de projets de coopération régionale dans divers domaines entre les États concernés et coopéreront dans le cadre de tels projets d'intérêt réciproque.

Article 10

Compte tenu de l'importance de la protection de l'environnement à l'échelle mondiale, les Parties contractantes conviennent de promouvoir leur coopération dans ce domaine et, pour ce faire, de conclure un accord bilatéral, contenant un programme de coopération.

Mettant à profit l'expérience positive accumulée dans ce domaine, les Parties contractantes développeront leur coopération pour prévoir et prévenir les catastrophes naturelles, ainsi que pour lutter contre leurs conséquences.

Article 11

Les Parties contractantes développeront leur coopération dans les domaines juridique et consulaire, dans le but de résoudre les problèmes humanitaires et sociaux et de combattre le terrorisme et la contrebande.

Article 12

Les Parties contractantes s'engagent à organiser des consultations régulières, à tous les niveaux pertinents, concernant leurs relations bilatérales et les problèmes internationaux d'intérêt réciproque, tout particulièrement en ce qui concerne les problèmes fondamentaux de la sécurité et de la coopération en Europe.

Les Parties contractantes favoriseront les contacts entre les parlements et les parlementaires des deux pays.

Article 13

Les dispositions du présent Traité ne délivrent aucunement les Parties contractantes de leurs obligations à l'égard d'États tiers et ne sont dirigées contre aucun État.

Article 14

Le présent Traité est conclu pour une période de 10 ans.

Il sera soumis à ratification, conformément aux procédures constitutionnelles de chacune des Parties contractantes, et entrera en vigueur 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification.

Il sera reconduit tacitement pour de nouvelles périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie sa décision de dénonciation du Traité, au plus tard six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Tallinn, le 11 juillet 1992, en deux exemplaires rédigés chacun à la fois en langue roumaine et en langue estonienne, les deux textes faisant également foi.

Président de la Roumanie :

ION ILIESCU

Président du Soviet suprême de la République d'Estonie :

ARNOLD RÜÜTEL

No. 45222

**Romania
and
Germany**

Treaty concerning friendly cooperation and partnership in Europe between Romania and the Federal Republic of Germany. Bucharest, 21 April 1992

Entry into force: 21 December 1993 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 32

Authentic texts: German and Romanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Romania, 8 September 2008

**Roumanie
et
Allemagne**

Traité de coopération amicale et de partenariat en Europe entre la Roumanie et la République fédérale d'Allemagne. Bucarest, 21 avril 1992

Entrée en vigueur : 21 décembre 1993 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 32

Textes authentiques : allemand et roumain

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Roumanie, 8 septembre 2008

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Vertrag
zwischen
Rumanien
und
der Bundesrepublik Deutschland
über
freundschaftliche Zusammenarbeit und
Partnerschaft in Europa

Rumänien
und
die Bundesrepublik Deutschland -

entschlossen, an die Tradition fruchtbare Beziehungen zwischen
ihren beiden Ländern und Völkern anzuknüpfen und sie im Geiste
freundschaftlicher Zusammenarbeit und Partnerschaft auf eine
umfassende und zukunftsweisende neue Grundlage zu stellen,

ermutigt durch die historischen Veränderungen in Europa, weitere
entschlossene Schritte zu unternehmen um die Trennung Europas
endgültig zu überwinden und eine gerechte und dauerhafte euro-
päische Friedensordnung einschließlich kooperativer Strukturen der
Sicherheit zu schaffen,

im Bewußtsein ihrer gemeinsamen Interessen und ihrer gemeinsamen
Verantwortung für den Aufbau eines neuen, durch Menschenrechte,
Demokratie und Rechtsstaatlichkeit vereinten und freien Europa,

überzeugt, daß die von Rumänien angestrebte Mitgliedschaft im Eu-
roparat und seine Annäherung an andere europäische Institutionen
diese Werte stärken wird,

in der Erkenntnis, daß die wirtschaftliche Zusammenarbeit ein
wichtiges Element der Entwicklung der beiderseitigen Beziehungen
ist.

eingedenk des schöpferischen Beitrags beider Völker zum gemein-
samen kulturellen Erbe Europas sowie der Bedeutung des Kultur-
austauschs für das gegenseitige Verständnis und geleitet von dem
Wunsche, die seit Jahrhunderten andauernde wechselseitige Be-
reicherung ihrer Kulturen zu bewahren und weiter zu vertiefen.

in dem Bewußtsein, daß die deutsche Minderheit in Rumänien einen wertvollen und unverwechselbaren Beitrag zum Leben der rumänischen Gesellschaft geleistet hat und weiterhin leistet und somit eine natürliche Brücke zwischen beiden Völkern begründet,

gewillt, diesen historischen Beitrag zum gemeinsamen Wohl weiter wirksam zu erhalten,

in der festen Überzeugung, daß der jungen Generation bei der zukunftsweisenden Gestaltung von Dialog und Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern eine besondere Rolle zukommt –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien werden ihre Beziehungen im Geiste der freundschaftlichen und partnerschaftlichen Zusammenarbeit in Europa gestalten und entwickeln. Sie streben eine enge Zusammenarbeit auf allen Gebieten an; soweit erforderlich, werden sie weitere Vereinbarungen treffen.

(2) Sie streben die Schaffung eines Europa an, in dem die Menschenrechte und Grundfreiheiten, einschließlich derjenigen der Angehörigen nationaler Minderheiten, auf der Grundlage von Demokratie und Rechtsstaatlichkeit geachtet werden.

Artikel 2

Die Vertragsparteien handeln bei der Gestaltung ihrer Beziehungen und in Fragen des Friedens, der Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa und in der Welt in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht, insbesondere der Charta der Vereinten Nationen, sowie mit der Schlußakte von Helsinki vom 1. August 1975, der Charta von Paris für ein neues Europa vom 21. November 1990 sowie den anderen KSZE-Dokumenten. Sie lassen sich dabei insbesondere von folgenden Grundsätzen leiten:

Oberstes Ziel ihrer Politik ist es, den Frieden zu wahren und zu festigen sowie jede Art von Krieg und bewaffnete Konflikte zuverlässig zu verhindern.

Sie bekennen sich gemeinsam dazu, daß die in der Charta von Paris bekräftigten Prinzipien der Achtung der Menschenrechte, der Verwirklichung von Rechtstaatlichkeit und Demokratie unverbrüchlichen Bestand haben müssen und sind sich insbesondere in der Absage an jede Form totalitärer Herrschaft einig.

Sie achten die souveräne Gleichheit, die territoriale Integrität, die Unverletzlichkeit der Grenzen, die politische Unabhängigkeit aller Staaten sowie den Grundsatz des Verbots der Drohung mit oder Anwendung von Gewalt.

Sie lösen ihre Streitigkeiten ausschließlich mit friedlichen Mitteln.

Sie bekräftigen das Recht aller Völker, ihr Schicksal frei und ohne äußere Einmischung zu bestimmen und ihre politische, wirtschaftliche, soziale und kulturelle Entwicklung nach eigenen Wünschen zu gestalten.

Sie stellen den Menschen mit seiner Würde und mit seinen Rechten, die Sorge für das Überleben der Menschheit und die Erhaltung der natürlichen Umwelt in den Mittelpunkt ihrer Politik.

Artikel 3

Die Vertragsparteien werden den Prozeß der Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa auf der Grundlage der Schlußakte von Helsinki und der nachfolgenden KSZE-Dokumente, insbesondere der Charta von Paris für ein neues Europa, unterstützen und unter Mitwirkung aller Teilnehmerstaaten weiter stärken und entwickeln, namentlich durch die Nutzung und den geeigneten Ausbau der neu geschaffenen Strukturen und Institutionen. Die Garantie der Menschenrechte sowie von Demokratie und Rechtsstaatlichkeit ist ihnen ein gemeinsames Anliegen.

Artikel 4

(1) Die Vertragsparteien haben in einem sich wandelnden politischen und militärischen Umfeld in Europa das gemeinsame Ziel, durch den Aufbau kooperativer Sicherheitsstrukturen auf eine Stärkung der Stabilität und Erhöhung der Sicherheit hinzuwirken. Sie werden insbesondere zusammenarbeiten, um die sich ergebenden neuen Möglichkeiten gemeinsamer Anstrengungen im Bereich der Sicherheit zu nutzen.

(2) Sie treten dafür ein, daß Streitkräfte und Rüstungen durch verbindliche und wirksam überprüfbare Vereinbarungen auf ein möglichst niedriges Niveau reduziert werden, das zur Verteidigung ausreicht, aber nicht zum Angriff befähigt.

(3) Sie werden sich, auch gemeinsam, für die volle Umsetzung der bestehenden Übereinkünfte im Bereich der Abrüstung und Rüstungskontrolle und für den weiteren Aufbau von Maßnahmen der Rüstungskontrolle einsetzen, die Stabilität und Vertrauen in Europa, auch im Hinblick auf seine einzelnen Regionen, stärken und zu größerer Offenheit führen.

Artikel 5

- (1) Die Vertragsparteien betonen die bedeutende Rolle von Konsultationen auf allen Ebenen über wichtige Fragen der internationalen Politik, der Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa, sowie über die weitere Ausgestaltung der bilateralen Beziehungen.
- (2) Die Außenminister tragen für die Durchführung des Vertrags in seiner Gesamtheit Sorge. Die Vertragsparteien befürworten Konsultationen auch der Fachminister und der leitenden Beamten.
- (3) Gemischte Kommissionen üben ihre Tätigkeit je nach Bedarf gemäß gegenseitiger Absprache aus.

Artikel 6

Falls eine Situation entsteht, die nach Meinung einer Vertragspartei eine Bedrohung für den Frieden oder eine Verletzung des Friedens darstellt oder gefährliche internationale Verwicklungen hervorrufen kann, so werden beide Vertragsparteien im Rahmen der Verfahren der KSZE wie auch der Vereinten Nationen zusammenarbeiten. Sie werden unverzüglich miteinander Verbindung aufnehmen und bemüht sein, ihre Positionen abzustimmen und Einverständnis

über Maßnahmen zu erzielen, die geeignet sind, die Lage zu verbessern oder zu bewältigen.

Artikel 7

(1) Die Vertragsparteien unterstützen die Kontakte und den Erfahrungsaustausch zwischen den Parlamenten zur Starkung des Demokratisierungsprozesses, zur Förderung der bilateralen Beziehungen und im Hinblick auf die Zusammenarbeit in Europa.

(2) Sie ermutigen Städte, Gemeinden und andere Gebietskörperschaften zu partnerschaftlicher Zusammenarbeit und direkten Kontakten.

Artikel 8

(1) Die Vertragsparteien betonen die bedeutende Rolle der regionalen Zusammenarbeit, darunter der Donauanliegerstaaten, für das Zusammenwachsen Europas.

(2) Sie werden ihre Zusammenarbeit untereinander und mit anderen Donauanliegerstaaten erweitern, um die Schifffahrt auf der Donau weiterzuentwickeln. Besondere Bedeutung messen sie der Zusammenarbeit bei der Verhütung, Erfassung und Beseitigung der Umweltbelastungen an der Donau und in ihrem Einzugsgebiet bei.

Artikel 9

(1) Die Vertragsparteien messen dem Ziel der Europäischen Einheit auf der Grundlage der Menschenrechte, Demokratie und Rechtsstaatlichkeit höchste Bedeutung bei und werden sich für die Erreichung dieser Einheit einsetzen.

(2) Sie messen einer Mitgliedschaft Rumäniens im Europarat hohe Bedeutung für dessen Integration in die auf diese Werte gegründete Staatengemeinschaft bei. Sie werden ihre Zusammenarbeit im Rahmen der Institutionen und Verträge des Europarats im Hinblick auf diese Zielsetzung und eine verstärkte Einbeziehung dieser europäischen Staatenorganisation in den Bau des künftigen Europas verstärken.

(3) Mit dem Abschluß des Handels- und Kooperationsabkommens zwischen den Europäischen Gemeinschaften und Rumänien ist die Grundlage geschaffen worden, um über kurzfristige Hilfsmaßnahmen hinaus auch mittelfristig zur Unterstützung des politischen und wirtschaftlichen Reformprozesses beizutragen.

(4) Die Bundesrepublik Deutschland unterstützt Bemühungen, die Grundlagen für eine weitere wirtschaftliche und politische Heranführung Rumäniens an die Europäische Gemeinschaft, insbesondere durch den Abschluß eines Assoziierungsabkommens, zu schaffen.

Artikel 10

(1) Die Vertragsparteien werden sich für die Ausweitung und Diversifizierung ihrer wirtschaftlichen Beziehungen in allen Bereichen einsetzen. Sie werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Gesetzgebung und ihrer Verpflichtungen aus internationalen Verträgen, darunter den Verpflichtungen der Bundesrepublik Deutschland aus der Mitgliedschaft in der Europäischen Gemeinschaft, die günstigsten Rahmenbedingungen, insbesondere auf wirtschaftlichem, rechtlichem und organisatorischem Gebiet, für natürliche und juristische Personen für unternehmerische und wirtschaftliche Tätigkeit schaffen.

(2) Sie sind sich einig darüber, daß der in Rumänien eingeleitete wirtschaftliche Umgestaltungsprozeß durch internationale Zusammenarbeit gefördert werden soll. Die Bundesrepublik Deutschland ist bereit, sowohl bilateral als auch multilateral auf die Unterstützung der wirtschaftlichen Entwicklung Rumäniens in Richtung auf eine voll entwickelte soziale Marktwirtschaft hinzuwirken als Beitrag zum Abbau des wirtschaftlichen Entwicklungsunterschieds in Europa.

(3) Die Vertragsparteien bekunden ihre Bereitschaft, unter Berücksichtigung ihrer beiderseitigen Interessen und der Zusammenarbeit mit anderen Ländern im Rahmen der multilateralen Finanzinstitutionen, insbesondere des Internationalen Währungsfonds, der Weltbank und der Europäischen Bank für Wiederaufbau und Entwicklung zusammenzuarbeiten.

(4) Sie werden insbesondere die Zusammenarbeit zur Förderung und zum gegenseitigen Schutz von Investitionen auf der Grundlage des am 12. Oktober 1979 geschlossenen Vertrags unter Ausnutzung der verfügbaren Instrumente weiter entwickeln. Besondere Aufmerksamkeit wird der Zusammenarbeit zwischen kleineren und mittleren Betrieben gelten.

(5) Sie werden die Zusammenarbeit bei der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Wirtschaft unterstützen und ausbauen.

Artikel 11

Die Vertragsparteien sind sich einig über die besondere Bedeutung ihrer Zusammenarbeit bei der Produktion landwirtschaftlicher Erzeugnisse, bei deren Verarbeitung, Transport und Lagerung sowie bei der Schaffung und Förderung moderner, hochleistungsfähiger landwirtschaftlicher Betriebe, die Kooperationsbeziehungen mit der

Nahrungsmittel- und Verarbeitungsindustrie sowie dem Handel unterhalten.

Artikel 12

- (1) Die Vertragsparteien messen der Erkennung und Abwehr drohender Gefahren für die Umwelt und der Erhaltung der natürlichen Lebensgrundlagen auch im Interesse künftiger Generationen große Bedeutung bei. Sie bekämpfen ihre Entschlossenheit, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes vertraglich auszubauen und auch im multilateralen Rahmen weiter zu intensivieren.
- (2) Sie setzen sich für eine europäische Umweltpolitik ein, die eine dauerhafte umweltverträgliche Entwicklung in ganz Europa zum Ziel hat.

Artikel 13

- (1) Die Vertragsparteien streben eine Intensivierung des Luft-, Eisenbahn- und Straßenverkehrs sowie der See- und Binnenschifffahrt unter Nutzung modernster Technologien an.
- (2) Sie bemühen sich, günstige Rahmenbedingungen für die Nutzung ihrer Verkehrswege und ihrer Verkehrsmittel bei Beförderungen zwischen ihren Hoheitsgebieten und im Durchgangsverkehr zu schaffen.
- (3) Sie streben auch die Erweiterung, Verbesserung und Harmonisierung der Kommunikationsverbindungen zwischen beiden Ländern unter Berücksichtigung der internationalen und insbesondere der europäischen Entwicklung in Normung und Technologie an. Dies gilt insbesondere für Telefon- und Telexverbindungen sowie Verbindungen zur elektronischen Datenübertragung.

Artikel 14

Die Vertragsparteien werden auf der Grundlage der geschlossenen Übereinkünfte die wissenschaftlich-technologische Zusammenarbeit zum Wohle der Menschen und zu friedlichen Zwecken weiter ausbauen. Sie werden hierzu gemeinsame Vorhaben durchführen und entsprechende Initiativen von Wissenschaftlern und Forschungseinrichtungen unterstützen. Sie werden den Austausch von Wissenschaftlern und Fachleuten, von wissenschaftlich-technischer Information und Dokumentation sowie den Zugang zu Archiven, Bibliotheken, Forschungsinstituten und ähnlichen Einrichtungen erleichtern.

Artikel 15

(1) Die Vertragsparteien vereinbaren, die im Dokument des Kopenhagener Treffens über die menschliche Dimension der KSZE vom 29. Juni 1990 sowie in weiteren KSZE-Dokumenten niedergelegten Standards zum Schutze von Minderheiten als Recht anzuwenden.

(2) Die Angehörigen der deutschen Minderheit in Rumänien, das heißt rumänische Staatsangehörige deutscher Abstammung, haben demzufolge insbesondere das Recht, einzeln oder in Gemeinschaft mit anderen Mitgliedern ihrer Gruppe ihre ethnische, kulturelle, sprachliche und religiöse Identität frei zum Ausdruck zu bringen, zu bewahren und weiterzuentwickeln, frei von jeglichen Versuchen, gegen ihren Willen assimiliert zu werden: Sie haben das Recht, ihre Menschenrechte und Grundfreiheiten ohne jegliche Diskriminierung und in voller Gleichheit vor dem Gesetz voll und wirksam auszuüben. Die Angehörigen der deutschen Minderheit haben

das Recht, wirksam an öffentlichen Angelegenheiten teilzunehmen, einschließlich der Mitwirkung an Angelegenheiten betreffend den Schutz und die Förderung ihrer Identität.

(3) Die Zugehörigkeit zur deutschen Minderheit in Rumänien ist persönliche Entscheidung jedes einzelnen, die für ihn keinen Nachteil mit sich bringen darf.

(4) Bei Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung und Verwirklichung dieses Artikels werden die Vertragsparteien, unbeschadet der Bestimmungen von Artikel 5, die geltenden KSZE-Streitregelungsverfahren anwenden. Sie sind sich auch einig, daß im Interesse des Personenkreises, auf den sich dieser Artikel bezieht, und der Förderung der Verständigung, des Vertrauens und der gegenseitigen Achtung, keine der Vertragsparteien einseitig ein solches Streitregelungsverfahren für unanwendbar erklärt.

Artikel 16

(1) Rumänien schützt und unterstützt die Identität der Angehörigen der deutschen Minderheit in Rumänien durch konkrete Förderungsmaßnahmen, insbesondere durch die Schaffung günstiger Bedingungen für das Wirken deutschsprachiger Schulen und Kultureinrichtungen in Gebieten, in denen Angehörige dieser Gruppe leben. Rumänien ermöglicht und erleichtert Förderungsmaßnahmen aus der Bundesrepublik Deutschland zugunsten der deutschen Minderheit in Rumänien.

(2) Die Vertragsparteien vereinbaren Programme mit konkreten Maßnahmen, um unter den gewandelten Bedingungen in Rumänien den Bestand der deutschen Minderheit zu sichern und um sie bei der Neugestaltung ihres gesellschaftlichen, kulturellen und wirtschaftlichen Lebens zu unterstützen. Diese Maßnahmen sind so zu gestal-

ten und durchzuführen, daß sie nicht die Rechte anderer rumänischer Staatsangehöriger verletzen.

Artikel 17

Keine der Verpflichtungen aus den Artikeln 15 und 16 darf so ausgelegt werden, daß sie das Recht begründet, eine Tätigkeit auszuüben oder eine Handlung zu begehen, die in Widerspruch zu den Zielen und Prinzipien der Charta der Vereinten Nationen, anderen völkerrechtlichen Verpflichtungen oder den Bestimmungen der Schlußakte von Helsinki sowie der Charta von Paris, einschließlich des Prinzips der territorialen Integrität der Staaten, steht.

Artikel 18

(1) Die Vertragsparteien werden sich bemühen, auf der Grundlage der zwischen ihnen bestehenden Abkommen und Vereinbarungen den Kultauraustausch in allen Bereichen und auf allen Ebenen zu intensivieren und auszubauen, um damit zu einem gegenseitigen Kennenlernen der nationalen Kulturen und zu einer Bereicherung des gemeinsamen kulturellen Erbes Europas beizutragen.

(2) Die Beauftragten der Vertragsparteien werden sich regelmäßig treffen, um den Kultauraustausch in allen Bereichen zu bewerten und Empfehlungen auszusprechen.

(3) Die Vertragsparteien ermutigen die unmittelbare kulturelle Zusammenarbeit, insbesondere zwischen kulturellen Institutionen und Organisationen, Vereinigungen von Künstlern und Künstlern beider Länder.

Artikel 19

- (1) Die Vertragsparteien werden bei der Erhaltung und Pflege des europäischen kulturellen Erbes, einschließlich der Denkmalpflege, zusammenarbeiten.
- (2) Sie werden sich insbesondere der auf ihrem Gebiet befindlichen Orte und Kulturgüter annehmen, die von geschichtlichen Ereignissen sowie kulturellen und wissenschaftlichen Leistungen und Traditionen der anderen Kultur zeugen. Sie werden zu ihnen freien und ungehinderten Zugang ermöglichen beziehungsweise sich für einen solchen Zugang einsetzen, soweit dieser nicht in staatlicher Zuständigkeit geregelt werden kann. Die genannten Orte und Kulturgüter stehen unter dem Schutz der Gesetze. Die Vertragsparteien werden, von dem Wunsche beider Völker geleitet, einander besser kennen und verstehen zu lernen, gemeinsame Initiativen in diesem Bereich verwirklichen.

Artikel 20

Die Vertragsparteien werden das Abkommen über die gegenseitige Errichtung und die Tätigkeit von Kultur- und Informationszentren mit Leben erfüllen und voll ausschöpfen.

Artikel 21

- (1) Die Vertragsparteien bekämpfen ihre Absicht, die schulische und wissenschaftliche Zusammenarbeit auf allen Gebieten auszuweiten. Insbesondere werden sie die unmittelbare Kooperation zwischen Schulen, Hochschulen und den wissenschaftlichen Einrichtungen durch den Austausch von Schülern, Studenten, Lehrern und wissen-

schaftlichen Lehrkräften fördern. Sie streben die Einrichtung von Schulen in Rumänien an, an denen in beiden Sprachen unterrichtet wird.

(2) Sie streben an, die Möglichkeiten einer gegenseitigen Anerkennung von Hochschulabschlüssen zu erweitern.

Artikel 22

Die Vertragsparteien messen der Zusammenarbeit in der beruflichen Bildung große Bedeutung bei und werden sie ausbauen und vertiefen.

Artikel 23

(1) Die Vertragsparteien werden umfassende Kontakte, insbesondere Besuche und persönliche Begegnungen ihrer Bürger fördern, die sie als wesentliche Voraussetzung für das gegenseitige Kennenlernen und die Vertiefung des Verständnisses zwischen ihren Völkern betrachten.

(2) Sie unterstützen die enge Zusammenarbeit zwischen den politischen Parteien, Gewerkschaften, Kirchen und Religionsgemeinschaften, Stiftungen, Sportorganisationen, sozialen Einrichtungen, Frauen-, Umweltschutz- und anderen gesellschaftlichen Organisationen und Verbänden.

Artikel 24

(1) Die Vertragsparteien bekräftigen ihre Bereitschaft, allen interessierten Personen breiten Zugang zu Sprache und Kultur des anderen Landes zu ermöglichen. Sie unterstützen entsprechende Initiativen öffentlicher und privater Träger.

(2) Sie werden bei der Entsendung von Lehrern, der Aus- und Fortbildung von Lehrkräften sowie bei der Entwicklung und Bereitstellung von Lehrmaterial, einschließlich des Einsatzes von audiovisuellen Materialien, zusammenarbeiten.

(3) Sie setzen sich dafür ein, den Unterricht der Sprache des anderen Landes an Schulen und anderen Bildungseinrichtungen zu erweitern. Sie werden sich bemühen, an ihren Hochschulen die Möglichkeiten des Studiums der Kultur, Literatur und Sprache des anderen Landes auszubauen.

Artikel 25

Die Vertragsparteien messen bei der künftigen Gestaltung ihrer Beziehungen der aktiven Beteiligung der jungen Generation zur Förderung des gegenseitigen Verständnisses wesentliche Bedeutung zu. Sie treten deshalb für umfassende und enge Kontakte der rumänischen und der deutschen Jugend ein. Sie werden daher die Begegnung, den Austausch und die Zusammenarbeit von Jugendlichen unterstützen und fördern.

Artikel 26

(1) Die Vertragsparteien befürworten die Zusammenarbeit der Medien, insbesondere von Fernsehen, Hörfunk und gedruckten Medien. Sie setzen sich dafür ein, daß Rundfunkprogramme des jeweils anderen Landes ungehindert empfangen werden können.

(2) Sie kommen überein, daß Publikationen sowie Beilagen zu Tages- und Wochenzeitungen in der Sprache des anderen Landes frei hergestellt und vertrieben werden können. Publikationen des anderen Landes können in Übereinstimmung mit den Artikeln 19 und 20 des Internationalen Paktes über bürgerliche und politische Rechte ungehindert eingeführt und vertrieben werden.

Artikel 27

Die Vertragsparteien werden im Einklang mit dem erreichten Stand ihrer rechtlichen Beziehungen alle geeigneten Maßnahmen treffen, um den Reise- und Fremdenverkehr zu fördern und zu erleichtern.

Artikel 28

(1) Die Zusammenarbeit der Vertragsparteien bezieht sich auch auf das Gesundheitswesen einschließlich der Beratung bei dessen Umstellung und Modernisierung in Rumänien.

(2) Sie werden im Bereich der sozialen Sicherung sowie der arbeits- und sozialpolitischen Zusammenarbeit ihre Beziehungen ausbauen und vertiefen.

Artikel 29

(1) Die Vertragsparteien werden zur Verbesserung des Rechtshilfeverkehrs in Zivil- und Strafsachen wie auch in Verwaltungsangelegenheiten sowie im Konsularwesen unter Berücksichtigung ihrer Rechtsordnungen sowie mehrseitiger Übereinkünfte zusammenarbeiten. Dabei widmen sie den Möglichkeiten der Verfahrensvereinfachung zum Nutzen ihrer Bürger besondere Aufmerksamkeit.

(2) Sie werden im Rahmen ihrer Rechtsordnungen bei der Bekämpfung der Kriminalität, insbesondere der organisierten Kriminalität einschließlich des illegalen Rauschgifthandels, des internationalen Terrorismus, der unerlaubten Ein- oder Durchreise von Personen, des strafbaren Waffenhandels sowie der illegalen Verschiebung von Kunstgegenständen zusammenwirken.

Artikel 30

Die Vertragsparteien werden zusammenwirken, um sich gegenseitig bei Katastrophen und schweren Unglücksfällen Hilfe zu leisten

Artikel 31

Dieser Vertrag richtet sich gegen niemanden. Er beruhrt nicht die Rechte und Verpflichtungen aus geltenden zweiseitigen und mehrseitigen Übereinkünften, die von den Vertragsparteien mit anderen Staaten geschlossen wurden

Artikel 32

- (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation, die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht
- (2) Dieser Vertrag tritt am Tage des Austauschs der Ratifikationsurkunden in Kraft
- (3) Dieser Vertrag gilt für die Dauer von zehn Jahren. Danach verlängert er sich stillschweigend um jeweils weitere fünf Jahre, sofern nicht eine der Vertragsparteien den Vertrag unter Einhaltung einer Frist von einem Jahr vor Ablauf der jeweiligen Geltdauer schriftlich kündigt

Zu Ur und dessen haben die Vertreter beider Vertragspartien
diesen Vertrag unterzeichnet und mit Siegeln versehen

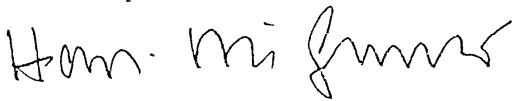
Geschehen zu Bukarest, . am 21. April 1992,

in zwei Urkunden, jede in rumänischer und deutscher Sprache,
wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist

Für Rumänien



Für die
Bundesrepublik Deutschland



[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

T R A T A T

între România și Republica Federală Germania
privind cooperarea prietenească și parteneriatul
în Europa

România și Republica Federală Germania

Hotărîte să continue tradițiile relațiilor fructuoase dintre țările și popoarele lor și să le așeze pe o bază nouă, largă, orientată spre viitor, în spiritul cooperării prietenesti și parteneriatului,

Încurajate de schimbările istorice din Europa să întreprindă noi pași hotărîți pentru depășirea definitivă a divizării Europei și pentru crearea unei ordini juste și durabile de pace în Europa, precum și a unor structuri cooperative de securitate,

Conștiente de interesele lor comune și de răspunderea lor comună pentru edificarea unei noi Europe, liberă și unită prin drepturile omului, democrație și statul de drept.,

Convinse că dobîndirea calității de membru al Consiliului Europei, spre care aspiră România, și apropierea ei de alte instituții europene vor întări aceste valori,

Recunoscînd că un element important pentru dezvoltarea relațiilor bilaterale îl reprezintă cooperarea economică,

Tinînd seama de contribuția creatoare a celor două popoare la moștenirea culturală comună a Europei și de însemnatatea schimburilor culturale pentru înțelegerea reciprocă și călăuzite de dorința de a păstra și valorifica îmbogățirea reciprocă a culturii lor, acumulate de-a lungul secolelor,

Conștiente că minoritatea germană din România a adus și aduce în continuare o contribuție valoasă și inconfundabilă la viața societății românești și constituie astfel o puncte firească de legătură între cele două popoare,

În dorința de a păstra viabilă această contribuție istorică, spre binele comun,

Ferm convinse că tinerei generații îi revine un rol deosebit în organizarea de perspectivă a dialogului și a cooperării dintre cele două țări,

Au convenit următoarele:

ARTICOLUL 1

(1) Părțile Contractante vor organiza și dezvolta relațiile dintre ele în spiritul cooperării prietenesti și de parteneriat în Europa. Ele vor actiona pentru realizarea unei strînse colaborări în toate domeniile; dacă va fi necesar, vor încheia noi înțelegeri.

(2) Ele tind spre crearea unei Europe, în care, pe baza democrației și a statului de drept, vor fi respectate drepturile omului și libertățile fundamentale, inclusiv cele ale persoanelor aparținând minorităților naționale.

ARTICOLUL 2

Părțile Contractante, în organizarea relațiilor dintre ele, precum și în problemele pașii, securității și colaborării în Europa și în lume, vor actiona în conformitate cu dreptul internațional, în special cù Carta Națiunilor Unite, precum și cu Actul Final de la Helsinki din 1 august 1975, cu Carta de la Paris pentru o nouă Europă din 21 noiembrie 1990, precum și cu celelalte documente ale Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa. Ele se vor călăzu în deosebi după următoarele principii:

Obiectivul suprem al politicii lor este menținerea și consolidarea pașii și prevenirea sigură a oricărora războaie și a altor conflicte armate.

Ele se pronunță pentru valabilitatea de durată a principiilor confirmate în Carta de la Paris, referitoare la respectarea drepturilor omului, edificarea statului de drept și a democrației și, în mod deosebit, săn de acord că orice formă de

dominatie totalitară trebuie respinsă.

Ele respectă egalitatea suverană, integritatea teritorială, inviolabilitatea frontierelor, independentă politică a tuturor statelor, precum și principiul interzicerii amenințării cu forța și a folosirii forței.

Ele vor soluționa diferențele dintre ele exclusiv prin mijloace pașnice.

Ele reafirmă dreptul tuturor popoarelor de a-și hotărî soarta în mod liber și fără amestec din afară și de a-și înfăptui dezvoltarea politică, economică, socială și culturală aşa cum o doresc.

Ele vor așeza în centrul politicii lor ființa umană cu demnitatea și cu drepturile sale, preocuparea pentru supraviețuirea omenirii și păstrarea mediului natural.

ARTICOLUL 3

Părțile Contractante vor sprijini procesul securității și cooperării în Europa, pe baza Actului final de la Helsinki și a celorlalte documente C.S.C.E., în special Carta de la Paris pentru o nouă Europă; ele vor contribui, împreună cu toate statele participante, la consolidarea și dezvoltarea în continuare a acestui proces, în special prin folosirea și dezvoltarea adecvată a structurilor și instituțiilor nou create. Garantarea drepturilor omului, precum și a democrației și a statului de drept reprezintă pentru ele o problemă de interes comun.

ARTICOLUL 4

(1) Părțile Contractante au obiectivul comun de a actiona, în contextul politic și militar aflat în plină schimbare în Europa, pentru consolidarea stabilității și pentru sporirea securității prin dezvoltarea unor structuri cooperative de securitate. Ele vor colabora în mod deosebit pentru a folosi posibilitățile noi în vederea eforturilor comune în domeniul securității.

(2) Ele se pronunță pentru realizarea unor înțelegeri obligatorii și eficiente

verificabile pentru reducerea forțelor armate și armamentelor la un nivel cît mai scăzut, care să fie suficient pentru apărare, dar să nu permită comiterea unei agresiuni.

(3) Ele se angajează să actioneze, atît fiecare cît și împreună, pentru deplina aplicare a convențiilor existente în domeniul dezarmării și al controlului înarmărilor, pentru largirea în continuare a măsurilor de control al înarmărilor, de natură să întărească stabilitatea și încrederea în Europa, inclusiv în diferite regiuni ale acesteia, și să ducă la o mai mare transparentă.

ARTICOLUL 5

(1) Părțile Contractante subliniază rolul important al consultărilor, la toate nivelurile, cu privire la probleme importante internaționale, ale securității și cooperării în Europa, precum și cu privire la dezvoltarea în continuare a relațiilor bilaterale.

(2) Ministerii afacerilor externe se vor îngriji de aplicarea prezentului Tratat, în ansamblu. Părțile Contractante se pronunță pentru organizarea de consultări între ministerii de resort, precum și între înalți funcționari.

(3). Potrivit necesităților, comisiile mixte și vor desfășura activitatea pe bază de înțelegeri.

ARTICOLUL 6

În cazul apariției unei situații care, după părerea uneia din Părțile Contractante, reprezintă o amenințare la adresa păcii sau o încălcare a păcii, sau poate genera o situație internațională periculoasă, cele două Părți Contractante vor coopera în cadrul procedurilor Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa și ale Organizației Națiunilor Unite. Ele vor intra imediat în contact și se vor strădui să-și armonizeze pozițiile și să se pună de acord asupra unor măsuri de natură să ducă la ameliorarea acestei situații sau la soluționarea ei.

ARTICOLUL 7

(1) Părțile Contractante vor sprijini contactele și schimbul de experiență între parlamente în vederea consolidării procesului de democratizare și pentru promovarea relațiilor bilaterale și a cooperării în Europa.

(2) Ele vor încuraja dezvoltarea cooperării de parteneriat și a contactelor directe dintre orașe, comune și alte unități administrativ-teritoriale.

ARTICOLUL 8

(1) Părțile Contractante subliniază rolul important al cooperării regionale, inclusiv dintre statele riverane la Dunăre, în vederea dezvoltării împreună a Europei.

(2) Ele vor extinde cooperarea lor reciprocă, precum și cu alte state riverane la Dunăre, în vederea dezvoltării în continuare a navigației pe Dunăre. Ele vor acorda o atenție deosebită cooperării în domeniul prevenirii, constatării și eliminării poluării apelor Dunării și a zonelor adiacente.

ARTICOLUL 9

(1) Părțile Contractante acordă cea mai mare însemnatate obiectivului Unității Europene pe baza drepturilor omului, democrației și statului de drept și vor acționa pentru realizarea acestei unități.

(2) Ele acordă o mare însemnatate participării României ca membru la Consiliul European, în vederea integrării ei în comunitatea statelor bazată pe aceste valori. Ele vor intensifica cooperarea lor în cadrul instituțiilor și convențiilor Consiliului European, în vederea realizării acestor obiective și a unei implicări mai accentuate a acestei organizații a statelor europene în construcția Europei viitorului.

(3) Prin încheierea acordului comercial și de cooperare dintre Comunitățile europene și România s-au creat premisele pentru a putea contribui - pe lîngă

ajutorul pe termen scurt - și prin măsuri pe termen mediu, la sprijinirea procesului de reforme politice și economice.

(4) Republica Federală Germania sprijină eforturile în vederea creării condițiilor pentru o continuă apropiere economică și politică a României de Comunitatea Europeană, în special prin încheierea unui acord de asociere.

ARTICOLUI 10

(1) Părțile Contractante vor promova extinderea și diversificarea relațiilor lor economice, în toate domeniile. În cadrul legislației lor naționale și a obligațiilor lor decurgînd din tratate internaționale, inclusiv a obligațiilor Republicii Federale Germania decurgînd din participarea sa ca membru la Comunitatea Europeană, ele vor acorda persoanelor fizice și juridice cele mai avantajoase condiții-cadru, îndeosebi în domeniul economic, juridic și organizatoric, pentru activități cu caracter economic și lucrativ.

(2) Ele sunt de acord că înfăptuirea reformei economice care a început în România trebuie să fie sprijinită prin cooperare internațională. Republica Federală Germania este dispușă să actioneze, atât bilateral cât și multilateral, pentru sprijinirea dezvoltării economice a României în direcția unei economii sociale de piață pe deplin dezvoltate, ca o contribuție la diminuarea diferențelor în nivelul de dezvoltare economică în Europa.

(3) Părțile Contractante își exprimă disponibilitatea lor de a coopera în cadrul instituțiilor financiare multilaterale, în special cu Fondul Monetar Internațional, Banca Mondială și Banca Europeană pentru Reconstituție și Dezvoltare, ținînd cont de interesele lor reciproce și de cooperarea cu alte țări.

(4) Ele vor actiona îndeosebi pentru dezvoltarea în continuare a cooperării cu privire la promovarea și garantarea reciprocă a investițiilor de capital, pe baza acordului încheiat la 12 octombrie 1979, folosind instrumentele disponibile.

O atenție deosebită se va acorda cooperării dintre întreprinderile mici și mijlocii.

(5) Ele vor sprijini și extinde colaborarea în domeniul pregătirii și perfectionării de specialiști și factori de conducere din economie.

ARTICOLUL 11

Părțile Contractante sănătatea de acord în ceea ce privește însemnatatea deosebită a cooperării lor în domeniul producției, transportului, depozitarii și prelucrării produselor agricole, precum și pentru crearea și dezvoltarea unor exploatari agricole moderne și eficiente, care să întrețină relații de cooperare cu industria alimentară și prelucrătoare, precum și cu rețelele de comercializare.

ARTICOLUL 12

(1) Părțile Contractante acordă o mare importanță identificării și combaterii pericolelor care amenință mediul înconjurător și conservării bazelor naturale de viață, ținând seama și de interesele generațiilor viitoare. Ele reafirmă hotărîrea lor de a extinde colaborarea în domeniul protecției mediului, pe bază de acorduri, precum și de a o intensifica în continuare în cadrul multilateral.

(2) Ele se pronunță pentru o politică europeană a mediului înconjurător, în scopul unei dezvoltări de durată, compatibilă din punct de vedere ecologic, în întreaga Europă.

ARTICOLUL 13

(1) Părțile Contractante vor promova intensificarea transporturilor aeriene, pe căile ferate și rutiere, precum și a navegației maritimă și pe căile navigabile interioare, folosind cele mai moderne tehnologii.

(2) Ele vor depune eforturi pentru a crea condiții-cadru favorabile pentru folosirea legăturilor și a mijlocelor lor de transport în transportul direct între teritoriile lor, precum și în transportul de tranzit.

(3) Ele vor promova, de asemenea, extinderea, îmbunătățirea și armonizarea legăturilor de comunicatie dintre cele două țări, ținând seama de dezvoltarea internațională și, îndeosebi, europeană în domeniul standardizării și tehnologiei. Aceasta se referă în mod special la legăturile de telefon și telex, precum și la cele pentru transmiterea electronică a datelor.

ARTICOLUL 14

Părțile Contractante vor extinde în continuare colaborarea tehnico-științifică, spre binele oamenilor și în scopuri pașnice, pe baza convențiilor încheiate. În acest sens, ele vor realiza proiecte comune și vor sprijini inițiativele corespunzătoare ale oamenilor de știință și ale instituțiilor de cercetare. Ele vor înclesni schimbul de oameni de știință și specialisti, de documentații și informații tehnico-științifice, precum și accesul la arhive, biblioteci, instituții de cercetare și alte asemenea instituții.

ARTICOLUL 15

(1) Părțile Contractante convin să pună în aplicare, ca norme juridice, standardele privind protecția minorităților cuprinse în documentul Reuniunii de la Copenhaga -asupra dimensiunii umane a Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, din 29 iunie 1990, precum și în alte documente ale Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa.

(2) Drept urmare, persoanele aparținând minorității germane din România, și anume cetățenii români de origine germană, au, îndeosebi, dreptul, individual sau împreună cu alții membri ai grupului lor, la liberă exprimare, la menținerea și dezvoltarea în continuare a identității etnice, culturale, de limbă și religioase, la adăpost de orice încercare de assimilare împotriva voinei lor. Ei au dreptul să și exercite pe deplin și efectiv drepturile omului și libertățile fundamentale, fără nici o discriminare și în deplină egalitate în fața legii. Persoanele aparținând

minorității germane au dreptul să participe în mod efectiv la treburile publice, îndeosebi la activitățile privind protecția și promovarea identității lor.

(3) Apartenența la minoritatea germană din România depinde de decizia proprie a fiecărei persoane, iar dintr-o asemenea opțiune nu poate rezulta nici un dezavantaj.

(4) În caz de divergențe de opinie privind interpretarea și aplicarea prezentului articol, Părțile Contractante, fără a aduce atingere prevederilor articolului 5, vor aplica procedurile în vigoare în cadrul Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa privind reglementarea diferendelor. Ele sunt de acord, de asemenea, ca, în interesul grupului de persoane la care se referă prezentul articol și al încurajării înțelegerii, încrederii și respectului reciproc, niciuna să nu declare unilateral drept inaplicabilă o asemenea procedură de reglementare a diferendelor.

ARTICOLUL 16

(1) România va proteja identitatea persoanelor aparținând minorității germane din România și va sprijini promovarea ei prin măsuri concrete, în special prin crearea condițiilor favorabile pentru funcționarea școlilor și instituțiilor culturale de limbă germană din zone în care trăiesc membri ai acestui grup. România va permite și va facilita măsurile de promovare din Republica Federală Germania în favoarea minorității germane din România.

(2) Părțile Contractante vor conveni programe de măsuri concrete pentru a asigura menținerea minorității germane și pentru a îsprijini în reorganizarea vietii ei sociale, culturale și economice, în noile condiții din România. Aceste măsuri vor fi astfel concepute și înfăptuite încit să nu lezeze drepturile altor cetățeni români.

ARTICOLUL 17

Nici unul din angajamentele din articolele 15 și 16 nu poate fi interpretat ca implicând vreun drept de a întreprinde vreo activitate sau de a comite vreo acțiune contrară scopurilor și principiilor Cartei Organizației Națiunilor Unite, altor obligații decurgând din dreptul internațional sau prevederilor Actului final de la Helsinki și ale Cartei de la Paris, inclusiv principiul integrității teritoriale a statelor.

ARTICOLUL 18

(1) Părțile Contractante se vor strădui să intensifice și să extindă schimburile culturale în toate domeniile și la toate nivelurile, pe baza acordurilor și înțelegerilor existente între ele, contribuind astfel la cunoașterea reciprocă a valorilor culturale naționale, precum și la îmbogățirea patrimoniului comun al culturii europene.

(2) Reprezentanții Părților Contractante se vor întâlni periodic pentru a evalua schimburile culturale în toate domeniile și pentru a formula recomandări.

(3) Părțile Contractante vor încuraja colaborarea culturală directă, în special între organizații și instituții culturale, uniuni de creație, precum și între oameni de cultură și artă din cele două țări.

ARTICOLUL 19

(1) Părțile Contractante vor colabora în vederea păstrării și valorificării moștenirii culturale europene, inclusiv în domeniul conservării monumentelor.

(2) Ele se vor îngriji în mod deosebit de siturile și bunurile culturale de pe teritoriul lor, care sunt mărturia unor evenimente istorice, precum și a unor realizări și tradiții culturale și științifice ale celeilalte culturi. Ele vor permite accesul liber și nestingherit la ele și, în măsura în care acesta nu poate fi reglementat pe baza competențelor statului, vor interveni în favoarea unui

asemenea acces. Siturile și bunurile culturale menționate se vor afla sub protecția legilor. Părțile Contractante, inspirate de dorința celor două popoare pentru o mai bună cunoaștere și înțelegere reciprocă, vor transpune în viață inițiative comune în acest domeniu.

ARTICOLUL 20

Părțile Contractante vor transpune în viață acordul dintre ele privind înființarea de centre de cultură și informații, pe bază de reciprocitate, și activitatea acestora, folosind toate posibilitățile oferite de acesta.

ARTICOLUL 21

(1) Părțile Contractante reafirmă dorința lor de a extinde cooperarea în toate domeniile învățământului și științei. În mod deosebit, ele vor promova cooperarea directă între instituții de învățămînt mediu și universitar și între instituții științifice, prin schimburi de elevi, studenți și cadre didactice. Ele se vor strădui să înființeze în România școli cu predarea în ambele limbi.

(2) Ele se vor strădui să largească posibilitățile de recunoaștere reciprocă a diplomelor de studii universitare.

ARTICOLUL 22

Părțile Contractante acordă o deosebită însemnatate cooperării în domeniul învățământului tehnic și profesional și vor extinde și adânci această cooperare.

ARTICOLUL 23

(1) Părțile Contractante vor promova contacte largi, în special vizite și întîlniri între cetățenii lor, pe care ele le consideră drept premisă esențială pentru cunoașterea reciprocă și o mai bună înțelegere între popoarele lor.

(2) Ele vor sprijini cooperarea strânsă între partide politice, sindicate, biserici și comunități religioase, fundații, organizații de sport, instituții sociale, organizații și asociații ale femeilor, în domeniul protecției mediului și aite

organizații și asociații obștești.

ARTICOLUL 24

(1) Părțile Contractante confirmă disponibilitatea lor de a înlesni tuturor persoanelor interesate accesul larg la limba și cultura celeilalte țări. Ele vor sprijini inițiativa în acest sens ale organizațiilor publice și particulare.

(2) Ele vor coopera în ceea ce privește trimiterea de profesori, calificarea și perfectionarea de cadre didactice, precum și la producerea și punerea la dispozitie a materialului didactic, inclusiv folosirea materialelor audio-vizuale.

(3) Ele vor acționa pentru extinderea învățării limbii celeilalte țări, în școli și în alte instituții de învățămînt. Ele se vor strădui să lărgescă posibilitățile de studiere, în universitățile lor, a culturii, literaturii și limbii celeilalte țări.

ARTICOLUL 25

Părțile Contractante vor acorda, în cadrul dezvoltării viitoare a relațiilor lor, o importanță deosebită participării active a tinerei generații la promovarea înțelegerii reciproce. De aceea, ele se pronunță pentru contacte intense și cuprinzătoare între tineretul român și german. În consecință, ele vor promova și sprijini întîlnirile, schimburile și cooperarea dintre tineri.

ARTICOLUL 26

(1) Părțile Contractante sprijină cooperarea în domeniul mijloacelor de comunicare, îndeosebi televiziunea, radioul și presa scrisă. Ele vor acționa pentru recepționarea nestingherită a programelor radio și de televiziune din cealaltă țară.

(2) Ele au convenit ca publicațiile și suplimentele la ziar și reviste în limba celeilalte țări să poată fi, în mod liber, editate și difuzate. În conformitate cu articolele 19 și 20 ale Pactului internațional asupra drepturilor civile și

politice, publicațiile editate în cealaltă țară pot fi introduse și difuzate în mod nestingherit.

ARTICOLUL 27

Părțile Contractante vor lua, în concordanță cu stadiul relațiilor lor juridice, toate măsurile menite să promoveze și să înlesnească călătoriile și turismul.

ARTICOLUL 28

(1) Cooperarea dintre Părțile Contractante se referă și la domeniul sanitar, inclusiv prin consultări privind reorganizarea și modernizarea sistemului sanitar din România.

(2) Părțile Contractante vor dezvolta și adânci relațiile lor în domeniul protecției sociale și al cooperării în problemele de muncă și politică socială.

ARTICOLUL 29

(1) Părțile Contractante vor coopera în vederea îmbunătățirii asistenței juridice în materie civilă și penală, precum și în probleme administrative și consulare, ținând seama de ordinea lor juridică și de convențiile multilaterale. În acest sens, ele vor acorda o atenție deosebită posibilităților de simplificare a procedurilor, în interesul cetățenilor lor.

(2) În cadrul legislațiilor lor, ele vor coopera în vederea combaterii criminalității, în special a crimei organizate, inclusiv a traficului ilegal cu stupefianți, terorismului internațional, a traficului ilegal de persoane, a infracțiunilor privind traficul cu arme, precum și a contrabandei cu opere de artă.

ARTICOLUL 30

Părțile Contractante vor conlucra pentru a-și acorda ajutor reciproc în cazul unor catastrofe și accidente grave.

ARTICOLUL 31

Prezentul Tratat nu este îndreptat împotriva nimănui. El nu aduce în nici un fel atingere drepturilor și obligațiilor decurgînd din convențiile bilaterale și multilaterale în vigoare, încheiate de Părțile Contractante cu alte state.

ARTICOLUL 32

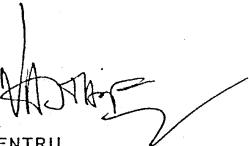
(1) Prezentul Tratat va fi supus ratificării; schimbul instrumentelor de ratificare va avea loc, cît mai curînd posibil, la *Bomu*.

(2) Prezentul Tratat va intra în vigoare la data schimbului instrumentelor de ratificare.

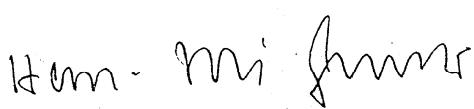
(3) Prezentul Tratat va avea o valabilitate de zece ani. După aceea, valabilitatea lui se va prelungi, automat, pe noi perioade de cinci ani, dacă nici una din Părțile Contractante nu va denunța Tratatul, în scris, cu cel puțin un an înaintea expirării termenului respectiv de valabilitate.

Drept pentru care, reprezentanții celor două Părți Contractante au semnat și sigilat prezentul Tratat.

Încheiat la . Bucureşti, la 21 aprilie 1992,
în două exemplare, fiecare în limbile română și germană, ambele texte având
aceeași valabilitate.


PENTRU

ROMÂNIA


PENTRU

REPUBLICA FEDERALĂ GERMANIA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY CONCERNING FRIENDLY COOPERATION AND PARTNERSHIP
IN EUROPE BETWEEN ROMANIA AND THE FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY

Romania and the Federal Republic of Germany,

Determined to continue the tradition of fruitful relations between their two countries and peoples and to establish them anew on a comprehensive and future-oriented basis in the spirit of friendly cooperation and partnership;

Encouraged by the historic changes in Europe to undertake further decisive steps in order to overcome once and for all the division of Europe and to establish a just and lasting European peaceful order including cooperative security structures;

Aware of their common interests and their common responsibility for the establishment of a Europe united and free through human rights, democracy and the rule of law;

Convinced that Romania's aspired membership in the European Council and its rapprochement to other European institutions shall strengthen these values;

Recognizing that economic cooperation is a necessary element in the development of their mutual relations;

Bearing in mind the cultural contribution of both peoples to the common cultural heritage of Europe and the importance of cultural exchange for mutual understanding and guided by the desire to maintain and to deepen the mutual enrichment of their cultures that has endured for centuries;

Mindful that the German minority in Romania has made and continues to make a valuable and unmistakable contribution to the life of Romanian society and thus constitutes a natural bridge between both peoples;

Determined to continue to maintain this historic contribution for the common good;

Firmly convinced that the young generation has a special role in the future development of dialogue and cooperation between both countries;

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Contracting Parties shall formulate and develop their relations in the spirit of friendly and partner-like cooperation in Europe. They shall strive for close cooperation in all areas; if necessary, they shall conclude additional agreements.

(2) They shall strive toward the creation of a Europe in which human rights and basic freedoms, including those of national minorities, are respected on the basis of democracy and the rule of law.

Article 2

In shaping their relations and in questions of peace, security and cooperation in Europe and in the world, the Contracting Parties shall act in accordance with international law, in particular the Charter of the United Nations, the Helsinki Final Act of 1 August 1975, the Charter of Paris for a New Europe of 21 November 1990 and the other CSCE documents. They shall be guided in particular by the following principles:

The primary goal of the policy shall be to keep and to strengthen the peace and reliably to prevent any type of war and armed conflicts.

They profess their mutual commitment to ensuring that the principles of respect for human rights and the realization of the rule of law and democracy, as set forth in the Paris Charter, shall remain inviolable and they are in agreement in particular in rejecting any form of totalitarian rule.

They respect the principles of sovereign equality, territorial integrity, inviolability of borders, political independence of all States and prohibition against the threat or use of force.

They shall settle their disputes solely by peaceful means.

They affirm the right of all peoples to determine their fate freely and without external interference and to shape their political, economic, social and cultural development as they see fit.

They shall place the human person, with his or her dignity and rights, and concern for the survival of humanity and preservation of the natural environment at the centre of their policy.

Article 3

The Contracting Parties shall support the process of security and cooperation in Europe on the basis of the Helsinki Final Act and subsequent CSCE documents, in particular the Paris Charter for a New Europe, and, in cooperation with all participating States, to further strengthen and develop that process through the use and expansion, where appropriate, of the newly created structures and institutions. The guarantee of human rights, democracy and the rule of law is a concern they shall share.

Article 4

(1) The Contracting Parties have the common goal, in the changing political and military environment in Europe, of working to strengthen stability and increase security through the establishment of cooperative security arrangements. They shall cooperate in particular in taking advantage of the new possibilities arising for common efforts in the sphere of security.

(2) They advocate the reduction of armed forces and armaments through binding and effectively verifiable agreements to the lowest possible level adequate to ensure defence but not to permit attack.

(3) They shall strive, individually and together, for the complete implementation of existing agreements in the area of disarmament and arms control and for the further extension of arms control measures that strengthen stability and confidence in Europe and in their own regions and lead to greater transparency.

Article 5

(1) The Contracting Parties stress the essential role of consultations at all levels on important questions of international policy, security and cooperation in Europe and the further development of bilateral relations.

(2) The foreign ministers shall be responsible for seeing that this Treaty as a whole is implemented. The Contracting Parties shall also encourage consultations between the ministers and senior officials of sectoral ministries.

(3) Joint commissions shall conduct their activity as needed by mutual agreement.

Article 6

Should a situation arise which, in the view of one Contracting Party, represents a threat to peace or a breach of peace or may give rise to dangerous international complications, the two Contracting Parties shall cooperate within the framework of CSCE procedures and those of the United Nations. They shall immediately establish contact with each other and endeavour to harmonize their positions and achieve agreement on appropriate measures for improving the situation or coping with it.

Article 7

(1) The Contracting Parties shall support contacts and exchange of experience between their parliaments with a view to strengthening the process of democratization, furthering bilateral relations and promoting cooperation within Europe.

(2) They shall encourage cities, municipalities and other administrative units to engage in cooperative partnership and direct contacts.

Article 8

(1) The Contracting Parties stress the essential role of regional cooperation, including that on the States lying on the Danube, for the integration of Europe.

(2) They shall expand their cooperation between one another and with other States lying on the Danube in order to further develop navigation on the Danube. They shall accord particular importance to cooperation in the prevention, registration and elimination of environmental pollution along the Danube and in its river basin.

Article 9

(1) The Contracting Parties attach the greatest importance to the goal of European unity based on human rights, democracy and the rule of law and shall strive towards the achievement of that unity.

(2) They attach great importance to the membership of Romania in the Council of Europe with a view to its integration into the community of States based on the above-mentioned values. They shall intensify their cooperation within the framework of the institutions and conventions of the Council of Europe to that end and with a view to greater involvement of this European intergovernmental organization in building the Europe of the future.

(3) With the conclusion of the Trade and Cooperation Agreement between the European Communities and Romania, the groundwork was laid for contributing, above and beyond short-term aid, to further the process of political and economic reform over the medium-term.

(4) The Federal Republic of Germany shall support efforts to lay the foundations for closer economic and political ties between Romania and the European Community, particularly through the conclusion of an association agreement.

Article 10

(1) The Contracting Parties shall strive toward expansion and diversification of their economic relations in all spheres. Within the limits of their domestic laws and their commitments arising from international conventions, including the commitments of the Federal Republic of Germany arising from membership in the European Community, they shall create the most favourable framework conditions, particularly in the economic, legal and organizational spheres, for natural and juridical persons to carry out entrepreneurial and economic activities.

(2) The Contracting Parties are in agreement that the economic reform process that has been initiated in Romania should be promoted through international cooperation. The Federal Republic of Germany is prepared to work both bilaterally and multilaterally to support the economic development of Romania in the direction of a fully developed social market economy as a contribution to the elimination of differences in economic development in Europe.

(3) The Contracting Parties confirm their readiness, bearing in mind their mutual interests and cooperation with other countries, to work together in the context of the multilateral financial institutions, in particular the International Monetary Fund, the World Bank and the European Bank for Reconstruction and Development.

(4) They shall in particular support cooperation in promoting and mutually protecting investment, on the basis of the Treaty concluded on 12 October 1979, through the use of available instruments. Particular attention shall be paid to cooperation between small and medium-sized businesses.

(5) They shall support and expand cooperation in the training and further education of technical and managerial personnel in the economic sphere.

Article 11

The Contracting Parties are in agreement concerning the special importance of their cooperation in the production of agricultural produce, its processing, transport and storage, and the establishment and promotion of modern highly productive agricultural enterprises which maintain cooperative relations with the food products and food-processing industry and trade.

Article 12

(1) The Contracting Parties attach great importance to identifying and averting threats to the environment and preserving natural conditions for life also in the interest of future generations. They affirm their determination to expand their cooperation in environmental protection on the basis of treaties and also to further expand it in a multilateral context.

(2) They shall work toward a European environmental policy aimed at lasting, environmentally sustainable development in all of Europe.

Article 13

(1) The Contracting Parties shall endeavour to expand their air, rail, road and sea and inland waterway transport by using the most modern technologies.

(2) They shall strive to create the framework conditions for the use of their transportation routes and their means of transportation in transports between their territories and in transit.

(3) They shall also endeavour to extend, improve and harmonize communications links between the two countries, taking into account international and especially European developments in standardization and technology. This applies in particular to telephone and telex connections and electronic data-processing links.

Article 14

The Contracting Parties shall expand their scientific and technological cooperation on the basis of existing agreements for the good of mankind and for peaceful purposes. To that end, they shall undertake joint projects and support initiatives in that regard by scientists and research institutions. They shall promote the exchange of scientists and specialists and of scientific and technical information and documentation and facilitate access to archives, libraries, research institutes and similar facilities.

Article 15

(1) The Contracting Parties agree to apply as law the standards for the protection of minorities set forth in the document of the Copenhagen Meeting on the Human Dimension of the CSCE of 29 June 1990 and in additional CSCE documents.

(2) Members of the German minority in Romania, i.e., Romanian nationals of German descent, shall consequently have in particular the right to freely express, maintain and develop further their ethnic, cultural, linguistic and religious identity individually or together with other members of their group, free of any attempt to become assimilated against their will. They shall have the right to fully and effectively exercise their human rights and basic freedoms without any discrimination and in complete equality before the law. The members of the German minority shall have the right to effectively participate in public events, including cooperation in events pertaining to the protection and the promotion of their identity.

(3) Membership in the German minority in Romania shall be the personal decision of each individual and shall incur no disadvantage.

(4) In the event of disputes concerning the interpretation and implementation of this article, the Contracting Parties shall, without prejudice to the provisions of article 5, apply the applicable CSCE procedure for settling disputes. They also agree that, in the interest of the group of persons to whom this article pertains and of the promotion of understanding, truth and mutual respect, neither Contracting Party shall declare such a procedure for settling disputes to be inapplicable.

Article 16

(1) Romania shall protect and support the identity of members of the German minority in Romania through concrete promotional measures, in particular through the creation of favourable conditions for the activity of German-language schools and cultural institutions in areas where members of this group live. Romania shall enable and facilitate promotional measures from the Federal Republic of Germany for the benefit of the German minority in Romania.

(2) The Contracting Parties shall arrange programmes with concrete measures in order to ensure the existence of the German minority and to support it in the reformation of its social, cultural and economic life. These measures shall be designed and implemented in such a way that they do not injure the rights of other Romanian nationals.

Article 17

None of the requirements in articles 15 and 16 may be so construed as to justify the right to perform an activity or action that would be in contradiction with the goals and principles of the Charter of the United Nations, other human rights obligations, or the provisions of the Helsinki Final Act, or the Paris Charter, including the principle of the territorial integrity of the States.

Article 18

(1) The Contracting Parties shall endeavour to intensify and expand cultural exchange in all areas and at all levels on the basis of their existing agreements and understandings, thereby contributing to mutual acquaintance of their national cultures and to an enrichment of the common cultural heritage of Europe.

(2) The authorized representatives of the Contracting Parties shall regularly meet in order to evaluate cultural exchange in all areas and to give recommendations.

(3) The Contracting Parties shall encourage direct cultural cooperation, especially between cultural institutions and organizations, associations of artists, and artists of both countries.

Article 19

(1) The Contracting Parties shall cooperate in maintaining and caring for the European cultural heritage, including the care of monuments.

(2) They shall in particular look after the places and cultural artefacts located in their territory that attest to historical events and the cultural and scientific achievements and traditions of the other culture. They shall enable free and unhindered access to them or work toward such access if such access cannot be regulated through state competency. These said places and cultural artefacts shall stand under the protection of law. The Contracting Parties, guided by the wish of both peoples to know and to understand one another better, shall implement joint initiatives in this area.

Article 20

The Contracting Parties shall enliven and use to the fullest extent the agreement concerning the mutual establishment and activity of cultural and information centres.

Article 21

(1) The Contracting Parties affirm their intention to expand educational and scientific cooperation in all areas. They shall in particular promote direct cooperation between schools, institutions of higher learning and scientific institutes through exchanges of pupils, students, teachers and academic instructors. They shall endeavour to establish schools in Romania where there is instruction in both languages.

(2) They shall endeavour to further the possibilities for mutual recognition of higher degrees.

Article 22

The Contracting Parties attach great importance to cooperation in vocational training and shall expand and intensify such cooperation.

Article 23

(1) The Contracting Parties shall promote extensive contacts and in particular personal encounters between their citizens, in the conviction that they are essential for mutual acquaintance and deeper understanding between their peoples.

(2) They shall support close cooperation between their political parties, trade unions, churches and religious communities, foundations, sports associations, social institutions, women's and environmental organizations, and other social organizations and associations.

Article 24

(1) The Contracting Parties affirm their willingness to provide comprehensive access for all interested persons to the language and culture of the other country. They shall support relevant initiatives of public and private agencies.

(2) They shall cooperate in the dispatch of teachers, the training and further education of instructors, and the development and production of teaching materials, including the use of audio-visual materials.

(3) They shall work toward the expansion of instruction of the language of the other country in schools and other educational institutions. They shall endeavour to increase the possibilities for the study of the culture, literature and language of the other country at their institutions of higher learning.

Article 25

The Contracting Parties attach great importance in the shaping of their future relations to the active participation of the young generation for the promotion of mutual understanding. They thus advocate comprehensive and close contacts between Romanian and German youth. They shall therefore support and promote the meeting, exchange and cooperation of youth.

Article 26

(1) The Contracting Parties affirm the cooperation of the media, in particular of television, radio and printed media. Each shall strive so that the radio programmes of the other country may be received without impediment.

(2) They agree that publications and supplements to daily and weekly newspapers shall be freely produced and distributed in the language of the other country. Publications of the other country may be imported and distributed without impediment in accordance with articles 19 and 20 of the International Covenant on Civil and Political Rights.

Article 27

The Contracting Parties shall take all appropriate measures in accordance with the existing state of their legal relations to promote and to facilitate travel and tourism.

Article 28

- (1) The cooperation of the Contracting Parties shall extend to the area of health, including advisory assistance in restructuring and modernizing the health system in Romania.
- (2) They shall expand and deepen their relations in the areas of social security and cooperation on labour and social policy.

Article 29

- (1) The Contracting Parties shall cooperate to improve legal assistance in civil and criminal matters, in administrative affairs and in consular matters while considering their legal systems and multilateral agreements. In so doing, they shall accord particular attention to the possibilities of procedural simplification for the benefit of their citizens.

- (2) They shall, within the framework of their legal systems, cooperate in fighting crime, in particular organized crime, including illegal drug trade, international terrorism, illegal entry or transit of individuals, illegal weapons trade, and the illegal trafficking of artwork.

Article 30

The Contracting Parties shall work together to help each other in the event of catastrophes and serious accidents.

Article 31

This Treaty is not directly against anyone. It shall not affect the rights and obligations arising out of bilateral and multilateral agreements in force that have been concluded by the Contracting Parties with other States.

Article 32

- (1) This Treaty requires ratification; the instruments of ratification shall be exchanged in Bonn as soon as possible.
- (2) This Treaty shall enter into force on the day on which the instruments of ratification are exchanged.
- (3) This Treaty shall remain in force for a period of ten years. Thereafter, it shall be automatically renewed for successive periods of five years unless one of the Contracting Parties denounces the Treaty in writing one year before expiry of the current term of validity.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of both Contracting Parties have signed the present Treaty and affixed their seals.

DONE at Bucharest, on 21 April 1992, in two originals, each in the Romanian and German languages, both texts being equally authentic.

For Romania:

ADRIAN NĂSTASE

For the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ DE COOPÉRATION AMICALE ET DE PARTENARIAT EN EUROPE ENTRE LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

La Roumanie et la République fédérale d'Allemagne,

Résolues à perpétuer la tradition faite de relations fructueuses entre leurs deux pays et leurs deux peuples et à créer dans un esprit de coopération et de bon voisinage de nouvelles bases aussi étendues que possible et porteuses d'avenir;

Encouragées par les changements historiques intervenus en Europe à prendre résolument d'autres mesures afin de mettre un point final à la séparation de l'Europe et de créer un ordre européen juste et durable œuvrant pour la paix, y compris des structures de coopération mises au service de la sécurité;

Conscientes qu'il y va de leur intérêt mutuel et de leur responsabilité commune de créer les fondements d'une Europe nouvelle, libre et unie se réclamant des droits de l'homme, de la démocratie et de la prééminence du droit;

Convaincue que l'adhésion au Conseil de l'Europe à laquelle aspire la Roumanie, ainsi que son rapprochement avec d'autres institutions européennes, renforcera ces valeurs;

Reconnaissant que la coopération économique est un élément important du développement des relations bilatérales;

Considérant la part de créativité apportée par les deux peuples au patrimoine culturel commun de l'Europe et eu égard à l'importance que revêtent les échanges culturels pour la compréhension mutuelle et animées du désir de maintenir et d'améliorer encore davantage les conditions présidant depuis des siècles à l'enrichissement réciproque de leurs cultures;

Conscientes du fait que la minorité allemande vivant en Roumanie a apporté et continue d'apporter une contribution précieuse et irremplaçable à la vie de la société roumaine en jetant ainsi un pont naturel entre les deux peuples;

Ayant la volonté de maintenir dans les meilleures conditions qui soient cette contribution historique au service du bien commun;

Fermement convaincues que la jeune génération a un rôle particulier à jouer dans l'ouverture de nouvelles perspectives en termes de dialogue et de coopération tournées vers l'avenir entre les deux pays;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

(1) Les Parties contractantes établissent leurs relations et les développent dans un esprit de coopération amicale et de bon voisinage en Europe. Elles aspirent à une coopé-

ration étroite dans tous les domaines; à cette fin, elles concluent au besoin d'autres arrangements.

(2) Les Parties contractantes aspirent à créer une Europe dans laquelle les droits de l'homme et les libertés fondamentales, y compris les droits et les libertés de ceux faisant partie de minorités nationales, sont respectées sur la base de la démocratie et de l'État de droit.

Article 2

Pour définir leurs relations en ce qui concerne la paix, la sécurité et la coopération en Europe et dans le monde, les Parties contractantes agissent conformément au droit international public, en particulier la Charte des Nations Unies, ainsi que l'Acte final d'Helsinki du 1er août 1975, la Charte de Paris pour une nouvelle Europe du 21 novembre 1990 ainsi que les autres documents de la CSCE. Elles sont guidées en particulier par les principes suivants :

Le but suprême de leur politique est de préserver et de renforcer la paix et d'empêcher de manière sûre les guerres et les conflits armés de toutes sortes.

Elles reconnaissent ensemble le caractère inébranlable des principes, réaffirmés dans la Charte de Paris, du respect des droits de l'homme et de l'instauration de l'État de droit et de la démocratie et conviennent en particulier de rejeter toute forme de domination totalitaire.

Elles respectent l'égalité souveraine, l'intégralité territoriale, l'inviolabilité des frontières, l'indépendance politique de tous les États ainsi que le principe d'interdiction du recours à la menace d'emploi de la force ou à l'emploi de la force.

Elles règlent leurs différends exclusivement de manière pacifique.

Elles confirment le droit de tous les peuples à décider de leur avenir librement, sans ingérences extérieures et à définir leur développement politique, économique, social et culturel comme ils l'entendent.

Elles placent l'être humain, sa dignité et ses droits, le souci de la survie de l'humanité et la présentation du milieu naturel au centre de leur politique.

Article 3

Les Parties contractantes appuient autant qu'elles le peuvent le processus de sécurité et de coopération en Europe sur la base de l'Acte final d'Helsinki et des documents ultérieurs de la CSCE, en particulier la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et le renforcent et le développent avec l'intervention de tous les États participants, plus précisément en utilisant et développant les structures et les institutions nouvellement créées. Garantir les droits de la personne humaine ainsi que la démocratie et l'État de droit représente pour elles un but commun.

Article 4

(1) Dans une situation politique et militaire en évolution en Europe, les Parties contractantes ont pour but commun, par l'édification de structures de sécurité en coopération, d'œuvrer pour le renforcement de la stabilité et l'accroissement de la sécurité. Elles coopèrent en particulier pour tirer parti des possibilités nouvelles d'efforts communs dans le domaine de la sécurité.

(2) Les Parties contractantes se prononcent pour une réduction des forces et des armements au niveau le plus bas possible, par des mesures convenues engageant les États et effectivement vérifiables, de sorte qu'ils suffisent pour la défense, mais ne permettent pas d'attaques.

(3) Les Parties contractantes, œuvrent aussi en commun, afin que soient appliqués intégralement les accords existants en matière de désarmement et de contrôle des armements et que soient mises sur pied des mesures de contrôle des armements qui renforcent la stabilité et la confiance en Europe, en ce qui concerne aussi ses différentes régions, et qui conduisent à une plus grande ouverture.

Article 5

(1) Les Parties contractantes soulignent le rôle important des consultations à tous les niveaux au sujet d'importantes questions concernant la politique internationale, la sécurité et la coopération en Europe, ainsi qu'en ce qui concerne le développement ultérieur des relations bilatérales.

(2) Les Ministres des affaires étrangères veillent à l'application du présent Traité dans son intégralité. Les Parties contractantes sont favorables à des consultations aussi des ministres des autres ressorts et des hauts fonctionnaires.

(3) Les commissions mixtes agissent au besoin après des consultations bilatérales.

Article 6

En cas de situation que l'une ou l'autre Partie contractante considérerait comme menaçant ou violant la paix ou lourde de complications internationales dangereuses, les deux Parties œuvrent ensemble dans le cadre du processus de la CSCE et aussi dans le cadre de l'ONU. Elles se mettent en rapport sans retard et s'efforcent de définir leurs positions d'un commun accord et de convenir de mesures propres à améliorer ou à maîtriser la situation.

Article 7

(1) Les Parties contractantes encouragent les contacts et les échanges d'acquis de l'expérience entre les parlements pour renforcer le processus de démocratisation, développer les relations bilatérales et compte tenu de la coopération en Europe.

(2) Les Parties contractantes encouragent les villes, les communes et les régions à avoir des contacts directs et à coopérer dans un esprit de partenariat.

Article 8

(1) Les Parties contractantes soulignent le rôle important joué par la coopération régionale, entre les États bordant le Danube, pour la convergence en Europe.

(2) Elles renforcent leur coopération entre elles et avec les autres États riverains pour favoriser la navigation sur le Danube. Elles attribuent une importance particulière à la coopération sur le plan de la prévention, de l'identification et de l'élimination de la pollution dans le Danube et son bassin.

Article 9

(1) Les Parties contractantes accordent une grande importance à l'objectif de l'unité européenne sur la base du respect des droits de l'homme, de la démocratie et la prééminence du droit, et elles s'emploient à faire que cette unité devienne réalité.

(2) Les Parties contractantes jugent que l'adhésion de la Roumanie au Conseil de l'Europe est très importante pour l'intégration de ce pays à la communauté d'États constituée sur la base de ces valeurs. Elles renforcent leur coopération dans le cadre des institutions et des conventions du Conseil de l'Europe afin d'atteindre cet objectif et de faire davantage participer cette organisation étatique européenne à l'édification de l'Europe nouvelle.

(3) Avec la conclusion de l'Accord de commerce et de coopération entre les Communautés européennes et la Roumanie sont créées les conditions, à partir de mesures d'assistance à courte durée, de soutenir aussi à moyen terme le processus de réformes politiques et économiques.

(4) La République fédérale d'Allemagne soutient les efforts visant à créer les fondements d'un rapprochement économique et politique de la Roumanie avec la Communauté européenne, notamment en concluant un accord d'association.

Article 10

(1) Les Parties contractantes s'emploient à élargir et à diversifier leurs relations commerciales dans tous les domaines. Dans le respect de leur droit interne et de leurs engagements résultant de traités internationaux, en particulier les engagements qui résultent, pour la République fédérale d'Allemagne, de son appartenance à la Communauté européenne, elles créent les conditions générales les plus favorables possibles, en particulier dans les domaines économiques et juridiques et en matière d'organisation, pour les personnes physiques et morales qui voudraient créer des entreprises et avoir des activités économiques.

(2) Les Parties contractantes sont convenues que le processus de mutation économique engagé en Roumanie doit être favorisé par la coopération internationale. La République fédérale d'Allemagne est prête à agir, bilatéralement et aussi internationalement pour que soit appuyé le développement économique de la Roumanie dans le sens d'une économie de marché sociale, pleinement développée, en contribuant ainsi à l'abolition des écarts de développement en Europe.

(3) Les Parties contractantes se déclarent une nouvelle fois prêtes, compte tenu de leurs intérêts et de leur coopération avec d'autres pays, à coopérer dans le cadre des institutions financières multilatérales, en particulier le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement.

(4) Elles favorisent notamment la coopération visant à promouvoir et à garantir réciproquement les investissements sur la base du Traité conclu le 12 octobre 1979 en vertu des instruments existants. Elles accordent une attention particulière à la coopération entre petites et moyennes sociétés et entreprises.

(5) Elles appuient et développent la coopération visant à former des économistes et des dirigeants économiques et à leur donner une formation spécialisée.

Article 11

Les Parties contractantes s'entendent pour attribuer une importance particulière à leur coopération visant la production de produits agricoles, pour leur transformation, leur transport et leur entreposage ainsi que pour la création et le développement d'entreprises agricoles modernes de grande production ayant des relations de coopération avec l'industrie alimentaire et l'industrie de la transformation ainsi que le commerce.

Article 12

(1) Les Parties contractantes accordent une grande importance à la reconnaissance et la prévention des menaces pour l'environnement et au maintien des conditions de vie naturelles, dans l'intérêt aussi des générations futures. Elles se réaffirment résolues à consolider la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement dans le cadre d'un accord et aussi à l'intensifier dans un cadre multilatéral.

(2) Elles préconisent l'instauration d'une politique environnementale européenne dont le but ultime serait le développement durable dans l'Europe tout entière.

Article 13

(1) Les Parties contractantes souhaitent intensifier le transport aérien, ferroviaire et routier ainsi que la navigation maritime et de la navigation sur les voies d'eau intérieures en faisant appel à la technologie la plus moderne.

(2) Elles s'efforcent de créer des conditions générales favorables à l'utilisation de leurs voies de communication et leurs moyens de transport pour les transports effectués entre leurs territoires et transitant par leurs territoires.

(3) Elles cherchent aussi à élargir, améliorer et harmoniser les communications entre les deux pays, compte tenu du développement international et, en particulier, européen des normes et des techniques. Ceci vaut en particulier pour les liaisons par téléphone et par télécopieur ainsi que les liaisons qui servent à la transmission électronique des données.

Article 14

Les Parties contractantes développent la coopération scientifique et technique sur la base des conventions existantes dans l'intérêt de l'humanité et à des fins pacifiques. À cette fin, elles exécutent des projets communs et appuient des initiatives pertinentes de scientifiques et d'établissements de recherches. Elles facilitent l'échange de scientifiques et de spécialistes, ainsi que d'informations et de documentation scientifiques et techniques, de même que l'accès aux archives, bibliothèques, établissements de recherches et autres institutions analogues.

Article 15

(1) Les Parties contractantes conviennent d'appliquer les normes destinées à protéger les minorités édictées dans le document de la Réunion de Copenhague sur la dimension humaine de la CSCE du 29 juin 1990 ainsi que dans d'autres documents de la CSCE et de leur conférer une valeur légale.

(2) Les personnes faisant partie de la minorité allemande en Roumanie, à savoir des ressortissants roumains d'origine allemande, ont par conséquent notamment le droit d'exprimer librement, de conserver et de perpétuer, que ce soit à titre individuel ou collectif, avec d'autres membres de leur groupe leur identité ethnique, culturelle, linguistique et religieuse, et de rester à l'abri de toute tentative d'être assimilés contre leur volonté. Elles ont le droit d'exercer pleinement et dans les faits les droits de l'homme et leurs libertés fondamentales sans la moindre discrimination et en toute égalité au regard du droit. Les personnes faisant partie de la minorité allemande ont le droit de participer effectivement à la chose publique, ainsi que d'intervenir dans les domaines touchant à la protection et à la promotion de leur identité.

(3) L'appartenance à la minorité allemande relève d'une décision strictement personnelle prise par chaque individu, décision qui ne saurait en aucun cas causer préjudice à ce dernier.

(4) En cas de divergences d'opinion concernant l'interprétation et l'application du présent article, les Parties contractantes s'en remettent, sans préjudice des dispositions de l'article 5, aux procédures de résolution des conflits de la CSCE. Elles acceptent également que dans l'intérêt des personnes auxquelles se réfère le présent article, et dans un souci de promouvoir la compréhension, la confiance et le respect mutuel, aucune des Parties contractantes ne déclarera inapplicable cette procédure de résolution des conflits.

Article 16

(1) La Roumanie protège et défend l'identité des personnes faisant partie de la minorité allemande établie sur le territoire roumain en prenant des mesures promotionnelles concrètes, notamment en créant les conditions favorables au fonctionnement d'écoles de langue allemande et d'organismes culturels allemands dans les régions dans lesquelles vivent des membres de ce groupe. La Roumanie permet et facilite les mesures de promotion organisées par la République fédérale d'Allemagne en faveur de la minorité allemande de Roumanie.

(2) Les Parties contractantes se mettent d'accord sur des programmes réunissant des mesures concrètes destinées en fonction des conditions pouvant varier en Roumaine à protéger l'existence de la minorité allemande et à la soutenir en ce qui concerne l'organisation de la vie sociétale, culturelle et économique. Ces mesures sont conçues et appliquées de telle sorte que les droits des autres ressortissants roumains ne soient pas lé-sés.

Article 17

Aucun des engagements ou obligations visés aux articles 15 et 16 ne peut être inter-pré-té comme donnant le droit d'exercer une activité ou de commettre des actes qui se-raient contraires aux objectifs et aux principes de la Charte des Nations Unies, aux autres obligations relevant du droit des gens ou aux dispositions de l'Acte final d'Helsinki ainsi que de la Charte de Paris, y compris le principe de l'intégrité territoriale des États.

Article 18

(1) Sur la base des accords et des conventions qui existent entre elles, les Parties contractantes s'efforcent d'intensifier les échanges culturels dans tous les domaines et à tous les niveaux et, ce faisant, de contribuer à faire connaître réciproquement les cultures nationales et à enrichir l'héritage culturel commun de l'Europe.

(2) Les plénipotentiaires des Parties contractantes se rencontrent régulièrement pour évaluer les échanges culturels dans tous les domaines et formuler des recommandations.

(3) Les Parties contractantes encouragent la coopération culturelle directe, notam-ment entre les institutions culturelles et les organisations, associations d'artistes et artistes des deux pays.

Article 19

(1) Les Parties contractantes œuvreront de concert au maintien et à l'entretien de l'héritage culturel européen ainsi qu'à la conservation des monuments.

(2) Elles prendront notamment soin des sites et du patrimoine culturel se trouvant sur leur territoire et qui témoignent des événements historiques ainsi que des réalisations et des traditions culturelles et scientifiques de l'autre culture. Elles permettent d'y accé-der librement et sans entraves et prendront les dispositions nécessaires pour qu'il en soit ainsi dans la mesure où cet accès ne peut être réglé par les pouvoirs publics. Les sites et le patrimoine culturel sont protégés par la loi. Soucieuses de répondre au désir exprimé par leur population respective de mieux se connaître et d'apprendre à se comprendre, les Parties contractantes prendront des initiatives communes dans ce domaine.

Article 20

Les Parties contractantes appliquent sans réserve les dispositions de l'Accord régis-sant la création de centres culturels et d'information et leurs activités.

Article 21

(1) Les Parties contractantes confirment leur volonté d'élargir la coopération scolaire et scientifique à tous les domaines. En particulier, elles favorisent la coopération directe entre écoles, établissements d'enseignement supérieur et instituts scientifiques par l'échange d'élèves, d'étudiants, d'enseignants et de scientifiques. Elles souhaitent que soient créées des écoles en Roumanie dans lesquelles l'enseignement se fera dans les deux langues.

(2) Elles s'efforcent d'élargir les possibilités de reconnaissance réciproque des diplômes universitaires.

Article 22

Les Parties contractantes accordent une grande importance à la coopération dans le domaine de la formation professionnelle et elles continuent de l'élargir et de l'approfondir.

Article 23

(1) Les Parties contractantes favorisent des contacts élargis, en particulier des visites et des rencontres personnelles entre leurs ressortissants et voient dans ces rencontres une condition préalable importante à une meilleure connaissance réciproque et à un approfondissement de la compréhension entre leurs populations.

(2) Elles appuient une coopération étroite entre les partis politiques, les syndicats, les églises et les communautés de culte, les fondations, les organisations sportives, les institutions sociales ainsi que les organisations et associations sociales, entre autres les organisations et associations de femmes ou de défense de l'environnement.

Article 24

(1) Chaque Partie contractante se réaffirme prête à permettre à tous les intéressés d'accéder largement à la langue et à la culture de l'autre pays. Elles appuient les initiatives des institutions publiques et privées dans ce domaine.

(2) Elles coopèrent pour envoyer des professeurs, former et recycler des enseignants, produire et fournir du matériel pédagogique et utiliser du matériel audiovisuel.

(3) Elles font en sorte que l'enseignement de la langue de l'autre pays prenne de l'extension dans les écoles et autres établissements scolaires. Elles s'efforcent dans leurs universités d'offrir davantage la possibilité d'étudier la culture, la littérature et la langue de l'autre pays.

Article 25

Quant à la forme de leurs relations futures, les Parties contractantes attachent une grande importance à ce que la jeune génération participe activement à la promotion de la

compréhension mutuelle. Elles se prononcent dès lors en faveur de contacts étroits et approfondis entre la jeunesse roumaine et la jeunesse allemande. Elles soutiennent et encouragent dès lors les rencontres, les échanges et la coopération entre les jeunes.

Article 26

(1) Les Parties contractantes préconisent la coopération des médias, en particulier de la télévision, de la radiodiffusion et de la presse écrite. Chacune fait en sorte que les émissions radiodiffusées et télévisées de l'autre pays soient reçues dans le sien sans être perturbées.

(2) Elles conviennent que les publications ainsi que les suppléments spéciaux des quotidiens et des hebdomadiers peuvent être publiés et diffusés librement dans la langue de l'autre Partie contractante sur son territoire. Les publications de l'autre pays peuvent, en vertu des articles 19 et 20 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, être librement importées et distribuées.

Article 27

Conformément à la situation existante quant à leurs rapports juridiques, les Parties contractantes prennent toutes les mesures appropriées pour promouvoir et faciliter le transport des passagers et le tourisme.

Article 28

(1) La coopération entre les Parties contractantes s'étend aussi au secteur de la santé et comprend la fourniture de conseils pour son adaptation et modernisation en Roumanie.

(2) Dans le domaine de la sécurité sociale ainsi que de la coopération concernant la politique du travail et la politique sociale, elles développent et approfondissent leurs relations.

Article 29

(1) Les Parties contractantes coopèrent pour améliorer l'entraide judiciaire en matière civile, pénale, administrative et consulaire en tenant compte de leurs ordres juridiques et des accords multilatéraux. En outre, elles accordent une attention particulière aux possibilités qu'il y a de simplifier les procédures dans l'intérêt de leurs citoyens.

(2) Dans le cadre de leurs ordres juridiques, elles coopéreront dans la lutte contre la criminalité, notamment la criminalité organisée, y compris le trafic de drogues, le terrorisme international, l'entrée ou le transit sur le territoire de personnes, le trafic d'armes et d'œuvres d'art.

Article 30

Les Parties contractantes agissent de concert pour se prêter assistance en cas de catastrophe et d'accident grave.

Article 31

Le présent Traité n'est dirigé contre personne. Il ne modifie en rien les droits et obligations résultant de conventions bilatérales ou multilatérales en vigueur conclues par les Parties contractantes avec d'autres États.

Article 32

(1) Le présent Traité est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Bonn.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur à la date d'échange des instruments de ratification.

(3) Le présent Traité est valable 10 ans. Il sera ensuite prorogé par tacite reconduction de cinq ans en cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par notification écrite à l'autre au moins un an avant l'achèvement de la période de validité en cours.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Bucarest, le 21 avril 1992, en deux exemplaires originaux, chacun en langue roumaine et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la Roumaine :

ADRIAN NĂSTASE

Pour la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

No. 45223

**Romania
and
Poland**

Treaty between Romania and the Republic of Poland on friendly relations and co-operation. Bucharest, 25 January 1993

Entry into force: 13 January 1994 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 25

Authentic texts: Polish and Romanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Romania, 8 September 2008

**Roumanie
et
Pologne**

Traité entre la Roumanie et la République de Pologne sur les relations d'amitié et de coopération. Bucarest, 25 janvier 1993

Entrée en vigueur : 13 janvier 1994 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 25

Textes authentiques : polonais et roumain

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Roumanie, 8 septembre 2008

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

UKŁAD

MIĘDZYM RUMUNIĄ A RZECZPOSPOLITĄ POLSKĄ
O PRZYJAZNYCH STOSUNKACH I WSPÓŁPRACY

Rumunia i Rzeczpospolita Polska (nazywane dalej "Umawiającymi się Stronami")

- nawiązując do tradycji ich przyjaznych stosunków i dobrosąsiedzkiej współpracy,
- przekonane o konieczności poszanowania zasad demokracji i sprawiedliwości oraz pełnego przestrzegania praw człowieka i podstawowych wolności,
- świadome, że dalszy rozwój przyjaznych stosunków między nimi odpowiada żywotnym interesom ich narodów i jest nierozerwalnie związany z umacnianiem pokoju, bezpieczeństwa i współpracy w Europie,
- wierne swoim zobowiązań wynikającym z prawa międzynarodowego, a w szczególności z Karty Narodów Zjednoczonych,
- potwierdzając zdecydowanie swą wolę przestrzegania postanowień Aktu Końcowego Konferencji Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie z dnia 1 sierpnia 1975 roku, paryskiej Karty dla Nowej Europy z dnia 21 listopada 1990 roku i innych dokumentów Konferencji Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie,
- dając do stworzenia nowych podstaw dla swych stosunków wzajemnych, opartych na zrozumieniu i współpracy, sprawiedliwości i równości,

uzgodniły co następuje:

Artykuł 1

1. Umawiające się Strony będą umacniać przyjaźń i współpracę oraz pogłębiać zrozumienie i zaufanie między swoimi narodami.

2. Wykonując w dobrej wierze swoje zobowiązania międzynarodowe Umawiające się Strony będą się kierować we wzajemnych stosunkach zasadami suwerennej równości, rezygnacji z użycia siły i groźby jej użycia, nienaruszalności granic, integralności terytorialnej państwa, pokojowego rozstrzygania sporów, nieingerencji w sprawy wewnętrzne, przestrzegania praw człowieka i podstawowych wolności oraz równouprawnienia i prawa narodów do samostanowienia.

Artykuł 2

1. Umawiające się Strony będą wszechstronnie wspierać utrzymanie i umocnienie bezpieczeństwa oraz rozwój współpracy w Europie w celu stworzenia skutecznego ogólnoeuropejskiego systemu bezpieczeństwa. Będą one popierać tworzenie ogólnoeuropejskich struktur i mechanizmów bezpieczeństwa i zaufania.

W miarę potrzeby Umawiające się Strony uzgodnią podjęcie dodatkowych kroków tego rodzaju w zakresie stosunków dwustronnych.

2. Współpraca Umawiających się Stron, przewidziana w ustępie 1, obejmuje również wymianę informacji i doświadczeń, regularne kontakty przedstawicieli odpowiednich resortów oraz inne kroki w dziedzinie obrony i wojskowości. W tym celu Umawiające się Strony w miarę potrzeby będą zawierać stosowne umowy.

Artykuł 3

1. Jeżeli jedna z Umawiających się Stron uzna, że określona sytuacja międzynarodowa zagraża żywotnym interesom jej bezpieczeństwa, może zwrócić się do drugiej Umawiającej się Strony, aby niezwłocznie podjąć w tej sprawie konsultacje.

2. W razie zbrojnej napaści na jedną z Umawiających się Stron, niezależnie od konsultacji wskazanych w ustępie 1, Umawiające się Strony porozumieją się w sprawie możliwości udzielenia pomocy napadniętej Stronie stosownie do artykułu 51 Karty Narodów Zjednoczonych oraz dołożą wszelkich starań, aby konflikt został rozwiązany zgodnie z Kartą Narodów Zjednoczonych i dokumentami Konferencji Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie.

3. Sytuacje wskazane w ustępie 1 obejmują, w szczególności, interwencję zbrojną, groźbę lub użycie siły, w tym akt agresji oraz inne zagrożenie lub naruszenie pokoju.

Artykuł 4

1. Umawiające się Strony będą działać wspólnie na rzecz popierania procesu zrównoważonej redukcji sił zbrojnych i zbrojeń w celu umocnienia zaufania oraz stabilności w Europie.

2. Umawiające się Strony opowiadają się za tym, aby w drodze wiążących i dających się skutecznie kontrolować porozumień, siły zbrojne i zbrojenia zostały zredukowane do możliwie najniższego poziomu, który nie pozwoliłby na dokonanie agresji.

3. Umawiające się Strony będą działać wspólnie na rzecz poszerzenia Układu o Nieproliferacji Broni Nuklearnej z 1 lipca 1968 roku, jego ścisłego przestrzegania i nie powiększania ilości krajów posiadających broń jądrową, jak również na rzecz zakazu i eliminacji broni chemicznych i bakteriologicznych.

Artykuł 5

Umawiające się Strony będą prowadzić regularne konsultacje na różnych szczeblach w celu zapewnienia dalszego rozwoju i pogłębienia stosunków dwustronnych oraz dokonywać wymiany poglądów na tematy międzynarodowe.

Artykuł 6

1. Umawiające się Strony będą popierać kontakty osobiste między ich obywatelami, mając szczególnie na uwadze ich pozytywny wpływ również na stosunki dwustronne.

2. Umawiające się Strony, ze względu na szczególną rolę młodego pokolenia w kształtowaniu wzajemnych stosunków, zapewnią możliwości wszechstronnych kontaktów i wymiany młodzieży obu Państw.

3. Umawiające się Strony przywiążują duże znaczenie do partnerskiej współpracy między województwami, miastami, gminami i innymi jednostkami terytorialnymi.

Artykuł 7

Umawiające się Strony będą szczególnie popierać bezpośrednie kontakty między parlamentami, partiami politycznymi, organizacjami społecznymi, stowarzyszeniami, kościołami i związkami wyznaniowymi, związkami twórczymi i organizacjami profesjonalnymi oraz związkami zawodowymi.

Artykuł 8

Umawiające się Strony będą rozwijać i wzbogacać dwustronne związki gospodarcze zgodnie z zasadami równości, partnerskiej współpracy i wzajemnych korzyści. Będą one działać na rzecz usuwania dzielących Europe różnic w poziomie rozwoju oraz przekształcania kontynentu europejskiego w obszar wspólnego dobrobytu, nieskrępowanej wymiany i współpracy.

Artykuł 9

1. Umawiające się Strony będą rozwijać wzajemnie korzystną współpracę w dziedzinach, które mają szczególnie znaczenie dla pomyślności ich narodów oraz dla procesu integracji ekonomicznej w Europie, szczególnie w dziedzinie energetyki, racjonalnego wykorzystania paliw, surowców i innych zasobów naturalnych, pokojowego wykorzystania energii atomowej, rozwoju rolnictwa i przemysłu spożywczego, produkcji towarów powszechnego użytku, budownictwa przemysłowego i mieszkaniowego, inżynierii lądowej, ochrony środowiska, ochrony zdrowia, transportu, komunikacji i łączności.

2. Umawiające się Strony będą wspierać ustanawianie bezpośrednich więzów współpracy między podmiotami gospodarczymi w obu krajach.

3. Szczegółowe uregulowanie spraw dotyczących współpracy gospodarczej, finansowej, handlowej i technicznej nastąpi w oddzielnich umowach, przy czym Umawiające się Strony mająć będą na uwadze dostosowanie tych uregulowań do wymogów powstającego europejskiego obszaru ekonomicznego.

Artykuł 10

Umawiające się Strony, mając na względzie ich położenie geograficzne i pragnąc je w pełni wykorzystać, będą współdziałać zarówno dwustronnie, jak i na płaszczyźnie wielostronnej, w celu doskonalenia połączeń tranzytowych.

Artykuł 11

1. Umawiające się Strony będą rozwijać i ułatwiać współpracę naukową i naukowo-techniczną zgodnie z zasadami równouprawnienia i wzajemnych korzyści, na podstawie odrębnych porozumień dotyczących realizacji wspólnych badań naukowych i prac badawczo-rozwojowych oraz wdrożeniowych.

2. Umawiające się Strony będą popierać bezpośrednią współpracę między jednostkami naukowymi i jednostkami badawczo-rozwojowymi, wymianę naukowców oraz będą podejmować wspólne działania w dziedzinie szkolenia specjalistów.

3. Umawiające się Strony będą ułatwiać wymianę informacji i dokumentacji naukowej i naukowo-technicznej oraz dostęp do jednostek naukowych i jednostek badawczo-rozwojowych, archiwów i bibliotek.

Artykuł 12

Umawiające się Strony będą przywiązywać dużą wagę do współpracy w szkoleniu specjalistów w dziedzinie gospodarczej i socjalnej i w miarę potrzeby będą działać na rzecz rozszerzenia tej współpracy.

Artykuł 13

1. Umawiające się Strony, mając na względzie wkład narodów rumuńskiego i polskiego do europejskiego dziedzictwa kulturalnego oraz długotrwałe tradycje więzi kulturalnych między nimi, będą umacniać i rozwijać, na podstawie odrębnych umów i programów, współpracę w dziedzinie kultury, nauki i szkolnictwa.

2. Umawiające się Strony będą popierać współpracę między związkami twórczymi oraz instytucjami, organizacjami i stowarzyszeniami kulturalnymi, jak również bezpośrednie kontakty między twórcami i artystami.

3. Umawiające się Strony będą rozszerzać i popierać współpracę między wszystkimi rodzajami szkół i uczelni oraz między naukowymi instytucjami badawczymi, zarówno poprzez wymianę uczniów, studentów, stypendystów, nauczycieli i pracowników naukowych, jak również poprzez wspólne prace badawcze.

4. Umawiające się Strony będą popierać nauczanie języka rumuńskiego w Rzeczypospolitej Polskiej oraz języka polskiego w Rumunii w szkołach i uczelniach oraz poza systemem szkolnym.

Będą one wzajemnie sobie pomagać w tej dziedzinie, łącznie ze szkoleniem wykwalifikowanych nauczycieli. Będą one popierać inicjatywy, zmierzające do tworzenia szkół dwujęzycznych.

5. Umawiające się Strony będą, zgodnie z odpowiednimi umowami, uznawać na zasadzie wzajemności świadectwa szkolne i dokumenty dotyczące okresów studiów wyższych oraz dyplomy uczelni.

Artykuł 14

1. Umawiające się Strony będą współdziałać w dziedzinie zachowania i opieki nad europejskim dziedzictwem kulturowym, kierując się odnośnymi dokumentami Rady Europy oraz Konferencji Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie.

2. Umawiające się Strony otoczą szczególną opieką znajdujące się na ich terytorium miejsca i dobra kultury, świadczące o wydarzeniach historycznych oraz osiągnięciach i tradycjach kulturalnych drugiej Strony.

Artykuł 15

1. Obywatele rumuńscy pochodzenia polskiego (członkowie polskiej mniejszości narodowej w Rumunii) oraz obywatele polscy pochodzenia rumuńskiego zamieszkali na stałe w Rzeczypospolitej mają prawo, indywidualnie lub razem z innymi członkami swojej grupy, do swobodnego wyrażania, zachowania i rozwijania swojej tożsamości etnicznej, kulturalnej, językowej i religijnej, bez żadnej dyskryminacji i przy zapewnieniu pełnej równości wobec prawa.

2. Umawiające się Strony będą urzeczywistniać prawa osób wymienionych w ustępie 1 oraz wypełniać zobowiązania dotyczące ochrony mniejszości narodowych zgodnie ze standardami międzynarodowymi, zawartymi w szczególności w Dokumencie kopenhaskiego spotkania w sprawie ludzkiego wymiaru KBWE z dnia 29 czerwca 1990 roku, w Paryskiej Karcie dla Nowej Europy z dnia 21 listopada 1990 roku oraz w innych dokumentach Konferencji Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie.

Artykuł 16

1. Umawiające się Strony będą działać na rzecz współpracy w dziedzinie środków masowego przekazu, w szczególności telewizji, radia oraz prasy i wydawnictw.

2. Umawiające się Strony będą popierać swobodny przepływ informacji o życiu społecznym, kulturalnym, naukowym i innym. W szczególności zapewniać one rzetelną, obiektywną, szeroką i pogłębioną informację o drugim kraju w procesie nauczania i wychowania młodzieży oraz w publikacjach encyklopedycznych i podręcznikach.

Artykuł 17

Umawiające się Strony przywiązuja szczególnne znaczenie do ochrony środowiska i będą ściśle współpracować w tej dziedzinie oraz w zakresie racjonalnego wykorzystania zasobów naturalnych, mając na względzie konieczność zapewnienia bezpieczeństwa ekologicznego w obu krajach oraz na kontynencie europejskim. Będą one popierać współpracę właściwych instytucji, mającą na celu opracowanie i realizację dwustronnych i wielostronnych projektów, służących ochronie środowiska.

Artykuł 18

1. Umawiające się Strony będą popierać wszechstronną współpracę w dziedzinie ochrony zdrowia i higieny sanitarnej.

2. Umawiające się Strony będą dążyć do jak najściślejszej współpracy w dziedzinie stosunków pracy, ubezpieczeń i opieki społecznej.

Artykuł 19

Umawiające się Strony będą rozwijać współpracę w dziedzinie wychowania fizycznego, sportu i turystyki.

Artykuł 20

Umawiające się Strony podejmą wszelkie stosowne działania w celu popierania i ułatwiania ruchu osobowego między obu krajami. Będą one przy tym kierować się odnośnymi standardami europejskimi.

Artykuł 21

1. Umawiające się Strony będą rozwijać, intensyfikować i doskonalić, z korzyścią dla ich obywateli, stosunki prawne i konsularne, z uwzględnieniem ich systemów prawnych oraz umów dwustronnych i wielostronnych, w których oba państwa uczestniczą.

2. Umawiające się Strony będą rozwijać współpracę organów wymiaru sprawiedliwości, policji, straży granicznej i służb celnych.

3. Umawiające się Strony będą współdziałać w zwalczaniu zorganizowanej przestępcości, terroryzmu, przestępcości gospodarczej, w tym przemytu towarów, przestępcości związanej z narkotykami, nielegalnego handlu bronią oraz dziełami sztuki i innymi dobrami kulturalnymi.

Artykuł 22

Umawiające się Strony będą dążyć do rozwoju powiązań traktatowych między nimi, mając na względzie postępujący proces gospodarczej integracji Europy oraz ich wkład w budowę Europy wolności, demokracji, przestrzegania praw człowieka i rządów prawa.

Artykuł 23

Układ niniejszy nie narusza praw i zobowiązań, które wynikają z umów dwustronnych i wielostronnych, obowiązujących w stosunkach każdej z Umawiających się Stron z innymi państwami.

Artykuł 24

Traci moc Układ między Socjalistyczną Republiką Rumunii a Polską Rzecząpospolitą Ludową o Przyjaźni, Współpracy i Wzajemnej Pomocy, подписany w Bukareszcie dnia 12 listopada 1970 roku.

Artykuł 25

Niniejszy Układ podlega ratyfikacji i wejdzie w życie po upływie 30 dni od dnia wymiany dokumentów ratyfikacyjnych, która nastąpi w Warszawie.

Układ niniejszy zostaje zawarty na okres 10 lat. Ulega on automatycznemu przedłużaniu na okresy pięcioletnie, jeżeli żadna z Umawiających się Stron nie wypowie go w drodze notyfikacji, przynajmniej na rok przed upływem danego okresu.

Sporządzono w Bukareszcie dnia 25 stycznia 1993 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach rumuńskim i polskim, przy czym oba teksty mają jednakową moc.

W imieniu

Rumunii


Teodor Viorel Melescanu
Minister Stanu
Minister
Spraw Zagranicznych

W imieniu

Rzeczypospolitej Polskiej


Krzysztof Skubiszewski
Minister Spraw Zagranicznych

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

T R A T A T

cu privire la relațiile prietenesti și la cooperarea
între România și Republica Polonă

România și Republica Polonă (denumite în continuare "Părți Contractante"),

Continuând tradițiile relațiilor lor prietenesti și ale cooperării în spirit de bună vecinătate,

Convinse de necesitatea respectării principiilor democrației și justitiei, precum și a înfăptuirii depline a drepturilor și libertăților fundamentale ale omului,

Conștiente că dezvoltarea în continuare a relațiilor prietenesti dintre ele corespunde intereselor vitale ale popoarelor lor și este indestructibil legată de consolidarea păcii, securității și cooperării în Europa,

Exprimîndu-si fideliitatea față de angajamentele care le revin în conformitate cu dreptul internațional și îndeosebi cu Carta Națiunilor Unite,

Reafirmîndu-si în mod hotărît voința lor de a respecta prevederile Actului Final al Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, din 1 august 1975, ale Cartei de la Paris pentru o Nouă Europă din 21 noiembrie 1990 și ale altor documente ale Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa,

Dorind să edifice noile baze pentru relațiile dintre ele, întemeiate pe înțelegere reciprocă, cooperare, justiție și egalitate,

Au convenit următoarele:

ARTICOLUL 1

1. Părțile Contractante vor consolida prietenia și cooperarea și vor aprofunda înțelegerea și încrederea dintre popoarele lor.

2. Îndeplinind cu bună credință angajamentele lor internaționale, Părțile Contractante se vor conduce, în relațiile lor reciproce, după principiile egalității suverane, renunțării la folosirea forței și la amenințarea cu forță, inviolabilității frontierelor, integrității teritoriale a statelor, soluționării pe cale pasnică a diferendelor, neamestecului în treburile interne, respectării drepturilor și a libertăților fundamentale ale omului, egalității în drepturi și dreptului popoarelor la autodeterminare.

ARTICOLUL 2

1. Părțile Contractante vor sprijini, pe multiple planuri, menținerea și consolidarea securității, precum și dezvoltarea cooperării în Europa, în scopul edificării unui sistem eficient, general european, de securitate. Ele vor sprijini edificarea structurilor și mecanismelor general-europene de securitate și încredere.

Pe măsura necesităților, Părțile Contractante vor conveni luarea unor măsuri suplimentare de acest fel pe planul relațiilor bilaterale.

2. Cooperarea dintre Părțile Contractante, prevăzută în paragraful 1, include și schimbul de informații și experiență, contacte periodice ale reprezentanților ministerelor de resort, precum și alte măsuri din domeniul militar și al apărării. În acest scop, Părțile Contractante vor încheia, pe măsura necesităților, convenții corespunzătoare.

ARTICOLUL 3

1. Dacă una din Părțile Contractante va considera că o anumită situație internațională periclităzează interesele sale vitale de securitate, aceasta se poate adresa celeilalte Părți Contractante pentru începerea neîntîrziată de consultări în această problemă.

2. În caz de atac armat împotriva uneia din Părțile Contractante, independent de consultările menționate la paragraful 1, Părțile Contractante se vor înțelege în ceea ce privește posibilitatea de a acorda ajutor Părtii atacate, conform articolului 51 al Cartei Națiunilor Unite și vor depune toate eforturile pentru soluționarea conflictului, în conformitate cu Carta Națiunilor Unite și cu documentele Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa.

3. Situațiile la care se referă paragraful 1 cuprind, îndeosebi, intervenția armată, amenințarea cu forță sau utilizarea forței, inclusiv actul de agresiune și alt pericol pentru pace sau încălcări ale păcii.

ARTICOLUL 4

1. Părțile Contractante vor acționa împreună pentru promovarea procesului de reducere echilibrată a forțelor armate și armamentelor, în scopul întăririi încrederei și stabilității în Europa.

2. Părțile Contractante se pronunță pentru reducerea, pe calea unor înțelegeri obligatorii și verificabile în mod efectiv, a forțelor armate și a armamentelor la un nivel cît mai redus posibil, suficient pentru apărare, dar care să nu permită comiterea unei agresiuni.

3. Părțile Contractante vor actiona împreună pentru largirea participării la Tratatul de neproliferare a armelor nucleare, din 1 iulie 1968, pentru respectarea strictă a acestuia și pentru ca numărul statelor posesoare de arme nucleare să nu crească, precum și pentru interzicerea și eliminarea armelor chimice și bacteriologice.

ARTICOLUL 5

Părțile Contractante vor desfășura consultări regulate, la diferite nivele, în scopul asigurării dezvoltării în continuare și a aprofundării relațiilor bilaterale și vor efectua schimburi de păreri pe teme internaționale.

ARTICOLUL 6

1. Părțile Contractante vor sprijini contactele personale între cetățenii lor, având în vedere, în mod deosebit, și impactul lor pozitiv asupra relațiilor bilaterale.

2. Părțile Contractante, având în vedere rolul deosebit al tinerei generații în edificarea raporturilor bilaterale, vor asigura posibilitatea contactelor multilaterale și a schimburilor între tineretul din cele două țări.

3. Părțile Contractante acordă o mare importanță relațiilor de cooperare și parteneriat între județe, orașe, comune și alte unități teritoriale.

ARTICOLUL 7

Părțile Contractante vor sprijini îndeosebi contactele directe între parlamente, partide politice, organizații sociale, asociații, culte și comunități religioase, uniuni de creație și organizații profesionale, inclusiv sindicate.

ARTICOLUL 8

Părțile Contractante vor dezvolta și diversifica legăturile economice bilaterale, pe baza principiilor egalității, cooperării ca parteneri și a avantajului reciproc. Ele vor actiona pentru eliminarea diferențelor în nivelul de dezvoltare care divizează Europa, precum și pentru transformarea continentului european într-un spațiu al bunăstării comune, al colaborării și al unor schimburi neîngrădite.

ARTICOLUL 9

1. Părțile Contractante vor dezvolta cooperarea reciproc avantajoasă în domeniile care au o importanță deosebită pentru prosperitatea popoarelor lor și pentru procesul de integrare economică în Europa, îndeosebi energetică, folosirea ratională a combustibililor, materiilor prime și a altor resurse naturale, folosirea pașnică a energiei nucleare, dezvoltarea agriculturii și industriei alimentare, productia bunurilor de larg consum, construcțiile industriale și de locuințe, amenajarea teritoriului, protecția mediului, ocrotirea sănătății, transporturile și comunicatiile.

2. Părțile Contractante vor sprijini stabilirea unor legături directe de colaborare între agenții economici din cele două țări.

3. Reglementarea detaliată a problemelor referitoare la cooperarea economică, financiară, comercială și tehnică se va face prin înțelegeri separate, iar Părțile Contractante vor urmări adaptarea acestor reglementări la cerințele spațiului economic european, în formare.

ARTICOLUL 10

Părțile Contractante, având în vedere situaarea lor geografică și dorind să o valorifice pe deplin, vor coopera, atât bilateral cât și pe plan multilateral, pentru îmbunătățirea legăturilor de tranzit.

ARTICOLUL 11

1. Părțile Contractante vor dezvolta și facilita colaborarea științifică și tehnico-științifică în conformitate cu principiile egalității în drepturi și avantajului reciproc, pe baza unor înțelegeri separate privind realizarea unor cercetări științifice comune și a unor lucrări de cercetare-dezvoltare, precum și aplicative.

2. Părțile Contractante vor sprijini colaborarea directă între unitățile științifice și unitățile de cercetare-dezvoltare, schimburile de oameni de știință și vor întreprinde acțiuni comune în domeniul pregătirii specialistilor.

3. Părțile Contractante vor facilita schimbul de informații științifice și tehnico-științifice, precum și accesul la unitățile de cercetare-dezvoltare, arhive și biblioteci.

ARTICOLUL 12

Părțile Contractante vor acorda atenția cuvenită colaborării în pregătirea specialistilor în domeniile economic și social și, pe măsura necesităților, vor acționa pentru largirea acestei colaborări.

ARTICOLUL 13

1. Părțile Contractante, având în vedere contribuția popoarelor român și polon la moștenirea culturală europeană, precum și îndelungatele tradiții ale legăturilor lor culturale, vor consolida și dezvolta, pe bază de acorduri și programe separate, colaborarea în domeniul culturii, științei și învățământului.

2. Părțile Contractante vor sprijini colaborarea între uniunile de creație și instituții, organizații și asociații culturale, precum și contactele directe între oamenii de artă și cultură.

3. Părțile Contractante vor extinde și sprijini colaborarea între școli de toate felurile, între instituții de învățământ superior, precum și între instituții de cercetare științifică, atât prin schimb de elevi, studenți, bursieri, cadre didactice și cercetători științifici, cât și prin lucrări comune de cercetare.

4. Părțile Contractante vor sprijini învățarea limbii polone în România și a limbii române în Republica Polonă, în scoli și instituții de învățămînt superior, precum și în afara sistemului școlar. Ele își vor acorda sprijin reciproc în acest domeniu, inclusiv în pregătirea de cadre didactice de specialitate. Ele vor sprijini inițiativele care urmăresc înființarea unor scoli bilingve.

5. Părțile Contractante își vor recunoaște pe bază de reciprocitate, conform unor înțelegeri corespunzătoare, documentele de atestare a perioadelor de studii școlare și a diplomelor instituțiilor de învățămînt de toate gradele.

ARTICOLUL 14

1. Părțile Contractante vor colabora în domeniul păstrării și ocrotirii moștenirii culturale europene, călăuzindu-se după documentele pertinente ale Consiliului Europei și ale Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa.

2. Părțile Contractante vor ocroti, în mod special, siturile și bunurile culturale de pe teritoriile lor, referitoare la istoria, realizările și tradițiile culturale ale celeilalte Părți Contractante.

ARTICOLUL 15

1. Cetățenii români de origine polonă (membri ai minorității naționale polone din România) și cetățenii poloni de origine română, cu domiciliul permanent în Republica Polonă, au dreptul, individual sau împreună cu alți membri ai grupului lor, la exprimare liberă, la păstrare și dezvoltarea identității lor etnice, culturale, lingvistice și religioase, fără nici o discriminare și cu asigurarea deplinei egalități în fața legii.

2. Părțile Contractante vor realiza drepturile persoanelor la care se referă paragraful 1 și vor îndeplini angajamentele lor privind protecția minorităților naționale, în conformitate cu standardele internaționale cuprinse îndeosebi în documentul Reuniunii de la Copenhaga privind dimensiunea umană a C.S.C.E., din 29 iunie 1990, în Carta de la Paris pentru o nouă Europă, din 21 noiembrie 1990, precum și în celelalte documente ale Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa.

ARTICOLUL 16

1. Părțile Contractante vor acționa în favoarea colaborării în domeniul mijloacelor de comunicare în masă, în special al televiziunii, radioului, presei și tipăriturilor.

2. Părțile Contractante vor sprijini fluxul liber de informații privind viața socială, culturală, științifică și în alte domenii. Ele vor asigura, îndeosebi, o informare corectă, obiectivă, largă și aprofundată despre cealaltă țară, în procesul de învățămînt și de educare a tineretului, în lucrări enciclopedice și manuale.

ARTICOLUL 17

Părțile Contractante acordă o importanță deosebită protecției mediului înconjurător și vor conlucra strâns în acest domeniu, precum și în folosirea ratională a resurselor naturale, având în vedere necesitatea asigurării securității ecologice în cele două țări, precum și pe continentul european. Ele vor sprijini colaborarea dintre instituțiile competente, în scopul elaborării și realizării de proiecte bilaterale și multilaterale care servesc protecției mediului.

ARTICOLUL 18

1. Părțile Contractante vor sprijini colaborarea pe multiple planuri în domeniul ocrotirii sănătății și igienei publice.
2. Părțile Contractante vor tinde spre o colaborare cât mai strânsă în domeniul relațiilor de muncă, asigurărilor și protecției sociale.

ARTICOLUL 19

Părțile Contractante vor dezvolta colaborarea în domeniul educației fizice, sportului și turismului.

ARTICOLUL 20

Părțile Contractante vor depune toate eforturile pentru sprijinirea și facilitarea circulației persoanelor între cele două țări. Ele se vor ghida, în această privință, după standardele europene pertinente.

ARTICOLUL 21

1. Părțile Contractante vor dezvolta, intensifica și perfectiona, în folosul cetățenilor lor, relațiile juridice și consulare, ținând seama de sistemele lor juridice, precum și de acordurile bilaterale și multilaterale la care ambele state participă.
2. Părțile Contractante vor dezvolta colaborarea organelor de justiție, poliție, de pază a frontierei și a organelor vamale.
3. Părțile Contractante vor colabora în combaterea crimei organizate, a terorismului, a infracțiunilor economice, inclusiv a contrabandei cu mărfuri, a infracțiunilor privind stupefiantele, a comerțului ilegal cu arme, cu opere de artă și alte bunuri culturale.

ARTICOLUL 22

Părțile Contractante vor urmări dezvoltarea cadrului juridic al relațiilor bilaterale, având în vedere progresele în procesul de integrare economică a Europei, precum și contribuția lor la edificarea Europei, libertății, democrației, respectării drepturilor omului și a supremăției dreptului.

ARTICOLUL 23

Prezentul Tratat nu aduce atingere drepturilor și obligațiilor care rezultă din acordurile bilaterale și multilaterale, în vigoare în relațiile fiecăreia din Părțile Contractante cu alte state.

ARTICOLUL 24

Tratatul de prietenie, colaborare și asistență mutuală dintre Republica Socialistă România și Republica Populară Polonă, semnat la București, la 12 noiembrie 1970, și încetează valabilitatea.

ARTICOLUL 25

Prezentul Tratat va fi supus ratificării și va intra în vigoare la 30 de zile de la data schimbului instrumentelor de ratificare, care va avea loc la Varsavia.

Prezentul Tratat se încheie pe termen de zece ani. Valabilitatea lui se va prelungi automat pe perioade de cîte cinci ani, dacă nici una din Părțile Contractante nu îl va denunța, pe cale de notificare, cu cel puțin un an înainte de expirarea perioadei respective de valabilitate.

Încheiat la București, la 25 ianuarie 1993, în două exemplare, fiecare în limbile română și polonă, ambele texte avînd aceeași valoare.

Pentru

ROMÂNIA



TEODOR VIOREL MELESCANU

MINISTRU DE STAT,
MINISTRUL AFACERILOR EXTERNE

Pentru

REPUBLICA POLONIA



KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI

MINISTRUL AFACERILOR EXTERNE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN ROMANIA AND THE REPUBLIC OF POLAND ON
FRIENDLY RELATIONS AND COOPERATION

Romania and the Republic of Poland (hereinafter called the “Contracting Parties”),

Referring to the tradition of their friendly relations and good neighbourly cooperation;

Convinced of the necessity to maintain principles of democracy and justice and of the full observance of human rights and basic freedoms;

Aware that the further development of friendly relations between them suits the vital interests of their nations and is inextricably connected with the strengthening of peace, security and cooperation in Europe;

Faithful to their obligations arising from international law and in particular from the Charter of the United Nations;

Resolutely affirming their desire to observe the provisions of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe of 1 August 1975, the Charter of Paris for a New Europe of 21 November 1990 and other documents of the Conference on Security and Cooperation in Europe;

Striving to establish new foundations for their mutual relations, based on understanding and cooperation, justice and equality;

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Contracting Parties shall strengthen friendship and cooperation and deepen understanding and trust between their nations.

2. Meeting their international obligations in good faith, the Contracting Parties shall be guided in their mutual relations by the principles of sovereign equality, the renunciation of the use of force and the threat of its use, the inviolability of frontiers, the territorial integrity of states, the peaceful settlement of disputes, non-interference in internal affairs, the observance of human rights and basic freedoms, equal rights, and the right of nations to self-determination.

Article 2

1. The Contracting Parties shall comprehensively support the maintenance and strengthening of security and the development of cooperation in Europe in order to create an effective pan-European security system. They shall support the creation of pan-European structures and mechanisms of security and trust.

If necessary, the Contracting Parties shall agree to undertake additional steps of this sort with respect to bilateral relations.

2. The cooperation of the Contracting Parties provided for in paragraph 1 shall also extend to the exchange of information and experience, regular contacts between representatives of competent governmental departments and other steps in the area of defence and military affairs. In order to achieve this, the Contracting Parties shall conclude appropriate agreements if necessary.

Article 3

1. If one of the Contracting Parties finds that a given international situation threatens its vital security interests, it may approach the other Contracting Party to hold consultations on the matter immediately.

2. In the event of armed aggression against one of the Contracting Parties, the Contracting Parties shall, irrespective of the consultations cited in paragraph 1, reach agreement with regard to the possibility of offering assistance to the attacked Party in accordance with Article 51 of the Charter of the United Nations and shall make every effort to solve the conflict in accordance with the Charter of the United Nations and the documents of the Conference on Security and Cooperation in Europe.

3. Situations cited in paragraph 1 shall include, in particular, armed intervention and the threat or use of force, including an act of aggression or another threat to or disturbance of the peace.

Article 4

1. The Contracting Parties shall work together to support the process of the equitable reduction of armed forces and armaments in an effort to strengthen trust and stability in Europe.

2. The Contracting Parties shall see to it, by means including agreements allowing of effective monitoring, that armed forces and armaments are reduced to the lowest possible level, one that would be sufficient for the purposes of defence, but would not permit the commission of aggression.

3. The Contracting Parties shall work together toward a widening of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons of 1 July 1968 and its rigorous observance, and not increasing the number of countries possessing nuclear weapons as well as toward the prohibition and elimination of chemical and bacteriological weapons.

Article 5

The Contracting Parties shall hold regular consultations at various levels in order to assure the further development and deepening of bilateral relations and to exchange views on international topics.

Article 6

1. The Contracting Parties shall maintain personal contacts between their citizens, paying particular attention to their positive effect on bilateral relations as well.
2. The Contracting Parties shall, in view of the particular role of the young generation in shaping mutual relations, ensure opportunities for wide-ranging contacts and youth exchange from both States.
3. The Contracting Parties shall attach great importance to cooperation based on partnership between voivodships, cities, districts and other territorial entities.

Article 7

The Contracting Parties shall, in particular, support direct contacts between parliaments, political parties, social organizations, associations, churches and religious groups, artistic groups and professional organizations as well as occupational groups.

Article 8

The Contracting Parties shall develop and expand bilateral economic groups in accordance with the principles of equality, cooperation based on partnership and mutual benefit. They shall work to remove the differences in the level of development dividing Europe and to transform the European continent into a region of common well-being, unhampered exchange and cooperation.

Article 9

1. The Contracting Parties shall mutually expand beneficial cooperation in areas having particular importance for the well-being of their nations and for the process of economic integration in Europe, especially in the areas of energy, the efficient use of fuels, natural materials, and other natural resources, the peaceful use of atomic energy, the development of agriculture and the food industry, the production of goods for general use, industrial and residential construction, spatial planning, environmental protection, health care, transportation, and communications.
2. The Contracting Parties shall support the establishment of direct cooperative contacts between economic entities in both countries.
3. The specific regulation of matters pertaining to economic, financial, trade and technical cooperation shall be in separate agreements in which the Contracting Parties shall adjust this regulation to the requirements of the emerging European Economic Area.

Article 10

The Contracting Parties, taking into consideration their geographical location and desiring to use it to the fullest extent, shall cooperate bilaterally, as well as on a multilateral basis, in order to improve transportation links.

Article 11

1. The Contracting Parties shall expand and facilitate scientific and scientific-technical cooperation in accordance with the principles of equal rights and mutual benefit, on the basis of separate agreements concerning the conducting of joint scientific research and development research and implementation projects.

2. The Contracting Parties shall support direct cooperation between scientific entities and development research entities, and the exchange of researchers, and shall undertake joint activity in the area of the education of specialists.

3. The Contracting Parties shall facilitate the exchange of information and of scientific and scientific-technical documentation and access to scientific entities and development research entities, archives and libraries.

Article 12

The Contracting Parties shall attach great importance to cooperation in the education of specialists in economic and social areas and, if necessary, shall work to expand such cooperation.

Article 13

1. The Contracting Parties, taking into consideration the contribution of the Romanian and Polish nations to European cultural history and the long tradition of cultural ties between them, shall strengthen and develop, on the basis of separate agreements and programmes, cooperation in the areas of culture, science and education.

2. The Contracting Parties shall support cooperation between artistic groups and institutions, organizations and cultural associations as well as direct contacts between creative and visual artists.

3. The Contracting Parties shall expand and support cooperation between all types of schools and colleges and between scientific research institutions through the exchange of pupils, students, scholarship recipients, teachers and scientific workers and through joint research projects.

4. The Contracting Parties shall support the teaching of the Romanian language in the Republic of Poland and of the Polish language in Romania in schools and colleges and outside the school system. They shall assist one another in this area, including with the training of qualified teachers. They shall support initiatives intended to establish bilingual schools.

5. The Contracting Parties shall, in accordance with competent agreements, recognize, according to the principle of reciprocity, school diplomas and documents pertaining to courses of higher study and college diplomas.

Article 14

1. The Contracting Parties shall cooperate in the area of the preservation and care of European cultural history, guided by relevant documents of the European Council and the Conference on Security and Cooperation in Europe.

2. The Contracting Parties shall give particular care to places and cultural goods located in their territories that attest to historical events and achievements in the cultural traditions of the other Contracting Party.

Article 15

1. Romanian citizens of Polish extraction (members of the Polish national minority in Romania) and Polish citizens of Romanian extraction permanently residing in the Republic [of Poland] shall have the right, individually or together with other members of their group, to the free expression, preservation and development of their ethnic, cultural, linguistic and religious identity without any discrimination and with the assurance of complete equality before the law.

2. The Contracting Parties shall realize the rights of the persons cited in paragraph 1 and fulfil their obligations with respect to the protection of national minorities in accordance with international standards set forth in particular in the Document of the Copenhagen Meeting on the Human Dimension of the CSCE of 29 June 1990, in the Charter of Paris for a New Europe of 21 November 1990, and in other documents of the Conference on Security and Cooperation in Europe.

Article 16

1. The Contracting Parties shall work toward cooperation in the area of mass media, particularly in television, radio, the press, and publishing.

2. The Contracting Parties shall support the free flow of information about social, cultural, scientific and other life. In particular, they shall see to it that reliable, objective, broad and deep information about the other country is present in the process of the instruction and education of youth and in encyclopaedia and reference works.

Article 17

The Contracting Parties shall attach particular importance to environmental protection and shall cooperate closely in that area and in the field of the efficient use of natural resources, taking into consideration the necessity of ensuring ecological security in both countries and on the European continent. They shall support the cooperation of their own institutions, aiming to develop and implement bilateral and multilateral projects for the good of environmental protection.

Article 18

1. The Contracting Parties shall support broad cooperation in the areas of health care and sanitary hygiene.
2. The Contracting Parties shall strive for the greatest possible cooperation in the areas of labour relations, insurance and social welfare.

Article 19

The Contracting Parties shall expand cooperation in the areas of physical education, sports and tourism.

Article 20

The Contracting Parties shall undertake all appropriate measures to support and to facilitate passenger traffic between both countries. In so doing, they shall be guided by relevant European standards.

Article 21

1. The Contracting Parties shall expand, intensify and develop, for the benefit of their citizens, legal and consular relations while paying heed to their legal systems and the bilateral and multilateral agreements to which both States are party.
2. The Contracting Parties shall expand cooperation of their agencies of justice, police, border patrol and customs.
3. The Contracting Parties shall work together to combat organized crime, terrorism, and business fraud, including the smuggling of goods, drug-related crime, and illegal trafficking in arms, works of art and other cultural goods.

Article 22

The Contracting Parties shall strive to develop the links agreed to by them, taking into consideration the evolving process of the economic integration of Europe and their contribution in building a Europe of freedom, democracy, the extension of human rights and the rule of law.

Article 23

This Treaty shall not affect the rights and responsibilities arising from bilateral and multilateral agreements binding each of the Contracting Parties in their relations with other States.

Article 24

The Treaty between the Socialist Republic of Romania and the People's Republic of Poland concerning Friendship, Cooperation and Mutual Assistance, signed at Bucharest on 12 November 1970, shall cease to be in force.

Article 25

This Treaty requires ratification and shall enter into force 30 days after the day of exchange of the instruments of ratification, which shall occur at Warsaw.

This Treaty shall remain in force for a period of 10 years. It shall automatically be extended for five-year periods if neither of the Contracting Parties denounces it through the diplomatic channel at least one year prior to expiry of the period in question.

DONE at Bucharest, on 25 January 1993, in two originals, each in the Romanian and Polish languages, both texts being equally authentic.

On behalf of Romania:

TEODOR VIOREL MELEŞCANU

Minister of State

Minister of Foreign Relations

On behalf of the Republic of Poland:

KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI

Minister of Foreign Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE SUR LES RELATIONS D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION

La Roumanie et la République de Pologne, ci-après dénommées « Parties contractantes »,

Fidèles à leurs traditions d'amitié et de coopération, dans un esprit de bon voisinage;

Convaincues de la nécessité d'appliquer les principes de démocratie, de justice, de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

Conscientes du fait que le développement de leurs relations d'amitié correspond aux intérêts vitaux de leurs peuples et qu'il est indissolublement lié à la consolidation de la paix, de la sécurité et de la coopération en Europe;

Exprimant leur attachement aux engagements assumés conformément au droit international et tout particulièrement dans le cadre de la Charte des Nations Unies;

Réaffirmant avec résolution leur volonté de respecter les dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe du 1er août 1975, de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe du 21 novembre 1990 et des autres documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe;

Souhaitant fonder leurs relations sur de nouvelles bases d'entente réciproque, de coopération, de justice et d'égalité;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties contractantes renforceront leurs relations d'amitié et de coopération et développeront l'entente et la confiance entre leurs peuples.

2. Les Parties contractantes respecteront scrupuleusement leurs engagements internationaux et fonderont leurs relations réciproques sur les principes d'égalité souveraine, de non recours à la force et à la menace du recours à la force, d'inviolabilité des frontières, d'intégrité territoriale des États, de règlement pacifique des différends, de non-ingérence dans les affaires internes, de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, d'égalité des droits et de droit des peuples à l'autodétermination.

Article 2

1. Les Parties contractantes favoriseront à tous les niveaux le maintien et le renforcement de la sécurité, ainsi que le développement de la coopération en Europe, dans le but de construire un système de sécurité efficace commun à toute l'Europe. Elles soutiendront la construction des structures et mécanismes européens communs de sécurité et de confiance.

Au besoin, les Parties contractantes adopteront des mesures supplémentaires dans ce domaine dans leurs relations bilatérales.

2. La coopération entre les Parties contractantes prévue au paragraphe 1 inclut les échanges d'informations et d'expérience, les contacts périodiques entre les représentants des ministères concernés et d'autres mesures de nature militaire et de défense. Pour ce faire, les Parties contractantes concluront au besoin des accords spécifiques.

Article 3

1. En cas d'apparition d'une situation internationale amenant l'une des Parties contractantes à considérer qu'elle porte atteinte à ses intérêts vitaux en matière de sécurité, cette dernière pourra s'adresser à l'autre Partie contractante en vue de procéder sans délai à des consultations bilatérales.

2. Au cas où l'une des Parties contractantes ferait l'objet d'une agression armée, indépendamment des consultations prévues au paragraphe 1, les Parties contractantes s'accorderont en ce qui concerne la possibilité d'une assistance à la Partie agressée, conformément à l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, et feront tout leur possible pour régler le différend, conformément à la Charte des Nations Unies et aux documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

3. Les situations mentionnées au paragraphe 1 comprennent notamment l'intervention militaire, la menace du recours à la force ou le recours à la force, y compris les actes d'agression, et toute autre menace ou violation de la paix.

Article 4

1. Les Parties contractantes œuvreront ensemble à la promotion du processus de réduction équilibrée des forces armées et des armements, afin de renforcer la confiance et la stabilité en Europe.

2. Les Parties contractantes se déclarent en faveur de la réduction, au moyen d'accords contraignants et concrètement vérifiables, des forces armées et des armements à un niveau minimal, suffisant pour permettre la défense, mais non pour commettre des agressions.

3. Les Parties contractantes œuvreront ensemble à l'élargissement de la participation au Traité de non prolifération des armes nucléaires du 1er juillet 1968, pour qu'il soit strictement respecté et que le nombre des États possesseurs d'armes nucléaires n'augmente pas, ainsi que pour l'interdiction et l'élimination des armes chimiques et bactériologiques.

Article 5

Les Parties contractantes organiseront des consultations régulières, à tous les niveaux, dans le but d'assurer la poursuite du développement et de l'approfondissement de leurs relations bilatérales et procéderont à des échanges de points de vue sur les sujets d'intérêt international.

Article 6

1. Les Parties contractantes favoriseront les contacts personnels entre les citoyens des deux États, compte tenu, notamment, de leur impact positif sur les relations bilatérales.
2. Compte tenu du rôle important des jeunes générations dans la construction des relations bilatérales, les Parties contractantes fourniront à la jeunesse des deux pays des possibilités de contacts multilatéraux et d'échanges.
3. Les Parties contractantes accordent une grande importance aux relations de coopération et aux partenariats entre départements, villes, villages et autres collectivités locales des deux pays.

Article 7

Les Parties contractantes favoriseront tout particulièrement les contacts directs entre leurs parlements, leurs partis politiques, leurs organisations sociales, leurs associations, leurs cultes et communautés religieuses, leurs associations artistiques et leurs organisations professionnelles, y compris les syndicats.

Article 8

Les Parties contractantes développeront et étendront leurs relations économiques bilatérales, en se fondant sur les principes de l'égalité, de la coopération en partenariat et du bénéfice réciproque. Elles œuvreront en vue de réduire les différences de niveau de développement qui divisent l'Europe et de transformer l'Europe en un espace de bien-être commun, de coopération et de libre échange.

Article 9

1. Les Parties contractantes développeront une coopération réciproquement avantageuse dans les domaines présentant un intérêt particulier pour la prospérité de leurs peuples et pour le processus d'intégration économique en Europe, et notamment dans les domaines de l'énergie, de l'utilisation rationnelle des combustibles, des matières premières et des ressources naturelles, de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, du développement de l'agriculture et de l'industrie alimentaire, de la production des biens de consommation, du bâtiment résidentiel et industriel, de l'aménagement du territoire, de la protection de l'environnement, de la santé publique, des transports et des communications.
2. Les Parties contractantes favoriseront l'établissement de relations de coopération directe entre les acteurs économiques des deux pays.
3. La règlementation détaillée des questions liées à la coopération économique, financière, commerciale et technique sera établie par des accords spécifiques; pour leur part, les Parties contractantes veilleront à adapter ces règlementations aux besoins de l'espace économique européen en construction.

Article 10

Les Parties contractantes, tenant compte de leur position géographique et souhaitant en tirer le meilleur parti, coopéreront, aussi bien au niveau bilatéral qu'au niveau multilatéral, pour l'amélioration des voies de transport.

Article 11

1. Les Parties contractantes développeront et faciliteront la coopération scientifique et technique, conformément aux principes de l'égalité des droits et du bénéfice réciproque, en vertu d'accords spécifiques sur l'organisation de recherches scientifiques communes, ainsi que de travaux de recherche-développement et d'application.

2. Les Parties contractantes favoriseront la coopération directe entre leurs centres de recherche et de recherche-développement, et les échanges de personnel scientifique, et lanceront des programmes communs pour la formation des spécialistes.

3. Les Parties contractantes faciliteront les échanges d'informations de nature scientifique et technique, ainsi que l'accès à leurs centres de recherche-développement, archives et bibliothèques.

Article 12

Les Parties contractantes accorderont toute l'attention qu'elle mérite à la coopération dans le domaine de la formation de spécialistes dans les domaines économique et social et œuvreront, au besoin, à l'élargissement de cette coopération.

Article 13

1. Compte tenu de la contribution des peuples roumain et polonais à l'héritage culturel européen et de la longue tradition de leurs liens culturels, les Parties contractantes consolideront et développeront leur coopération dans les domaines de la culture, de la science et de l'enseignement, sur la base d'accords et de programmes spécifiques.

2. Les Parties contractantes favoriseront la coopération entre leurs associations artistiques, leurs institutions, organisations et associations culturelles, ainsi que les contacts directs entre les créateurs et les artistes.

3. Les Parties contractantes étendront et favoriseront la coopération entre tous leurs types d'établissements scolaires, leurs établissements d'enseignement supérieur et leurs instituts de recherche scientifique, au moyen d'échanges d'élèves, d'étudiants, de boursiers, d'enseignants et de chercheurs, ainsi que par des projets de recherche communs.

4. Les Parties contractantes favoriseront l'enseignement de la langue polonaise en Roumanie et de la langue roumaine en République de Pologne, dans les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, ainsi qu'en dehors du système scolaire. Elles s'accorderont mutuellement assistance dans ce domaine, y compris pour la formation

d'enseignants spécialisés. Elles appuieront les initiatives visant à la création d'écoles bilingues.

5. Les Parties contractantes reconnaîtront réciproquement, en vertu d'accords spécifiques, leurs titres attestant la durée des études et les diplômes de leurs établissements d'enseignement supérieur.

Article 14

1. Les Parties contractantes coopéreront pour préserver et protéger l'héritage culturel européen, dans l'esprit des documents du Conseil de l'Europe et de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

2. Chacune des Parties contractantes s'engage plus spécifiquement à protéger les sites et les biens culturels présents sur son territoire qui sont représentatifs de l'histoire, des acquis et des traditions culturelles de l'autre Partie.

Article 15

1. Les citoyens roumains d'origine polonaise (membres de la minorité nationale polonaise de Roumanie) et les citoyens polonais d'origine roumaine résidant à titre permanent en République de Pologne, individuellement ou en tant que membres de leur groupe, ont droit à la liberté d'expression, à la préservation et au développement de leur identité ethnique, culturelle, linguistique et religieuse, sans aucune discrimination et dans des conditions d'égalité complète devant la loi.

2. Les Parties contractantes garantiront les droits des personnes mentionnées au paragraphe 1 et respecteront leurs engagements dans le domaine de la protection des minorités nationales, conformément aux normes internationales prévues notamment par le Document de la Réunion de Copenhague sur la dimension humaine de la CSCE du 29 juin 1990, par la Charte de Paris pour une nouvelle Europe du 21 novembre 1990 et par les autres documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Article 16

1. Les Parties contractantes œuvreront à la coopération dans le domaine de la communication grand public, et notamment dans les domaines de la télévision, de la radio, de la presse écrite et des imprimés.

2. Les Parties contractantes favoriseront la libre circulation des informations concernant la vie sociale, culturelle et scientifique, et d'autres domaines. Chacune des Parties assurera notamment une information juste, objective et approfondie sur l'autre pays dans le cadre de l'enseignement et de l'éducation de la jeunesse, des encyclopédies et des manuels.

Article 17

Les Parties contractantes sont conscientes de l'importance primordiale de la protection de l'environnement et coopéreront étroitement dans ce domaine, ainsi que dans celui de l'utilisation rationnelle des ressources naturelles, compte tenu du besoin d'assurer la sécurité écologique dans les deux pays et en Europe. Elles favoriseront la coopération entre les institutions concernées en vue d'élaborer et de mettre en œuvre des projets bilatéraux et multilatéraux de protection de l'environnement.

Article 18

1. Les Parties contractantes favoriseront la coopération à divers niveaux dans le domaine de la santé et de l'hygiène publique.
2. Les Parties contractantes œuvreront à une coopération la plus étroite possible dans les domaines du travail, des assurances sociales et de la protection sociale.

Article 19

Les Parties contractantes étendront leur coopération dans les domaines de l'éducation physique, du sport et du tourisme.

Article 20

Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager et de faciliter la circulation des personnes entre les deux pays. Elles suivront dans ce domaine les normes européennes en la matière.

Article 21

1. Les Parties contractantes développeront, approfondiront et amélioreront leurs relations juridiques et consulaires dans l'intérêt de leurs citoyens, dans le respect des systèmes juridiques de chaque pays et des accords bilatéraux et multilatéraux auxquels participent les deux pays.

2. Les Parties contractantes développeront la coopération entre leurs institutions juridiques, policières, frontalières et douanières.

3. Les Parties contractantes coopéreront en vue de la répression du crime organisé, du terrorisme, des délits économiques, y compris de la contrebande de marchandises, des délits liés aux stupéfiants, du commerce illégal d'armes, d'œuvres d'art et d'autres biens culturels.

Article 22

Les Parties contractantes poursuivront le développement du cadre juridique de leurs relations bilatérales, en tenant compte des progrès du processus d'intégration économi-

que européenne et de leur contribution à la construction d'une Europe de la liberté, de la démocratie, du respect des droits de l'homme et de la prééminence du droit.

Article 23

Le présent Traité ne porte aucunement atteinte aux droits et obligations des Parties contractantes découlant des accords bilatéraux et multilatéraux en vigueur entre chacune d'entre elles et des États tiers.

Article 24

Le Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre la République socialiste de Roumanie et la République populaire polonaise, signé à Bucarest le 12 novembre 1970, cesse de produire ses effets.

Article 25

Le présent Traité sera soumis à ratification et entrera en vigueur 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Varsovie.

Le présent Traité est conclu pour une période de 10 ans. Il sera reconduit tacitement pour de nouvelles périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notify par écrit à l'autre Partie sa décision de dénonciation de l'Accord, au plus tard un an avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Bucarest, le 25 janvier 1993, en deux exemplaires rédigés chacun à la fois en langue roumaine et en langue polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la Roumanie :

TEODOR VIOREL MELEŞCANU
Ministre d'État
Ministre des affaires étrangères

Pour la République de Pologne :

KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI
Ministre des affaires étrangères

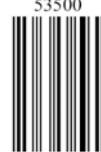
Printed at the United Nations, New York

11-34695—August 2012—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2536

USD \$35
ISBN 978-92-1-900499-3



9 789219 004993

53500

UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
2536

2008

I. Nos.
45213-45223

RECUEIL
DES
TRAITÉS

NATIONS
UNIES
